



Félicité T4

Jean-Pierre Charland

VISIT...

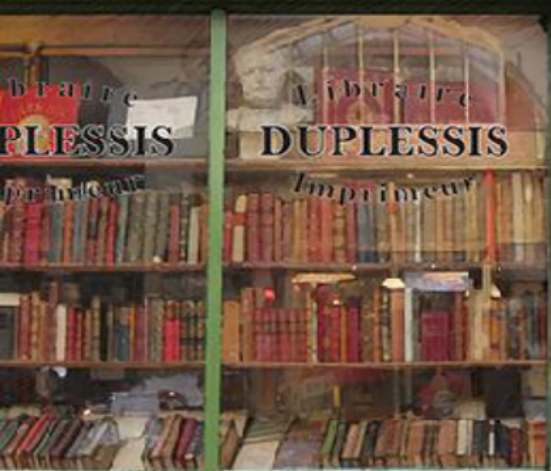
LANZAROTE
Caliente.COM

Jean-Pierre
Charland

Félicité

*** Une vie nouvelle

DUPLESSIS



Hurtubise

JEAN-PIERRE CHARLAND

Félicité

tome 4

Une vie nouvelle

Roman historique

 **Hurtubise**

Liste des personnages principaux

Abel, Jules: Pharmacien décédé en 1885, il fut fiancé à Phébée Drolet et travaillait dans l'officine de Robert Gray.

Richer, Laurette (madame Adrien): Veuve d'une soixantaine d'années, elle habite rue Désiré, tout près de l'église de la Nativité-de-la-Sainte-Vierge. Félicité trouve chambre et pension chez elle.

Drolet, Phébée: Jeune couturière, elle se lie d'amitié avec Félicité Drousson dès l'arrivée de celle-ci à Montréal.

Drousson, Félicité: Ancienne institutrice formée au couvent des sœurs de Sainte-Anne, à Saint-Jacques-de-l'Achigan. Par souci de discrétion, lors de son séjour à Montréal elle se présente sous le nom de Dubois. Elle a travaillé à la Dominion Cotton avant de trouver une place chez un imprimeur.

Drousson, Marcile: Mère de Félicité. Veuve, elle travaille comme ménagère au presbytère de Saint-Jacques.

Duplessis, Octave: Libraire d'origine française. Son commerce se trouve dans le quartier Hochelaga.

Marly, Janvière: Propriétaire des *Confections Marly*, rue Sainte-Catherine. Elle emploie Phébée depuis deux ans. Son époux se prénomme Gaston et son fils, Janvier.

Marois, Gervais: Jeune pressier embauché à la librairie d'Octave Duplessis, en remplacement d'Auguste Ménard. Sa fiancée se prénomme Estelle.

Ménard, Auguste: Pressier d'une soixantaine d'années embauché chez Octave Duplessis.

Muir, John: Ébéniste employé aux ateliers du Canadien Pacifique, ami intime de Phébée et Félicité.

Paquin, Vénéralce: Tenancière de la pension de la ruelle Berri, sise à l'arrière de la rue du même nom. Sa fille, Fernande, étant décédée, il

lui reste deux garçons: Casimir (9 ans) et Madore (10 ans). Son mari se prénomme Oscar.

Prudhomme, Anselme: Prêtre âgé de 28 ans, il est vicaire à l'église de la Nativité-de-la-Sainte-Vierge.

Savard, Antoine: Vicaire à la paroisse Saint-Jacques, conseiller spirituel de Phébée.

Tessier, Valmore: Commis chez un marchand de tissu, il s'intéresse à Phébée.

Personnages historiques

Beaugrand, Honoré (1848-1906): Militaire, journaliste et propriétaire de plusieurs journaux dont *La Patrie*, il fut maire de Montréal de 1885 à 1887.

Fabre, Charles-Édouard (1827-1896): Troisième évêque de Montréal (1876-1896).

Mercier, Honoré (1840-1894): Avocat et homme politique, fondateur du Parti national, il devient premier ministre du Québec en 1887.

Riel, Louis (1844-1885): Homme politique à la tête des rébellions survenues dans l'Ouest canadien en 1870 et en 1885, il fut exécuté à Régina.

Chapitre 1

La porte du petit commerce situé au coin des rues Sainte-Catherine et Désiré s'ouvrit dans un tintement de clochette. Félicité entra pour découvrir un libraire à l'allure étrange: ses cheveux avaient foncé et il était vêtu d'une défroque noire.

— Monsieur le curé Sasseville! Que faites-vous ici?

Quand son tortionnaire tourna son regard vers elle, la jeune femme constata sa carrure trop forte, sa veste maladroitement raccommodée par endroits.

— J'savais qu'tu pourrais pas te passer de moé, tonna plutôt un Onil Grondin d'un ton rageur. J viens finir c'qu'on avait commencé, tous les deux.

S'éveillant brusquement, Félicité pressa ses mains sur sa poitrine, haletante. La tourmente reprenait. Le visage de Duplessis trahissait le même désir que chez ces deux-là. Tout recommencerait parce qu'elle était une femme, et eux des hommes.

Tout le reste de la nuit, elle garda les yeux grands ouverts, terrorisée à l'idée que le sommeil lui ramène ses fantômes.



La pièce lui parut aussi sombre que l'intérieur d'un tombeau. Pas le moindre rai de lumière n'y pénétrait, aucune lueur même diffuse. Phébée posait le bout de ses doigts contre le mur pour se guider à la façon d'une aveugle. Dans ces conditions, elle ne pouvait que progresser à tout petits pas.

Pourtant, les coups contre la porte du rez-de-chaussée se faisaient de plus en plus insistants. Si elle ne se pressait pas, Jules s'en irait. Cela, il lui fallait l'éviter à tout prix. Autrement, son fiancé disparaîtrait pour toujours. Elle accéléra un peu le pas, et une nouvelle volée de coups l'incita à crier:

— Attends-moi une minute, j'arrive tout de suite.

Le son de sa propre voix la réveilla subitement. Les coups reprirent de plus belle, ne provenant pas d'en bas, mais plutôt du couloir. Elle alluma à tâtons une bougie et alla ouvrir la porte. Vénéralice,

visiblement de mauvaise humeur, tenait une assiette dans une main, une tasse fumante dans l'autre.

— Là ça suffit, dit-elle en lui tendant son déjeuner. Moi, j'peux pas faire le service aux chambres. T'es pas à l'hôtel, icitte.

Phébée veillait, comme toujours, à présenter son dos au petit luminaire pour garder le plus possible son visage dans l'ombre.

— Je vous remercie, madame Paquin.

— C'est la dernière fois. Ce soir, tu descendras manger avec les autres.

— Je ne peux pas, vous le savez bien. Pas comme ça.

Dans les circonstances, mieux valait écorcher sa pudeur pour tenter de faire fléchir cette femme. En se tournant à demi, la blonde révéla ses cicatrices à la lueur blafarde. La logeuse ne broncha pas.

— Tu s'ras pas la première à t'montrer. Des filles avec la face de même, on en voit tous les jours dans les rues. Des pires, même.

— Non, je ne peux pas.

— Moi, j'peux pas te monter tous tes repas, t'apporter de l'eau. Déjà je m'occupe de tous les autres, pis y a les enfants qui m'restent.

Phébée se mordit la lèvre inférieure, plaïda d'une voix geignarde:

— Moi, je suis restée à l'hôpital tout le temps... pour aider Fernande.

La logeuse accusa le coup. Son visage devint un masque de douleur. À la fin elle retraïta au rez-de-chaussée.



En passant devant la pharmacie Gray, Félicité crut voir une ombre se déplacer derrière la vitrine. Le souvenir de Jules lui revint avec une précision poignante. Sa mort datait de si peu de jours, et pourtant elle semblait déjà lointaine. À l'image du jeune homme se substitua celle de Phébée. Comme la présence de sa grande amie lui manquait. Les larmes mouillèrent ses yeux.

Au coin de la rue Saint-Denis, la jeune femme s'arrêta, hésitante. En cinq minutes, elle pouvait la rejoindre, la serrer dans ses bras.

— Ça ne donnera rien, murmura-t-elle en secouant la tête. Je suis mieux d'attendre qu'elle me fasse signe.

Son soupir lassé trahissait toute sa peine. Mieux valait se remettre en marche, veiller d'abord à sa survie.

Le meilleur chemin pour se rendre à Hochelaga demeurait la rue Sainte-Catherine, mais celle-ci s'interrompait à la hauteur de la rue Moreau. Un édifice se dressait là, coupant le chemin et forçant à effectuer un crochet en direction de Notre-Dame, pour revenir ensuite

vers le nord. Bientôt, l'ouvrière mettait la main sur la poignée de la porte de la librairie. Son cauchemar revint la hanter.

La lumière éclairait déjà les lieux.

«Je suis en retard», songea-t-elle, inquiète.

Octave Duplessis se tenait derrière son petit comptoir, faisant la conversation avec un client tout en lui tendant un journal. Quand ses yeux se posèrent sur elle, un sourire éclaira son visage. La nouvelle venue se troubla de cette simple attention.

— Je suis désolée, dit-elle après le départ de l'inconnu, rougissante. Cela ne se reproduira pas, je vous assure.

— Bonjour, mademoiselle Dubois, commença le libraire d'une voix amène.

Au grand soulagement de la jeune femme, l'homme revenait tout naturellement à son nom d'emprunt. Lui aussi semblait désireux de gommer de son esprit la fin de leur dernière conversation. Se pouvait-il qu'il s'en tienne à son engagement de la veille: ne tenir aucun compte de son passé, faire comme s'il n'existait pas?

— Mais pourquoi diable êtes-vous désolée de si bon matin?

— Je suis en retard.

Surpris, l'homme tira sa montre de son gousset, souleva le fermoir du bout de l'ongle de son pouce.

— Il sera sept heures dans exactement quatre minutes. C'est l'heure de l'évêché, je la règle tous les jours quand les cloches de la ville sonnent l'angélus. Je ne peux donc pas être dans l'erreur.

Félicité perçut de l'amusement dans son regard.

— Là d'où je viens, ajouta-t-il avec clin d'œil, on considérerait que vous êtes en avance.

Ce geste ajouta un peu au malaise de son employée. Un sourire ou un faciès fermé, une attention ou une totale indifférence, tout lui paraissait également menaçant.

— Vous êtes déjà ouvert...

— Comme je suis là depuis une heure, voilà la preuve que les patrons ont parfois la vie plus dure que les employés.

Après deux ans dans une manufacture de textile, Félicité s'abstint de lui exprimer sa sympathie. Tardivement, un peu mal à l'aise, elle renoua avec la bienséance:

— ... Bonjour, monsieur Duplessis.

L'autre reçut la salutation avec une inclination de la tête, avant d'expliquer sa présence:

— Certains aiment avoir leur journal sous le bras en se rendant au travail. Comme je tiens à mes lecteurs, je leur assure un service dès six

heures. De toute façon, je loge en haut, je n'ai même pas à sortir dehors.

C'était le cas pour la plupart des commerçants. Sur une table sommairement débarrassée des livres, un plateau portait une minuscule cafetière fumante et les restes d'une tartine.

— Il en reste encore un peu, si vous en voulez, dit l'homme en suivant son regard. Le temps de monter chercher une tasse...

«En acceptant cette amabilité, je deviendrai encore plus sa débitrice», ne put s'empêcher de penser Félicité.

— Non merci. Si mon logis se trouve loin, au moins je ne risque pas d'y avoir faim, ou soif.

— Loin comment?

— J'habite au YWCA, rue Metcalfe.

Félicité se sentait mal à l'aise. Venue travailler, elle souhaitait gagner l'atelier au plus tôt et y attendre les directives. Son interlocuteur comprit son inconfort.

— Nous irons derrière bientôt. Là, le travail s'entasse près de la presse. Vous voyez, mon autre employé se révèle moins matinal que vous.

Une pointe d'agacement laissait prévoir un remaniement possible de son personnel. L'homme secoua la tête, soucieux de changer de sujet pour garder un peu de sa bonne humeur.

— Vous habitez bien loin, c'est vrai, se reprit-il. Vous en avez pour deux bonnes heures de marche par jour! En février, ce sera inhumain. Pensez-vous vous rapprocher d'ici?

La jeune femme s'était posé la même question une demi-heure plus tôt.

— Je vivais dans Saint-Jacques avec une amie. Les circonstances nous ont séparées... J'espère que ce ne sera pas pour longtemps.

— Votre amie «brillante comme le soleil»?

Le rose lui monta aux joues. Cet homme se souvenait précisément de leur première conversation, datant pourtant de plusieurs mois. Recevoir tant d'attention ravivait de cruels souvenirs: Sasseeville aussi la surveillait de près, deux ans plus tôt.

— Oui, il s'agit d'elle.

— Vous devrez me la présenter, un jour.

Le son de la clochette accrochée au haut de la porte lui épargna de devoir s'épancher sur le sort de sa malheureuse amie.



Les larmes aux yeux, en vêtements de deuil, sa voilette rabattue sur

le visage, Phébée quitta la pension de la ruelle Berri un peu passé sept heures, tout juste après une querelle avec Vénéralce, dont le motif lui restait en travers de la gorge. «Il faut faire avec!» avait dit la logeuse.

Celle-là y arrivait sans doute, même après une perte si cruelle. Comme une bête de somme, elle reprenait le collier. Dorénavant, son mari passerait certainement plus de temps encore dans les tavernes du quartier, mais sa présence ne lui manquerait pas. Son affection un peu bourruée pour ses garçons se révélerait peut-être étouffante. Ce genre de femme s'activerait jusqu'au dernier souffle, le travail agissant comme un analgésique.

— J'ai pris soin de sa fille! ragea la blonde en s'engageant dans la rue Saint-Denis. Je lui ai tenu la main jusqu'à la fin, et voilà comment elle me traite.

Cette tendresse pour Fernande, combien de temps entendait-elle se la faire payer par la mère, au prix du service à sa chambre? «Je ne peux pas! Pourquoi est-ce si difficile à comprendre?» L'idée de rejoindre les autres lui paraissait insupportable. Ceux-là l'avaient connue resplendissante, orgueilleuse: comment leur présenter son visage ravagé?

La rue Sainte-Catherine portait toujours les traces des soirées d'émeute. Quand elles n'étaient pas tout bonnement placardées, les vitrines se trouvaient dépouillées de leurs marchandises. Il en allait ainsi aux *Confections Marly*. Malgré l'heure matinale, Janvière se tenait déjà derrière le comptoir de sa boutique.

— Te voilà, dit-elle en venant rejoindre la nouvelle venue les mains tendues. Je craignais que tu ne viennes pas.

— Pleurer ici ou là-bas...

Le dépit marquait la voix. La suite témoigna encore plus de son état d'esprit morose:

— Rassurez-vous, je ferai attention de ne pas gâcher mon ouvrage avec mes larmes.

La remarque toucha la marchande au cœur, comme une aiguille. Ces cicatrices sur le beau visage tenaient-elles à sa propre imprudence? Son fils avait contaminé son époux, et peut-être aussi cette jeune femme. Comme plusieurs personnes de son milieu, elle avait sous-estimé le danger de contagion et multiplié les risques courus par tous ses proches. Cette négligence la faisait se sentir coupable.

— Lève ça, dit-elle tout de même.

De la main, Janvière montrait la voilette noire. L'autre obtempéra. De nouveau, l'épiderme ravagé suscita un mouvement de pitié.

— Je vais faire fuir la clientèle, ricana tristement la couturière.

— Tu sais bien que parmi toutes les clientes, il y a une bonne part de laiderons de naissance et plusieurs autres sont dans le même état que toi.

Même si la marchande tentait de se faire rassurante, elle avait conscience de la souffrance de son interlocutrice: après une vie à recevoir les regards admiratifs, ou même envieux, se réveiller dans une situation semblable devait se révéler insoutenable. Passer de «quelconque» à défigurée s'acceptait sans doute avec une plus grande équanimité.

— Viens, je vais te montrer ce qu'il y a à faire.

Dans la minuscule pièce à l'arrière, des vêtements nécessitant des retouches s'empilaient sur la table. Janvière savait prendre les mesures, mais manquait d'habileté pour manier une aiguille. Pariant sur un retour rapide de son employée, elle n'avait pas même envisagé de la remplacer.

— Quand tu auras terminé, le mieux sera de commencer une robe mortuaire. L'hiver sera bientôt là... Dieu va rappeler plusieurs de ses petits anges.

Les derniers mots et surtout le ton témoignaient de la sensibilité de la mercière. Même dans une paroisse aussi prospère que Saint-Jacques, la mauvaise saison emportait son lot d'enfants.

— Madame, il se peut que je doive m'absenter cette semaine.

Face au regard soupçonneux de sa patronne, Phébée ajouta très vite:

— Je vous remettrai le temps perdu dimanche. Ce n'est plus comme si je pouvais encore me faire inviter par quelqu'un.

Elle apprenait à jouer de la culpabilité des bien-portants face aux victimes de la maladie. On lui pardonnerait nombre de retards ou d'indélicatesses. Toutefois, la situation méritait une explication plus longue.

— Je dois me trouver un nouvel endroit où habiter.

— Là où tu es...

— Ça a été purifié au soufre deux fois, deux occupantes y sont mortes. Ça empeste... Je ne peux plus habiter là.

Janvière se souvenait très bien de l'odeur écœurante de la maladie.

— Puis au milieu de tous ces gens...

Cette fois, des larmes perlèrent à la commissure des yeux de Phébée.

— Tu ne vas pas te retrouver dans un autre trou comme la ruelle Berri, dit la marchande d'un air décidé. Laisse-moi quelques jours, je vais chercher un bon endroit pour toi auprès des gens que je connais.

Janvière retourna dans la grande salle de son commerce, laissant seule la couturière. Une fois son manteau accroché à sa place

habituelle, cette dernière alla s'asseoir sur la table placée près de la fenêtre. Pour la première fois depuis des semaines, une aiguille à la main, elle retrouva un semblant de sérénité.



Auguste Ménard affichait une attitude digne de son prénom. Après être entré dans la librairie, il détailla la nouvelle de la tête aux pieds.

— Voici mademoiselle Félicité Dubois, commença Duplessis à son intention. Elle va pouvoir m'aider à composer les textes.

— Mademoiselle...

Le vieil ouvrier mettait un curieux accent sur le mot, moins pour la saluer que pour souligner l'ambiguïté de la situation. Les patrons ne donnaient pas du «mademoiselle» à leurs employées, d'habitude. Si ce petit Français lui mettait un jupon dans les pattes pour faire un travail d'homme, cela tenait certainement au joli minois de la personne, pensait-il.

— La typographie, continua-t-il en posant les yeux dans ceux de Duplessis, c'est une affaire d'homme.

«Se livrer à cette tâche heurte-t-il les convenances?» se demanda Félicité. Serait-elle déconsidérée, comme les femmes faisant le service dans les débits de boisson? Comme elle se montrait prompte à lire une condamnation dans le regard d'autrui.

— Dans ma boutique, précisa le libraire, les personnes qui se présentent à l'heure ont un meilleur avenir que les autres. Je t'ai attendu hier toute la journée, et te voilà en retard de vingt minutes aujourd'hui.

Le pressier savait bien qu'aucun autre employeur ne tolérerait ses incartades. Il radoucit considérablement le ton:

— Moé, ça m'fait rien. C'est juste que les gars du syndicat aimeront pas ça. Y vont venir faire une petite visite, c'est certain.

— S'ils viennent, c'est que tu le leur auras dit, n'est-ce pas?

La remarque contenait une menace. Duplessis enchaîna après une courte pause:

— Nous avons assez perdu de temps. Venez.

Il se dirigea vers l'arrière de la grande pièce encombrée de livres. La température de l'atelier se révéla froide et humide. Auguste Ménard chercha quelques morceaux de charbon pour faire du feu dans un petit poêle trapu.

— Voilà votre première tâche.

Le patron présentait à la nouvelle venue un texte imprimé, généreusement annoté par deux mains différentes.

— Ce sont les règlements d'un couvent, remarqua-t-elle en le parcourant des yeux en diagonale.

— Le couvent d'Hochelaga. Comme les religieuses entendent modifier les directives aux parents et aux élèves, et même leurs prix, il faut reprendre l'impression. Les changements requis sont indiqués à la main par la supérieure.

Félicité déchiffrait sans mal l'écriture fine, à la plume.

— En rouge, j'ai ajouté la taille des polices. On donne ça en «points». Les lettres sont rangées de cette façon.

Félicité souleva les sourcils. Déjà, il la perdait avec des concepts inconnus. De la main, son interlocuteur lui désigna une table à la surface très inclinée, la casse, divisée en de multiples petits casiers, les cassetins. Elle constata que les «f» en occupaient plusieurs. Les lettres étaient classées par taille – de neuf à vingt-quatre points – et occupaient le haut ou le bas de la casse selon qu'il s'agissait de majuscules ou de minuscules.

— Comme police, j'utilise des Mécanes, pas très élégantes, mais faciles à lire et plus lourdes.

«Une police est donc un jeu de caractères», songea-t-elle.

— En conséquence, on les manipule plus aisément. J'aimerais bien avoir des lettres plus fines, comme des Didones, ou même des Humanes, mais ça coûte la peau des fesses, ces petites choses-là.

Félicité revivait le désarroi éprouvé lors de sa première journée à la manufacture, intimidée par ces mots nouveaux qu'on lui débitait en rafales et sa méconnaissance du domaine d'activité. Dans la première circonstance, au moins elle pouvait s'appuyer sur son expérience du métier à tisser du couvent Saint-Jacques. Elle ne connaissait l'imprimerie que comme lectrice assidue.

Toutefois, un homme prévenant lui donnait ces informations, pas une ouvrière pressée d'en finir. Cette bienveillance l'incita à confier son état d'âme, comme si elle tenait à se faire rassurer:

— Je ne saurai jamais, c'est trop difficile.

Près de la presse, Auguste Ménard laissa échapper un ricanement moqueur.

— Vous vous êtes dit exactement la même chose le jour où vous avez appris vos lettres, rappela le libraire. Pourtant vous avez réussi suffisamment bien pour obtenir...

La phrase demeura en suspens, mais elle comprit l'allusion à son diplôme académique. À sept ans, la fillette avait découvert qu'en mettant toute son attention à une tâche, elle apprenait mieux et plus vite que les autres.

— Alors le plus sage sera d'essayer très fort pendant une semaine, lui conseilla le patron.

— Vous n'aurez pas à me payer cette semaine, consentit-elle, je ne vous rapporterai sans doute rien.

À la Dominion Cotton, le jeu des amendes permettait au patron de ne jamais subir de perte. La proposition ne lui paraissait pas si incongrue.

— Ah! Ça non! émit une voix impatiente.

Ménard jetait vers elle des yeux outrés.

— Vous allez pas travailler pour rien, toujours! Les profits, c'est son affaire à lui. Nous autres, on s'fait payer notre temps.

Le pressier avait déposé une forme sur la surface d'acier de sa machine. Maintenant, avec un rouleau il enduisait les caractères d'encre.

— La question de la paie, on l'abordera plus tard si nécessaire, précisa Duplessis, mais pas devant cet indiscret. Moi, j'entends m'en tenir à ce que je vous ai dit hier.

Le commerçant avait évoqué des gages identiques à ceux de la manufacture de textile, au début. Cela donnerait cinquante cents par jour, deux dollars et demi à recevoir le samedi à venir, trois les semaines suivantes. Félicité hocha doucement la tête.

— Allez, prenez ça et commencez.

L'homme lui tendait un composteur. Elle l'accepta, nerveuse, lut le «vingt-quatre» au crayon rouge près du titre, chercha un «R» majuscule dans la casse.

— Pas tout de suite, fit son employeur. Vous voyez, le titre est au centre de la page. Vous devez prendre des blocs pour laisser des espaces blancs de chaque côté. Seule l'expérience vous dira lequel choisir sans vous tromper, du premier coup. En attendant, voilà un truc pour vous aider.

Il piocha – prit du bout de deux doigts – un petit rectangle de plomb dans une casse, le posa sur la première ligne du règlement. L'objet couvrait le blanc à gauche du titre. Il le lui tendit ensuite. Lorsqu'elle l'accepta, leurs doigts se frôlèrent. Rougissante, Félicité le posa sur le composteur, consciente que le blanc à gauche sur la feuille devait se trouver à gauche sur l'instrument.

— Pour l'espace entre les mots, on utilise ces petits blocs qu'on appelle des cadratins. Pour bien justifier les lignes, on doit parfois utiliser des demi-cadratins.

Avec une lenteur qui lui donna envie de s'excuser encore, elle composa le titre «RÈGLEMENT DES ÉLÈVES» en capitales, avec des

caractères de vingt-quatre points, pour terminer avec l'ajout d'un bloc de plomb semblable au premier.

— Pour sauter des lignes, vous utilisez ça.

Deux tiges du même métal passèrent de l'un à l'autre. En les recevant, la jeune femme s'inquiéta plutôt de ses ongles cassés, puis se trouva sotte de s'en préoccuper.

— Vous avez trois lignes, posez-les dans la forme en veillant à ne pas tout faire tomber.

Chanceuse, elle y arriva sans mal.

— Là vous avez les espacements de début de ligne.

Félicité chercha la pièce de plomb, puis s'arrêta, songeuse.

— Les débuts et les fins de ligne sont bien alignés. Pourtant, elles ne peuvent pas compter le même nombre de lettres.

Penché sur sa presse, Auguste Ménard ricana de nouveau.

— On appelle ça «justifier le texte». Là aussi, ça vient avec l'expérience. Il faut jouer avec ces petites lamelles pour varier les espaces entre les mots, utiliser la césure...

Le son d'une clochette interrompit la leçon. L'homme enchaîna:

— Continuez, je reviens dans quelques minutes.

Il disparut dans son commerce pour répondre à un client. Un moment, la jeune femme regarda le pressier dans l'autre section de l'atelier. Avec des gestes précis, il posait de grandes feuilles blanches sur la forme, puis actionnait un levier. Si les pièces de métal se déplaçaient avec bruit, l'endroit s'avérait bien plus calme qu'une salle où fonctionnaient des dizaines de métiers à tisser. L'artisan récupérait ensuite la feuille couverte d'un texte imprimé pour la poser sur une table.

— Le boss te paiera pas pour me regarder travailler.

Docilement, elle chercha un «L» majuscule, dix points, dans une casse.

— Pis tu faisais quoi, avant? T'as pas l'air très débrouillarde.

— Je tissais du coton.

Elle esquissa un sourire et ajouta, un peu railleuse:

— Alors vous m'aidez. Tenez, je crois que l'auteur de ce texte s'est emmêlé dans son plus-que-parfait du subjonctif. Je vais vous lire la phrase, vous me direz ce que vous en pensez.

— Fais ta job, et laisse-moé faire la mienne.

La voix bourrue contenait une pointe de frustration, les lèvres esquissaient un rictus. La donzelle n'était donc peut-être pas une totale incompetente, après tout. Ce constat la rendait plus nuisible encore.

Bien sûr, la directrice du couvent Hochelaga maniait les

conjugaisons sans mal. Son allusion à une erreur avait permis à Félicité de signifier au bougon que, dans sa nouvelle occupation, elle possédait déjà la compétence essentielle. La dextérité pour piger des lettres dans des casses, sans même avoir à les regarder, viendrait avec le temps.

Toutefois, ce sentiment de compétence dura peu. Alors qu'elle déposait trois nouvelles lignes dans la forme, un faux mouvement dispersa le tout. Une grande modestie lui parut de mise.



Le va-et-vient de l'aiguille au travers du tissu et le petit mouvement du doigt pour faire jouer le dé l'apaisaient, l'hypnotisaient, même. Ses préoccupations disparurent progressivement et à la fin, seuls le rythme régulier de la couture et les points parfaitement alignés existèrent encore pour elle. L'horloge posée sur une tablette indiqua bientôt midi. Cinq heures avaient filé sans souffrance. Elle n'avait pas ressenti semblable sérénité depuis deux bonnes semaines.

— Tu devrais te reposer un peu, sinon tu finiras par t'abîmer les yeux.

L'intervention, bien que formulée doucement depuis la porte de son local, fit sursauter la couturière. Octobre ne jetait pas beaucoup de lumière dans la fenêtre; elle devait tenir son ouvrage à dix pouces de ses yeux, se coupant de tout le reste.

Elle étira son dos en esquissant une petite grimace. Les longues périodes de quasi-immobilité finissaient par devenir douloureuses. Elle allait se remettre au travail quand la patronne insista:

— Il est l'heure de manger. Puis je ne suis pas certaine que tu aies déjà retrouvé toutes tes forces.

L'autre haussa les épaules, comme pour dire «Je n'ai surtout pas celle de demeurer seule dans ma chambre». Cet endroit la rassurait. Personne n'avait pénétré dans son petit réduit depuis le matin. Le bruit de la clochette de la porte, les bribes de conversation des clientes, tout cela prenait un caractère lénifiant.

— Rien ne passera, opposa-t-elle. Je m'y attendais, alors je n'ai rien apporté avec moi.

En réalité, l'idée de s'arrêter dans la boulangerie la plus proche lui répugnait. On reconnaîtrait sa voix. Devoir répondre à des questions sur son triste sort lui paraissait au-dessus de ses forces.

— Tu n'es pas raisonnable. Je vais demander qu'on te descende quelque chose.

Phébée s'abstint de secouer la tête de droite à gauche. À se priver

d'une pause, elle finirait par gâcher du tissu.

— Le temps de monter, déclara la marchande, et je reviens. Si quelqu'un entre, tu t'en occuperas.

Les yeux de la couturière se portèrent machinalement sur son chapeau muni d'une voilette noire. Cela ferait un peu étrange, derrière le comptoir. Sa résolution d'éviter de se montrer à visage découvert tenait toujours.

Personne ne vint pendant les dix minutes où elle fut seule, les clientes prenaient leurs repas à cette heure. Puis des bruits de pas dans l'escalier la rassurèrent un peu. Un glissement discret dans l'embrasure de la porte attira son attention. Janvier se tenait là, un plateau dans les mains.

La jeune femme plaça la robe qu'elle tenait dans ses mains devant son visage.

— Ça fait rien, j'en ai aussi. J'mets ça où?

Bien sûr, lui aussi portait des cicatrices. Comme elles semblaient bénignes à Phébée et si peu nombreuses. La maladie ne l'avait pas défiguré. Tout de même, le fait qu'il partageait son sort atténuait son malaise. La blonde descendit de sa place sur la table, se pencha pour prendre le plateau des mains de l'enfant.

— Y en a un pour moi, précisa Janvier en posant son regard sur les deux sandwiches déposés sur le plateau.

Habituellement, le gamin se faisait plutôt invisible, et là il entendait partager son repas. La marchande allongea la tête dans l'embrasure de la porte:

— Je dois sortir un moment. Je ne veux pas le laisser seul en haut et Gaston se promène je ne sais où. Tu peux garder un œil sur lui?

En réalité, l'enfant «garderait» l'adulte. La mère voulait offrir une présence à son employée. Phébée hocha la tête puis demanda à son petit compagnon:

— Tu prends lequel?

— Celui-là.

Le fils de la maison jouissait d'une bonne nature, ou Janvière lui avait soigneusement fait la leçon. Il choisissait le plus petit des deux. Quand il tendit la main, Phébée remarqua les petits cratères sur le dessus, et même à l'intérieur. Le garçon suivit la direction de son regard, puis commenta avec un geste vague vers sa poitrine:

— J'en ai partout.

Pour elle, cela se limitait au visage.

— Pour un homme, ce n'est pas si grave. Les cicatrices font même plus... fort.

Mieux valait ne pas évoquer la virilité, un concept sans doute inconnu de lui.

— Ouais! riposta-t-il, guère convaincu. Penses-tu que c'est plus grave pour les filles?

Janvier se faisait l'écho des commentaires de sa mère, formulés hier à la table familiale.

— Les hommes veulent des femmes avec un joli visage et une fine silhouette.

Le petit la contemplait sans vergogne, comme s'il entendait faire l'inventaire des dégâts, tout en se juchant sur une chaise un peu haute pour lui. Sa compagne fit la même chose et, en partie pour se donner une contenance, prit sa part du repas.

— Tu peux toujours faire une sœur. Pour eux autres, ça fait pas de différence.

Pareille franchise, venue d'un adulte, l'aurait rendue folle de rage.

— Ce ne sont pas toutes les femmes qui désirent se faire religieuses. Il faut entendre l'appel de Dieu.

Surtout, les congrégations affecteraient une ignorante comme elle aux travaux domestiques. Cette conversation la rendait trop triste, elle essaya de l'orienter sur un autre sujet que celui de ses cicatrices.

— Tu en connais, toi, des sœurs?

Janvier haussa les épaules, puis précisa:

— J'en ai vu à l'église. Des frères aussi. Y vont me faire l'école, bientôt.

Les établissements d'enseignement avaient ouvert leurs portes à la mi-septembre. Janvier avait alors préféré le garder sous son aile à cause de la contagion. Les germes l'avaient tout de même atteint.

— Tu as quel âge?

La jeune femme se rappela Félicité. La châtaine commençait toujours ses conversations avec des enfants de la même façon: demander l'âge, puis évoquer l'école, ou faire l'inverse.

— Six ans.

Après avoir posé le sandwich à demi mangé dans l'assiette, il montra les cinq doigts de sa main droite puis le pouce de la gauche pour l'illustrer.

La couturière trouva la conversation plaisante, et manger un peu lui fit du bien. L'absence de toute pitié chez le gamin la rassérénait. Puis sa compassion ne la blessait pas: il parlait d'expérience.

Chapitre 2

À la longue, placer de petites lettres dans un composteur ne se révélait pas de tout repos. La posture adoptée donnait des courbatures. Pourtant, combien Félicité appréciait ce travail, comparé à la manufacture! Cela, simplement parce qu'elle alignait des lettres? Les va-et-vient de Duplessis dans l'atelier s'accompagnaient toujours de paroles, ou de discrets sourires d'encouragement.

Chaque fois, le souvenir de Sasseville lui revenait en tête. Les ressemblances entre le comportement de l'un et celui de l'autre lui sautaient aux yeux. Son incapacité à mieux jauger ce genre d'attention l'exposait à une crainte continuelle.

Au début de l'après-midi, elle achevait sa première tâche. Les règlements des élèves à proprement parler tenaient sur deux pages d'un petit format. Les feuillets suivants informaient les parents de leurs responsabilités dans l'éducation de leurs filles, des prix de la pension, de la scolarité et de services «particuliers». Les cours de piano, de chant, d'orgue, de tissage ou de dessin exigeaient le versement de sommes supplémentaires. Les sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie ne laissaient pas le moindre détail au hasard: elles décrivaient le trousseau complet que chaque pensionnaire devait posséder lors de la rentrée de septembre. La précision «Un peigne propre avec toutes ses dents» tira un sourire crispé à la châtaine. Elle-même n'avait jamais profité, et ne profitait pas encore d'un tel luxe.

— T'as fini? demanda Auguste Ménard en jetant un regard par-dessus son épaule.

— Oui, je pense.

Quatre formes s'alignaient sur la table, chacune remplie d'une multitude de petits caractères de plomb.

— On va voir à quoi ça ressemble avec une épreuve. Amène-toé icitte.

Le pressier vint chercher deux formes pour les poser sur un établi, la châtaine se chargea des autres. Puis il en choisit deux pour les placer sur sa machine, les caractères vers le haut.

— Non, là vous avez les pages un et quatre, dit l'employée.

— Ça, c'est pas comme pour tes mots compliqués. Moé je sais, pas toé. Laisse-moé faire.

Il se souvenait du plus-que-parfait du subjonctif utilisé comme un bouclier ce matin. Sa fierté exigeait qu'il établisse son champ de compétence. À gestes vifs, il encra les lettres avec un rouleau, posa une feuille sur les formes et actionna les cylindres. Ceux-ci tournaient pour presser fortement le papier sur les caractères. Un instant plus tard, il mettait les formes deux et trois sur l'appareil, puis répétait l'opération. La feuille se trouvait maintenant imprimée sur les deux côtés. Il la plia en son milieu pour la lui tendre.

— Là tu vois, tes pages sont en ordre. Tu relis, pis tu corriges là-dessus.

Félicité s'arma d'un crayon rouge pour souligner une centaine d'erreurs réparties sur cent lignes. Certaines concernaient de mauvais espacements entre les mots. Dans la plupart des cas, il s'agissait de «coquilles». Ce mot-là aussi, elle l'entendit pour la première fois quand Duplessis vint contempler son ouvrage. C'étaient des lettres substituées à d'autres, ou alors alignées dans le mauvais ordre.

— Vous voyez, ça vient vite quand on s'applique.

Elle lui adressa un regard pitoyable. Sœur Saint-Jean-l'Évangéliste l'encourageait de la même façon quand elle était en première année.



Produire les quatre cents copies du règlement du couvent d'Hochelaga prit tout le reste de l'après-midi. Auguste Ménard obéissait à un horaire bien personnel. Un peu avant six heures, il s'essuyait les mains sur un torchon tout en commentant:

— Il te reste plus qu'à démonter tout ça pour remettre les caractères à leur place. Demain, t'en auras besoin.

En quittant l'atelier, il se retourna pour dire encore, la main en direction d'un contenant de verre:

— T'enlèveras l'encre avec ça, sinon ce sera pas utilisable. Ça marche aussi pour te laver les mains.

Félicité contempla ses doigts. Malgré toute sa prudence, ils se couvraient de noir. Une serpillière imbibée d'alcool devait permettre de décrotter les formes. Elle les frottait de toutes ses forces quand Octave Duplessis vint la rejoindre, toujours avec un sourire sur le visage.

— Comment avez-vous trouvé cette première journée, mademoiselle Dubois?

Seul à seule, il entendait recourir à ce nom d'emprunt. Cette

résolution la rassura un peu.

— Je ne doute pas que je vous ai fait perdre de l'argent aujourd'hui. J'ai dû corriger les épreuves à trois reprises, avant de vous les faire examiner, et encore là vous avez vu des erreurs.

L'autre se mit à rire franchement, avant de convenir:

— Ça se peut bien. Mais dans trois ou quatre jours je ferai des profits sur votre dos.

— Vous êtes un homme optimiste.

— Nous verrons bien si je me trompe. Laissez ça pour demain, et rentrez chez vous.

— Il n'est pas encore sept heures.

Duplessis hocha la tête avant de préciser:

— Seulement un peu passé six heures, mais comme vous habitez dans l'ouest de la ville, votre promenade sera longue. Ça vous donnera le temps de souper, et de vous reposer. Cette première journée a dû être éprouvante.

Même s'il disait vrai, cette attention la troubla un peu.

— Je peux terminer ma journée de travail.

— Oui, vous le pouvez. Moi, je peux vous demander de rentrer tout de suite, je suis le patron.

Discuter ne servait à rien. La jeune femme récupéra sa veste, puis suivit le petit homme dans la librairie. Une seule lampe à gaz fixée contre le mur donnait à l'endroit un air mystérieux, comme s'il s'agissait d'un repaire de contrebandiers de livres.

— Votre situation me tracasse un peu. Vous devez vous rapprocher de votre lieu de travail.

— Vous faisiez le même constat ce matin, à mon arrivée.

— Les paroles sages méritent d'être répétées. Si vous le voulez, je peux m'informer pour vous. Tenez, le vicaire de la paroisse de la Nativité passe souvent ici, tous les jours en fait, pour acheter les journaux catholiques. Il connaît certainement des dames désireuses de louer une chambre. Souvent ce n'est pas par souci d'argent, mais juste pour avoir de la compagnie.

Félicité secoua la tête, faisant voler ses mèches châtaines.

— J'attends que mon amie soit prête à emménager avec moi.

— Je ne vous en parlerai plus. Toutefois, si jamais je peux vous aider à ce sujet, faites-le-moi savoir. Bonne soirée, mademoiselle.

Elle ne put refuser la main tendue, même si l'initiative s'avérait bien étrange entre un employeur et la dernière venue de son personnel. Ménard ne faisait certainement pas l'objet d'autant d'amabilité.

— Je vous remercie, et je vous souhaite la même chose.

Le libraire lui ouvrit la porte, puis la referma dans son dos. La dernière fois qu'un homme lui avait témoigné ce genre de prévenance, elle vivait à Saint-Eugène, et le curé Sasseville s'accrochait à sa robe. Ce soir-là, son malaise lui pesait moins que le désarroi ressenti à cette époque. Deux ans plus tard, elle avait perdu beaucoup de son innocence et de sa naïveté.



D'un pas vif, Félicité marcha vers l'ouest avec l'espoir que *Les Confections Marly* soient encore ouvertes. La déception lui mit les larmes aux yeux: l'obscurité y régnait. Phébée se trouvait sans doute déjà dans sa chambre de la ruelle Berri, dans l'attente du repas du soir.

— Je pourrais y aller. Pour quelques sous, Vénérance ne me refusera pas la permission de me joindre aux autres.

Elle savait bénéficier encore d'un bon capital de sympathie auprès de la mégère. À la fin toutefois, la jeune femme renonça à s'en servir. Retrouver son amie sous les yeux de tous les autres ruinerait son plaisir. Elle glisserait plutôt une lettre dans la boîte postale du YWCA demain matin, avant de se mettre en route pour l'atelier.



La couturière avait quitté la mercerie un peu après six heures, exténuée. Bien sûr, la maladie la laissait encore un peu affaiblie, mais la tension attribuable à son retour au travail constituait la principale cause de son état. Toute la journée, chaque fois qu'une cliente entrait, elle se tassait contre le mur de son petit atelier, disposée à remettre sa voilette en vitesse, pour éviter tout regard. Heureusement, personne n'exprima le désir de la visiter.

Ce soir-là, pour souper elle se contenterait d'une assiette mise dans le réchaud. À l'heure convenue par un échange de billets, une religieuse la reçut à la porte du presbytère pour la conduire dans la pièce habituelle de ces rendez-vous. Les lieux lui parurent plus impressionnants encore. Le christ de bronze semblait lui dire: «Tu as ignoré mon enseignement, te voilà bien avancé, maintenant.» Dans son esprit, il s'agissait d'un Dieu vengeur, volontiers arrogant devant le malheur des femmes.

Le vicaire Savard la rejoignit bientôt, circonspect.

— Mademoiselle Drolet...

Comment enchaîner? «J'espère que vous allez bien?» Ou encore: «Que s'est-il passé depuis notre dernière rencontre?» Mieux valait ne

rien ajouter. Phébée se leva, mais n'osa tendre la main.

— Monsieur le curé.

Elle continuait de lui donner ce titre, même s'il ne recevrait pas de cure avant plusieurs années. L'ecclésiastique préféra se placer de l'autre côté de la table, pour mettre un peu de distance entre eux. Ses yeux fixaient la silhouette noire, le visage dissimulé sous la voilette. Avec le faible éclairage de la lampe à pétrole, impossible de voir ses traits. Cette pudeur le soulageait.

L'homme en était à se réjouir de se voir épargner le spectacle de sa désolation quand elle releva la fine résille. Le menton apparut d'abord, marqué de petits cratères, puis les joues, le front. L'ensemble l'amena à baisser les yeux.

— Dieu m'a abandonnée.

L'ecclésiastique ne broncha pas, ne prononça pas un mot.

— Il m'a abandonnée. Vous l'avez dit vous-même: Il sauve ou Il condamne. Ça, c'est le salaire pour mes péchés.

Machinalement, la visiteuse reprenait l'expression entendue dans l'église au mois de septembre précédent, puis répétée en chaire et dans les journaux catholiques depuis l'embrasement de la contagion.

L'abbé Savard ne lui adressa aucun mot de consolation. Quelques semaines plus tôt, le visage et toute la personne de cette créature l'induisaient en tentation. Voir les paroissiennes un peu trop belles, ou trop populaires, baisser la tête, intimidées au point de se mordre la lèvre inférieure, lui procurait un réel plaisir. Évoquer l'enfer, c'était sa façon de contraindre, de soumettre, de posséder en quelque sorte des femmes qui, autrement, lui étaient interdites. L'effroi de celle-là se lisait sur son magnifique visage si peu de temps auparavant.

Aujourd'hui, cette satisfaction se dérobaît, comme la beauté disparue. Toutefois, impossible de modifier son attitude. La compassion qui lui désertait le cœur encore trois semaines plus tôt, l'ecclésiastique ne pouvait l'afficher maintenant. Il lui fallait continuer dans la même voie, pousser la logique jusqu'au bout.

— Aucun mortel ne connaît la volonté de Dieu, aucun mortel ne devrait toutefois douter de Son infinie bonté.

— Tout ça, alors?

D'un geste de la main, la jeune femme désigna les stigmates de la maladie.

— Il a permis que ça m'arrive.

— Pour votre plus grand bien, soyez-en assurée.

— Mon plus grand bien?

La voix était montée d'un cran, au point de faire sursauter le prêtre.

— Dieu est amour, son seul désir est de vous sauver des flammes de l'enfer. Lui seul sait ce dont vous avez besoin pour faire votre salut.

«Il souhaite me faire payer pour mes fautes, se dit la visiteuse. Comment ai-je pu mériter un sort si cruel?» Pourtant, cette conviction se trouvait déjà gravée dans son cœur. Après tant d'orgueil, tant d'œillades, tant de sourires, ce masque l'obligeait à expier pour le reste de ses jours. Le nier, reprocher à Dieu son triste sort, c'était encore noircir son âme. Il faudrait bien un jour qu'elle arrive à remercier son Créateur de lui permettre de racheter ainsi ses péchés.

— Pour Jules? chuchota-t-elle. C'était un jeune homme si bon...

Parce qu'il avait vécu trois ans dans la paroisse, au presbytère tous connaissaient le jeune pharmacien. En réalité, aucun des habitants de Saint-Jacques ne conservait longtemps son anonymat, nul ne pouvait se soustraire à l'attention des pasteurs. Son interlocuteur réprima les paroles obligées: «Dieu ramène à lui les meilleurs, et laisse les autres sur terre le temps de se laver de leurs turpitudes.» Sinon, cette paroissienne se mettrait à hurler de douleur devant lui.

— Je ne sais pas, personne ne peut savoir.

— ... Les voies de Dieu sont impénétrables.

Une vie de messes hebdomadaires et de prêches lors de toutes les fêtes d'obligation permettait à Phébée de connaître toutes les phrases dont se berçaient les croyants pour mieux affronter les coups durs. Des formules éculées dont la répétition empêchait la révolte.

— Que puis-je faire, maintenant?

La voix traînante, à peine audible, toute faite de soumission rassura le prêtre.

— Continuez de mettre toute votre confiance en Dieu, de Le prier. Lui seul vous apportera les réponses dont vous avez besoin.

— Je suis tellement malheureuse, je me sens déchirée, là.

Le ton trahissait l'abattement de la jeune femme, sa main se posait sur sa poitrine pour désigner son cœur.

— Priez, mademoiselle, priez.

Cette fois, un sanglot noua la gorge de la visiteuse. Toutes les paroles, toutes les protestations qui se bousculaient dans sa tête finissaient par l'étouffer. À la fin, dans un murmure, elle capitula:

— Merci, monsieur le curé.

Elle se leva, pensa un bref instant à s'agenouiller pour recevoir une bénédiction, renonça de peur de perdre toute maîtrise de ses émotions. L'abbé Savard quitta sa chaise pour aller vers la porte.

— Pas nécessaire... de me reconduire, je connais le chemin.

Surtout, la jeune femme tenait à cacher sa souffrance. Quand elle

eut quitté la pièce, le vicaire porta la main sur le haut de son bras gauche. Parfois, la cicatrice de son vaccin le démangeait.



Pour une seconde journée, Octave Duplessis afficha la même générosité à l'égard de sa nouvelle employée. Sortie un peu après six heures de la librairie, soixante minutes plus tard elle pénétrait dans la grande demeure bourgeoise où logeait le YWCA.

— Je n'ai reçu aucune lettre, madame? demanda-t-elle au dragon de service près de la porte d'entrée.

— Non, rien du tout, mademoiselle.

Après un premier effort pour prononcer Dubois, la bonne dame avait renoncé très vite. À Montréal, la majorité apprenait la langue de la minorité, jamais l'inverse.

La jeune femme réprima son chagrin. Puis elle s'encouragea: Phébée ne pouvait avoir déjà reçu le mot mis à la poste à six heures ce matin-là, encore moins y avoir répondu. Ce ne serait pas avant jeudi, mercredi dans le meilleur des cas.

La plupart de ses voisines prenaient déjà place dans la salle à manger. Félicité les rejoindrait après un passage à la salle d'eau. L'appareil sanitaire de porcelaine continuait de la fasciner. Les aménagements de Vénéralce lui semblaient appartenir à un autre âge, seulement quelques jours après les avoir quittés.

Ce soir-là, le lavabo surtout lui fut utile. La nécessité de nettoyer les caractères après un travail d'impression lui laissait les doigts tachés d'encre. Même la mixture du pressier ne suffisait pas à tout faire disparaître. Ses efforts avec un gros pain de savon Barsalou n'améliorèrent que bien peu les choses, tout en lui rougissant la peau.

Félicité dut donc se résoudre à se mettre à table avec des mains donnant un clair indice sur son nouveau métier. Seule la crainte d'attirer encore plus l'attention sur elle l'empêchait de se présenter avec des gants, comme une bourgeoise dans un salon de thé.

Quand une voisine s'informa de l'endroit où elle passait la journée, sa réponse lui valut une remarque susceptible de devenir bien familière:

— C'est impossible, seuls les hommes sont embauchés comme typographes.

La première surprise passée, une locataire au visage chafouin marmonna entre ses dents:

— Regardez ses doigts tout sales. On dirait de l'encre.

Parfois, cela arrangeait l'ancienne maîtresse d'école, malgré une

oreille très fine, de faire semblant qu'elle n'avait pas entendu certaines remarques. De toute façon, si on se surprenait de la voir en ces lieux, personne ne se montrait insultant à son égard. Cependant, la condescendance blessait aussi, parfois.

La même revint à la charge en demandant encore:

— Cette histoire de typographie, c'est donc vrai?

— Votre amie vient de vous en signaler la trace sur mes doigts.

Elle se priva de les lui mettre sous le nez. La répartie créa un petit malaise, l'autre ajouta pour donner un autre sens à sa question:

— Imposer ça à une femme, c'est odieux.

— Ce n'est pas bien difficile, vous savez. Moins difficile que de rester debout toute la journée à attendre les clientes dans un grand magasin.

Son interlocutrice faisait exactement cela depuis la semaine précédente.

— C'est parce que les patrons veulent couper sur les salaires, rétorqua une autre avec à-propos.

Cela, Félicité ne le contesterait pas. Auguste Ménard avait jugé utile de glisser dans la conversation qu'il touchait un dollar cinquante par jour, malgré une éthique de travail douteuse. Une fois faite la part de la vantardise, cela devait représenter une jolie somme en comparaison des gages d'une ouvrière du textile. Un typographe devait recevoir autant, sinon plus qu'un pressier. Une typographe? L'avenir le lui dirait.



Bien chère maman,

Je te demande pardon de t'avoir inquiétée avec mon silence, mais je voulais te donner de bonnes nouvelles, cette fois.

J'occupe maintenant un bien curieux emploi: typographe. Tout le monde me répète que c'est un travail d'homme. Pourtant, physiquement cela demande bien moins que de faire fonctionner des moulins à coton, un ouvrage que tout le monde considère comme destiné exclusivement aux femmes.

Qu'ajouter sur la sympathie attentive de son nouveau patron? Évoquer ce sujet plongerait Marcile dans les affres de son aventure passée avec Sasseville. Puis au fond, s'agissait-il vraiment de la même chose? Elle n'arrivait pas à se poser clairement cette question, encore moins à y répondre.

Une certitude s'imposait toutefois: sa proximité ne suscitait pas le

même sentiment d'inconfort que celui éprouvé près du curé libidineux, deux ans plus tôt.

Si tu voyais ce curieux monsieur Duplessis, tu poufferais de rire, je pense. Il n'est pas beaucoup plus grand que moi, et je suis petite. Alors imagine. Sa tête penche toujours un peu à droite, comme si trop de connaissances logeaient dedans. Ça se peut bien, car il vit au milieu de centaines de livres. Je ne te l'avais pas dit encore: il tient une librairie, un commerce de livres. Je pense qu'il vend des volumes et des journaux pour le plaisir alors qu'il est imprimeur pour gagner sa vie.

Félicité posa sa plume pour relire les deux paragraphes. Elle y parlait moins d'elle que de son employeur. «Ça la rassurera, se dit-elle. La pauvre saura qu'aucune menace ne pèse sur moi. Je suis vaccinée contre la maladie, je gagne de quoi vivre, je suis en sécurité.» Tout de même, la jeune femme décida d'écrire un peu sur elle-même.

Je le disais au début de la lettre, ce n'est pas très difficile comme occupation. Je ne dois pas perdre de temps, mais au moins une machine ne me donne pas la cadence. Aucun dispositif susceptible de me blesser à proximité, pas de poussière malsaine, pas de chaleur excessive, même si le pressier ne ménage pas le charbon.

Puis, elle mordit le bout de sa plume, incertaine de la suite à donner.

Mon seul problème, c'est que j'ai plus d'encre sur les doigts qu'à l'époque où je me trouvais maîtresse d'école.

Une chose me gonfle le cœur, être séparée de Phébée. Au moment où une amie fidèle lui ferait du bien, elle s'isole. Quelle mauvaise attitude, dans les circonstances... ne crois-tu pas?

Au fond, Félicité ne savait pas comment on passait à travers un deuil sans trop souffrir. De la mort de son père, elle gardait un souvenir bien vague. Tout de suite après, au couvent, les religieuses l'avaient tenue sans cesse occupée. Apprendre ses lettres devenait un excellent dérivatif, dans ces circonstances. Or, Marcile devait alors pleurer toutes les larmes de son corps dans le presbytère du curé Merlot.

Curieusement, le départ de Floris ne lui effleurait pas l'esprit. Cette expérience ressemblait pourtant beaucoup à celle de Phébée. Pendant des semaines, dans le plus complet isolement après le départ des écoliers au coucher du soleil, la dépression s'était emparée d'elle.

Chasser le souvenir du petit garçon la protégeait.

Dans ces deux situations toutefois, la même impression de solitude lui brisait le cœur.

Je t'embrasse, ma petite maman.

À bientôt,

Félicité

La lettre soigneusement cachetée, avec un timbre sur le coin supérieur droit, se retrouva dans sa chaussure. Ainsi elle était certaine de ne pas oublier de la mettre à la poste le lendemain. Ensuite, le sommeil tarda un peu à venir. La couturière apparaissait dans son esprit, tantôt avec un visage ravissant, tantôt marqué de cicatrices.



De retour dans sa chambre aveugle après le travail, Phébée alluma une bougie. Sur la chaise branlante lui servant de table de chevet, elle trouva un morceau de pain, un autre de fromage, et le rectangle blanc d'une lettre. Félicité avait sous-estimé la célérité de la Poste royale canadienne; la missive avait déjà été glissée dans une boîte située à moins d'un demi-mille de la ruelle Berri.

Comme si son contenu présentait une menace, Phébée contempla l'enveloppe pendant une longue minute, puis elle en fit sauter le rebord du bout du pouce.

Ma belle et bonne Phébée,

Je n'en peux plus d'attendre de tes nouvelles. Envoie-moi juste un mot pour me dire que tu vas bien. Je serai si contente.

Félicité

Elle se laissa choir sur le dos, se retourna sur le ventre pour enfoncer son visage dans la paille malodorante. Des sanglots muets secouèrent longtemps ses épaules. Comment lui dire son incapacité à revenir à la vie d'avant sans la blesser?



Le sommeil lui venait difficilement, sans lui procurer un véritable repos. Jules l'y retrouvait bien vite. Parfois elle le voyait dans la rue Sainte-Catherine, d'autres fois, son visage se découpait derrière les carreaux de la vitrine de Janvière. Ce fantôme n'esquissait pas le moindre geste de reconnaissance. Tout au plus posait-il un regard éploré sur elle.

Chaque nuit aussi, ses yeux s'ouvraient dans la plus parfaite obscurité, parfois plus d'une fois. Cette irruption du fiancé disparu dans ses songes ne lui apportait aucune sérénité. L'homme ne lui lançait aucun reproche pour sa trahison, celle d'avoir refusé le vaccin. Ça n'y changeait rien, elle arrivait bien à se condamner toute seule.



Jeudi midi, Phébée eut la surprise de voir Janvier entrer une nouvelle fois dans son petit atelier de couture, un plateau dans les mains.

— Si tu en prends l'habitude, dit-elle avec l'ombre d'un sourire, je vais vouloir t'épouser...

L'absurdité de sa remarque lui fit honte.

— Je veux dire, corrigea-t-elle, une gentille petite fille voudra le faire.

Le garçon haussa les épaules, comme si l'une et l'autre des propositions se révélaient également absurdes.

— Je peux mettre ça là?

Des yeux, il désignait la table où se trouvait juchée la couturière.

— Pourquoi tu travailles là-dessus? voulut-il savoir.

— Pour être un petit peu plus près de la lumière du soleil.

— Il y a des nuages, aujourd'hui.

— Mais derrière, le soleil est encore là, tu ne crois pas?

Pour ne rien faire tomber, la couturière descendit de son perchoir avec précaution, un peu surprise de l'optimisme implicite de sa répartie. Elle eut le sentiment d'une petite trahison envers Jules.

— J'suis pas sûr, remarqua son compagnon. Tu prends lequel?

Janvier se montrait un parfait gentilhomme. Son plaisir ne parut même pas quand elle choisit le plus petit sandwich cette fois. Le jambon serait encore à l'honneur. Après une première bouchée, le curieux couple échangea sur le climat incertain, et sur la probabilité que les feux follets ou le Bonhomme Sept Heures existent. De longs silences ne les mettaient pas mal à l'aise: cela trahissait une bonne entente réciproque.

Puis, trente minutes plus tard, soucieux de ne rien renverser, le garçon retourna à l'étage avec le plateau. Peu après, la mère passait la tête dans l'embrasure de la porte pour dire:

— Il devient un parfait petit monsieur, n'est-ce pas?

— Aucune fillette de l'école primaire ne pourra lui adresser le moindre reproche. Vous l'avez certainement bien élevé.

Le visage de la marchande s'illumina d'un sourire.

— Cette fois, c'est lui qui a eu l'idée, il a demandé à descendre. Il t'aime, je pense.

— Sans doute parce que nous nous ressemblons... Comme frère et sœur, je dirais.

Les traits de Janvière se durcirent un peu. La mère ne voulait pas admettre que son rejeton se jugeait lui-même si repoussant. Tout de suite, Phébée voulut la ramener à de meilleures dispositions.

— Je voulais vous demander la permission d'aller visiter une chambre, ce midi. Quand il est arrivé avec son charmant sourire, je n'ai pas voulu le décevoir.

Ces quelques mots enhardirent la patronne. Elle vint occuper la chaise en face de la couturière, se pencha un peu vers l'avant pour dire :

— Justement, je voulais te parler de ça. Avec ton salaire, tu ne trouveras rien de décent, à moins d'aller jusque dans Saint-Jean-Baptiste. Quand je pense qu'ils viennent d'annexer ce petit village, deux ans après Hochelaga. Là, mes taxes vont servir à mettre des égouts et des aqueducs dans ces trous.

Que sa patronne reconnaisse lui verser un salaire de misère laissa Phébée bouche bée. La suite lui prouva que cette admission n'entraînerait pas un grand changement sur ce front.

— Je ne peux pas faire mieux pour les gages, tu comprends. Les profits ne sont pas si gros, puis pendant l'épidémie j'ai mangé mon capital.

La popularité soudaine des vêtements de grand deuil lui permettrait pourtant de se refaire bien vite. Puis la couturière passa d'un étonnement à un autre.

— Ça me trotte dans la tête depuis deux jours. En haut j'ai une chambre qui ne sert à rien. On s'entend bien ici, ce serait la même chose dans le logement. Si tu souhaites l'occuper, elle est à toi.

— ... Vous avez un mari, un enfant.

— Gaston s'en fiche.

L'opinion du second membre du couple comptait-elle un peu pour la maîtresse de la maison? Toutefois, celle de Junior pesait bien lourd dans la balance.

— Le petit t'aime bien. Tu l'as dit toi-même, il est venu ici avec le sourire aux lèvres.

Très précisément, la dame s'était assurée que ce soit bien le cas en leur ménageant deux lunchs ensemble. Dans le passé, ils ne se croisaient que rarement. L'offre n'avait rien d'improvisé.

— Je ne pourrai pas payer ce que ça vaut.

— Tu paieras exactement la même chose que dans ta ruelle, pas un cent de plus.

— Là-bas, j'ai deux repas.

— Là, tu parais partie pour en avoir un troisième, avec un petit bonhomme pour te l'amener.

Pour la première fois depuis longtemps, Phébée sourit avec sincérité. Puis tout de suite, son visage retrouva son affliction.

— Je ne sais pas quoi vous dire. Vivre avec sa patronne... Seules les servantes font ça.

— Moi, je veux louer une chambre, je n'ai pas besoin de domestique. Me promets-tu d'y penser sérieusement, avant de regarder ailleurs?

Quel choix avait la couturière? La ruelle Berri ou une autre impasse crasseuse. Après une courte réflexion, elle remua la tête de haut en bas.

— Tu ne le regretteras pas, je te le promets, dit Janvière en se levant.



Pour la troisième journée consécutive, Octave Duplessis donna la permission à son employée de quitter la librairie à six heures, tout en réitérant son conseil de chercher un logement plus près. Il s'était pourtant engagé à abandonner le sujet. La situation agaça d'autant plus Félicité que l'homme avait tout à fait raison d'insister.

Pour la troisième fois aussi, la jeune femme pressa le pas pour aller appuyer son front sur la vitrine des *Confections Marly*. Le commerce se trouvait plongé dans l'obscurité. Janvière n'avait jamais allongé indûment ses heures d'ouverture, puis de toute façon ses clientes ne se promenaient pas dans les rues une fois le soleil couché. C'était une question de convenances.

Félicité se dirigea alors vers la ruelle Berri. À demi masquée par les rideaux, la lumière découpait les rectangles des fenêtres en façade. Des pas sur les pavés l'incitèrent à se réfugier dans l'embrasement de la porte d'une maison voisine. Deux silhouettes lui parurent familières. Comme le plus grand poussait la porte de Vénéral, elle entendit distinctement la voix de Charles Demers qui s'adressait à Guildor Lévesque:

— Quand même, c'est mortel, là-dedans, depuis que Félicité est partie pis que Phébée se montre plus...

La châtaine quitta sa cachette quand ils eurent disparu. Savoir que son amie se coupait de tous, pas seulement d'elle, la soulageait. Elle se

résolument à rentrer à pas lents, se permettant même d'examiner les vitrines. La perspective d'entendre les babillages de ses voisines ou de sentir leurs regards sur ses doigts souillés d'encre lui parut désagréable au point de lui enlever tout appétit. Des repas pris au YWCA, seuls les déjeuners en tête-à-tête avec la cuisinière lui procuraient un certain plaisir.

Heureusement, les boulangeries fermaient très tard. Une brioche à la main, elle se glissa sans bruit dans la grande demeure bourgeoise, attentive à n'attirer l'attention de personne. Les couloirs lui étaient devenus assez familiers pour qu'elle trouve son chemin dans l'obscurité. Cherchant à tâtons la serrure sur la porte, elle ouvrit, marcha directement à la table pour allumer sa bougie. La flamme vacillante lui révéla le rectangle blanc, au milieu du petit lit.

Une lettre. Impossible pour sa mère de répondre aussi vite. Deux autres personnes pouvaient lui écrire à Montréal: John Muir et Phébée. Elle ouvrit l'enveloppe et approcha le feuillet de la petite flamme. La faute d'orthographe au second mot lui mit un rictus sur la bouche, mi-sourire, mi-sanglot.

*Ma chéri,
Pardonne-moi, mais je ne suis pas prête.
Je t'embrasse,
Phébée*

Félicité se laissa tomber sur le lit, répétant dans ses pleurs: «Je te pardonne, je te pardonne.» Le sommeil la prit encore habillée, étendue sur le dos.



Toute la journée, Janvière arriva à éviter le sujet lui brûlant les lèvres. À la fin de l'après-midi du vendredi, elle n'y tint plus.

— As-tu réfléchi à ma proposition?

En vérité, Phébée ne pensait à rien d'autre. Elle hocha la tête.

— Alors, tu fais quoi?

— Je ne sais pas. Je ne sais pas quoi faire.

Les larmes noyèrent ses yeux. Précipitamment, la blonde voulut prendre son manteau sur le crochet, puis s'enfuir. Son employeuse s'empressa de lui poser la main sur l'avant-bras pour arrêter son geste.

— Viens voir en haut.

Devant les yeux un peu effarés de Phébée, elle insista:

— Si tu sors comme ça, les concurrentes penseront que je maltraite la meilleure couturière de la ville. Tu penses bien qu'elles ne se

priveront pas. Déjà elles ont ébruité la variole du petit pour me nuire.

À tout le moins, jamais la mercière ne renoncerait à cette interprétation des événements.

— Allez, fais ta bonne fille, viens voir le logement.

La blonde ne se sentant pas l'énergie de rentrer tout de suite dans la ruelle Berri, elle accepta l'invitation.

— Tu fais bien, je t'assure. Je verrouille, puis on y va.

Seule, la couturière récupéra un mouchoir dans la poche de son manteau, commença par essuyer ses joues sous les yeux, puis souffla dedans.

L'escalier conduisant au logement tournait à angle droit après dix marches. À l'étage, il donnait directement dans le salon familial. Cette pièce, tout comme la cuisine attenante, ne possédait aucune fenêtre. Phébée apprécia d'abord le canapé et le fauteuil couverts de peluche bleue, des guéridons près de chacun. Un journal et un magazine traînaient sur le tapis. «De Turquie», précisa la maîtresse de maison en commençant l'inventaire de ses richesses.

Celles-ci ne retinrent pas d'abord l'attention de Phébée, mais plutôt la division des rôles au sein de ce ménage. Gaston se tenait devant une grosse cuisinière, le couvercle d'un chaudron à la main, le visage penché sur son contenu.

— Bonsoir, monsieur, murmura-t-elle, interloquée.

L'homme leva la tête pour lui répondre. Son visage présentait de multiples petits cratères. Lui aussi comptait parmi les survivants. La couturière avait envisagé de mettre sa voilette avant de monter. Sa coquetterie lui paraissait maintenant ridicule. Dans ce petit groupe, seule Janvière se distinguait avec une peau très lisse.

Gaston inclina la tête. Le garçon de la maison vint les rejoindre, tout souriant.

— Phébée, elle t'a demandé? Tu viens voir mon chez-nous? Ma chambre est juste là.

Du doigt, il montrait l'endroit.

La mercière guida d'abord la visiteuse vers l'une des pièces du fond, celle située à droite. L'endroit mesurait environ douze pieds sur dix. Cela donnait un bel espace, meublé seulement d'un lit, d'une commode et d'une berçante. Un tapis ovale sur le plancher permettait à l'occupant des lieux d'éviter de se geler les pieds sur le bois franc, au lever.

— Tu pourrais t'installer là.

— La porte?

— T'inquiète pas, c'est toujours barré. Regarde.

Cette entrée servait à toutes les livraisons, y compris celles de grands sacs de charbon. Une pièce de bois posée sur de gros crochets de fer empêchait quiconque d'entrer. L'ouverture donnait sur un escalier permettant d'accéder à la cour. La visiteuse se dirigea vers la fenêtre, écarta un peu le rideau.

— Tu vois le petit terrain? Ce n'est pas tout à fait un jardin mais un jour, j'aimerais y mettre une table et des chaises, comme font les Anglaises. Il y a aussi une galerie où tu pourras t'asseoir, l'été. L'après-midi, le soleil inonde la pièce.

Sans aucun doute, un logis d'un luxe pareil se trouvait bien au-dessus des moyens d'une couturière.

— Ici, t'as tout vu, plaïda Janvier. J'veis te montrer à côté.

Sans attendre une réponse, il prit sa main pour l'entraîner derrière lui. Celui-là désirait visiblement une compagne de jeu. Sa chambre ressemblait à la première sauf qu'une table accueillait ses cahiers d'écolier dans quelques jours. Des jouets taillés dans des pièces de bois, peints de couleurs vives, traînaient sur le sol.

— Tant qu'à y être, je te montre le reste, décréta la mère.

Donnant sur la rue Sainte-Catherine, une salle à manger bien meublée recevait sans mal la petite famille.

— En plus de la salle d'eau, il reste une seule pièce, je te la montre aussi.

Il s'agissait de la chambre des maîtres. Le grand lit occupait l'essentiel de cet espace, une commode et un semainier s'appuyaient contre les murs. La jeune femme n'y tint plus, un sanglot bruyant lui secoua les épaules.

— Va voir ton père, dit la marchande en poussant son fils vers la porte sans ménagement, pour fermer derrière lui.

Puis se tournant vers son employée, elle tendit les bras en disant:

— Viens ici, ma petite.

Les larmes de la blonde se perdirent sur l'épaule ronde de la mercière, une main caressa son dos.

— Là, là, là, qu'est-ce qui se passe?

— S'il était là, on vivrait dans une maison comme ça.

Ce rêve de petite fille, elle l'avait touché du doigt, avant de tout voir voler en éclats. Cette visite lui permettait de mesurer l'ampleur de sa perte.

— Je sais, je sais. Tu vas t'étendre ici. Quand tu iras mieux, tu mangeras avec nous.

— Non, je rentre chez moi.

— Pas dans cet état. Ne fais pas ta mauvaise fille, couche-toi.

Abandonner toute volonté, en laisser une autre se substituer à la sienne valait bien mieux. Se battre encore relevait de l'héroïsme. Sans un mot, elle s'étendit sur le couvre-lit, le bras replié sur son visage pour cacher son masque de douleur. Janvier prit les pieds l'un après l'autre pour enlever les chaussures de son invitée. Même dans ces circonstances, elle voulait protéger ses couvertures.

Une heure plus tard, les yeux gonflés, Phébée tentait d'avaler un peu de soupe. Sa conviction première se modifiait. Après tout, dans ce ménage, la contribution de l'époux comptait pour quelque chose. Cet homme faisait bien la cuisine, l'appartement paraissait impeccable.

— Tu verras, tu seras bien, répétait la mercière.

Chapitre 3

Octave Duplessis jouait de la bonhomie pour désarmer ses interlocuteurs, mais il ne fallait pas confondre son attitude avec la bonasserie. Samedi matin, souriant à sept heures, à huit heures son visage trahissait une grande colère. Le pressier se laissait une nouvelle fois désirer. Quand Félicité vit le patron furibond entrer dans l'atelier, elle ne sut pas trop quelle conduite adopter.

— Mademoiselle Dubois, commença-t-il, tout indique que vous passerez la journée toute seule. Ce n'est pas une raison pour vous laisser attraper du mal avec ce froid humide. Je vais vous faire du feu.

— Je peux m'en occuper moi-même, vous savez.

— Mais non, voyons...

— C'est à la portée d'une femme, je vous assure. Puis vous avez du travail à l'avant.

L'autre lui offrit un visage plus détendu, et même l'ombre d'un sourire.

— Si vous avez entendu la clochette, mademoiselle, votre ouïe est plus fine que la mienne.

— Ça viendra. Imaginez si vous aviez les mains couvertes de poussière en offrant un roman de Xavier de Montépin à une cliente...

Cette fois, le libraire ne réprima pas son envie de rire. Jamais son employée n'avait présenté une telle aisance avec lui au cours des derniers jours.

— Vous avez aimé *La Porteuse de pain*?

— Beaucoup. Je devrais le relire, d'ailleurs. J'ai besoin d'une histoire qui finit bien.

— Si vous voulez, je peux vous prêter les livres de Jules Vallès. Il y en a deux déjà, et un autre est annoncé. Le récit s'inspire de sa vie, sans être tout à fait une autobiographie. Jeune, il a été instituteur, une expérience difficile pour lui.

Sur les derniers mots, l'homme regarda derrière lui, comme pour s'assurer que personne n'entendait. Félicité rougit à l'allusion implicite à son passé. Elle se referma subitement face à ce qu'elle percevait comme une menace.

— Je ne peux pas accepter, monsieur.

Au ton de la jeune femme, quelqu'un aurait pu croire à une proposition malhonnête. Ce changement d'attitude le ramena à des manières plus distantes.

— Je parle de prêt, pas de cadeau. Vous avez vu la faiblesse de l'achalandage: je n'aurais pas les moyens d'entretenir une lectrice aussi avide que vous.

Cette fois, le mot «entretenir» l'inquiéta un peu plus. Elle en avait appris le sens dans les romans au sujet trouble de l'abbé Sasseville. Devant ce qu'il sentit comme une réaction méfiante, son interlocuteur jugea plus prudent de se replier dans sa librairie.



Pendant tout le reste de la matinée, Félicité composa les *Statuts et règlements* d'une société vouée à procurer des loisirs honnêtes aux jeunes gens d'Hochelaga. Comme Auguste Ménard brillait toujours par son absence à midi, de nombreuses formes s'entassaient maintenant sur son établi. Ne pouvant les démonter, la typographe se vit incapable de refaire sa provision de caractères. À la fin, l'épuisement de cette ressource la contraindrait à l'inactivité. Déjà, dans la dernière page, elle avait pris sur elle de chercher un synonyme à un mot, car il ne lui restait plus de «ç».

À la pause de midi, elle expliqua la situation à son employeur.

— Je ne peux plus rien faire d'utile...

— Alors vous viendrez devant. Saisissons cette occasion pour vous familiariser avec le travail en librairie.

— Vous ne m'avez pas engagée pour cela, dit-elle, surprise.

— Je vous ai engagée pour bénéficier d'une aide dans toutes les opérations licites de mon entreprise.

Le sourire affable, qui adoucissait beaucoup ce rappel de ses prérogatives d'employeur, la dérouta.

— Dès que vous connaîtrez le prix des livres et des périodiques, vous ferez une vendeuse compétente. Je pourrai alors faire fonctionner cette presse pendant que vous vous occuperez de la librairie. Voyez-vous, ce damné Ménard ne me fait pas faux bond pour la première fois et ce ne sera pas la dernière non plus, soyez-en certaine.

Il marqua une pause avant de conclure avec un sourire chaleureux:

— Bon, venez manger avec moi.

Félicité, après une brève hésitation, récupéra son goûter dans la poche de sa veste. Près du comptoir, une table se trouvait déjà

débarrassée de ses livres pour faire place au plateau chargé de la théière et de deux tasses. Elle aperçut aussi un livre aux pages écornées pour avoir été trop tournées.

— C'est *L'Enfant*, le roman de Jules Vallès dont je vous parlais ce matin.

La jeune femme ne se sentit pas le courage de refuser encore. Ses soirées au YWCA, à l'instar de celles qu'elle avait vécues dans le petit logis de l'école de Saint-Eugène, se faisaient interminables. Elle le feuilleta.

— L'auteur est mort en janvier dernier, lui apprit le libraire.

Félicité déballa son sandwich enveloppé dans une demi-page du *Daily Star*. La cuisinière continuait de la traiter gentiment. Le nez plissé, elle balbutia:

— Je m'excuse, ce fromage ne sent pas tellement bon.

— Du stilton. Croyez-moi, on trouve plus malodorant en France.

Lui se contenterait d'un morceau de pain et de viande froide. Il commença par verser le thé, se cala sur sa chaise pour prendre une première bouchée.

— Je ne sais pas si je peux me permettre une question, chuchota-t-elle.

— Dites toujours.

— À la manufacture, au moindre retard c'était la porte. Ici, vous tolérez que monsieur Ménard ne rentre pas de la journée...

— Vous savez garder une conversation secrète?

— Oh! Ne dites rien, si ma question est indélicate.

Il la contempla en souriant, puis commença:

— Votre question est innocente, je ne vois pas de raison de me taire. Actuellement, je n'ai pas assez de contrats pour occuper un pressier soixante-dix heures par semaine. Comme je ne le paie pas quand il ne vient pas, c'est parfait.

L'homme, pensif, opta finalement pour la candeur:

— Il connaît ma situation, le bougre en profite. Le seul véritable reproche que je peux lui faire, c'est de ne jamais m'avertir quand il prend ses petits congés. Toutefois, le jour où j'aurai assez de commandes pour tenir la machine occupée vingt heures de plus par semaine, vous ferez connaissance avec un nouveau collègue de travail.

— Mais aujourd'hui, son absence vous met en difficulté.

— Je manque de clients, alors faire attendre ceux que j'ai à cause de ce déserteur n'améliore pas ma situation. En perdre un ou deux me coûterait cher.

Curieusement, le savoir en difficulté attrista Félicité. Perceptible,

son changement d'attitude redonna de l'entrain à son compagnon qui déclara :

— Ne faites pas cette tête, vous ne coulerez pas avec ma petite entreprise. Noël approche, les marchands voudront faire imprimer de grandes feuilles publicitaires.

Son optimisme mit un sourire sur le visage de son interlocutrice qui l'incita à continuer :

— Puis le jour où j'aurai un contrat vraiment significatif, comme une publication périodique, j'achèterai une petite rotative d'occasion. Vous me verrez alors devenir un homme d'affaires prospère. Je fumerai des cigares plus gros que les barreaux de cette chaise, et mon fromage viendra directement de Normandie. Il puera encore plus que le vôtre ! lança-t-il jovialement.

Félicité, un sourire timide en coin, pivota un peu sur sa chaise pour éloigner l'aliment malodorant de son employeur. Elle se surprit à souhaiter que les projets d'affaires de ce petit homme se réalisent, même si cela coûterait son emploi au pressier. Quand ils eurent terminé leur repas, Duplessis lui dit :

— Venez, je vais vous indiquer les prix de mes livres les plus populaires.

L'homme lui tendit la main pour l'aider à se lever, elle fit semblant de ne pas s'en apercevoir. La rebuffade ne le désarma guère puisqu'il la savait timide.



Finalement, le rôle de vendeuse convenait assez bien à la châtaine. Duplessis écrivait à la mine le prix des livres les plus demandés – essentiellement des ouvrages religieux – sur la page de garde, ce qui lui simplifiait la tâche. La même information figurait sur la une des revues et des magazines. Lorsqu'elle y allait d'un « Au plaisir de vous revoir bientôt » en remettant la monnaie, plusieurs clients entamaient volontiers la conversation afin d'en savoir un peu plus sur elle.

Comme ces derniers ne se bousculaient pas au portillon, elle eut tout le loisir de faire l'inventaire de la précieuse marchandise. Le bruit de la presse venant du fond de la grande pièce ne cessait pas, régulier, rassurant. Un peu avant six heures, le marchand revint, plus dépeigné que jamais, des taches d'encre un peu partout sur les mains.

— Mademoiselle Dubois, voilà l'heure de vous souhaiter un bon dimanche. Que pensez-vous de cette première semaine ?

— C'est plutôt à vous de me dire comment vous avez apprécié ma contribution. Vous êtes mon patron.

— Si j'avais des reproches à vous exprimer, je ne vous demanderais pas votre avis.

Un peu de rouge colora les joues de Félicité. Dans sa robe grise serrée à la taille, une couronne de cheveux châains autour du visage, elle ressemblait plus que jamais à une institutrice en mal d'école.

— Alors, décrivez-moi vos sentiments face à cette nouvelle expérience.

— J'étais très lente les deux premières journées. Ensuite, je me suis sentie plus à l'aise. Pour les lettres les plus fréquemment utilisées, à la fin je n'avais plus besoin de regarder les casses.

— C'est exactement ce à quoi vous devez arriver.

— Mais parfois, je m'apercevais que mes «e» n'avaient pas le bon accent.

La remarque s'accompagna d'un sourire un peu navré.

— Donc, vous reverrai-je lundi?

Le libraire feignait de croire qu'elle avait le choix de revenir ou pas. Émue, elle répondit d'un hochement de tête. Les métiers à tisser s'éloignaient, pour toujours, espérait-elle. Cette pensée lui causa un pincement au cœur: Rachel ou Victoria n'auraient vraisemblablement jamais cette chance.

— J'en suis heureux, déclara l'autre. Alors voilà votre dû. Puis fixons un objectif: quand vos doigts trouveront les caractères tout seuls, sans vos yeux, cette enveloppe pèsera un peu plus lourd.

Depuis des semaines, comme Félicité ne recevait plus aucun salaire, elle épuisait ses maigres économies. Ce retour à la normale enlevait un poids de ses épaules.

— Je vous remercie, dit-elle en acceptant sa paie. Je ferai de mon mieux, je vous assure.

— Dans tout ce que vous entreprenez, vous vous donnez complètement, n'est-ce pas? ajouta-t-il doucement.

Cette appréciation de son attitude la toucha, et la perspicacité de son interlocuteur la déconcerta un peu. Depuis toujours, elle tentait de rembourser ainsi toutes les gentilleses à son égard, et d'obtenir un meilleur accueil de ceux qui lui faisaient grise mine.

— Je suis content de ne pas m'être trompé sur votre compte, conclut Duplessis. À lundi matin.

Quand elle se dirigea vers la sortie, il la prit délicatement par le coude. Un dernier sourire, embarrassé chez la jeune femme, bienveillant chez lui, fit office d'au revoir. Dehors, Félicité inspira profondément. Son grand soulagement ne tenait pas qu'à la promesse de recevoir une petite enveloppe tous les samedis. Impossible de

confondre cet homme avec Onil Grondin. Quant à sa ressemblance avec Sasseville, elle en jugerait avec le temps.



Rien ne bougeait dans la maison de la ruelle Berri. Quand Phébée passa la tête dans l'embrasement de la porte, aucun de ses voisins ne donna signe de vie. Un peu avant cinq heures du matin, même Vénéralce se trouvait encore au lit. Pourtant, au risque de buter contre tous les obstacles, elle portait son chapeau, la voilette baissée.

À cause de toutes ces précautions pour se rendre aux latrines, les traits de ses nouveaux voisins lui restaient inconnus. Ceux-là devaient la prendre pour un fantôme, douter de son existence même. Assise sur la planche percée, elle pensa, découragée: «Ça ne peut pas continuer. Bientôt, Vénéralce ne montera plus pour m'apporter mes repas. Je ne peux pas manger avec un voile.»

L'idée d'exposer son visage lui répugnait toujours autant. Pourquoi donc? La peur de devenir un objet de moquerie? Au fond, l'opinion de ces gens aurait dû lui être indifférente.

«Je ne peux plus rester ici. Je ne veux plus d'une chambre noire comme un tombeau.»

Son arrivée à cet endroit, quelque deux ans auparavant, avait signifié une amélioration de son sort. Janvier venait alors de l'embaucher, sa vie connaissait une petite embellie après des années dans la plus grande précarité. Les choses étaient allées pour le mieux ensuite: son amitié avec John d'abord, l'arrivée de Félicité, puis la rencontre avec Jules. Ces mois lui avaient donné l'impression d'émerger d'un océan de misère.

Tout s'était avéré trop beau. Personne n'échappait à son destin par des rencontres fortuites qui promettaient la fin de la solitude et de la pauvreté. La vie lui imposait maintenant non pas une, mais deux épreuves insurmontables: un visage qui chasserait tous les prétendants potentiels et la mort tragique de son fiancé.

— Je dois m'en aller d'ici, lâcha-t-elle en sortant, résolue.



Afin de se dérober un peu aux regards, Phébée préféra se présenter à la basse messe à la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes. Tout de même, quelques dizaines de personnes la suivirent des yeux tout en échangeant des commentaires, que dans son imagination elle empirait.

— R'garde la curieuse veuve, voulut-elle comprendre au mouvement des lèvres de l'une. Son promis s'est fait tuer une semaine avant le

mariage. Après ça, elle en aura pour un an à porter le grand deuil.

— Ou pour toute la vie! Pour une variolée, y aura personne d'autre. D'ailleurs, c'est pas dit que son fiancé se s'rait présenté à l'autel.

— Comment ça?

— J'connais un gars qui connaît une fille qui l'a vue. Toute la face ravagée, y paraît.

La première commère arquait les sourcils, comme si pareille calamité ne pouvait être permise par Dieu.

— J'te l'dis. Pis c'tait une belle fille, avant.

La présence d'une voilette opaque pour cacher les séquelles donnait prise aux rumeurs les plus débridées.

Lors de la communion, Phébée marcha vers la sainte table avec résolution. À genoux, elle réussit à recevoir l'hostie en montrant le moins possible de son visage, utilisant ses mains gantées et sa résille pour se dissimuler de son mieux. Puis à la fin de la cérémonie, elle rentra chez elle d'un pas vif. Grâce à cette discrétion, elle échappait aux regards, même à ceux, bienveillants, de Félicité et de John.



Cette fois encore, Félicité manqua l'heure d'éducation «chrétienne» prévue à l'intention des locataires du YWCA pour se rendre à l'église Saint-Jacques. Plantée sur le parvis, la jeune femme tourna sur elle-même, cherchant des yeux des visages connus. La silhouette d'un jeune homme lui rappela Jules. Elle leva machinalement une main pour attirer son attention, puis arrêta son geste. Deux semaines plus tôt, le pauvre garçon s'écroulait, mortellement frappé. La succession des événements dramatiques, au cours de la dernière partie de sa vie, l'effarait.

La personne qu'elle attendait vraiment ne se manifesta pas: aucune silhouette blonde parmi tout ce monde devant les grandes portes, non plus de silhouette toute noire, ce qui revenait au même. Pendant la messe et à la sortie, elle scruta tous les visages, chercha des traits familiers sous les voilettes, inspecta chaque femme vêtue de couleurs sombres. Aucune trace de la couturière.

Si elle n'aperçut pas Phébée, un homme remarqua sa présence. Le pharmacien Robert Gray vint vers elle, laissant son épouse et sa fille en conversation avec des voisins. Touchant la couronne de son melon, il commença:

— Mademoiselle...

— Dubois.

D'un mouvement de la tête, la châtaine le salua.

— Mademoiselle Dubois, j'ai cherché à savoir si votre amie se trouvait encore à l'hôpital du terrain de l'exposition, sans succès.

Qu'il se soit donné cette peine la toucha.

— Comme elle se trouvait mieux, on l'a laissée sortir, répondit Félicité. J'espérais même la voir ici aujourd'hui.

— Sa santé ne vous donne donc plus d'inquiétude, si je comprends bien.

— Les personnes qui survivent récupèrent assez rapidement, n'est-ce pas? Comme d'une mauvaise grippe?

Le professionnel donna son assentiment d'un signe de la tête. Trois fois sur quatre, le retour à la santé survenait bien vite.

— Comment réagit-elle à son... malheur? À la mort de Jules, pour être plus précis.

— Mal, je suppose... Vous savez, depuis sa sortie, elle se cache, alors je ne sais pas vraiment.

L'homme hocha la tête. Le visage attristé de son interlocutrice l'amena à enchaîner:

— Rassurez-vous, son moral se portera mieux dans quelque temps. Nous savons combien elle a été frappée par le sort, il faut être patient. Je vous souhaite un bon dimanche, mademoiselle.

Il marqua une pause avant de dire, plein de compassion:

— Dans ces cas-là, le temps constitue le meilleur remède.

Gray s'inclina de nouveau, puis rejoignit les siens. John Muir arriva sur ces entrefaites, suscitant un tel bonheur chez Félicité qu'elle arriva mal à se retenir de se précipiter contre sa poitrine. Cette marque d'affection en public serait nécessairement mal interprétée. Sa main gantée s'accrocha toutefois à la manche de son compagnon avec tant de force que celui-ci la prit dans la sienne.

— Comment ta semaine s'est-elle déroulée? commença-t-il.

— Elle n'est pas venue à la messe. Penses-tu qu'il lui est arrivé quelque chose? Avec cette maladie, on ne sait jamais.

— Ne te torture pas comme ça.

Doucement, l'ébéniste l'entraîna au bas des marches, puis sur le trottoir.

— Phébée continue de se cacher de tout le monde à la pension, lui confia l'homme, mais elle se porte bien.

— ... Tu as reçu de ses nouvelles?

La jalousie mordit le cœur de la jeune femme. John lui posa la main sur l'épaule brièvement pour la rassurer, puis il reprit son bras.

— J'ai passé trois soirées dans des tavernes des environs afin de voir Mainville. Selon lui, elle refuse toujours de sortir de sa chambre.

Vénération lui porte ses repas en haut, elle ne va aux bécosses que la nuit.

— C'est horrible! Nous devons faire quelque chose pour elle.

— Ne t'inquiète pas trop, depuis mardi elle se rend au travail.

— Aux *Confections Marly*?

— Mainville le pense, mais il ne l'a pas suivie.

— Je ne la comprends pas...

Que son amie ne veuille pas se laisser serrer dans ses bras, mais recommence sa vie professionnelle, trahissait-il son désir de l'éviter désormais?

— Tout comme toi, Phébée ne peut pas rester longtemps sans gagner. Ça pèse plus lourd dans la balance que son désir de se cacher. Puis à part coudre, que peut-elle faire? Plus que jamais dans le passé, aujourd'hui sa sécurité dépend de son aiguille.

— Je n'arrive pas à me passer d'elle, avoua finalement la châtaine.

— Bien sûr que tu le peux. Tu l'as fait pendant si longtemps avant de tomber sur elle à la gare Dalhousie.

Le souvenir de cette rencontre fortuite tira l'ombre d'un sourire à Félicité. Si cet ange blond ne s'était pas manifesté, quel aurait été son sort?

— Oh! Tu ne sais pas à quel point j'étais seule alors, ni combien j'ai souffert.

La main masculine se reposa sur son épaule et serra un peu.

— Si tous ces malheurs ne s'étaient pas abattus sur elle, aujourd'hui notre amie vivrait à l'étage d'une petite pharmacie au coin des rues Papineau et Sainte-Catherine. Tu devrais de toute manière apprendre à te passer d'elle, ces jours-ci.

Félicité se mordit la lèvre inférieure pour refouler ses larmes. Après avoir tant redouté de se retrouver isolée, c'était maintenant la ruine des projets matrimoniaux de son amie qui creusait encore plus l'écart entre elles. L'autre ne l'abandonnait pas pour poursuivre son aventure conjugale: dans son grand désarroi, elle repoussait plutôt son aide.

— Où va-t-on? demanda-t-elle en reniflant.

— Dans un café tout à fait respectable, assez loin vers l'ouest pour que ton curé ne te le reproche pas à confesse.

L'idée de partager un repas avec lui la rendit un peu moins chagrine.



Alors que les paroissiens rentraient chez eux après la grand-messe, Phébée sortit de sa maison de chambres, toujours avec ses vêtements

de deuil, toujours voilée. La perspective de se rendre à la boutique un dimanche ne l'amuse guère. L'idée de vivre chez sa patronne la laissait hésitante. Comment la traiterait-on? Janvière n'avait trouvé aucun autre recours que de l'inviter à dîner. Elle désirait lui offrir le spectacle de la quiétude domestique pour obtenir une réponse positive. Qu'attendait celle-là, exactement?

Son poing heurta la porte de la boutique une première fois, sans succès, puis un peu plus fort. Le verrou tourna, le panneau de bois pivota, révélant le garçon de la maison. Un vêtement de velours grenat et une cravate blanche lui donnaient l'allure des pages des tableaux vivants appréciés de la bourgeoisie anglaise. Les journaux publiaient parfois de grandes images des célébrations de ce beau monde.

— C'est toi! déclara-t-il d'une voix joyeuse. Maman nous attend en haut. Viens avec moi.

Jouant le maître de la maison, il ferma soigneusement. Puis la petite main prit la grande, l'étrange couple s'engagea dans l'escalier. À l'étage, la mercière s'affairait autour de la table, décidée à mettre les petits plats dans les grands.

— Ah! Te voilà, commença-t-elle. Prends la même place que l'autre soir. Gaston va servir dans une minute. Mon petit prince t'a reçue comme un grand, n'est-ce pas?

Chanter les louanges de son rejeton occupait la moitié du temps de cette femme, apparemment.

— Il fait un hôte irréprochable.

— Peut-être un jour, mais pas aujourd'hui. Voyons, Janvier, prends le manteau et le chapeau de la dame.

Phébée avait défait les boutons pour révéler son habituelle robe de deuil. Elle marqua une hésitation avant de se débarrasser de sa coiffe.

— Je vais les mettre sur le lit dans ta chambre.

Le garçon savait se montrer tenace, ou convaincant. La marchande examina la visiteuse avant de remarquer:

— Toi d'habitude si élégante, cette robe ne te fait pas honneur.

— Avec un vêtement acheté d'occasion chez un regrattier, on ne peut pas s'attendre à mieux. Dans ma chambre, à la lumière d'une bougie, je n'ai pas la possibilité de me refaire une garde-robe.

— Tu as de nombreux vêtements bien mieux que celui-là.

La visiteuse se raidit, formula d'une voix un peu cassante:

— Je suis en deuil, madame. Mon fiancé est mort.

Janvière plaça la dernière assiette sur la table, puis dévisagea son invitée.

— Tu as raison, je m'excuse. C'est juste que d'habitude tu ressembles à une véritable réclame pour mon commerce. Avant de rentrer, tu viendras regarder les tissus avec moi. Tu en trouveras certainement à ton goût pour te faire une robe plus élégante.

— Je ne sais pas si je peux me le permettre, surtout après des semaines sans recevoir de gages.

— Tu considéreras ça comme ton cadeau de bienvenue dans la maison. Maintenant, place-toi là. Je vais voir si Gaston se tire d'affaire.

À l'odeur délicieuse envahissant l'appartement, le cuisinier de service ne semblait guère avoir besoin d'elle. Toutefois, son absence permit à Janvier de partager ses angoisses à l'idée de commencer l'école le lendemain. En septembre, la rentrée avait été retardée de deux semaines dans tous les établissements catholiques de la ville. Toutefois, depuis un mois, lui accumulait un retard sur les autres.

La maîtresse de maison revint prendre sa place, son mari suivait avec la soupière. Voulant tout de même conserver certains usages, elle fit le service.

— T'as l'intention de porter le grand deuil?

Janvière voulait dire des vêtements noirs pendant toute une année, et des teintes sombres – le violet, le mauve, le gris ou un bleu nuit – pour une période équivalente ensuite.

— Moins longtemps, ce serait insulter la mémoire de Jules.

En fait, elle avait dans l'idée de ne pas abandonner ses tenues de deuil. Si la vie la privait de se faire appeler «madame Abel», être sa veuve à tout jamais lui donnerait le même statut, en quelque sorte. La mercièrè ne s'éternisa pas sur le sujet. Après tout, les clientes aimeraient peut-être faire affaire avec une employée au destin tragique. Dans les journaux, les feuilletons larmoyants recevaient bien des suffrages. Son histoire valait la plupart d'entre eux, pour toucher le cœur.

Au dessert, elle osa enfin demander:

— Alors, tu viendras vivre ici?

Phébée contempla la vaisselle de porcelaine anglaise, le couvert lourd dans la main. La distribution des pièces de l'appartement ainsi que leur confort lui demeuraient en mémoire. Supporterait-elle de profiter de ce bien-être en tant que chambreuse, après avoir tant désiré le faire en tant qu'épouse? Une fenêtre de la salle à manger lui renvoya son image, un reflet à peine discernable. Elle crut pourtant y distinguer ses cicatrices.

— Oui, laissa-t-elle tomber après une pause.

— Je vais t'aider à porter tes choses ici, proposa spontanément Janvier.

— Tu es très gentil, répondit-elle, la voix pleine de douceur, mais ce ne sera pas nécessaire. Je n'ai presque rien, tu sais. J'apporterai l'essentiel aujourd'hui, le reste un midi de cette semaine.

En matinée, Phébée avait réglé le prix de sa chambre pour la semaine à venir. Si cette expérience de cohabitation la décevait, elle aurait ainsi jusqu'au dimanche suivant pour faire volte-face.



Même si au YWCA Félicité profitait d'une alimentation saine, abondante et variée, l'absence des regards inquisiteurs de ses voisines la soulageait un peu au café où John l'emmena. Lorsqu'il régla l'addition – après que la châtaine eut réclamé, sans succès, de payer sa part –, il revint sur le sujet de son emploi:

— Alors, cette première semaine de travail te donne satisfaction?

— Vraiment, c'est une expérience étrange, mais je suis contente.

— Sortons, tu me parleras de cette étrangeté en marchant. Puis tiens, comme nous projetons de parcourir la ville tout l'après-midi, pourquoi ne pas aller du côté d'Hochelaga? Tu me feras les honneurs du coin.

— Tu as certainement des amis à voir, des choses à faire...

L'homme se retourna à demi pour la contempler, le regard un peu triste.

— Crois-moi, me promener avec toi demeure la meilleure façon d'occuper mon dimanche. Guide-moi dans Hochelaga.

La proposition mit un peu de rose aux joues de sa compagne. Cette réaction alimenta tout de suite le désir de son compagnon d'obtenir un récit complet de ses expériences. Ils allaient vers l'est quand il reprit:

— Alors, tu me dis ce qui te semble si insolite dans cet emploi?

— Tu savais que je fais un métier d'homme?

Sur le parvis de l'église Saint-Jacques, Félicité avait évoqué sa nouvelle occupation.

— Typographe? Oui, je sais. Tu dois probablement être la seule à Montréal.

— Crois-tu que je devrais laisser tomber? Je ne voudrais pas faire jaser.

Quelque chose dans toute son expression disait à son compagnon qu'elle souhaitait entendre une réponse négative.

— Ce gars te traite bien?

— Oui, très bien... Enfin, c'est un patron, se reprit-elle d'un ton plus

neutre, mais tout de même, il est toujours respectueux.

Un sourire ironique passa sur les lèvres de John. Pour sa compagne, bien traiter une femme, c'était garder ses distances.

— Puis cet ouvrage d'homme, tu ne le trouves pas trop difficile?

— Moins que ce que je faisais avant. Ça prend juste des doigts fins et agiles.

— Dans ce cas, pourquoi ferais-tu la sottise de le quitter? Souvent, ce qui distingue le travail d'un homme de celui d'une femme, c'est le salaire.

Ça, l'ouvrière l'avait compris dès son arrivée à la manufacture. Pourtant elle revint à sa préoccupation première:

— Tu sais comment ça se passe chez les Canadiens français, quand on sort de sa condition. Tu te souviens des remontrances du haut de la chaire pendant le carnaval. Là, mon seul collègue est un homme, et naturellement le patron aussi.

— Les curés réussissent toujours à me surprendre avec leur interminable liste d'interdits. Gagner sa vie à manipuler de petits morceaux de plomb me semble bien innocent!

L'affirmation la soulagea plus qu'elle n'aurait voulu l'avouer. Dans l'est de la ville, ils s'engagèrent vers le nord afin de rejoindre la rue Ontario. Au coin de la rue Désiré se dressait l'église de la Nativité-de-la-Sainte-Vierge.

— Tu vois comme elle est bizarre, remarqua Félicité.

— On dirait qu'elle n'est pas terminée: sans clocher même après dix ans!

L'architecte paraissait avoir voulu dérouter les passants en multipliant les éléments disparates du temple.

— Les environs ne paraissent pas bien peuplés, dit encore la jeune femme. On dirait un village.

— On trouve encore des maisons de campagne de bourgeois de Montréal près du fleuve. D'un autre côté, il y a des manufactures.

Le couple descendit la rue jusqu'au coin de Sainte-Catherine. Sur le trottoir opposé se dressait la librairie de monsieur Duplessis.

— Voilà, je travaille ici depuis une semaine.

— Deux employés dans une boutique, cela permet des relations plus simples, presque familiales. J'ai connu ça dans un atelier d'ébéniste, déjà.

— Je dirais un employé et trois quarts. Le pressier manque souvent à l'appel.

Pendant un instant, Félicité l'entretint des absences de Ménard, du désir du patron de se passer éventuellement de ses services.

— Veux-tu me dire un mot de ce Duplessis? C'est un Français, je pense.

— Il a émigré aux États-Unis d'abord, pour venir ici ensuite. Ce sont les seules confidences qu'il m'a faites. Je n'en sais pas plus sur lui. Il parle beaucoup, sans révéler grand-chose.

«Cette remarque s'applique aussi très bien à toi, se dit John, et ça ne changera pas vraiment aujourd'hui, je pense.» À haute voix, il demanda:

— Tu as certainement une opinion sur l'homme.

Il lui jetait un regard oblique, un sourire narquois sur les lèvres.

— Il se montre poli, gentil, respectueux.

— Voilà un employeur bien différent des autres. Celui-là, il ne sera pas nécessaire de l'attendre dans une ruelle obscure.

— Grand Dieu, non! Je ne connais pas de meilleur homme...

La ferveur de son propos la fit rougir un peu. Elle s'arrêta, de peur de se couvrir de ridicule.

— Ne crains rien, Dieu protège certainement une aussi bonne personne de toutes les mauvaises surprises.

— Là, tu te moques de moi.

— À quoi bon avoir des amis, si on ne peut pas les taquiner?

Plantés sur le trottoir, ils ressemblaient à des conspirateurs. Les promeneurs devaient les contourner pour poursuivre leur chemin.

— Je n'ai pas l'habitude de la gentillesse des autres.

Un sentiment de culpabilité l'étreignit: voilà qu'elle trahissait le souvenir de sœur Saint-Jean-l'Évangéliste et de toutes les religieuses du couvent, d'Ernestine, de Floris, du curé Merlot et même du bedeau. Son bilan méritait d'être bien plus nuancé.

— Surtout celle des hommes, n'est-ce pas? murmura John.

Elle s'appuya un peu plus lourdement sur son bras. Les efforts de discrétion demeuraient inutiles; il savait la percer à jour, à tel point que parfois cela l'embarrassait.

— Surtout des hommes, oui. Celui-là se révèle une heureuse exception... au moins jusqu'à maintenant. Toi aussi tu es différent, et quelques autres.

— Voilà que tu en évoques deux. Peut-être as-tu été mieux lotie que tu ne veux l'admettre.

Ce constat tout simple l'ébranla. John ajouta encore à son malaise:

— Personne ne te donne envie d'abandonner ta résolution de rester vieille fille?

La jeune femme agita vivement la tête de droite à gauche. Une certaine bienveillance, même réitérée, n'effaçait rien de la blessure de

ses expériences passées.

— Comment sa gentillesse s'exprime-t-elle?

— Il m'a prêté un livre, et...

Félicité préféra taire le présent de *La Porteuse de pain*, comme s'il s'agissait d'une transaction honteuse.

— ... il a suggéré de demander au vicaire de la paroisse de me conseiller une bonne maison de chambres, continua-t-elle après une hésitation. Toute la semaine, il m'a laissée partir plus tôt à cause de la grande distance jusqu'au YWCA.

— Au sujet du logis, tu devrais suivre son conseil.

— Je ne peux pas, tu le sais bien. Phébée compte sur moi.

Le bras de son compagnon se posa brièvement sur ses épaules dans un geste fraternel.

— Ni toi ni moi ne savons comment elle traversera son deuil. Tu ne peux pas mettre ta vie entre parenthèses jusqu'au jour où elle redeviendra elle-même.

«Ou quelqu'un d'autre», songea-t-il tristement. Ces grands coups du sort ne laissaient personne indemne.

— Là, tu parcoures quasiment toute la ville matin et soir, insista-t-il.

— Ne pas l'attendre, ce serait la trahir. Puis ce n'est pas si loin.

Pourtant, l'expérience des derniers jours lui laissait une raideur dans les mollets. L'ébéniste préféra ne pas insister.

— Bon! Viens, je te raccompagne dans ton château fort du protestantisme, puis je regagne le mien.

Présentée comme ça, son hôtellerie se révélait tout à coup bien moins attirante.



«Que vient-elle faire ici un dimanche?» s'interrogea Duplessis en voyant Félicité en compagnie d'un homme devant son commerce.

Ce dernier l'intéressait surtout. À en juger par ses vêtements, il s'agissait d'un artisan plutôt prospère. Ses traits réguliers et sa carrure attiraient certainement les jeunes femmes. Le voir poser brièvement son bras sur les épaules de son employée l'affecta plus que de raison.

— Bien sûr, grommela-t-il, une jolie fille comme elle attire l'attention.

Bientôt, le couple s'éloigna, la main de la châtaine sur le bras de son compagnon. L'intérêt du libraire pour le roman d'Eugène Sue ne lui revint pas avant la fin de l'après-midi.

Chapitre 4

S'habituer à une nouvelle maison et à tous les petits bruits meublant la nuit prenait du temps. Le sommeil se dérobait. Phébée, les yeux ouverts, fixait la fenêtre. Malgré le ciel sans étoiles et l'absence de lune, le rectangle plus pâle demeurait bien visible. L'obscurité ne régnerait jamais ici comme dans les pièces sans fenêtre chez Vénéralce. Terminée aussi la planification des passages dans les latrines: la petite pièce discrète se trouvait à trois pas de sa chambre.

La couturière ne pouvait en douter, ses conditions d'existence se révélaient nettement meilleures. D'une certaine façon, elle acceptait de s'en remettre à son employeuse à la fois pour le gîte et le couvert. C'était redevenir une enfant, confier son sort, sa vie à une étrangère. Un peu comme elle avait souhaité le faire avec Jules.

«Je me demande comment ça se passerait...»

La couturière connaissait la réponse. Si peu de temps après le mariage, le jeune homme se serait collé à elle, aurait multiplié les gentilleses, les attentions. Au lit, son corps se serait lové contre le sien. Une présence de ce genre dans sa vie? Elle était convaincue qu'il lui fallait maintenant en faire son deuil pour de bon.

À la place, ce simulacre de famille lui donnerait peut-être un peu de la sécurité tant souhaitée.



Après une attente juste un peu plus longue à la porte des toilettes du YWCA le lundi matin, Félicité dut forcer le pas tout le long du trajet vers Hochelaga. Elle pénétra dans la librairie une minute ou deux avant sept heures, haletante. Oui, cette distance l'épuisait, il lui fallait en convenir.

— Bonjour, monsieur Duplessis, fit-elle en passant la porte.

Chaque fois, une étrange impression de bien-être accompagnait son arrivée. La gentillesse de l'accueil, les quelques mots échangés. Sous ses yeux, l'homme se penchait sur un assortiment de journaux reçus avant le lever du jour.

— Bonjour, mademoiselle, répondit-il sans lever la tête.

Le ton contenait assez de froideur pour la dérouter. Elle se dirigea vers l'arrière du commerce pour regagner l'atelier. À sa grande surprise, Auguste Ménard se trouvait déjà au travail devant sa presse. Les feuilles fraîchement imprimées étaient mises à sécher, l'odeur de l'encre se répandait dans la pièce.

— Dis donc, t'as fait un mauvais coup, samedi? Le patron a la mèche courte, à matin.

— ... Non. Pourquoi dites-vous ça? Il a parlé de quelque chose?

Son inquiétude augmenta d'un cran. D'où venait ce changement d'humeur? Trois textes se trouvaient déjà posés sur sa table de travail: Avant de se mettre à la composition, il lui faudrait commencer par défaire les formes pour récupérer des caractères. Une fois sa veste et son chapeau accrochés à un clou, elle se mit à la tâche. Sa robe bleue devenait son uniforme habituel de travail: les taches d'encre se voyaient moins sur elle. Tout de même, il lui en faudrait bientôt une noire. Cette idée ramena Phébée à sa mémoire.

Nettoyer les petits morceaux de plomb laissait à son esprit tout le loisir de ruminer sur les causes du déplaisir de son employeur. Après qu'elle eut vanté son attitude à John la veille, voilà que sa conduite ramenait ses appréhensions habituelles quant à la difficulté de gagner sa vie. Heureusement, après quatre heures à récupérer des caractères, elle put reprendre son composteur. S'absorber dans un feuillet publicitaire lui permit de chasser un peu ses idées noires.



— Tu exagères, Octave, grommelait le libraire. Tu l'as embauchée pour composer des textes contre la moitié des gages que tu donnerais à un homme, et venir sourire aux clients à l'occasion. Ça ne te donne aucun droit sur elle.

Le marchand se morigénait ainsi une fois de temps en temps, toujours en s'interpellant par son prénom de façon sévère. La situation devenait ridicule: se retourner des heures dans son lit, faire la gueule à tout le monde pendant la matinée parce qu'un autre homme lui avait trouvé un joli minois. Mieux valait retrouver bien vite son bon sens.

Un peu avant midi, Duplessis vint dans l'atelier afin de constater le progrès d'Auguste Ménard dans le rattrapage des retards accumulés. Même si son attitude ne paraissait pas totalement naturelle, il s'arrêta près du poste de travail de la typographe.

— Je ne vous ai pas réservé des textes bien intéressants à composer aujourd'hui, n'est-ce pas?

— À la fin de la journée, je connaîtrai les prix de tous les vêtements

vendus chez Dupuis Frères. Ça fera de moi une acheteuse plus avertie.

Ajouter «si un jour ma rémunération me permet d'acheter quelque chose» lui parut inopportun. L'entendre s'adresser à elle avec sa bonhomie habituelle lui enlevait un poids des épaules. Un sourire éclaira son visage. «Comme elle peut être jolie», nota-t-il. Cette réflexion lui ramena un peu de la tristesse ressentie depuis la veille.

— Vous serez bien vite au bout de mes ressources en chiffres, s'efforça-t-il d'ajouter. Je devrai augmenter ma collection de caractères, si plusieurs commerces recourent à mes services.

— On retrouve ce genre de réclames dans les journaux, d'habitude.

— Ce marchand doit financer *La Presse* à lui seul: il y place des encarts tous les jours. Ça, ce sera une feuille mise à la disposition des clients dans le rayon des vêtements.

Les yeux du libraire se portèrent vers le pressier. Sa présence les empêchait de partager le thé en tête-à-tête, ce jour-là.

— Bon! C'est l'heure. Je vous souhaite un bon appétit, mademoiselle.

— ... À vous aussi, monsieur.

Félicité regarda le petit homme s'éloigner. Elle s'était trompée. Son ton ne trahissait aucune colère. Une déception plutôt, ou peut-être de la tristesse. Auguste Ménard chercha sa pitance sous son établi, s'installa sur un tabouret près du petit poêle à charbon.

— Tu veux bin m'expliquer pourquoi j'ai pas droit à un «bon appétit», moé, lui dit-il avec un clin d'œil appuyé.



Si John exprimait souvent son intention de quitter le YMCA, il y demeura cependant toute la troisième semaine d'octobre. Sa chambre minuscule était plutôt confortable, les repas excellents et les voisins amicaux, même très entreprenants parfois. Tôt ou tard pourtant, le directeur le pousserait vers la porte: l'endroit n'existait pas pour accueillir des artisans profitant d'un bon emploi.

Le plus difficile pour lui s'avérait la perte de ses deux amies. Leur présence à table lui manquait, ainsi que les marches dans les rues du quartier Saint-Jacques tous les soirs où la température le permettait. Comme pour elles, cette agréable proximité faisait office de vie de famille. Aussi fut-il heureux et étonné de recevoir un mot de Phébée le conviant à un rendez-vous le samedi 24 octobre à sept heures trente à la porte des *Confections Marly*. Cette période de l'année ne justifiait pas d'allonger ainsi les heures de travail.

À une centaine de verges, l'ébéniste reconnut la petite silhouette

dans le halo d'un réverbère. La robe, le manteau et la voilette noirs formaient comme un écran autour de sa personne. Cela crevait le cœur. Disparue, la blonde toujours vive, incapable de s'attrister plus de trois minutes consécutives?

— Comme je suis content de te voir, commença-t-il en s'approchant, les bras grands ouverts.

La jeune femme accepta l'accolade avec réticence et ne formula qu'un «Bonsoir, John» en guise de réponse. L'instant d'après, la main posée au creux de son bras, elle marchait à pas mesurés vers l'est.

— Ta patronne te fait travailler bien tard, remarqua-t-il.

— J'ai terminé ma journée il y a plus d'une heure.

— Tu sais, même si l'endroit ne me rappelle pas que de bons souvenirs, je serais allé de bonne grâce te rejoindre devant la porte de Vénération.

— Je n'habite plus la ruelle Berri depuis une semaine.

L'artisan s'arrêta net, obligeant sa compagne à se tourner vers lui. Comme il aurait voulu lui arracher ce voile afin de contempler son visage, ses yeux. Même sous ces réverbères un peu falots, ses traits auraient exprimé ses émotions. Cela lui aurait permis de la comprendre un peu mieux.

— Où loges-tu? Tu ne m'as rien dit.

La voix un peu trop sévère amena un couple de promeneurs à se retourner.

— Janvier avait une chambre libre, j'y couche depuis dimanche dernier. Si tu savais comment ma situation s'est améliorée! Avec les repas préparés par le patron, je ressemblerai à une grosse volaille dans six mois. Puis ma chambre a une fenêtre qui ne donne pas sur les bécoses. Le croiras-tu? Elle a l'un de ces water-closets.

Son enthousiasme sonnait faux. Elle renchérit pourtant:

— Tout ça pour le même prix qu'avant, pas un cent de plus. Je n'ai même plus à sortir dehors. Je quitte ma chambre pour l'atelier, l'atelier pour ma chambre, seul un escalier les sépare.

— Félicité se morfond de te retrouver! Elle marche deux heures par jour, car elle ne veut pas se chercher un logis sans toi.

Sa compagne baissa la tête et resta figée un moment. John l'entendit renifler, vit la main gantée passer sous le voile pour essuyer ses larmes.

— Viens, dit-elle d'une voix chargée.

Phébée s'engagea sur la chaussée pour traverser Sainte-Catherine, puis s'engagea dans la rue Berri. Son ami suivait, tout en lui tenant le bras près du coude. Après une trentaine de pas, elle s'immobilisa

devant une grande maison de brique.

— Jules vit toujours là, tu sais.

— Voyons, tu sais bien qu'il...

— Non, l'interrompit-elle, un peu absente. Jules est là, je le sens. C'est moi qui suis morte, pas lui. Tu vois seulement mon fantôme.

Inexorablement, sa propre déchéance se poursuivait. Dieu n'aurait pas dû frapper un si bon jeune homme, mais plutôt elle-même, croyait-elle.

L'ébéniste posa sa main grande ouverte dans le dos de sa compagne pour la pousser devant lui. Elle résista d'abord, puis reprit sa progression.

— Je ne suis pas folle, tu sais, marmonna-t-elle après quelques pas. Enfin, je ne crois pas. Cependant, ce qui est arrivé est tellement injuste, je ne veux pas y croire.

— Moi, je me réjouis que tu marches avec moi, ce soir.

— Ça sert à quoi? Je suis habillée comme un fantôme, car personne ne tolérerait de me voir la face sans rendre son souper...

— Phébée, fit-il d'une voix douce, avec une pression des doigts au-dessus de son coude, la beauté émane toujours de toi, de tes yeux.

La tête basse, elle garda le silence. Les soubresauts de ses épaules trahissaient ses sanglots.

— Tu le sais bien, personne ne voudra plus de moi, se reprit-elle après un moment.

La couturière marqua une pause avant de conclure:

— Le ciel s'est trompé: lui devrait être là, et moi dans la tombe.

— Tu te trompes, quelqu'un veut de toi. Félicité...

L'autre laissa entendre un rire nerveux.

— Bien sûr. La bonne Félicité, toujours attentionnée, parfaite. En plus, maintenant c'est la plus belle!

Aussitôt qu'elle les eut prononcés, Phébée regretta ces mots qui blessèrent John. Un peu rudement, il remarqua:

— Belle, elle l'a toujours été.

Des sanglots étouffés atteignirent encore ses oreilles. Après un nouvel arrêt, machinalement ils se remirent en marche. Bientôt, ils bifurquèrent dans la rue Dorchester vers l'ouest. Croisant la ruelle Berri, Phébée accéléra le pas.

— Mon beau visage, mon sourire, c'étaient les armes du diable pour faire son malheur.

John Muir comprenait qu'elle devait expulser sa douleur de cette façon. Personne, au cours des dernières semaines, n'avait pu entendre son désespoir. Jusque-là, son malheur l'avait abasourdi. Ses états

d'âme allaient du déni à la résignation.

— Entre nous, c'était impossible, insistait la blonde, je le comprends maintenant. Je n'aurais pas dû... lutter contre mon destin. Comme j'aimerais revenir en arrière, être la couturière debout à l'arrière de l'église dimanche prochain, et mourir de jalousie en le voyant dans un banc avec une petite bourgeoise. Tiens, avec ma chance j'aurais sans doute confectionné la robe de mariée de la donzelle.

Phébée renifla, puis murmura en guise de conclusion:

— J'ai amené le malheur sur lui.

— Voyons, tu n'as pas ce pouvoir-là. Tu te prends pour une sorcière qui jette des sorts?

— Je me prends pour une femme que Dieu a condamnée pour ses péchés. M'accrocher à lui, c'était l'entraîner dans ma chute.

Cette logique lugubre désarçonnait l'artisan. Il n'était plus possible de la raisonner, aucun argument rationnel ne la touchait. Combien de temps lui faudrait-il pour en venir à une vision plus sensée?

Leur promenade les ramena dans la rue Sainte-Catherine. En s'y engageant, elle adopta un autre ton:

— Tu vas lui expliquer, n'est-ce pas?

La couturière était revenue à leur premier sujet, Félicité.

— Je ne veux pas la peiner, poursuivit-elle. Je lui ai envoyé un mot encore récemment, mais je n'ose pas lui dire que la retrouver me blesserait encore plus. Je n'ai presque jamais vu Jules sans qu'elle soit là... La voir maintenant tous les jours et partager son lit me rendrait folle.

John passa son bras autour de sa taille. Ils offraient un curieux spectacle aux passants: un homme dans la force de l'âge serrant une femme portant le grand deuil contre lui.

— Je lui parlerai.

— Avec toi, elle comprendra. Moi, je me mêle dans mes mots, encore plus par écrit.

Le couple atteignit bientôt la boutique de Janvière. Avant de la voir disparaître, l'ébéniste demanda:

— Pourquoi veut-elle t'avoir sous son toit? Ça ne t'intrigue pas?

Phébée commença par hausser les épaules, puis répondit:

— Tu sais, je ne comprends pas vraiment. Peut-être se sent-elle coupable: son garçon m'a probablement transmis la maladie. Le petit chou me traite maintenant comme sa grande sœur.

Une certaine tendresse marquait sa voix.

— Ou alors la pitié la motive. D'habitude, les chenilles deviennent papillons. Moi, j'ai fait le chemin dans l'autre sens.

Ce constat défaitiste lui tira un rire bref, un grincement plutôt.

— Tu oublies une possibilité: Janvière désire avoir une femme de peine dans sa maison, alors elle attire une personne écrasée de chagrin en lui faisant miroiter son water-closet.

L'hypothèse valait la peine de s'y attarder, son interlocutrice la soupesa un instant.

— Non, je ne pense pas. Tôt ou tard, j'aiderai à mettre la table, à faire la vaisselle, mais ça n'ira pas plus loin. Peut-être veut-elle seulement conserver une excellente couturière à portée de main.

John hocha la tête. Héberger son amie lui semblait la meilleure façon de se l'attacher. Bientôt, Phébée ne travaillerait plus pour ses gages, ou pour le gîte et le couvert, mais par reconnaissance pour sa bienfaitrice. Or, toutes ces réflexions se révéleraient peut-être injustes, pensa-t-il aussi, et peut-être la mercière était-elle simplement poussée par l'affection et la tendresse.

— Tu vas faire bien attention à toi, n'est-ce pas?

Sur ces mots, l'ébéniste releva doucement la voilette de son amie. Elle se raidit, mais n'osa protester. Il embrassa une joue, puis l'autre.

— Tu me le promets?

— Je te le promets.

— À bientôt.

Donnant son assentiment d'un mouvement de la tête, elle glissa sa clé dans la serrure, puis se sauva.



Quand, pour de trop brefs moments, la tristesse des événements récents n'écrasait pas Phébée, son regard se posait sur son nouvel environnement avec une certaine satisfaction. La vie l'avait jusque-là privée de la certitude de trouver un repas décent sur la table trois fois par jour, d'un lit confortable ailleurs que dans un taudis, de la présence de personnes susceptibles de la soutenir quand le sort frappait. Pendant quelques mois, son idylle avec Jules lui avait fait miroiter la réalisation de ses espérances. Finalement, sa patronne lui offrait ce cadre rassurant. Bien sûr, la situation demeurerait bien ambiguë. Son fiancé lui promettait le statut d'épouse d'un petit-bourgeois. Chez Janvière, elle se trouvait quelque part entre la domestique et la fille de la maison.

Mieux logée et nourrie, dans un mois ou deux, ses hanches et ses seins prendraient un nouvel arrondi, son ventre aussi sans doute. Sans s'alourdir, sa silhouette deviendrait plus voluptueuse. Heureusement, son nouvel environnement ne recelait aucune mauvaise surprise.

Gaston ne paraissait guère enclin à lui faire des avances, une réalité que la blonde mettait sur le compte de son visage ravagé. «Dans toute situation de ce genre, se disait-elle, je n'aurai qu'à lever ce voile pour me protéger.»

L'autre homme de la maison, Janvier, affirmait son affection en continuant de lui consacrer toute son attention. Ses yeux d'enfant paraissaient se porter au-delà de l'épiderme, du sien propre et de celui de la nouvelle venue. Cette attitude devenait un baume sur son cœur. Puis de son côté, la mercière se faisait attentionnée. Sa réserve de magazines féminins américains ou européens paraissait infinie, elle la partageait sans compter. Le *Harper's Bazaar* devenait le refuge préféré de Phébée.

Les deux premiers jours, elle préféra s'enfermer dans sa chambre, à l'abri des regards. Comme dans la maison seule Janvière ne portait pas de cicatrices, cette attitude lui parut ensuite un peu absurde. Dans le salon, son usage répété du même fauteuil le faisait sien.

Le matin du 25 octobre, vêtue d'une nouvelle robe de deuil toute simple mais très élégante, elle sortit du magasin pour attendre les autres. Acheter un produit de confection cadrait mal avec ses habitudes, mais coudre la sienne prendrait du temps. Toutefois, à Noël aucune veuve de la paroisse ne serait plus charmante qu'elle... voilette baissée. Comme s'il s'agissait du geste le plus naturel qui soit, Janvier prit sa main en la rejoignant, tout en tendant l'autre à sa mère.

— Je vais voir les autres élèves.

Depuis son entrée toute récente à l'école, l'enfant découvrait l'existence de toute une communauté. Bien sûr, le dimanche, au moins deux douzaines de garçons de son âge venaient à l'église, mais l'idée de les connaître un jour n'effleurait pas son esprit. Maintenant, être «l'un d'entre eux», le membre d'un groupe, le grisait. Tout un monde existait au-delà des murs de la boutique, l'univers ne se limitait pas à une procession de femmes désireuses d'acheter des vêtements.

— Tu aimes donc l'école, l'interrogea la couturière pour la dixième fois depuis la veille.

— ... Ouais.

Son opinion demeurerait toutefois incertaine. Le frère des Écoles chrétiennes responsable des petits paraissait brutal, en plus de répandre une odeur bien loin de celles de la rose, de la violette ou du lilas habituelles aux *Confections Marly*. Âgé de vingt et un ou vingt-deux ans, le pauvre religieux commençait-il à mesurer tout ce à quoi il avait renoncé pour la médiocre sécurité de la vie derrière un froc?

Si, en classe, le comportement de ce tyran d'enfants laissait Janvier

bien perplexe, la présence de camarades lui ouvrait tout un monde de jeux, de complicités, de dépassement des interdits.

Pour la seconde fois, Phébée effectuait le trajet vers la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes. Gaston fréquentait de préférence la basse messe, plus courte, chantée par un vicaire moins enclin à s'écouter parler, pour revenir plus vite à la maison s'occuper des fourneaux. La curieuse division des rôles dans ce couple laissait tout le monde satisfait. Combien Vénéralice aurait apprécié vivre pareille entente avec un compagnon de si bonne nature.

En montant les trois marches donnant accès au parvis de la chapelle, Janvier se retrouva devant un rouquin de son âge.

— C'est qui, elle? questionna celui-là avec sans-gêne.

— C'est ma tante.

Phébée serra les doigts de Janvier, esquissant un sourire sous son voile. Cette réponse s'avérait tellement plus simple que: «C'est l'employée du magasin qui vit avec nous depuis que son fiancé s'est fait tuer d'un coup de fusil.»

Une fois à l'arrière du temple, la blonde chercha des yeux des visages familiers. Félicité ne se trouvait pas sur place. Ou elle continuait de fréquenter l'église Saint-Jacques, ou l'éloignement la contraignait à faire ses dévotions plus à l'ouest. John brillait aussi par son absence. Le contraire aurait été étonnant. La pratique religieuse de l'Irlandais paraissait bien irrégulière.

Par contre, Crépin Dallet se tenait bien droit dans la queue de personnes désirant se confesser. Lui aussi en venait à fuir le curé de sa paroisse pour avouer ses turpitudes à un ecclésiastique peu susceptible de le connaître. Quel nouveau péché l'incitait-il à rompre avec ses habitudes?

— Brûle en enfer, souffla-t-elle entre ses dents.

Le «Que dis-tu?» de Janvier brisa la montée de la rage en elle. L'accalmie se fit bien brève. Hélicia aussi se trouvait là, les yeux rivés sur son homme. Grosse, laide et antipathique, celle-là se marierait sans doute très bientôt. «Comme c'est injuste! pensa Phébée. Quel crime ai-je commis pour mériter ça?» Un sentiment diffus de culpabilité lui permettait d'en aligner plusieurs, mais l'impureté et l'orgueil prenaient plus de place que tous les autres.

— Viens par ici, murmura Janvier.

La mercière avait payé au zouave de faction près de la porte le privilège d'utiliser un banc dans l'allée de gauche, vers l'arrière. En s'y rendant, Phébée tournait la tête pour porter ses yeux sur de jeunes femmes à la peau satinée. «Pourquoi pas elles?» Cette question

accompagnait irrémédiablement son: «Pourquoi moi?» Deux mois plus tôt, elle se savait plus belle que toutes celles-là.

Puis, quand l'une de ces charmantes paroissiennes aux joues lisses partageait un banc avec un jeune homme, la pauvre contenait sa rage de justesse.



Pour la seconde fois avant la messe dominicale, Félicité avait vainement tendu le cou pour chercher son amie dans la foule des paroissiens. Peine perdue. La présence de John Muir la rasséréna d'abord un peu, puis l'inquiéta tout de suite après. Sa mine préoccupée n'annonçait pas de bonnes nouvelles. À la communion, elle s'avança vers la sainte table. La jeune femme se découvrait un petit regain de religiosité, comme si une intervention divine pouvait lever toute cette tristesse. Lui ne bougea pas d'un pouce.

Après l'*Ite missa est*, le couple se retrouva sur le parvis. Les yeux gris un peu effarés levés vers lui peinèrent l'artisan. Il préféra ajourner un peu les confidences à venir.

— Si tu veux, nous allons marcher jusqu'au parc Viger. Nous trouverons certainement de quoi manger et boire dans ces parages.

— Tu souhaites me parler de Phébée?

L'autre hocha la tête tout en lui offrant son bras. Ils approchaient de la rue Dorchester quand il osa enfin commencer:

— Hier soir, je l'ai rencontrée.

Cette fois, Félicité encaissa mieux le sentiment d'être trahie, abandonnée. Des larmes quittèrent pourtant la commissure de ses yeux.

— Depuis une semaine, elle habite chez sa patronne.

La jeune femme s'arrêta net, forçant son compagnon à l'imiter.

— Tu comprends, insista-t-il, la dame lui a offert une chambre. Pour quelque temps, cet arrangement les satisfera toutes les deux.

S'immobiliser au milieu du trottoir l'exposait à tous les regards. Elle se remit donc en marche, baissant la tête pour dissimuler le déluge dans ses yeux.

— Elle se sauve de moi, réussit-elle à articuler entre ses sanglots.

John Muir se disait que Phébée lui donnait un rôle épouvantablement ingrat. Il garda le silence jusqu'au parc, cherchant comment poursuivre la conversation. Il se dirigea vers un banc, la força à s'asseoir près de lui.

— Je ne sais pas trop quoi te dire. Hier, elle a voulu me parler. Son message se résumait à peu de chose: la pauvre ne veut troubler

personne par sa condition, surtout pas toi, elle souhaite rester seule le temps de se remettre un peu. Là je ne répète pas ses paroles, j'essaie de m'expliquer son attitude. Je pense à haute voix.

Sa façon de résumer sa dernière conversation avec la couturière adoucissait le message entendu. «Elle ne pensait pas tout ce qu'elle a dit, se justifiait-il. Là, je rends mieux justice à son intention.»

— Je croyais être son amie. Dans les mêmes circonstances, moi, j'aimerais sa présence.

L'autre se tut pendant un bon moment, puis glissa :

— Tu as perdu quelqu'un, déjà?

— ... Mon père.

Elle songea aussi à Floris, dont la mort l'avait menée jusqu'au désarroi et en avait fait une proie facile pour Sasseville.

— Si habiter là la rassure, conclut-elle dans un souffle, l'empêche de dériver, elle a bien fait.

Cette admission lui coûtait beaucoup. C'était accepter de renouer avec sa propre solitude. Un lit étroit, une pièce froide, une nourriture insuffisante : tout son lot de Saint-Eugène lui revenait. Surtout, l'absence de la chaleur d'un autre corps, l'absence d'une autre voix que la sienne. Après l'isolement du couvent et celui d'une école de campagne, elle vivait une parenthèse au YWCA, sous les regards inquisiteurs de ses voisines.

— Combien de fois a-t-elle rencontré Jules sans toi? interrogea John.

— Souvent... Pas au début, mais à la fin, souvent.

«Rarement», se disait-elle intérieurement. Comme elle devinait la suite, l'admettre à haute voix était au-dessus de ses forces.

— Tu étais là lors de la première rencontre?

Elle opina.

— Nous étions sur ce banc, là-bas, désigna-t-elle. En s'avançant, il paraissait à la fois timide et bravache.

— Le pauvre. Ses paroles pouvaient être cuisantes quand on l'approchait.

— Pas cette fois, en tout cas.

Elle gardait un souvenir très vif de cette journée. Pour la première fois, un jeu de séduction se déroulait sous ses yeux. Sans victime et sans profiteuse? Peut-être pas. Phébée ne cherchait pas qu'un amoureux dans l'affaire.

— Je suppose, reprit-il, qu'elle ne peut pas te voir sans le voir aussi.

Le hochement de tête de la châtaine manquait de conviction. La main de John lui effleura l'épaule.

— Allons manger dans le café, de l'autre côté de la rue.

Félicité n'avait pas faim, mais elle se convainquit de devoir manger. Faire ce qu'il fallait, toujours. L'ébéniste se leva, lui tendit la main pour l'aider à se mettre debout. Le repas se déroula dans le silence, brisé par de rares échanges sur la température maussade ou les soubresauts de l'épidémie. La mort rôdait toujours dans les rues de la ville, le nouvel hôpital des varioleux ne désemplissait pas. Octobre se montrait encore plus meurtrier que septembre.

Après le repas, le couple marcha vers l'ouest de la ville à pas lents.

— Si au moins je l'avais forcée à se faire vacciner, maugréa John, nous n'en serions pas là.

— La plupart des gens à l'est de la rue Saint-Laurent ont montré la même opposition qu'elle.

— Pas toi.

La jeune femme exerça une pression sur le pli du coude de son compagnon.

— Personne à la pension n'a reçu ce vaccin volontairement. Même pas toi: ton employeur t'a forcé.

— Je souhaitais l'avoir.

De leur petit groupe, seul Crépin s'était fait vacciner en toute liberté, malgré ses discours véhéments contre la mesure.

— Tout de même, j'aurais dû.

— De quel droit?

— L'amitié.

Il se tut, bien conscient du caractère paradoxal de cet argument.

Il était difficile aux deux amis de comprendre pourquoi Phébée, aspirant au statut d'épouse bourgeoise, avait pu mettre en danger la concrétisation de ce projet. Félicité continua de réfléchir à haute voix:

— Qu'attend-elle de moi, pour lui prouver ma bonne foi?

John songea que leur amie commune savait utiliser ses proches pour servir ses propres fins: Félicité, pour rompre sa solitude et réduire ses dépenses de logement; Jules, pour accéder à l'aisance; Janvière, maintenant pour être prise en charge. Son attachement allait-il au-delà de ça?

Lorsqu'il abandonna sa compagne devant la porte du YWCA, l'artisan suggéra:

— Le mieux pour nous deux, c'est d'attendre qu'elle veuille bien nous faire signe, et de multiplier les petits mots pour lui rappeler que nous sommes là.

Elle fit oui de la tête.

— Tu devrais vraiment quitter cet endroit, insista-t-il encore. C'est

trop loin, Hochelaga.

— Tu as raison, je le devrais.

La voix chevrota sur le dernier mot. Déménager, c'était admettre qu'elles ne se retrouveraient pas comme avant. En disparaissant dans la grande maison bourgeoise, elle le salua d'un geste de la main.



Six matins par semaine, Octave Duplessis quittait son lit à cinq heures trente. Son premier geste était de mettre de l'eau à bouillir pour le café, avant même de faire une rapide toilette. Tous les jours à six heures, il ouvrait la porte du commerce pour ramasser les journaux sur le trottoir. C'était l'heure de la journée qu'il préférait: la boisson chaude, des nouvelles en anglais et en français, dans un commerce encore désert.

Dès six heures trente, des habitués venaient prendre leur périodique préféré. Les échanges se limitaient à quelques mots. Avant le lever du soleil, personne ne se montrait très loquace. Ce lundi, Félicité se présenta à cette heure. Demeurer au lit après une nuit d'insomnie ne l'enchantait guère.

La longue marche vers Hochelaga lui avait permis de se réveiller tout à fait. Elle s'approcha du comptoir en tendant un roman à son employeur, l'exemplaire de *L'Enfant* prêté une bonne semaine plus tôt.

— Je vous remercie, monsieur Duplessis. Ces temps-ci, la lecture m'empêche de penser à mes ennuis. Ce livre m'a fait beaucoup de bien.

— Pourtant son propos n'a pas dû vous faire sourire bien souvent.

— La vie de Jacques Vingtras fut plus pénible que la mienne. Ça peut être une façon de se rassurer...

— Le couvent fut pour vous une expérience tolérable?

L'allusion à son passé la mit mal à l'aise, mais elle s'efforça de répondre avec honnêteté:

— Il ne fut pas désagréable. Enfin, il ne l'aurait pas été si j'avais su apprécier la gentillesse que l'on manifestait à mon égard et passé moins de temps à ressasser les méchancetés.

— Ce genre de sagesse nous vient habituellement trop tard. Vous êtes bénie de la recevoir à un âge aussi jeune.

La remarque vint avec un sourire attendri. Il constatait les paupières enflées, rougies par des pleurs récents.

— Certains jours, avoua-t-elle, je me sens pourtant comme une petite vieille.

— Quelque chose vous tracasse? Vous pouvez me le dire, vous

savez. Peut-être pourrais-je vous aider?

L'offre était faite avec un visage candide, sans arrière-pensée, lui sembla-t-elle. Sa sollicitude la toucha.

— Vous êtes gentil. Ces temps-ci, les malheurs de mon amie pèsent sur moi, et personne ne peut les alléger.

L'allusion lui tira une larme. En se tournant à moitié, elle l'effaça avec son gant.

— Pourtant il m'a semblé très bien portant, l'autre jour.

— ... De qui parlez-vous, exactement?

— De cet homme grand et fort qui vous accompagnait dimanche, il y a huit jours. Je vous ai aperçus devant mon commerce. Il ressemblait plutôt à une force de la nature.

La châtaine esquissa un sourire.

— Ah! Vous voulez dire John. Phébée occupe tout mon esprit. La pauvre se remet très mal de la perte de son fiancé. Les traces de sa maladie récente rendent les choses plus difficiles encore.

L'homme remua la tête. L'état de la jolie blonde la torturait donc. Il connaissait son lot pitoyable.

— Cette histoire est si triste. Elle fournirait la matière d'un feuilleton. Ces temps-ci, les suffrages vont vers les plus sombres. Voir des choses semblables survenir dans la réalité nous étonne et nous bouleverse tout à la fois. Le temps demeure le meilleur remède pour guérir de semblables blessures.

Tout le monde évoquait le temps qui passe pour panser les plaies du cœur. Félicité approuva d'un mouvement de la tête. Sa raison lui disait la même chose, mais son cœur ne se faisait pas à tant de tristesse.

— L'autre, le jeune homme, continua un peu timidement le libraire, c'est votre ami aussi?

— Comme Phébée, je l'ai connu à la pension.

Il n'osa pas approfondir la question pour découvrir ce que cet ami pouvait représenter pour elle.

— Là, non seulement je ne suis pas au travail, remarqua l'employée, mais je vous empêche de faire le vôtre. Il ne faudrait pas que monsieur Ménard nous trouve ainsi, ce serait lui donner le mauvais exemple.

Amusée par l'audace de sa remarque à l'égard d'un collègue de quarante ans son aîné, Félicité regagna l'atelier pour découvrir plusieurs textes à composer. Elle aurait pu poursuivre la conversation sans crainte: le pressier ne mit le pied dans la boutique qu'une fois passé dix heures.

Chapitre 5

Le lendemain, le mardi 27 octobre, la typographe se présenta mieux reposée, mais la pluie froide la laissait transie. Cette fois, Auguste Ménard lui fit la surprise de se trouver là avant elle. Il la regarda enlever son chapeau et son manteau. Sa robe de laine, mouillée, lui collait aux épaules, au dos et sur la poitrine, au point que la modestie de sa mise la préoccupa.

— Approche-toé du poêle, commenta le pressier. Si ça sèche pas bin vite, tu vas geler dans une demi-heure.

Même si le vieil homme ne semblait pas particulièrement intéressé par le drapé sur ses seins, elle préféra tout de même rejoindre sa table de travail. Il reprit d'une voix bourrue:

— Fais à ta tête, mais te plains pas plus tard si t'attrapes la crève. Pis si tu t'entêtes à rester à l'autre boutte d'la ville, au moins trouve-toé un manteau de ce genre-là.

Des yeux, il montrait un vêtement de toile grossière abondamment ciré. Cet accoutrement maintenait les pêcheurs de Terre-Neuve à l'abri de l'humidité et du froid. Qu'une jeune femme l'enfile laisserait fort à désirer. Pendant trois heures l'ouvrière s'affaira, son composteur à la main, tout en vérifiant régulièrement l'état de sa robe. Quand celle-ci eut suffisamment séché pour la rendre moins révélatrice, elle se dirigea vers le commerce.

Duplessis se trouvait derrière son comptoir, occupé à sortir des livres d'une boîte solide.

— Mademoiselle Dubois, ces ouvrages viennent de France, j'ai hâte de les parcourir. Il y a des cabaretiers qui boivent leurs profits. Moi, je les lis. Quand vous aurez terminé le second épisode de Vallès, je vous prêterai le troisième, *L'Insurgé*. Il est paru au début de l'année. Il parle de la Commune de Paris.

Vint à l'esprit de l'homme que les religieuses du Québec ne devaient pas instruire leurs élèves du mouvement révolutionnaire en France. Son employée découvrirait ces événements au gré de sa lecture, il se ferait un plaisir de lui en expliquer les enjeux.

— Vous me paraissez ennuyée, enchaîna-t-il après une pause.

Quelque chose ne va pas?

— Bien, je me demandais... Vous vous souvenez, vous avez parlé d'une intervention possible du vicaire de la paroisse de la Nativité-de-la-Sainte-Vierge pour me trouver un logis plus près d'ici?

— Bien sûr! Il est vrai qu'avec ce temps détestable, venir de la rue Metcalfe devient de plus en plus difficile. L'abbé pourrait certainement vous recommander une pension sûre, ou alors vous présenter une bonne dame esseulée désireuse d'avoir de la compagnie. Malheureusement, il est passé tout à l'heure. Souhaitez-vous aller le rencontrer tout de suite au presbytère?

— Ça me ferait perdre trop de temps. Me permettez-vous de lui parler un instant, lors de sa prochaine visite?

— Évidemment. Comptez sur moi pour vous signaler son passage.

La jeune femme le remercia d'un sourire, puis regagna son poste de travail. Duplessis la regarda s'éloigner en laissant échapper un soupir déçu. L'image du grand gaillard ne le quittait pas.



Depuis quelques jours, Phébée recevait des clientes en grand nombre. Toutes les bourgeoises qui voulaient les plus beaux atours à Noël devaient passer commande avant la fin d'octobre, sinon les toilettes ne seraient pas prêtes à temps. Madame Lesage se manifesta aussi tard que le 27: avec un peu de chance, la robe d'un rouge somptueux serait prête pour le changement de saison.

— Nous allons prendre vos mesures, dit Phébée d'une voix mal assurée.

Cette étape lui pesait, car elle devait se tenir tout près des clientes. Au début, elle avait reçu celles-ci coiffée de son chapeau, la voilette rabattue sur le visage. D'abord cela mettait les clientes mal à l'aise puis, pour bien faire son travail, elle avait besoin d'y voir très bien. S'exécuter à visage découvert provoquait toutefois des mouvements de recul devant son épiderme meurtri.

— Vous les avez déjà, se défendit madame Lesage.

— J'ai regardé dans mon cahier, elles datent de plus d'un an. Les mensurations d'une femme peuvent changer au cours de ce laps de temps.

Comme fascinée, la cliente ne détachait pas son regard de la peau parsemée de cicatrices. Il n'y avait pas si longtemps, tout le monde contemplait cette jeune beauté avec envie, on l'évoquait dans les salons. Maintenant, chacune s'attristait à haute voix de ce gâchis. Chacune dissimulait un certain soulagement, car la blonde ne

meublerait plus les pensées coupables des époux un peu blasés.

Rougissante, Phébée passa ses bras sous ceux de la cliente pour ramener les bouts du ruban sur la poitrine. L'opération mettait les deux visages à une main de distance, leurs haleines respectives se mêlaient.

— Ce sera bientôt fini, ne vous en faites pas, dit la couturière dans un souffle.

Celle-ci percevait bien l'aversion de la visiteuse.

— Pardon?

— Dans un instant, vous n'aurez plus à me voir de si près.

— Voyons...

La protestation manquait de conviction, au point que la cliente s'interrompit. Les mensurations du buste étaient identiques à celles de juin 1884.

— Comme c'est triste... Je me souviens très bien de votre visage.

Cela ne méritait aucune réponse. L'employée posa un genou au sol pour prendre la mesure des hanches. Cette position lui permit de dissimuler sa grimace d'aigreur.

— Quelle affreuse maladie, poursuivait l'autre. J'ai perdu une nièce. Pauvre petite...

La tristesse marquait suffisamment la voix de la cliente pour alléger la colère de l'employée. Peut-être la réaction première trahissait-elle plus de compassion que de pitié.

Phébée compta un bon pouce de plus aux hanches et à la taille. Ou les lacets de son corset donnaient un peu trop de jeu, ou la cuisinière de la maisonnée connaissait de nouvelles recettes. Quand elle se releva, madame Lesage eut de nouveau une vue parfaite de ses traits. Les lésions ne touchaient ni le cou ni les mains, seulement le visage. Dans une robe noire bien taillée, relevée de dentelles, sa silhouette impeccable devait toujours retenir les regards masculins.

— Vous pouvez revenir dans un mois pour les premiers essayages.

— Un mois, vraiment?

— Regardez toutes ces commandes sur la table.

La cliente n'apprécia pas le fait de se voir rappeler son rang dans la planification de l'ouvrière. À cause de ce délai, la jeune femme ne recevrait pas son obole à la livraison. Machinalement, la couturière aida l'acheteuse à mettre son manteau. Elles se quittèrent sur un «Au revoir» un peu sec.

Quand elle eut quitté le commerce, Janvier vint passer la tête dans l'embrasure de la porte.

— Ça va? Ces visites nombreuses ne te tombent pas trop sur les

nerfs?

— Ça fait marcher les affaires, n'est-ce pas? Je serais mal venue de me plaindre.

La mercière approuva d'une inclination de la tête. Le ton de la jeune femme gardait trop de tristesse pour la rassurer tout à fait.



Malgré son dépit amoureux, le libraire résolut de gagner la reconnaissance de son employée. Le lendemain, il accueillit le jeune vicaire Prudhomme en lui disant:

— T'ai-je parlé de ma typographe?

— J'ai su que tu avais embauché une femme à qui tu fais faire un ouvrage d'homme?

La nouvelle avait atteint le presbytère. Le prêtre présentait un visage bien soupçonneux.

— Les femmes conviennent mieux pour ce travail. Elles possèdent de tout petits doigts, parfaits pour manipuler les caractères. Je lui ai dit que tu pourrais l'aider à se trouver une pension.

Tout en parlant, le marchand récupérait une copie du *Temps* et une autre de *L'Étendard*, des publications catholiques. Son interlocuteur arquait maintenant les sourcils pour signifier son incompréhension.

— La pauvre habite à l'ouest de la rue Saint-Laurent. Tu sauras certainement lui recommander un endroit sûr, adapté à une personne comme elle.

Il voulait dire une personne réservée, décente, morale. Une bonne chrétienne, comprit son interlocuteur.

— Je ne sais pas... Les maisons de chambres ne me sont pas familières.

— Je pensais surtout à une femme intéressée par la compagnie d'une demoiselle irréprochable.

Le prêtre se montra encore plus méfiant, assez pour que Duplessis propose:

— Pourquoi ne pas la rencontrer? Tu jugeras par toi-même.

Se rendre dans les ateliers ne figurait pas parmi ses attributions habituelles, mais l'insistance du libraire vint à bout de ses réticences. Un instant plus tard, il pénétrait dans l'atelier.

— Bonjour, m'sieur l'curé, lança Auguste Ménard d'une voix gouailleuse. Vous faites vot'visite paroissiale dans les *shops*, à c't'heure?

Le pressier n'appartenait visiblement pas à la catégorie des grenouilles de bénitier, pour interpeller ainsi le représentant de Dieu.

Le nouveau venu ne se laissa pas démonter.

— Si c'est la seule façon de vous parler, pourquoi pas? Je ne me souviens pas de vous avoir rencontré, déjà.

— C't'à cause des patrons. Y nous font trimer d'une étoile à l'autre. Faudrait venir en pleine nuit, pour me trouver à la maison.

Depuis deux ans, l'apparition d'une soutane ailleurs que dans une église rendait Félicité nerveuse. L'outrecuidance de Ménard lui tira tout de même un sourire.

— Voici la jeune femme dont je te parlais, intervint le libraire.

Elle le salua avec toute la politesse requise, attendit la suite avec les yeux à demi baissés. Son regard se posait sur les petits boutons sur le devant de la soutane, visibles entre les pans du manteau ouvert.

— Elle s'appelle Félicité Dubois.

— Mademoiselle, commença l'ecclésiastique.

— Monsieur le vicaire.

— Votre patron me dit que vous cherchez une chambre dans les environs.

La tête bougea de bas en haut. Lui ferait-il subir une véritable enquête de moralité? Irait-il jusqu'à s'informer dans sa paroisse d'origine? Le prêtre interpréta sa mine anxieuse comme un désir de discrétion. Après tout, deux personnes assistaient à l'échange.

— Pourrions-nous converser en tête-à-tête? demanda-t-il à Duplessis.

— Si vous allez devant, vous serez tranquille. Les clients ne se bousculent jamais, et avec ce temps maussade, c'est pire.

La jeune femme suivit le prêtre dans la librairie, accepta la chaise qu'il lui désignait et attendit qu'il en approche une autre pour lui.

— Je suis surpris de vous voir effectuer une tâche de ce genre.

— Je dois travailler, sinon je ne survivrai pas.

Dans un quartier comme Hochelaga, tous les jeunes gens affrontaient la même réalité, l'admission ne lui valut aucune sympathie particulière.

— Ce n'est pas trop difficile?

— Après dix-huit mois dans un moulin à coton, je vous assure, je me sens privilégiée de faire ça.

Le vicaire donna son assentiment d'un geste de la tête. Douze heures dans cet atelier un peu trop chaud valaient mieux que dans n'importe quelle manufacture.

— Vous devez savoir très bien lire et écrire. Vous avez étudié?

Le rouge monta aux joues de l'ouvrière. Des questions de ce genre pouvaient ruiner son besoin d'anonymat. Mieux valait user d'un petit

mensonge.

— Je suis allée au couvent. À la mort de mon père, j'ai dû apprendre à me débrouiller seule. Voilà pourquoi vous me trouvez ici.

Sa parfaite éducation, il la constatait sans mal: la modestie du ton, de la mise, de la posture et le choix des mots en témoignaient. Cette jeune fille attirait sa sympathie. Ce sentiment guida sa question suivante:

— Comment vous sentez-vous ici? Je veux dire... vous passez la journée avec deux hommes.

La question, après l'évocation de la difficulté inhérente à la tâche, concernait nécessairement l'aspect moral de la situation.

— À la Dominion Cotton, j'ai eu deux contremaîtres. Le premier présentait une menace pour le salut des employées féminines, le second se montrait juste et respectueux. Je dois avoir de la chance, car monsieur Duplessis est coulé dans ce second moule. Vous voyez, à notre première conversation, il suggérait de vous demander votre aide pour me trouver une chambre dans une maison respectable. Aujourd'hui, il nous a ménagé cet entretien.

L'autre lui adressa un franc sourire, remua la tête en signe d'approbation. Ce curieux paroissien d'origine française lui paraissait sympathique, même si tous les livres vendus dans sa boutique ne se distinguaient pas nécessairement par leur niveau de moralité. Heureusement, aucun des titres ne figurait à l'Index.

— Et votre vieux collègue?

— Je me confesserai pour cette médisance à la prochaine occasion, mais je préfère être tout à fait franche: parmi les péchés capitaux, monsieur Ménard ne me semble pas du tout tenné par la luxure, mais...

— Mais?

— Fournir un travail assidu lui paraît bien difficile.

Le vicaire s'amusa de la réponse. Son inquisition dut s'arrêter quand la sonnette au-dessus de la porte tinta joyeusement. Le client s'excusa, craignant d'avoir interrompu une confession.

— Entrez, monsieur, dit le prêtre. Le patron sera à vous dans une minute.

Puis en se tournant vers Félicité, il conclut:

— Mademoiselle Dubois, je parlerai de vous à deux ou trois paroissiennes âgées. L'une d'elles voudra vous accueillir sous son toit, j'en suis certain.

— Merci beaucoup, monsieur le vicaire.

Déjà, il se levait, la jeune femme l'imita. Après l'avoir saluée, il

quitta les lieux. Dans l'atelier, le bruit de la presse couvrait sans doute celui de la clochette, Duplessis ne se montrait pas.

— Monsieur, puis-je vous aider? demanda-t-elle en passant derrière le comptoir.

— Je cherche un catéchisme ayant reçu l'*imprimatur* de l'archevêché. C'est pour un cadeau à ma nièce.

La fillette gagnerait peut-être son salut grâce à cet oncle attentionné. Elle terminait l'emballage quand le libraire revint dans son commerce. Il souhaita une bonne journée à l'acheteur, puis demanda dès son départ:

— Et puis?

— Vous aviez raison, il accepte de m'aider.

— Tant mieux, répondit-il, affable.

Quand elle regagna l'atelier, le pressier remarqua sur un ton moqueur:

— T'en avais des péchés à lui conter! T'es partie depuis une demi-heure.

L'homme exagérait, tout au plus son absence avait duré dix minutes. Félicité décida d'ignorer son commentaire en haussant les épaules.



Tous les vendredis ou presque, Janvière Marly passait une partie de la matinée à faire le tour des grossistes afin de s'approvisionner en tissus. Pénétrer dans les maisons de commerce, contempler les lots venus d'Angleterre, de France ou des États-Unis, jouer des coudes avec des concurrents – jamais elle n'avait vu une autre femme se livrer à cet exercice – lui procuraient une étrange satisfaction. Son corset, son chapeau lourdement décoré de fleurs, de plumes ou de rubans, selon la saison, son parapluie bordé de dentelles, tout cela ressemblait à un équipement de combat.

Dans l'entrepôt de Frobisher and Son, l'un des plus vastes, des mieux garnis, et certainement des plus poussiéreux, deux ou trois commis s'affairaient auprès des clients: Valmore Tessier se proposait toujours pour servir cette dame tout à fait originale, résolue à se faire une place parmi ces messieurs.

— C'est cher, tout ça, commenta-t-elle en passant la paume de sa main sur des rouleaux de velours.

— C'est tissé en France.

— À ce prix-là, ces rouleaux pourraient tout aussi bien venir de chez les Mongols à dos de chameaux.

— Dans ce pays, on trouve les meilleurs artisans. Ça se paie.

— En Mongolie?

Le ton moqueur de la mercière déclencha un fou rire chez le vendeur.

— Non, en France.

— Bon, je veux bien l'admettre. Mais si je paie ce prix, je ne ferai pas un cent de profit.

— Transformé en robes, vous ramasserez une jolie somme avec ce velours. Il paraît que vous embauchez la meilleure couturière de la ville.

— Qui vous a dit ça?

De nouveau, l'employé répondit par un rire franc.

— Vous me l'avez dit l'année passée.

— Je parle trop, décidément. Ce n'est pas votre meilleur prix, ça.

Pendant de longues minutes, la mercière négocia ferme, résolue à gagner quelques fractions de cent pour chaque verge. Le vendeur fit semblant qu'on lui arrachait le cœur lorsqu'il consentit un rabais, alors qu'il se trouvait encore en deçà de sa marge de profit. L'autre affecta d'être tout à fait satisfaite.

— Vous n'avez pas de noir, dans ce lot? J'en prendrais quelques verges, si vous m'accordez la même réduction.

— Des robes de deuil en velours?

— Avec tous les enfants morts de la variole, bien des mères de famille recevront leur parenté vêtues de cette façon, le Premier de l'an.

L'autre acquiesça d'un mouvement de la tête. Lui aussi croisait tous les jours plusieurs femmes endeuillées dans la rue.

— C'est le cas de quelqu'un de votre famille, je pense.

La mercière ne dissimula pas sa surprise. Tout semblait se savoir, dans cette ville.

— Non, non! Comme vous le voyez, je ne suis pas en deuil. Mon garçon s'est très bien remis. Il porte à peine quelques marques ici et là sur le visage.

— Je suis heureux de l'apprendre... Toutefois je faisais plutôt allusion à une femme vêtue de noir dans votre banc, à l'église.

— Justement, il s'agit de ma couturière. Vous habitez donc dans Saint-Jacques.

Valmore Tessier lui répondit d'abord en secouant la tête de droite à gauche, avant d'admettre:

— Non, mais je suis allé quelques fois à la messe dans cette paroisse.

L'art de se trouver «par hasard» sur le chemin d'une jolie jeune fille

exigeait parfois des stratégies de ce genre. Le parvis d'une église valait bien les autres endroits, pour amorcer une première conversation. Dans son cas, l'entreprise s'était révélée vaine.

— Cette personne m'a semblé très jeune, insista-t-il.

— Vous savez ça sans voir le visage, vous?

— La silhouette, le maintien...

Janvière contempla son interlocuteur un instant, la tête un peu inclinée sur le côté, un sourire facétieux sur les lèvres.

— Vous avez le compas dans l'œil. Voilà certainement la plus jolie silhouette du quartier. La pauvre petite...

— Une pauvre petite à cause de sa silhouette?

— À cause de la variole.

L'autre se fit sérieux avant d'ajouter un ton plus bas:

— Voilà qui explique la voilette. Le visage est cruellement marqué?

— Cette maladie n'améliore personne, mon jeune ami.

Janvière Marly marqua une pause puis continua, taquine:

— D'un autre côté, ses mensurations demeurent les plus charmantes à l'est de la ville. À l'ouest, je ne sais pas, je ne fréquente pas les Anglaises.

— Ce vêtement de deuil, c'est pour ses parents?

— Vous voilà bien curieux. J'en ai assez dit sur mon employée. Pour en savoir plus, vous lui poserez vous-même vos questions.

— Je pourrais bien faire ça, vous savez.

Elle le toisa, amusée par cette assurance juvénile.

— En attendant, vous me porterez ces rouleaux jusqu'à un fiacre, ou une charrette. Mais auparavant, je veux voir du velours noir.

On trouvait de tout à cet endroit. La mercière serait en mesure d'offrir d'opulentes robes de deuil, assez jolies pour satisfaire les bourgeoises éplorées lors des fêtes de fin d'année.



Deux jours plus tard, en matinée, Duplessis passa dans l'atelier. Un moment, il demeura immobile dans l'embrasure de la porte. Félicité se tenait là depuis le matin. Un feuillet couvert d'une écriture fine avait été piqué sur un poteau soutenant le toit. Ainsi, elle pouvait le lire sans devoir se pencher vers l'avant, épargnant son dos. Le composteur dans la main gauche, la droite, précise et vive, allait d'une casse à l'autre. Un bout de ruban bleu nouait ses cheveux derrière la tête pour bien dégager son regard. Bleu comme sa robe, bleu comme la nuit. Le vêtement drapait un corps petit, joliment proportionné. Une ceinture de cuir soulignait la finesse de la taille. Des vêtements ne valant que

quelques sous chez un regrattier. Pourtant, l'ensemble accrochait l'œil.

Tout en actionnant la presse à un rythme soutenu, Auguste Ménard surveillait le patron, un sourire gouailleur sur les lèvres. Cette typographe en jupon ne tenait pas son emploi de sa seule habileté à lire et à écrire, se disait-il encore une fois.

La châtaine sentit le regard sur elle, détourna les yeux pour voir son employeur. Se sentir observée ainsi la fit rougir.

— Monsieur Duplessis, vous souhaitez me parler?

— Oui... Non. En fait, le vicaire Prudhomme aimerait vous dire un mot.

La jeune femme enregistra le patronyme. Posant son composteur de façon à ne faire tomber aucune lettre, elle se dirigea vers la librairie attenante.

— Je vais prendre votre relève, dit le patron comme elle passait près de lui.

Après un «Merci» murmuré, elle continua son chemin. Même s'il prenait bien soin de se placer de côté pour lui laisser toute la place, la proximité physique de cet homme lui faisait un effet curieux. Le temps n'était pas à l'analyse de ses émotions, le prêtre se tenait près du comptoir, déjà absorbé par la prose catholique de *L'Étendard*.

— Bonjour, monsieur l'abbé.

— Ah! Bonjour, mademoiselle. Je vous apporte une bonne nouvelle. J'ai parlé à une veuve qui s'ennuie toute seule dans sa petite maison. Elle accepterait de vous loger, de vous nourrir et de vous blanchir pour un dollar cinquante par semaine.

— Ça représente la moitié de mes gages..., murmura-t-elle.

L'ecclésiastique hocha la tête. Cinquante cents par jour constituaient le salaire habituel des ouvrières. Que Duplessis recoure à elle plutôt qu'à un jeune homme recevant le double tombait sous le sens: ce genre d'économie maintenait son petit commerce à flot.

— Vous avez une idée de l'allure des lieux?

— C'est une maison toute modeste. Vous savez, vous n'y trouverez peut-être pas ce à quoi vos parents vous ont habituée.

Les années de couvent de son interlocutrice lui faisaient croire à une «demoiselle» issue d'un milieu nanti.

— Monsieur l'abbé, j'ai grandi dans un pensionnat au confort bien relatif...

Une inquiétude lui vrilla le ventre tout d'un coup. Comme il lui était naturel de se livrer candidement. S'il demandait à quel endroit précisément, il saurait bien découvrir sa véritable identité. Elle enchaîna très vite:

— Quand je travaillais à la manufacture, pendant longtemps j'ai loué une chambre sans fenêtre. Après ça, tout me paraîtra convenable.

Le ciel penchait de son côté ce jour-là, l'autre ne lui demanda pas d'informations plus précises.

— Vous êtes donc prête à aller voir?

— Oh! Oui, bien sûr. Je vous remercie beaucoup de votre intercession.

Le prêtre chercha dans la poche de son manteau, puis lui tendit un petit rectangle de papier.

— Voilà l'adresse. Allez-y vite avant qu'elle n'oublie avoir entendu parler de vous.

Il inclina la tête en guise de salut, puis se dirigea vers la porte. Félicité se précipita pour lui ouvrir, répéta avant qu'il ne sorte:

— Merci encore, monsieur le vicaire. Du fond du cœur.

Cette fois, elle lui tira un sourire. De retour dans l'atelier, elle constata que la cadence du pressier atteignait un sommet. La présence du patron à dix pieds à peine le rendait plus appliqué. La mine interrogative de Duplessis l'amena à lui tendre le morceau de papier.

— Madame veuve Adrien Richer, lut-il. Je ne la connais pas, mais d'après l'adresse, elle habite tout près de l'église, du côté opposé de la rue.

— Je passerai ce soir en rentrant à la maison.

L'homme lui tendait le composteur, leurs doigts se frôlèrent tant ils prenaient garde de ne faire tomber aucune lettre. Elle sentit une chaleur envahir ses joues.

— Vous irez ce midi.

— Je n'aurai pas assez de temps...

— Vous en prendrez donc un peu plus. À la limite, vous mangerez en travaillant, à votre retour.

Le bruit de la clochette mit fin à l'échange.



Duplessis ne se trompait pas: madame veuve Adrien Richer habitait tout près de l'église. Les murs de pierre du temple faisaient même un peu d'ombre à son perron, au lever du jour. La pauvre dame entendait peut-être mal, ou alors elle se méfiait des inconnus à sa porte, car la jeune femme frappa à trois reprises, avec une insistance grandissante, avant de la voir s'ouvrir.

— Madame, je suis Félicité Dubois. Monsieur l'abbé Prudhomme vous a parlé de moi, je pense.

À voir la mine perplexe de l'inconnue, la châtaine crut s'être

trompée de porte. À la fin, la vieille dame la rassura :

— Ouais, le p'tit vicaire. Tu cherches une chambre ?

L'acquiescement déclencha un examen attentif de la tête aux pieds.

— T'es bin jeune.

— Dix-neuf ans.

— Tu les fais pas.

Elle s'écarta pour laisser passer la nouvelle venue.

— Viens voir.

La petite maison était en bois, au contraire des constructions de brique qui poussaient tout autour. Celle-là rappelait la décennie précédente, quand Hochelaga était un village. Le rez-de-chaussée se divisait en deux parties. Dans la première pièce, un poêle à bois, une table, quatre chaises et deux berçantes placées de part et d'autre d'une fenêtre en façade occupaient tout l'espace. Dans l'autre, derrière une porte close, devait se trouver la chambre principale.

— C't'en haut, dit encore madame Richer.

L'escalier étroit débutait juste en face de la porte et longeait le mur. En l'absence d'une rampe, la propriétaire posait la main sur la cloison pour se soutenir. Gravier chaque marche lui demandait un effort évident. Il s'agissait d'une toute petite femme, moins de cinq pieds, maigre au point de paraître décharnée. Dans un monde où personne ne se montrait bien exigeant à cet égard, elle portait une robe noire élimée, et sale jusqu'à en faire plisser le nez. Ses cheveux gris enroulés sur sa nuque auraient eux aussi mérité un bon lavage.

— C'est de ce bord-là, dit-elle sur le palier.

De toute façon, on ne pouvait aller que d'un côté. Le toit en pente forçait à se pencher pour se déplacer.

— Mes gars couchaient là.

— Vous avez eu plusieurs enfants ?

— Six, pis j'en ai gardé deux.

La vieille secoua la tête comme pour chasser de mauvais souvenirs.

— Aujourd'hui, ils doivent être mariés, je suppose, dit la visiteuse.

— Sais pas. Sont allés aux États. Tu l'sais-tu, toé, pourquoi y sont partis là-bas ?

— Sans doute pour travailler.

Madame Richer lui jeta un regard soupçonneux, comme devant une assertion des plus improbables. Pourtant, ses fils étaient partis dix ans plus tôt, en pleine crise de l'emploi à Montréal.

— Bon, tu la prends ?

Félicité se tenait dans un logis semblable à celui de Saint-Eugène, un peu plus petit peut-être. Une couchette se trouvait placée près du

tuyau du poêle traversant la pièce de bas en haut. Une autre avait été placée contre le mur du fond. Une chaise, un coffre et une commode branlante complétaient le tout. La lucarne donnant sur la rue la décida: la lumière du jour pénétrait directement dans le grenier. Puis aucune autre possibilité ne s'offrait réellement à elle.

— Oui, je la prends.

— C'est une piasse et demie la semaine.

— Monsieur le vicaire m'a dit ça. Je vous paierai la première semaine quand nous descendrons.

L'autre fronça les sourcils, surprise de régler l'affaire aussi vite. Elle regretta de ne pas avoir demandé un peu plus. Trop tard maintenant, le marché était scellé. Pour la vieille femme, descendre parut plus difficile encore que monter. Placée derrière elle, Félicité eut tout le loisir de chercher un minuscule porte-monnaie dans la poche de sa robe, d'en sortir un dollar plié en quatre et cinquante cents.

En posant la somme sur la table, elle remarqua avec soulagement la présence d'une pompe «à queue» près d'un évier de zinc. L'eau ne manquerait pas. Elle ne se demanda pas si elle était potable ou non. Il n'y avait pas d'aqueduc dans les parages, un puits devait se trouver sous la maison ou dans la cour arrière.

— Où sont les toilettes?

— Dans la cabane au fond de la cour.

Après quelques semaines à profiter de son usage, elle quitterait le YWCA en regrettant le water-closet. Excepté la gentillesse de la cuisinière, rien d'autre ne lui manquerait. Au moins, ici, ils ne seraient pas plus de dix à utiliser une seule bécosse, comme chez Vénéralce.

La vieille fit disparaître l'argent dans sa poche. Fallait-il demander un reçu? La châtainc n'osa pas.

— Je viendrai m'installer samedi soir, si vous le permettez.

— J'mc couche de bonne heure.

Vénéralce aurait plutôt réclamé le paiement d'une nuit de plus pour cette arrivée hâtive. Félicité crut avoir gagné au change.

— Laissez-moi une clé, ou alors ne barrez pas la porte.

— J'vas t'attendre.

— Merci, madame. À samedi.

Aucune des deux ne tendit la main pour régler l'entente. Si la châtainc n'avait pas eu l'expérience de sa logeuse précédente, cet accueil l'aurait inquiétée. Elle soupçonnait plutôt que la pauvre femme laissait entrer une inconnue dans la maison un peu à contrecœur. La somme demandée chaque semaine devait sûrement être essentielle à sa survie, ou alors l'abbé Prudhomme s'était révélé bien convaincant.

Chapitre 6

Samedi, Félicité quitta la librairie après avoir répété dix fois à son employeur qu'elle raccourcissait son temps de travail pour la dernière fois. Le lundi suivant, le trajet lui prendrait dix minutes tout au plus. Son horaire s'accorderait donc aux usages, de sept heures à sept heures.

John Muir trouvait-il exagérément lourde la tâche de chevalier servant de deux jeunes femmes? Quoi qu'il en fût, il répondait à l'appel avec une égale bonne humeur chaque fois que l'une ou l'autre recourait à ses services. En arrivant au YWCA, elle découvrit l'ébéniste qui faisait les cent pas devant la maison bourgeoise.

— Je t'attendais plus tard. Tu ne travaillais pas aujourd'hui? demanda-t-elle en posant la main sur son avant-bras en guise de salutation.

— Tu m'as demandé, je suis là.

La répartie venait avec un clin d'œil. Il ajouta:

— J'ai une entente avec mon contremaître: je ne me lamente pas trop s'il me retient tard le soir pour une tâche urgente, et si je suis requis pour une bonne action, il me rend la pareille.

Il avait dit la même chose lors des funérailles de Jules. Ce genre d'arrangement convenait bien à un travail artisanal, car forcer la cadence pouvait gêner la production. Félicité se souvenait que les patrons de la Dominion Cotton montraient infiniment moins de souplesse. Le couple avait monté le petit escalier tout en parlant. Alors qu'ils entraient, la jeune femme lui confia:

— Tu vas créer une commotion dans une institution vouée à protéger la vertu des protestantes.

— Ne surestime ni la moralité des protestantes ni celle des catholiques. Une jeune fille sage comme toi ne peut le savoir, mais il se passe de drôles de choses dans des endroits comme ceux-ci.

L'allusion à son innocence embarrassa Félicité. Elle connaissait d'expérience les débordements qui sévissaient parfois dans les presbytères. Ces établissements de bienfaisance en cachaient-ils des plus licencieux encore?

— Madame, vous me laisserez bien monter pour chercher les bagages de cette jeune personne? continua l'artisan en se pliant en deux pour mettre sa tête à la hauteur du guichet.

— Monsieur, sortez. Aucun homme ne peut entrer ici.

— Vous ne me soupçonnez pas d'intentions malhonnêtes?

Un clin d'œil appuyé souligna la question.

— Puis la pauvre fille risque de dévaler les escaliers tête première, avec son gros bagage dans les bras.

— Sortez, monsieur.

Le cerbère s'embourbait un peu, rougissait. S'en faisait-elle pour sa vertu?

— Je les ai montées seule l'autre jour, dit la châtaine un peu gênée, je peux redescendre mes choses moi-même.

— Vas-y, moi, je continue de taquiner le chien méchant.

L'aparté s'était déroulé en français. En se repenchant, il poursuivit:

— Si elle se brise un membre, vous vous le reprocherez toute votre vie...

— Sortez, ou j'appelle... le concierge.

— Vous me faites de la peine, vous savez.

La pauvre gardienne se trouvait torturée entre l'envie d'aller chercher le vieil homme boiteux affecté aux travaux les plus lourds d'entretien de la maison, et la crainte de voir ce satyre pénétrer dans ce château fort de l'innocence en son absence. Elle hésita suffisamment longtemps pour que Félicité puisse revenir avec un sac et annoncer en le posant par terre:

— Je dois remonter. J'en ai un autre.

Depuis son arrivée à Montréal, ses biens s'étaient enflés au point que son sac de marin ne suffisait plus. John remarqua en descendant avec elle vers le trottoir:

— Je n'ai jamais vu une femme ramasser ses affaires aussi vite que toi.

— Mercredi soir, j'ai tout emballé avant de me coucher. J'avais hâte de partir. Ce sera moins confortable là-bas, mais je m'y sentirai mieux.

Rendu rue Sainte-Catherine, l'artisan leva la main pour attirer l'attention d'un cocher.

— C'est trop cher.

— Pas pour moi. Je ne te laisserai pas trimballer ça pendant une heure.

Chargé du plus lourd des deux sacs, l'exercice se serait révélé éreintant pour l'artisan aussi. Une voiture s'arrêta près du trottoir pour les laisser monter. Assis côte à côte sur la banquette, chacun un

bagage sur les genoux, ils ressemblaient à un jeune couple. Félicité demeura silencieuse, puis elle chuchota :

— Tout à l'heure, à la librairie, le patron m'a remis ma paie. L'enveloppe contenait soixante cents de trop.

— Alors tu lui as dit: Monsieur, je ne mérite pas tant que ça.

La dérision lui valut un coup de coude fraternel dans l'épaule.

— Je ne lui ai rien demandé.

— Alors le gars a vraiment un *soft spot* pour toi.

Rougissante, elle s'empressa d'ajouter:

— Il m'avait dit vouloir m'augmenter quand je saurais trouver les lettres sans regarder.

— Te plains-tu d'avoir un patron fidèle à sa parole? Tu peux toujours lui remettre la somme, mais ne t'en fais pas trop pour lui. Tu es encore loin du salaire d'un garçon de ton âge pour faire le même travail. Il fait de belles économies avec sa gentille petite typographe.

Elle ne lui remettrait pas l'argent. Déjà elle se représentait la prochaine robe qu'elle s'offrirait, noire et munie de curieux manchons à enfiler sur ses bras pour se protéger des taches d'encre. Certaines filles de bonne famille, au couvent, en portaient afin de préserver leur uniforme, lors des exercices d'écriture.

Le cocher regagna bientôt la rue Ontario. Vingt minutes plus tard, il s'arrêtait devant la petite maison. La châtaine s'empressa de payer afin de ne rien devoir à la générosité de son ami. Puis elle se planta sur le trottoir à côté de l'artisan.

— Qu'en penses-tu?

— La bicoque semble sur le point de s'effondrer.

L'air alarmé de la jeune femme le ramena à plus de sérieux.

— Ce n'est pas si terrible... Seule avec cette vieille, tu seras mieux lotie que dans la ruelle Berri. Si jamais c'est pire, fous le camp tout de suite. Des dizaines de personnes des environs accepteraient sans doute de loger quelqu'un comme toi. Tu manges comme un oiseau et tu fais moins de bruit qu'une souris. Sauf quand un Crépin te fait sortir de tes gonds, bien sûr.

Ses accès de mauvaise humeur pour le malappris lui laissaient un souvenir amer. Une part d'elle regrettait de ne pas l'avoir griffé aux yeux, une autre inventoriait les péchés capitaux pour s'attarder sur la colère. John frappa à la porte, attendit la réponse.

— Je crois qu'elle est sourde..., dit Félicité.

Une nouvelle volée de coups entraîna un bruit derrière la porte. La veuve enlevait l'épaisse pièce de bois qui la barrait.

— C'est quoi ce raffut? dit-elle en ouvrant.

Son regard s'attarda sur l'inconnu.

— Tu m'avais pas dit que t'arriverais avec ton cavalier. Entre.

John eut l'impression qu'elle hésita un peu avant de le laisser passer aussi. Une fois la porte refermée, la vieille déclara :

— Lui, y va pas plus loin qu'icitte.

— Tu seras bien gardée, murmura-t-il à Félicité en anglais.

— Pis si tu penses que j'te comprends pas, tu te trompes.

Cette fois l'artisan rit franchement.

— Là, madame je ne dis plus rien et je vous souhaite le bonsoir. Ne fermez pas tout de suite, je veux dire un mot à votre chambreuse en particulier avant de partir. Nous serons sur le trottoir.

— J'vas surveiller par la fenêtre. Pas de chatteries devant chez moi !

Quand le couple fut dehors, John ricana :

— Vénérance a de la compétition. Avec elle, tu ne risques rien.

Il baissa la voix d'un ton avant de continuer :

— Demain, veux-tu venir marcher avec Phébée ?

La jeune femme, émue, bredouilla :

— Elle accepte de me voir ?

— La pauvre est toujours bouleversée. Voilà qu'elle nous propose de faire un petit pèlerinage tous les soirs du mois des morts, en soirée. Il est question d'organiser une procession vers la future cathédrale pour prier sur la tombe de monseigneur Bourget.

Avant d'en être la victime, la couturière multipliait les actions pieuses pour échapper à la contagion. Elle s'engageait maintenant pour le repos de son amour perdu et sa propre fin.

— Elle nous donne rendez-vous devant la boutique, à sept heures.

La châtaine hocha la tête vigoureusement, incertaine de pouvoir maîtriser ses émotions si elle prononçait un mot. Dans l'obscurité, le mouvement échappa à son compagnon.

— Tu viendras ? insista-t-il.

— Je viendrai.

L'homme se pencha pour lui déposer un baiser sur la joue et lui glisser un « Bonsoir » à l'oreille. Félicité entra précipitamment, saisit ses deux sacs et monta à l'étage, trop émue pour échanger avec son hôtesse.



Le jour où elle emménageait dans un nouveau logis, son amie acceptait de renouer avec elle. Pourquoi Phébée s'était-elle abstenue de toute rencontre pendant un long mois ? Parce qu'ainsi elle n'avait pas eu à lui signifier son refus de partager une chambre ? Ses

motivations échappaient à Félicité. Toutefois, la couturière entendait clairement rompre avec son mode de vie antérieur. Son changement d'existence devait tenir à Jules. Ses projets matrimoniaux chavirés, elle misait maintenant sur son étrange cohabitation avec sa patronne et une redéfinition de ses rapports avec les autres.

Partagée entre la joie des retrouvailles toutes proches et sa profonde déception, la châtaine vida ses sacs sur sa couchette et entreprit de ranger son linge dans la commode et les robes dans un étroit placard. Cela lui permit de constater l'absence de ces bestioles répugnantes susceptibles de se trouver dans des endroits sombres et humides. L'une de ses craintes disparaissait.

Cette occupation lui redonna un semblant de contenance.

— Eh! La petite..., dit une voix en bas. Félicité, c'est ça ton nom?

Elle s'approcha de l'escalier. Aucune rampe n'aiderait à prévenir les chutes. Se rendre aux bécosses la nuit, à moitié endormie, ne serait pas très prudent. Heureusement, un pot de tôle émaillée était déposé sous le lit.

— Oui, madame Richer?

— J'gage que t'as rien mangé à soir.

— ... Je n'ai pas très faim.

— J'te forcerai pas, mais demain midi, c'est loin.

La logeuse disait vrai. Afin de communier, elle n'avalerait rien au lever.

— Viens, insista-t-elle. J'ai de la graisse de rôti, j'te fais chauffer des tranches de pain sur le poêle.

Ces mots suffirent à lui faire crier un peu l'estomac. Une odeur de pain grillé flotta bientôt dans la pièce de séjour. Elle s'assit à table à l'endroit où se trouvait déjà un couvert.

— J'veux pas te fatiguer avec ça, mais les chaussures qui passent d'la rue à mon plancher, ça salit. Si tu veux, je t'en passerai une paire.

Elle montrait son pied droit, chaussé d'une savate taillée dans un morceau de tapis.

— Je ferai attention, assura la chambreuse. J'ai des souliers de feutre. Je les laisserai en bas pour les mettre dès mon arrivée du travail.

Peu familière avec la présence d'une étrangère dans sa maison, la veuve énonçait au fur et à mesure les règles lui venant à l'esprit.

— Le grand gars, c't'un Irlandais?

Félicité mastiquait la première bouchée de sa tartine; elle se contenta de faire oui de la tête.

— C'est ton fiancé?

— Non. Seulement un ancien voisin. Il m'a aidée à porter mes choses.

— Tes anciens voisins t'ont braillé comme ça?

Les yeux un peu enflés, rougis, n'échappaient pas au regard scrutateur de la mégère, malgré la lumière vacillante d'une lampe à pétrole.

— Oh! John ne me ferait jamais pleurer. C'est à cause d'une amie. Ma meilleure amie a eu la variole il y a un mois et son fiancé est mort au même moment. Demain, on va faire la procession avec elle jusqu'à la tombe de monseigneur Bourget.

— Maudite maladie. J'en ai perdu une en 1874!

Puis elle enchaîna tout de suite pour contenir sa tristesse après cette évocation:

— Le soir, tu vas r'venir à quelle heure?

— Sept heures dix, sept heures quinze. Je travaille tout près.

Cette proximité représentait le plus bel avantage de ce nouveau logis. Le trajet prendrait l'allure d'une promenade.

— On mangera à ton arrivée. Le midi, du pain avec de la graisse de rôti ou un morceau de fromage, ça ira?

L'économie d'un goûter s'ajouterait donc aux avantages de ce déménagement. Cette logeuse se montrait attentionnée. Face au silence de Félicité, elle ajouta:

— T'auras pas du manger d'hôtel, icitte, mais t'auras pas faim.

La jeune femme opina. La maigreur presque squelettique de madame Richer n'était donc pas causée par une sous-alimentation chronique. Quand elle fit mine de monter après le repas, la veuve dit encore:

— Tu restes pas un peu avec moé?

— Je ne veux pas vous déranger.

— T'as vu de la compagnie icitte, toé. Tu dérangeras personne. On fera pas brûler deux lumières pour rien. Tu te mettras là.

La logeuse désignait l'une des deux chaises berçantes.

— Je monte chercher mes chaussons de feutre, et je reviens.

Ses bottines aboutirent près de la porte. Quand elle redescendit un livre à la main, la vieille lui donna une dernière directive:

— Casse-toi pas les yeux, approche la lampe. Moé, avec ça, j'ai pas besoin de lumière.

Elle montrait son chapelet. Pendant une heure, l'une prierait sans émettre un bruit, les yeux fermés. Sans l'agitation incessante de ses lèvres qui enchaînaient les *Je vous salue, Marie*, on aurait pu la croire endormie. *Le Bachelier* de Jules Vallès transportait de nouveau

l'ancienne maîtresse d'école en France. Des mots lui échappaient, la nomenclature des diplômes aussi. Lundi, Duplessis lui expliquerait tout cela. La seule pensée de cette conversation à venir la réjouissait. Si Phébée avait été là, tout près, son bonheur aurait été si parfait qu'elle se serait crue dans un rêve.



Le vent violent s'engouffrait dans la rue Sainte-Catherine, arrachant aux arbres leurs dernières feuilles, faisant vibrer les vitres mal fixées dans leur cadre. Dans ce climat annonçant l'hiver, Phébée quittait sa chambre tout en enfilant son manteau. Sa voilette se trouvait relevée sur son chapeau: l'obscurité lui donnait un masque suffisant.

— Tu es certaine que c'est une bonne idée?

La voix de Janvière lui parvenait depuis la porte de sa chambre.

Par égard pour Gaston, elle la referma pour avancer de trois pas dans le salon. Près de l'escalier, pliée en deux, la blonde enfilait ses bottines.

— C'est la Toussaint aujourd'hui, et demain, la fête des Morts. Comme je travaille le lundi, aucun autre jour ne conviendra mieux.

— ... Tu vas te faire du mal.

— Je n'ai pas vu son corps. Quand son ami est venu à ma porte, je n'ai pas voulu lui ouvrir, je pensais qu'il s'agissait des employés du Service de santé. Il est mort tout seul chez un inconnu. Vous ne croyez pas que je lui dois une visite?

— ... Tu ne veux pas que je t'accompagne?

L'offre, formulée de bon cœur, toucha Phébée. Sa voix cassa un peu lorsqu'elle répondit:

— Vous êtes gentille, mais je veux rencontrer sa famille en tête-à-tête. Je n'étais même pas aux funérailles.

— Dans ta prison, tu ne pouvais pas.

Les récits sur les horreurs de Fletcher's Field se succédaient dans la presse. La couturière avait reconnu Judith Collins parmi les personnes interrogées. La triste histoire de son fiancé mourant de faim dans une pièce puante devait arracher les larmes. Le journaliste présentait ce récit comme une réédition de *Roméo et Juliette*, suicide en moins. Pendant qu'elle s'engageait dans l'escalier, la mercière continua:

— Bon courage, dans ce cas. En plus, tu as un vent à déraciner les arbres.

— Le ciel s'agite pour souligner l'anniversaire de tous les saints.

La jeune femme rejoignit la boutique, déverrouilla pour sortir. Le vent d'est la prit de face, lui coupant le souffle. Sa main arriva tout

juste à retenir son chapeau à sa place. Par ce temps, la distance jusqu'à la gare Dalhousie lui parut plus grande. Tout le long du trajet, elle se remémora ses deux visites avec Jules. À cette époque, elle avait appréhendé sa rencontre avec la famille Abel. Sa crainte atteignait une nouvelle intensité ce jour-là.

À son arrivée, la station de chemin de fer dormait encore. Des porteurs noirs somnolaient sur un banc, un seul commis maussade vendait des billets. Sa mine, lorsqu'il tendit un aller-retour à Phébée, s'alourdisait de reproches. Sans doute souhaitait-il la rendre honteuse de lui imposer une nuit blanche. La situation représentait un dur apprentissage pour Phébée. Jusque-là ses traits, son regard, son sourire lui avaient valu partout un service empressé.

Maintenant sans visage, elle faisait l'expérience de la rudesse quotidienne réservée aux autres. Pour avoir droit à plus d'égards, l'envie lui venait parfois de relever la voilette pour offrir à ces malappris les cicatrices de son visage. Choisiraient-ils le dégoût ou la pitié? De loin elle préférait la première émotion.

Puisque les voitures du train étaient aux deux tiers vides, la jeune femme occupa seule une banquette. Dans la pénombre du petit matin, la fenêtre lui renvoyait le reflet d'une silhouette noire. Déjà, elle avait pu se confectionner une nouvelle tenue de deuil, plus élégante que ce que sa condition lui aurait permis de payer. Janvière affichait toute la gentillesse possible, mettant les ressources de sa boutique à sa disposition. Finalement, cet arrangement la satisfaisait-elle? Elle ne savait que penser, toutes ses préoccupations se trouvaient gommées par la peine qui occupait en permanence son esprit.

Il en résultait une avalanche de «si». Le plus accablant d'entre eux prenait cette forme: «Si je m'étais fait vacciner quand Gray me l'a suggéré... Bien sûr le pharmacien faisait prétentieux, mais il faut le comprendre: parler à une idiote comme moi.» Des heures entières passaient à évoquer cette stupide histoire de ressembler à une vache. Y avait-elle cru, seulement? Des clientes, la plupart de milieu aisé, formaient une procession à la boutique. La petite cicatrice se trouvait sur beaucoup de bras, sans entraîner la moindre trace de *minautorisation*. Comme elle aurait voulu revenir dans le temps, pouvoir changer le destin de son amoureux.

Elle s'en était remise au jugement de Dieu, et la réponse du Tout-Puissant se révélait tonitruante: faire de son visage le reflet de son âme impure.

Le train filait maintenant dans la campagne. Des passagers retenaient leur souffle quand un coup de vent semblait faire

légèrement bouger les wagons sur leurs roues. Les arbres le long de la voie s'agitaient en tous sens. Bientôt, des gouttelettes de pluie s'abattirent contre les grandes vitres. Elles semblaient dessiner le visage de Jules.

Absorbée dans ses réflexions, Phébée ne put s'empêcher de se demander si ce bon garçon l'aurait rejetée en voyant son visage à jamais marqué...



Félicité se familiarisait avec une nouvelle maison qui, au cours de la nuit, semblait s'animer. Cette vieille bâtisse mal assise sur des fondations instables, en partie écroulées, protestait contre sa décadence. Les poutres et les planches craquaient parfois.

Le grand vent amplifiait ce phénomène. On aurait dit qu'il entendait faire basculer la mesure vers la cour, ce qui produisait encore plus de bruits insolites. Un matelas d'à peine deux pouces d'épais posé à même les lames métalliques du lit ajoutait à cet inconfort. Le sommeil vint difficilement, puis s'entrecoupa de longues périodes où, les yeux ouverts, la châtaine contemplait le ciel d'encre par la lucarne. Dès que la luminosité ambiante fut suffisante, elle chercha son roman posé sur une caisse pour en lire quelques pages.

— Eh! Félicité, fit une voix venue d'en bas.

— ... Madame Richer?

— Si tu veux te laver, je peux mettre de l'eau à bouillir.

Quittant sa couche, la locataire demanda du haut de l'escalier:

— Vous avez quelque chose, une bassine que je pourrais monter ici?

— On va pas s'esquinter avec des seaux dans ces marches. Y a une cuve dans ma chambre, tu f'ras ça là.

Le silence de sa pensionnaire lui fit ajouter dans un ricanement:

— Crains pas, la porte se barre de l'intérieur.

— ... Je descends.

Félicité enfila sa robe grise par-dessus sa chemise de nuit pour descendre. Elle remarqua qu'une grosse bouilloire de fonte posée sur le poêle fumait déjà. La logeuse avait pris les devants.

— À l'avenir, tu t'laveras le samedi soir, comme tout le monde. Hier, ça m'est sorti de la tête. J'ai mis la cuve de zinc à côté. Commence par deux seaux d'eau froide, avec la bombe ce sera correct.

— Avant je vais visiter la cour...

Un vent de face lui jeta une pluie glacée sur le corps. Novembre commençait, froid et humide. Lorsqu'elle revint dans la maison, la bouilloire émettait un jet de vapeur continu. Elle remplit un seau à la

pompe pour le vider dans un grand contenant de zinc, puis recommença. La logeuse versa l'eau bouillante elle-même.

— Là t'as toute, j'y pense.

Une serviette de toile et un gros savon Barsalou se trouvaient sur le lit.

— Oui. Je vous remercie, madame.

— Oublie pas, ferme derrière toi.

Les mots s'accompagnaient d'un sourire moqueur. Les excès de pudeur amusaient la vieille dame. Une fois seule, Félicité fit l'inventaire de la pièce tout en détachant sa robe. La grosse commode placée dans un coin et la garde-robe à côté contenaient le linge et les vêtements. Le lit pouvait recevoir deux personnes prêtes à se serrer un peu, mais une seule y prendrait ses aises. La courtepointe composée de triangles de tissu aux couleurs voyantes datait peut-être de l'année du mariage de la logeuse.

Surtout, un grand crucifix de bois noir témoignait de la promesse d'abstinence des occupants de la maison. À cause de lui, la pièce prenait un air si sévère qu'une fois débarrassée de sa robe, Félicité se mit les deux pieds dans la cuve toujours vêtue de sa chemise de nuit, comme au couvent. On lui avait enseigné à se laver sans exposer la moindre partie honteuse de son corps.

— C'est absurde, à la fin.

Ce dernier voile atterrit sur le lit, tout près. L'eau se révélait délicieusement chaude, elle regretta de ne pas pouvoir bénéficier de l'une de ces baignoires de tôle où l'on pouvait s'asseoir, parfois même s'étendre d'après les publicités des journaux. Seule derrière une porte close, rassurée par la vieille femme montant la garde derrière, elle s'autorisa à prendre son temps pour se frotter la peau jusqu'à la faire rougir. Puis elle s'aperçut que le miroir placé au-dessus de la commode, un peu incliné vers l'avant, lui renvoyait l'image de son corps.

Son premier réflexe fut de lui tourner le dos. La curiosité l'en empêcha. En déplaçant la tête pour modifier l'angle de vision, elle réussit à se voir des genoux aux épaules.

— Voilà ce que le curé Sasseville convoitait, au point de ruiner ma vie, souffla-t-elle entre ses dents.

Avec une énergie nouvelle, comme pour s'arracher l'épiderme afin de se punir, elle reprit son nettoyage. Puis, la jeune femme s'arrêta et regarda vraiment son corps, pour la première fois lui semblait-il. À sa grande surprise, elle se découvrait plutôt jolie. Puis, le «plutôt» lui sembla superflu.

«Je risque de scandaliser le pauvre curé, tout à l'heure», pensa-t-elle en souriant.

La jeune femme prit la grande pièce de toile pour assécher sa peau. Elle décida que cette expérience, se découvrir belle, ne serait pas évoquée dans un confessionnal. Pas seulement à cause de la honte un peu délicate qui accompagnait le constat, mais surtout parce que, même si certaines émotions pouvaient se partager avec un homme, un confesseur constituait dans ce cas le plus mauvais choix. Lorsqu'elle sortit de la chambre, elle déclara :

— Je monte m'habiller, puis je reviens vider et nettoyer la cuve.

— T'sais, j'avais pas l'intention de l'faire pour toé.

Sur un visage aussi décharné que celui de madame Richer, un sourire à demi édenté n'ajoutait guère de grâce. Pourtant, Félicité jugea que c'était le cas.



Se déplacer jusqu'à Sainte-Rose semblait à Phébée la chose la plus facile de la journée. Envisager la suite la plongeait dans un état d'extrême terreur. La pluie cinglante lui procura le prétexte parfait pour attendre encore un peu avant de se rendre chez les Abel. «Arriver trempée jusqu'aux os, la voilette collée au visage, ferait mauvais genre», se disait-elle.

La jeune femme attendit dans la gare minuscule, debout derrière une fenêtre. À deux reprises, des personnes venues récupérer une livraison lui offrirent de la déposer quelque part. Elle déclina leur offre. La pluie cessa un peu avant neuf heures. La jeune femme marcha en direction du centre du village en contournant les flaques d'eau. Pourtant, elle arriva devant le magasin général les chaussures et le bas de la robe boueux.

Devait-elle frapper à la porte du côté, se faire reconnaître de cette famille éplorée? Irrationnellement, elle craignait que ces gens la rendent responsable de leur malheur.

Sans doute serait-elle restée là jusqu'au *Ite missa est*. La vie en décida autrement. Absalon sortit sur la galerie le premier, un manteau noir sur le dos, un chapeau de même couleur pour cacher sa calvitie. Il contempla l'inconnue portant le grand deuil, interloqué, puis vint la rejoindre sur le trottoir de bois.

— C'est toi, Phébée?

Déjà, elle avait répété mille fois l'explication à donner: «Je vous demande pardon de ne pas être venue. Je suis sortie de l'hôpital des varioleux après les funérailles.» Comme aucun son ne passait sa gorge,

à la fin ses mains la secoururent. Sous la lumière grise de ce jour maussade, elles soulevèrent la voilette pour la laisser reposer sur son chapeau.

Le marchand ne dit pas un mot d'abord, puis, de ses bras puissants, il la serra contre lui.

— Ma pauvre petite. Deux malheurs comme ça, en même temps, ça brise le cœur.

Le souffle un peu coupé par l'étreinte, Phébée vit le reste de la famille sortir du magasin. Le père s'en aperçut aussi.

— Léonie, regarde qui est là.

Le grand deuil, sur une rousse aussi robuste, si pleine de vie, semblait incongru. La mère descendit les quelques marches, s'avança en gardant les yeux sur les traces de la variole, prit ses deux mains dans les siennes.

— Doux Jésus, l'autre disait vrai. Tu l'as eue.

— ... L'autre?

— Ton petit chaperon, à toi et à Jules. Elle est venue aux funérailles.

Le cœur de Phébée se gonfla un peu plus. Félicité appréciait Jules, jamais elle ne se serait pardonné de ne pas s'y présenter.

— Viens à la messe avec nous, après tu viendras dîner à la maison. Les enfants, venez embrasser notre visiteuse.

Fidélia et Didace était assis sur la galerie, intimidés. L'adolescente fut la première à dévaler les marches après une dernière hésitation pour se jeter, en larmes, contre le corsage de la blonde.

— Il est mort, Phébée, mort pour de vrai. Mort pour toujours.

Ces mots s'enfoncèrent dans le cœur de la couturière. Pour la première fois peut-être, sans essayer de négocier avec Dieu la réécriture de leur histoire – «Je vais faire ceci ou cela, si Tu peux reculer notre vie à telle date, telle heure» –, il lui fallait admettre le caractère inéluctable de la perte. Le petit garçon se tenait près d'elles. À dix ans, on avait dû lui dire «qu'un homme, ça ne pleure pas». En conséquence, son regard fixé sur le visage de la fiancée, Didace refoulait difficilement ses larmes.

La jeune femme interpréta mal ses yeux grands ouverts, le croyant fasciné par les ravages sur sa peau.

— Ce n'est pas beau, hein?

— Non, mais ce n'est pas grave.

Un sanglot secoua la visiteuse. Léonie entoura les deux filles de ses grands bras, les deux hommes bravèrent l'interdit séculaire de retenir leurs larmes. Les passants en route vers la messe faisaient un petit

détour pour les contourner. Tous connaissaient la raison de cette scène, certains murmuraient des «Mes sympathies» timides.

Léonie fut la première à retrouver un semblant de contenance.

— Allons à l'église, suggéra-t-elle d'une voix tremblante.

Aucun banc ne pouvait recevoir cinq personnes. À quatre, les Abel se serraient déjà un peu dans le leur. Le chef de famille alla discuter à mi-voix avec les paroissiens installés juste devant. Le conciliabule se termina sur des poignées de main et une tape virile sur l'épaule, puis tous se dispersèrent.

Phébée se retrouva avec Fidélia, les autres membres de la famille derrière elle. En pénétrant dans le temple, la blonde avait rabattu sa voilette. Pendant plus d'une heure, elle pourrait laisser ses larmes couler librement.



Marcher vers l'église fit tout drôle à Félicité, tellement la scène la ramenait dans son village natal. Dans ce temps-là, parcourir la distance du couvent au parvis du temple lui prenait tout au plus trois minutes, cinq si elle passait par le presbytère afin de faire le dernier bout de chemin avec sa mère. Traverser la rue Désiré fut l'affaire d'un instant.

— On dirait que ce n'est pas terminé, remarqua-t-elle en levant les yeux vers la façade dénudée.

— Bin tiens, c'est parce que c'est pas fini.

Madame Richer se révélait d'une logique implacable, ce qui tira un sourire à la jeune femme.

— Ajouter un clocher obligera à détruire tout le devant du bâtiment.

Sans qu'elle se prenne pour une experte en la matière, une évidence s'imposait: jamais cette structure ne supporterait l'ajout de tonnes de pierres.

— Y z'en mettront pas. Viens voir.

La ménagère prit la main de sa chambreuse pour l'entraîner du côté droit de la bâtisse. D'un doigt sec et noueux, elle désigna un curieux bâtiment octogonal.

— Quand j'dis qu'y aura pas de clocher, bin c'est pas tout à fait vrai. Y veulent en planter un là-dessus. T'as déjà vu ça, toi, un clocher placé à côté de l'église?

— Non, jamais.

La vieille dame retrouva son air de gargouille en lui présentant un sourire. Quelqu'un écouterait enfin ses griefs contre les notables du

village d'Hochelaga.

— R'marque, y z'appellent ça un... campanile. Ça c'est pour péter plus haut qu'le trou. Un clocher, c't'un clocher.

Satisfaite d'avoir raison contre tous, flanquée de sa jeune compagne, elle revint vers l'une des portes de l'église.

— Bin toé qui sais écrire, marque ça quecque part. Leur campanile, on le verra cinquante ans après ma mort. La fabrique est cassée.

Une fois entrée, Félicité chercha un coin où entendre la messe, à l'arrière du temple.

— Tu vas pas t'planter deboutte quand chus tu seule dans mon banc.

— Vous en avez un?

Pour une femme de sa condition, la chose n'allait pas de soi.

— Y m'coûte pas une cenne, en plus. Y m'coûte mon homme.

La voix de la ménagère portait loin, mais le bedeau, qui assurait l'ordre, jugea plus prudent de regarder le plafond comme s'il n'avait rien entendu. La paix des paroissiens aurait souffert d'une intervention.

— Comment occupez-vous un banc sans le payer? demanda à mi-voix la jeune femme, comme pour donner l'exemple.

— J'ai payé plus cher que tout l'monde dans place. Mon défunt faisait le toit, y est tombé à peu près là.

Elle montrait du doigt un endroit dans la nef.

— C'est ça, l'prix d'mon banc.

À ce moment, le vicaire Prudhomme passa près d'elles pour se diriger vers le confessionnal.

— Bon, viens-t'en, moé, j'ai mal aux jambes.

— Je vais passer là, puis je vous rejoins bientôt.

— Content qu'tu soyes une bonne chrétienne. J'vas être de c'côté-là, tu m'manqueras pas.

Personne ne risquait effectivement de rater sa présence.



Félicité se plaça derrière trois pénitentes, son chapelet entre les doigts. Nouvelle dans ce milieu, elle entendait donner la meilleure impression. Après quelques minutes, elle pénétra dans le petit réduit, s'agenouilla et attendit l'ouverture du guichet. Elle commença par: «Pardonnez-moi, mon père, parce que j'ai péché...»

Cette première confession dans la paroisse de la Nativité-de-la-Sainte-Vierge venait après une longue réflexion. La jeune femme avait concocté un menu de péchés peu susceptible d'attirer l'attention: un

peu d'envie, un peu de colère, un peu de gourmandise, un peu de paresse. Tout cela convenait très bien pour une paroissienne allant sur ses vingt ans, mal payée pour des horaires interminables.

Elle prenait un risque en n'évoquant aucune pensée ou action impure. Les ecclésiastiques de ses deux dernières paroisses de résidence s'étaient montrés inquisiteurs dans ce domaine. Si cela se produisait aujourd'hui, elle jouerait l'ignorance la plus totale des «choses de la vie» en retrouvant ses attitudes de couventine.

Heureusement, certains ecclésiastiques prenaient bien garde de ne rien évoquer de scabreux devant de chastes oreilles. Le curé Merlot, à Saint-Jacques-de-Montcalm, comptait parmi ceux-là. Son attitude dénotait peut-être une délicatesse du cœur qui l'amenait à respecter la pudeur des jeunes filles. Pour la plupart, la crainte de scandaliser ou d'exciter les demoiselles motivait leur silence.

Le vicaire comptait parmi les discrets. Félicité put réciter son acte de contrition sans subir d'interrogatoire. L'ecclésiastique allait fermer le guichet quand elle dit très vite:

— Monsieur l'abbé, je vous remercie encore de m'avoir donné l'adresse de madame Richer.

— Elle a des idées très arrêtées, mais c'est une bonne dame.

— Comme sur le projet de campanile...

— Elle vous en a déjà touché mot? Elle souhaite trouver une alliée dans sa croisade contre la fabrique... Allez, au revoir, mademoiselle Dubois.

Le guichet se ferma avec un bruit sec. Lui fallait-il se réjouir ou s'inquiéter du fait qu'il se souvienne de son nom? Tandis qu'elle regagnait son banc, les attentions de Sasseville lui revinrent en mémoire, puis les elle les chassa de ses pensées. Elle examina ensuite attentivement l'intérieur de l'église, en attendant la messe. Malgré un extérieur plutôt chenu, le décor offert à ses yeux ressemblait à tous les autres: des dorures, des plâtres à profusion et des colonnes peintes pour imiter le marbre. Dans cette église vouée à la nativité figuraient, dans plusieurs tableaux et statues, Anne et Joachim, les parents de Marie.

La messe se déroula rapidement. Durant le prône, le curé évoqua des événements petits et grands de la vie paroissiale, des baptêmes aux décès, en passant par les promesses de mariage. Puis il termina de cette façon:

— Nous entamons aujourd'hui le mois de novembre avec la fête de tous les saints. Ce sera demain la fête des Morts. J'invite toutes les personnes qui ne seront pas tenues de travailler à se réunir ici pour la

messe dédiée à nos fidèles défunts.

À la ville, impossible de s'attendre à la présence de tous les paroissiens. Ces célébrations conservaient une relative modestie.

— L'archevêché de Montréal a demandé à tous les prêtres de communiquer l'information suivante: la procession aux flambeaux prévue pour ce soir est annulée en raison du mauvais temps.

Comme pour souligner ces mots, le vent et la pluie fouettèrent les vitraux des grandes fenêtres.

— Si vous ne pouvez participer à la grande marche depuis l'église Saint-Jacques jusqu'au tombeau de monseigneur Bourget, rassemblez-vous ce soir en grand nombre en notre église paroissiale pour une rencontre de prières dédiée à nos fidèles défunts. Ceci importe d'autant plus que beaucoup de nos chers disparus ont souffert de la variole, et d'autres en mourront encore. Je vous rappelle d'ailleurs la lettre de notre évêque enjoignant à chacun et chacune de faire en sorte que tous les enfants soient vaccinés.

L'invitation semblait sincère. Après les émeutes de septembre, les autorités civiles et ecclésiastiques parlaient désormais d'une même voix à ce sujet. Bien sûr des prêtres clamaient encore bien haut que seul Dieu choisissait de rendre quelqu'un malade, puis de le sauver ou non. L'envie de le prouver en affrontant la contagion armé de sa seule vertu fléchissait toutefois très vite.

L'allusion à la maladie ramena Phébée dans les pensées de Félicité. Son amie se présenterait-elle au rendez-vous du soir, puisque la procession se trouvait annulée? En tout cas, la châtaine prierait pour elle tout l'après-midi. À l'heure convenue, elle se tiendrait devant la porte des *Confections Marly*.

Chapitre 7

À Sainte-Rose, l'abondance des nouvelles allongea la messe. Pour la famille éplorée, la cérémonie s'étira plus encore, marquée qu'elle fut par des reniflements plus ou moins discrets. À la sortie sur le parvis, de nombreux paroissiens s'approchèrent de Phébée pour lui offrir leurs condoléances. Sa présence auprès des Abel ne laissait aucun doute sur son identité: le mariage devait être célébré à cet endroit exactement trois semaines plus tôt, l'annonce en avait été faite en bonne et due forme.

La blonde acceptait les mains tendues, se servait de sa voix bien neutre d'employée de commerce pour répondre. Le plus souvent, ces inconnus se contentaient d'incliner la tête. Heureusement, le voile dissimulait les expressions de désespoir, de colère et de tristesse qui se succédaient sur son visage.

Une fois cette procession terminée, Léonie suggéra d'une voix chargée:

— Accompagne-nous derrière. Il appréciera sûrement ta présence.

Phébée laissa échapper une petite plainte. Un arrêt au cimetière s'imposait, évidemment. Eux devaient s'y rendre tous les jours. L'exercice lui paraissait au-dessus de ses forces. Absalon lui offrit son bras pour la soutenir. Sous les arbres, le champ des morts prenait une allure lugubre. Le vent violent soulevait les feuilles tombées sur le sol, faisait claquer les robes des femmes. Le petit crachin, en mouillant les pierres tombales, les rendait plus grises, plus noires, plus dures même.

— Je vais dire la prière des morts, décida Léonie.

Devancer le rituel pour les fidèles défunts de vingt-quatre heures ne porterait pas à conséquence, puis de toute façon cette famille le répéterait soigneusement le lendemain.

— Confions au Seigneur celui qui nous quitte, commença la mère éplorée.

— Donne-lui le repos éternel, répondirent les autres.

— Seigneur Jésus, toi qui as pleuré ton ami Lazare au tombeau, essue nos larmes, nous t'en prions.

La blonde ne participait pas aux réponses. Pour elle qui n'avait pas

vu le corps ni assisté aux funérailles, contempler maintenant le rectangle de terre remuée depuis peu blessait son cœur comme une lame rougie par le feu. Sa perte ne pouvait être à présent plus tangible.

— Toi qui as fait revivre les morts, accorde la vie éternelle à notre fils, à notre frère, à notre promis Jules...

Le «nous t'en prions» fut couvert par le «non» et les pleurs de Phébée, qui se plia en deux. Le marchand général dut s'y mettre à deux mains pour l'empêcher de s'effondrer.

— Donne-lui, Seigneur, le repos éternel, continua la mère, la seule encore capable de prononcer une parole.

Le caractère dramatique de la scène faisait bruyamment pleurer Fidélia. Épuisé de contenir sa douleur, Didace vomissait sa bile sur la terre brune.

— Tu as sanctifié Jules dans l'eau du baptême...

Un frisson parcourut Phébée, comme un coup de froid qui ne devait rien aux intempéries de ce 1er novembre. Seule, totalement seule, et pour toujours.



Quand ils revinrent péniblement du cimetière, les paroissiens s'éloignèrent des Abel. Trop de souffrance rendait tous les mots et tous les gestes inutiles. Mieux valait prendre ses distances, se préserver de cette douleur.

Dans le logis attendant au commerce, une généreuse rasade de gin les anesthésia un peu. La brûlure dans la gorge prouvait que l'on appartenait encore au monde des vivants. Même Fidélia eut droit au remontant, en quantité suffisante pour l'assommer un peu. Didace dut se contenter d'une place sur les genoux de son père.

Personne ne se trouva en état de passer à table avant une heure. Des viandes froides, du pain et de la confiture pour les enfants: cela formait l'ordinaire depuis le décès. La maîtresse de maison ne se sentait pas l'énergie de s'activer près de son gros poêle. Sa voilette relevée, Phébée attirait plus que sa part de regards à la dérobée. Pour une fois, elle ne s'expliqua pas la chose par sa peau grêlée.

Sa présence dans cette maison, quand Jules se trouvait là, se justifiait. Maintenant, elle se faisait l'impulsion de les empêcher de vivre leur deuil en paix. Pourtant, elle fit un effort surhumain pour participer à la conversation. L'évocation des affaires du magasin général à l'approche de l'hiver et de l'effet de l'épidémie sur les visites aux *Confections Marly* s'éteignit après trois phrases. Seule l'entrée de

Didace au collège de Sainte-Thérèse les intéressa un peu. Parler d'avenir, même en vêtements de deuil, leur ménageait un petit répit.

À deux heures, à peine sortie de table, Phébée annonça son désir de partir.

— Le train ne passera pas tout de suite, remarqua Absalon.

— ... Je veux aller lui parler seule à seul.

La réédition du mélodrame d'après la messe lui répugnait, mais elle tenait à l'accomplir. Sans une mère éplorée à ses côtés, récitant la prière des morts, elle garderait sa contenance. Les protestations pour qu'elle s'attarde un peu manquaient tellement de conviction qu'elles ressemblaient à un congédiement. Chacun souhaitait s'abandonner à sa douleur sans témoin.

Le manteau sur le dos, le chapeau sur la tête, elle accepta les courtes étreintes, échangea des souhaits de bon courage et de bonne chance. Son hôte murmura :

— Je sors avec toi.

La blonde lui jeta un regard suppliant, mais l'autre s'entêta.

— Pas plus loin que la clôture du cimetière.

Rendus là-bas, l'homme brisa le silence :

— Dans ces cas-là, on braille, on crie... puis on se relève. Il ne faut pas se laisser mourir. Ne fais pas ça, tu n'as même pas vingt ans. Là, tu ne peux pas encore, mais dans quelques mois, tu en rencontreras un autre. Tu ne vas pas finir tes jours dans une robe noire, toujours ? Lui est décédé, c'est bien assez.

— Vous avez vu mon visage. Ce sera ma prison. Si je m'étais présentée devant l'autel comme ça, Jules se serait enfui... Ou il serait resté, mais seulement par devoir.

— Là, tu insultes sa mémoire.

La répartie la prit tout à fait au dépourvu. La suite la désarçonna encore plus.

— Puis enlève ce maudit voile quand je te parle.

Elle pouvait lui dire de foutre le camp, ou obtempérer. Cette seconde option prévalut. Le marchand contempla la peau marquée de petits cratères.

— Le petit t'aimait. On en a parlé en sortant de chez le notaire, quand on s'est vus pour la dernière fois.

À ce souvenir, l'homme s'interrompt, le temps de prendre quelques respirations profondes.

— Oui, t'étais belle en maudit, se reprit-il. Penses-y bien. Si Jules cherchait juste ça, il aurait trouvé aussi bien que toi près du port, pour moins d'une piastre.

Avec la conviction de s'être exprimé comme son fils l'aurait souhaité, Absalon prit son visage à deux mains pour lui embrasser les joues. Il s'éloigna ensuite d'un pas rapide. La jeune femme regarda le dos large et la tête chauve. Elle rabattit sa voilette pour cacher ses larmes.

Elle s'arrêta ensuite devant la tombe toute fraîche.

— Je pensais que chez vous la lionne rugissait, puis que tout le monde obéissait. Je le constate maintenant: la force vient de ton père.

Comme pour attendre la réponse, elle s'interrompt.

— Étais-tu comme lui? Moi, je voyais juste un garçon très gentil, trop pour me faire du mal. Je ne connais presque rien de toi... je ne connaissais rien de toi.

Membre de la milice, prêt à se mêler de politique, résolu à se mettre à son compte dès la réussite des examens de son ordre professionnel, ses qualités ne se limitaient pas à sa seule bienveillance, elle le comprenait mieux maintenant.

— A-t-il raison? Si ce soir-là j'étais descendue avec mes pustules, fiévreuse et terrorisée, m'aurais-tu prise dans tes bras? Félicité insistait tant pour que je te rejoigne...

Elle n'arrivait pas encore à le croire, peut-être ne le croirait-elle jamais.

Le vent recommençait à souffler en rafales. La main serrée sur le col de son manteau pour le tenir fermé, la tête inclinée vers l'avant pour ne pas voir son chapeau s'envoler, les yeux gonflés, elle hâta le pas vers la gare. Jamais elle ne reverrait l'un ou l'autre des membres de la famille Abel. Ce chapitre de sa vie était maintenant clos.



Malgré le mauvais temps, Félicité entendait se rendre à son rendez-vous en soirée. Lorsqu'elle sortit de la maison, elle se réjouit de constater que le vent avait faibli et que la pluie avait cessé. Pendant tout le trajet, forçant le pas, elle s'inquiéta de ne pas la voir. Après s'être dérobée si longtemps, Phébée se montrerait-elle par ce temps maussade?

Près de vingt minutes avant l'heure, la jeune femme attendait sur le trottoir devant la boutique. Les lampadaires jetaient des halos de lumière, faisaient briller les pavés humides. Tout prenait une allure fantomatique, irréelle. Puis, la porte s'ouvrit, Phébée apparut, drapée dans ses vêtements de deuil. Sans un mot, elles tombèrent dans les bras l'une de l'autre. Ensuite, la couturière leva sa voilette spontanément pour échanger des bises bien senties. La pénombre lui

servirait de masque.

— Comment vas-tu? demanda Félicité dans un souffle, les yeux mouillés, regardant l'autre avec intensité.

Elle s'en voulut sur-le-champ d'avoir posé une question si sotté, cruelle même. La réponse la prit au dépourvu:

— Je me réveille d'un terrible cauchemar, je pense. Curieusement, l'enfer affronté éveillée est moins pire que celui des rêves. Il est mort, et tous mes espoirs avec lui.

Leurs mains gantées se joignirent, les doigts se nouèrent.

— Là-haut, comment ça se passe?

— Je comprends pourquoi Janvière est une oie bien grasse, je risque de le devenir aussi. Le croiras-tu? Elle fait marcher le commerce, alors que Gaston la tient près de lui par l'estomac.

Félicité songea à son alimentation chez madame Richer, simple, ennuyeuse même. Toutefois, son ordinaire s'était amélioré depuis la ruelle Berri.

— La chambre est confortable, chaude. J'ai même une fenêtre avec une vue convenable.

Auparavant, la petite pièce aveugle qu'elles avaient habitée avait représenté la mesure de leur misère. Voir la lumière du jour constituait une amélioration de leurs conditions de vie. Devoir s'en priver marquait le dénuement.

— Je te demande pardon de t'avoir abandonnée, dit encore la blonde un ton plus bas. Je me sentais à peine la force de venir ici pour travailler, Vénéralice s'appêtait à me jeter dehors à cause de mes caprices. M'installer ici représentait la solution la plus facile.

Félicité refoula les mots lui venant à l'esprit: «Je me serais occupée de toi comme la plus généreuse des sœurs hospitalières.» Ça ressemblait trop à un reproche, puis en vérité un arrangement de ce type se serait révélé irréaliste. Toutes les deux devaient gagner leur vie. Bien vite, le surmenage aurait miné ses forces.

— Tu as bien fait, convint-elle avec la meilleure grâce possible. Comme ça, tu peux te reposer. Janvière s'est toujours montrée généreuse avec toi. J'ai été égoïste de t'attendre ainsi. Après réflexion, cet arrangement me paraît le plus sage.

À une centaine de pieds à l'ouest, John Muir avait reconnu les deux silhouettes dans la lumière des réverbères. Il ralentit le pas pour leur donner l'occasion de se retrouver. Il les rejoignit comme elles s'étreignaient de nouveau.

— Je suis heureux de voir enfin les deux sœurs réunies, dit l'homme en arrivant à leur hauteur.

Phébée s'apprêta à rabattre sa voilette, mais son ami la prit de vitesse, posant ses lèvres sur sa joue, avant de faire la même chose avec la châtaine. À la fin, la couturière décida de ne plus voiler son visage. De toute façon, l'éclairage empêchait quiconque de distinguer le détail de son épiderme. Avant que la conversation ne reprenne, un vacarme de cloches se fit entendre. Le glas sonnait dans toutes les églises de la ville, il en irait ainsi pendant tout le mois de novembre à huit heures du soir.

L'ébéniste passa son bras autour des épaules de ses amies, jurant intérieurement contre le caractère macabre de l'ambiance sonore. Le bruit et la cohorte venant dans leur direction leur imposèrent le silence. Des dizaines de flammes agitées par le vent attirèrent leur attention, puis le son de voix nombreuses, peut-être celles de centaines de personnes.

— Notre Père qui êtes aux cieux...

La prière s'enflait au gré du progrès de la foule.

— Ce matin à la messe, le curé a annoncé l'annulation de cette procession, à cause du mauvais temps, remarqua Félicité.

— Un peu de pluie et de vent ne peuvent retenir les vaillants chrétiens de la paroisse Saint-Jacques, ricana l'Irlandais.

— Puis maintenant, il fait presque beau, renchérit la blonde.

Ils s'alignèrent le long du mur de la mercerie pour laisser passer la colonne des croyants. Les flambeaux lui donnaient l'allure d'une armée sortie de la nuit des temps. Comme l'annulation de l'activité avait été décrétée, aucun ecclésiastique ne se présenta au rassemblement. Le troupeau prenait possession de la rue sans ses bergers. Quand les rangs devinrent moins denses, John demanda :

— Que faisons-nous ?

— Autant nous en tenir au plan initial, proposa Phébée. Prier un peu nous fera du bien, et surtout ça raccourcira le séjour de nos proches au purgatoire.

L'homme choisit de taire son scepticisme. Puis comment savoir ? Qui plus est, peut-être l'exercice atténuerait-il la douleur de son amie. Ils se mêlèrent aux retardataires et s'absorbèrent bientôt eux aussi dans la récitation du chapelet.

La troupe bifurqua rue Saint-Laurent et s'engagea ensuite dans la ville anglaise en direction du chantier de la future cathédrale Marie-Reine-du-Monde. Des années s'écouleraient encore avant son inauguration. Pourtant, les tombes des deux évêques devenaient un lieu habituel de pèlerinage. L'autel décoré de verdure demeurerait inutilisé faute de prêtre. Cela n'empêcha pas la foule d'alterner entre

les prières et les cantiques. Après une demi-heure, cette célébration spéciale de la Toussaint vouée aux victimes de la variole prit fin. L'obligation de travailler le lendemain, tout comme le froid humide, calmait la ferveur ambiante.

En revenant vers l'est, Phébée marchait entre ses deux amis, le visage toujours offert à la fraîcheur du soir.

— Tu es allée aux funérailles de Jules? demanda-t-elle à Félicité.

— Avec John.

Soupçonnant un reproche, la châtaine ajouta pour se justifier:

— Je le considérais comme un ami, tu sais.

— Évidemment, tu l'as vu toutes les semaines pendant presque un an... Tu sais quoi? Je me suis rendue à Sainte-Rose aujourd'hui.

Félicité amorça un mouvement caressant sur le bras de son amie.

— Sa mère m'avait dit souhaiter que tu te joignes à la famille pour te recueillir sur sa tombe.

L'autre hocha la tête. Le souvenir de sa visite au cimetière la hanterait pendant quelques semaines. Quand la blonde ouvrit la bouche de nouveau, ils approchaient des *Confections Marly*.

— De ton côté, tu as trouvé à te loger convenablement?

— Depuis hier, j'habite chez une curieuse vieille dame toute ratatinée. Je pense bien m'y faire, elle se révèle généreuse sous des dehors rugueux.

— Ça doit faire partie du bagage des logeuses, répondit sa compagne en songeant à Vénérande.

— La grande qualité de cet endroit, c'est que je suis la seule dans la maison, avec la propriétaire.

Bien sûr, son appréciation reposait sur vingt-quatre heures de cohabitation. Cela suffisait toutefois à lui inspirer confiance.

— Ton travail de typographe, c'est sérieux?

John Muir s'assurait de transmettre les nouvelles de l'une à l'autre, comme s'il s'était donné la mission de maintenir leur relation intacte.

— J'espère bien! C'est mon meilleur emploi.

L'ébéniste ricana doucement avant de glisser:

— Ou ton meilleur employeur?

Le sous-entendu échappa totalement à Félicité; elle prit le commentaire au pied de la lettre.

— Ça, c'est certain. Monsieur Rouillard se montrait gentil à la Dominion Cotton, mais monsieur Duplessis me prête des livres.

Ils se tenaient maintenant debout devant le commerce. Un instant, Phébée redevint une jeune femme taquine quand un souvenir lui revint à l'esprit.

— *La Porteuse de pain*, ça venait de ce type?

À la lumière du jour, le rouge aux joues de la châtaine aurait déclenché un fou rire chez ses amis.

— J'étais allée lui demander un emploi, je suis sortie de là plus pauvre de quelques sous, et avec un roman.

Évoquer un présent l'aurait trop gênée.

— Quelques sous pour un roman tout neuf? Ton gars se précipite tête première vers la faillite!

Tout d'un coup, la tristesse reprit bientôt possession du cœur de la blonde, une infinie lassitude pesa sur ses épaules.

— Je vais rentrer, fit-elle d'une voix cassée. Merci d'être venue, ma belle amie.

Elle se pencha pour lui embrasser les deux joues.

— Nous nous reverrons? demanda Félicité.

La question ressemblait à une prière.

— Évidemment, nous nous reverrons. Nous sommes des sœurs, n'est-ce pas?

— Demain, je t'écirai pour te donner mon adresse.

La couturière embrassa l'ébéniste puis, après un «Bonne nuit» chuchoté, disparut dans le commerce. En essuyant la commissure de ses yeux avec ses gants, Félicité combattit la vague de chagrin qui montait en elle.

— Tu veux que je te raccompagne à la maison? proposa l'Irlandais.

— Non, c'est tout près, quelques minutes de marche.

John insista un peu, puis l'embrassa avant de retourner au YMCA. La jeune femme regagna rapidement la rue Ontario, puis se dirigea vers Hochelaga. Se trouver seule dehors à cette heure de la nuit l'apaurait bien un peu, mais cela lui donnait le temps de retrouver une certaine sérénité.



Les paroles d'Absalon Abel lui tournaient dans la tête: si Jules n'était intéressé que par un beau visage, il l'aurait trouvé près du port pour moins d'un dollar. Cela se pouvait-il?

Dans ces parages, dès la nuit tombée, les trottoirs se peuplaient de femmes prêtes à se faire prendre dans l'encoignure d'une porte pour quelques sous; dans les tavernes et les autres débits de boisson, le même service coûtait le prix d'un repas, parfois aussi peu que celui d'une chope de bière ou d'un verre de gin. Dans ces cas-là, il s'agissait le plus souvent de femmes au corps difforme, vieilli prématurément, au visage défait souvent. Elles exerçaient ce métier pour échapper à

l'extrême pauvreté.

Le marchand général de Sainte-Rose ne parlait pas de celles-là, mais plutôt de jeunes femmes fraîches et robustes tout juste débarquées de leur campagne; des jeunes femmes, mais parfois des enfants de douze ou treize ans, ou moins encore. Des rabatteurs hantaient les quais des gares, disposés à «s'occuper» des nouvelles arrivantes esseulées. Félicité avait échappé de justesse à ce destin en juin 1884.

La couturière le savait: de très jolis minois pouvaient se trouver dans les bordels de la ville. Les maquerelles vendraient à prix d'or la «première fois», autrement dit le viol d'une vierge. Ensuite les employés de la maison «cassaient» la fille, étouffaient toute pudeur, toute estime, toute velléité d'échapper à ce sort.

— Non, ce n'était pas le genre de Jules...

Le son de sa propre voix la surprit un peu. Couchée sur le côté, les yeux vers la fenêtre, Phébée n'arrivait pas à trouver le sommeil, revivant à répétition les événements de la journée. Se rendre à Sainte-Rose une dernière fois s'était avéré une bonne idée.

«Les hommes tiennent à la beauté», pensa-t-elle ensuite. Toute sa vie, ce constat avait guidé ses actions. La jeune femme valorisait son seul capital, convaincue de n'avoir rien d'autre à offrir. Jules voyait-il vraiment autre chose? Dans ce cas, refuser de descendre ce soir fatidique représentait la trahison ultime, pire que le mensonge du vaccin. C'était nier ses qualités de cœur, le réduire à ses seuls appétits charnels. Malheureux, certainement blessé de ne pas la voir venir vers lui, le pauvre souffrait de se voir rejeté par sa fiancée une semaine avant les épousailles.

— Comme il a dû avoir de la peine..., murmura-t-elle.

Dans cet état d'esprit, il avait revêtu son uniforme pour aller vers son destin absurde.

«Tout est de ma faute, j'ai tout gâché, d'abord en refusant le vaccin, puis en me terrant dans mon lit ce soir-là.»

«Vieille fille, est-ce que Janvière me gardera sous son toit bien longtemps?» se demanda-t-elle ensuite. Si la mercière se lassait, toute sa vie se passerait dans une chambre misérable, une aiguille à la main.

— Tout est de ma faute, j'ai tout raté.

Formulé comme ça, le constat la rendait seule responsable de ce gâchis, plutôt que d'imaginer la malédiction divine pour ses fautes.



Trouver des clients ou alors livrer des travaux d'impression forçait Octave Duplessis à s'absenter fréquemment de son commerce. Chaque

fois, tout en se désolant des taches d'encre sur ses doigts, Félicité devait regagner la librairie. Les acheteurs ne s'y pressaient toujours pas, cela lui laissait de longs moments d'inactivité. Alors, plantée devant la vitrine, elle regardait la circulation assez dense au coin des rues Désiré et Sainte-Catherine. Quand un badaud posait les yeux sur elle, elle rougissait.

L'arrivée du vicaire Prudhomme lui donna l'impression de se faire surprendre en flagrant délit de paresse. Pourtant l'ecclésiastique lui adressa un sourire aimable.

— Alors, mademoiselle Dubois, préférez-vous travailler ici ou dans le petit atelier derrière?

— L'occasion de voir des gens me plaît assez, mais j'ai l'impression de ne pas mériter mon salaire tellement les clients se font rares.

— Ah! Pour ça, Octave ne manque pas de détermination. Les Canadiens français ne se bousculent pas pour acheter des livres.

Pendant l'échange, Félicité avait récupéré une copie du *Monde* et une autre de *L'Étendard* sur une tablette derrièreelle.

— Cette fois, je prendrai aussi le *Journal de l'Instruction publique*. Le dernier numéro doit être sorti depuis une semaine.

La jeune femme demeura interdite, visiblement un peu paniquée. Le visiteur interpréta mal son sentiment. En souriant, il précisa:

— Je pense qu'il les range sous cette tablette-là.

Du doigt, il montrait un amoncellement de journaux, certains un peu jaunis de se trouver là depuis longtemps. Elle s'assit sur ses talons en s'assurant que sa robe ne révèle rien de son corps. Pourtant, légèrement troublé le bon abbé détourna le regard.

— Le voici, dit-elle en le posant sur le comptoir. Je m'excuse, je ne suis pas encore habituée. Désirez-vous autre chose?

— Bientôt, vous serez familière avec tout ça. Pour aujourd'hui, ces lectures me suffiront.

Déjà, il sortait son porte-monnaie pour retrouver le montant exact et déposer les pièces sur le comptoir, afin d'éviter que leurs doigts n'entrent en contact.

— Je vous remercie, mademoiselle. Bonne journée.

— Bonne journée à vous aussi, monsieur l'abbé.

Une fois seule, elle se mit à réfléchir. Parmi ces numéros accumulés, peut-être trouverait-elle celui de septembre 1884. Après une longue hésitation, la curiosité l'emporta. Les joues un peu rouges, effrayée de se faire prendre comme s'il s'agissait d'une mauvaise action, elle le trouva bientôt. Duplessis gardait un certain nombre d'invendus, au cas où quelqu'un souhaiterait un jour compléter sa collection. Toutefois,

les habitants d'Hochelaga ne s'arrachaient pas les nouvelles relatives à l'Instruction publique.

Debout près des rayonnages et tâchant tant bien que mal de dissimuler le périodique, Félicité chercha l'avant-dernière page. Une colonne indiquait le nom des personnes ayant reçu leur brevet au cours de l'été précédent. Ainsi, les commissaires pouvaient choisir parmi les candidates détentrices du précieux document. Venaient ensuite deux offres d'emploi. Encore vacants aussi tard dans l'année, ces postes devaient se trouver dans des endroits plus reculés et plus misérables encore que l'école numéro 3.

Puis la section *Résiliation de brevet* accrocha son regard :

Après une enquête tenue en la paroisse de Saint-Eugène, comté de Montcalm, le brevet académique de mademoiselle Félicité Drousson lui a été retiré pour une infraction à la loi de l'Instruction publique. Les corporations municipales prendront bien garde de ne pas recourir à ses services, à défaut de quoi elles perdront leur part de l'octroi gouvernemental pour les écoles.

Le sang lui battait les tempes, ses joues brûlaient. Quelle proportion des habitants de sa paroisse avait lu cet entrefilet? Sans doute se passait-on le périodique sur le perron de l'église, un peu en cachette. Le souvenir de cette affreuse journée envahit son esprit. La clochette au-dessus de la porte tinta sans attirer son attention.

— Rebonjour, mademoiselle Dubois! commença Duplessis de sa voix affable, faisant sursauter la jeune femme. Je vois qu'il n'y a aucune affluence devant mon comptoir. Tant pis pour mes rêves de richesse...

Félicité pressa le numéro contre sa poitrine en expliquant d'une voix hésitante :

— Je vous demande pardon. Comme il n'y avait personne...

— Voyons, ne faites pas cette tête. Le plus beau côté d'un commerce comme celui-ci, c'est de ne jamais manquer de lecture.

— Je vais retourner derrière, j'ai encore des textes à composer.

Nerveusement, en faisant de son mieux pour dissimuler le titre, elle replaça le journal à sa place, puis se sauva comme une voleuse. Rien des joues cramoisies, de la voix chevrotante et de la fuite n'échappa au libraire. Quand elle fut disparue dans l'atelier, il s'approcha des rayonnages et déplaça le périodique un peu de travers sur la pile du bout du pied, juste pour en reconnaître le titre.

— Pauvre gamine, murmura-t-il en regagnant son comptoir.



Le lendemain matin, Félicité poussa la porte de la librairie toujours

un peu embarrassée.

— Bonjour, mademoiselle, dit Duplessis en levant la tête. Avez-vous vu ça?

Un journal se trouvait grand ouvert sur le comptoir.

— ... Je ne sais pas de quoi vous parlez.

Se plongeait-il dans le *Journal de l'Instruction publique*? Cette idée la torturait depuis la veille.

— Bien sûr, où ai-je la tête? Ça vient juste d'être livré, vous ne pouvez savoir. En octobre, la variole a encore tué tout près de mille trois cents personnes. C'est le pire mois depuis le début.

Malgré le caractère sinistre de la nouvelle, Félicité se sentit soulagée.

— Pourtant, on en entend moins parler depuis quelques semaines.

— Vous avez raison. Enfin, c'est le cas des journaux de langue française. Ça, c'est le *Daily Star*. Celui-là ne lâche pas prise. Tous les jours, il évoque une histoire d'horreur.

Seul l'arrêt des violences donnait l'impression d'une amélioration de la situation. Les habitants de l'est de la ville se reconnaissaient pour battus. Beaucoup se rendaient dans la succursale du Service de santé municipal de la rue Sainte-Catherine pour recevoir le vaccin, d'autres patientaient jusqu'à la visite à domicile de représentants du clergé. Les plus têtus attendaient la menace de se voir imposer une amende par le tribunal. Cependant, à la fin tous se soumettaient à la procédure.

— Évidemment, l'augmentation du nombre de malades entraîne la multiplication des occasions de l'attraper, dit-elle.

— Il est maintenant question d'utiliser le Palais de cristal comme nouvel hôpital de fortune.

— Pourtant, le pavillon de l'exposition provinciale peut recevoir des centaines de victimes.

Le souvenir de sa visite à cet endroit restait gravé dans sa mémoire. De très mauvais souvenirs s'y rattachaient.

— Un nombre pareil de décès, cela signifie au moins cinq mille infectés, vous savez, ajouta-t-il.

Ces malades, on les isolait en nombre toujours croissant dans les centres de soin. Après un mouvement de la tête, Félicité continua son chemin vers l'arrière de la boutique. Toutefois, elle revint devant lui, les joues cramoisies:

— Monsieur Duplessis, hier quand vous m'avez surprise, je regardais...

La voix lui manqua pour compléter ses aveux.

— Vous cherchiez l'horrible petite note dans le *Journal de*

l'Instruction publique. Vous n'auriez pas dû. Après vous avez eu les larmes aux yeux toute la journée.

En ce moment, la jeune femme ne valait certes pas mieux.

— Moi, je vous ai dit ce que j'en pensais, insista le libraire. Tout, dans votre comportement, me donne raison. Je n'ai aucun regret.

Seulement une déception: ce grand jeune homme aperçu avec elle, en face de la boutique. Félicité retraits bien vite dans l'atelier, souhaitant que Ménard ne s'y trouve pas. Avoir un témoin de son émotion la rendrait plus mal à l'aise encore.



Comme à son habitude, le vendredi 6 novembre Janvier Marly se présenta chez le grossiste Frobisher and Son. L'établissement se trouvait à mi-chemin entre la gare du Grand Tronc et le port. Cet emplacement stratégique le servait bien. Les nouveaux arrivages venaient par bateau pendant la belle saison, en train le reste de l'année.

Valmore Tessier la retrouva avec plus d'empressement encore que d'habitude.

— Madame, vous voilà déjà de retour après tous les achats de la semaine dernière. Je vous le disais aussi, que vous faisiez une bonne affaire.

— Ma couturière demeure la meilleure. Les bourgeoises défilent avec une belle assiduité dans son petit atelier.

L'autre opina d'un air entendu.

— Cette fois, vous désirez encore du velours noir?

— Du noir, mais aussi du rouge et du bleu: les femmes paraissent déterminées à s'emballer comme des étrennes. Ça doit être une façon de se changer les idées, après tous les malheurs des derniers mois.

Le jeune homme se priva de dire que, chaque année, épidémie ou non, le beau sexe se drapait des plus jolis atours pour la Noël et le Premier de l'an.

— Je vous montre ce que nous avons reçu de mieux, pour aller avec les doigts de fée de votre employée.

— D'abord, je verrai si vos prix se comparent à ceux de la compétition.

Le scénario se répéta comme toutes les semaines: la protestation face à la somme demandée, le simulacre de négociations, la transaction.

— Je vous trouve une voiture?

— Je me vois mal avec six rouleaux de tissu dans les bras.

Le jeune homme quitta la grande bâtisse pour héler un cocher et le ramener avec lui. Le bonhomme montrait peu d'enthousiasme à l'idée de prendre sa part du fardeau, pourtant il se soumit. L'acheteuse suivait derrière, se donnant des airs de souveraine, accrochant les regards des compétiteurs au passage.

Valmore Tessier ralentit le pas pour se trouver à sa hauteur.

— Votre couturière a vraiment une si jolie silhouette?

— Vous vous intéressez aux femmes en deuil, maintenant? Vous avez l'âme d'un consolateur?

L'autre se troubla un peu avant de dire:

— Nous nous trouvons tous vêtus de noir à quelques reprises. Tout de même, la vie continue, n'est-ce pas?

— Oui, la vie continue.

Le cocher et le commis se débarrassèrent de leur fardeau dans la voiture. Quand ce dernier tendit la facture à la mercière pour se faire payer, elle prit un air moqueur en disant:

— Pourquoi n'allez-vous pas livrer cette marchandise vous-même? Mon employée vous réglera ça.

Comme son interlocuteur se taisait, elle insista:

— Vous faites les livraisons, parfois? Moi, j'irai comparer les prix chez vos concurrents, pour voir si j'ai réalisé une bonne affaire.

Tessier hésita un peu, puis monta dans le véhicule.

— Faire le jars est bien de votre âge, mais faites bien attention à elle. Je la protégerai comme ma fille, même si elle s'appelle Drolet, et pas Marly.

De la bouche d'une femme si visiblement attachée à son fils, cet avertissement s'avérait lourd de sens.

Chapitre 8

Les responsabilités de la couturière s'alourdissaient. Janvier n'hésitait pas à la laisser seule, quand l'affluence se faisait un peu moins grande, pour vaquer à ses propres affaires. La première fois, elle n'osa pas montrer son visage. Se trouver derrière le comptoir avec son chapeau, la voilette rabattue sur son visage lui donnait un air tellement étrange!

L'étonnement dans les regards des clientes la convainquit de la retirer quand elle effectuerait encore ce travail. De toute façon, son état ne faisait plus mystère, ses cicatrices ne suscitaient plus le même étonnement un peu dégoûté qu'au début. Avec le temps, elle se sentait aussi un peu moins blessée par celles qui évitaient de contempler la peau ravagée en détournant le regard. Ce matin-là, la mercière se trouvait chez un grossiste. Ce dernier publiait la veille le détail d'un nouvel arrivage de tissus venus d'Europe. Il convenait de saisir l'occasion au vol. Afin de n'accumuler aucun retard, Phébée avait déplacé un tabouret près d'une fenêtre de la boutique. Le meilleur éclairage lui permettait de coudre les pièces de la nouvelle robe de madame Lesage. Le velours d'un rouge profond ferait un magnifique drapé sur la tournure.

Si, grâce à la proximité de la fenêtre elle profitait de la lumière de novembre, la jeune femme se sentait terriblement exposée aux regards des passants. Ils paraissaient ralentir le pas afin de mieux la voir. Heureusement, le geste répété de piquer l'aiguille, de la pousser avec son dé pour la reprendre de l'autre côté du tissu réussissait à occuper son attention, au point de chasser finalement tout le reste.

Le fiacre qui s'arrêta devant la porte lui échappa. Le son de la clochette la fit sursauter. Un homme entra, fait rare dans un commerce de ce genre.

— Mademoiselle Drolet? demanda l'inconnu en fixant les yeux sur elle.

— ... Oui, c'est bien moi.

La couturière aurait aimé se précipiter vers l'arrière pour récupérer sa voilette, ou même s'emparer d'une pièce de gaze pour en entourer

toute sa tête. Subir le regard des clientes devenait supportable, celui d'un étranger lui donnait une furieuse envie de se cacher.

— Dans la voiture, j'ai quelques rouleaux de tissu pour vous.

— La propriétaire ne se trouve pas ici, je ne sais pas...

— Je viens de quitter madame Marly. Comme elle désirait faire quelques courses encore, je me suis dévoué. Je vous apporte ça tout de suite.

L'homme revint dans le commerce avec trois rouleaux de tissu large d'une verge, long de plusieurs.

— Vous pouvez les poser sur le comptoir, je vais m'en occuper.

— C'est plutôt lourd, vous savez. Dites-moi où ils vont, je m'en chargerai.

Le commis du grossiste la regardait droit dans les yeux, l'ombre d'un sourire sur les lèvres. Une fois la première surprise passée, son apparence ne semblait guère le gêner.

— Dans ce cas, suivez-moi.

Une femme de sa condition ne s'encomrait pas d'une tournure: le vêtement de deuil d'un noir de jais mettait son corps en valeur. Les poignets et l'encolure se trouvaient soulignés de dentelles de même couleur. Le livreur lui donna suffisamment d'avance pour pouvoir contempler un peu sa démarche, son allure. Dans le petit atelier, des étagères lui permirent de se débarrasser de son fardeau.

— J'en ai encore trois autres, je reviens.

Par la vitrine, la couturière le regarda payer le prix de la course au cocher, puis prendre le reste de la commande de tissu dans ses bras. En fermant la porte derrière lui, elle remarqua:

— Vous auriez dû garder la voiture pour retourner au travail.

— Le patron n'exige pas que je porte tout ça sur mon dos, mais, à lège, je dois me contenter de mes jambes.

— L'entrepôt est assez loin.

— Près du port. Malgré tout, l'idée d'être payé pour me promener dans la ville me fait plaisir.

Tout en parlant, l'homme marchait vers l'atelier. Il posa les rouleaux à l'endroit indiqué, examina ensuite la pièce d'un regard circulaire.

— C'est donc ici que vous réalisez vos travaux de couture.

— Comment savez-vous que je suis couturière?

Le ton contenait une pointe de méfiance, comme s'il se montrait indiscret.

— Quand je vois une femme manier l'aiguille avec assurance, un tissu hors de prix dans les mains, je me doute bien qu'elle ne fait pas du ravaudage.

Cette fois, Phébée eut un véritable sourire, le visiteur le lui rendit tout en sortant un bout de papier de la poche de sa veste.

— Voilà la facture.

La blonde l'accepta, l'autre s'amusa de voir le dé toujours au bout de son index.

— Puis avec ça, on devine tout de suite votre métier.

— Mon doigt s'y est si bien adapté que parfois je me rends compte que je le porte toujours au milieu du repas.

Un peu de rouge lui monta aux joues. Excepté avec John, jamais elle n'avait eu une véritable conversation avec un homme depuis sa maladie. Elle se trouvait gauche. Pour dissimuler cette impression, elle commenta :

— Voilà une jolie somme.

L'addition représentait ses gages pour trois bonnes semaines.

— Vous connaissez assez votre métier pour savoir que votre patronne a eu tout ça pour un très bon prix.

— Je veux bien, mais pour moi, ça représente beaucoup.

Un tiroir discret derrière le comptoir contenait tout de même une petite réserve d'argent. Elle lui remit cinq billets de deux dollars, puis attendit la monnaie.

— Moi qui croyais mériter un pourboire pour ma gentillesse!

Son large sourire indiquait qu'il ne fallait pas trop le prendre au sérieux.

— Je ne me montre jamais généreuse avec l'argent de Janvier. Je risquerais d'être déçue, samedi prochain.

L'usage du prénom de la propriétaire faisait bien familier, mais l'autre ne s'en formalisa pas.

— Elle est capable de négocier serré. Je l'imagine très bien couper vos gages.

— Vous la connaissez bien?

— Elle s'approvisionne chez mon patron depuis des années. Je la vois comme une vieille connaissance.

— Puis elle ne passe pas inaperçue, dit la blonde dans un sourire.

L'autre rit franchement à cette remarque.

— Même si des femmes tiennent toujours les boutiques de ce genre, elle est la seule à effectuer elle-même toutes les transactions. D'habitude, un époux, un frère, peut-être même un cousin, pour ce que j'en sais, s'en occupe.

Phébée imaginait sans mal Janvier négocier avec tous ces grossistes. Cette tâche aurait sans doute rebuté Gaston.

Le commis déposa la monnaie au creux de sa paume, le bout de ses

doigts sembla esquisser une caresse. Il remarqua l'absence de toute lésion sur la main, sur le poignet. Dans les cas les plus graves, les pustules s'étendaient à tout le corps, mais souvent seul le visage se trouvait atteint. «Maudite maladie», pensa-t-il.

— Vous portez le deuil d'un proche? s'informa-t-il à haute voix quand elle s'inclina un peu pour placer les pièces dans un tiroir.

Cette question, comme la couturière se lassait de l'entendre.

— Pour mon fiancé.

Si l'impatience marquait un peu sa voix, son interlocuteur ne se laissa pas démonter.

— C'était le jeune milicien.

De ça aussi, elle en prenait l'habitude. L'histoire, souvent évoquée dans les journaux, paraissait familière à tout le monde.

— Pauvre gars. Puis celui qui a fait ça doit amèrement se le reprocher.

Qu'il se préoccupe aussi du soldat responsable de l'accident surprit la jeune femme. Le souvenir de cet événement devait être en effet terriblement lourd à porter. Tout le monde savait son nom, indissociable de celui de la victime. Phébée ne connaissait pas une sérénité suffisante pour l'inclure dans ses prières, aussi garda-t-elle le silence.

— Je compatis vraiment, mademoiselle.

Le ton navré lui amena des larmes à la commissure des yeux. Pour combattre cette émotion, elle en revint à sa répartie habituelle.

— Au moins il n'a pas eu à regarder ce gâchis.

L'autre posa de grands yeux surpris, surtout peiné, sur Phébée. Elle saisit très bien la question muette: «Pourquoi dire des choses comme ça?» Puis le petit mouvement de la tête de gauche à droite semblait ajouter: «Vous vous faites du mal pour rien.»

— Je vous souhaite une bonne journée, mademoiselle Drolet. Je tiens à vous répéter que je sympathise avec vous.

Ses doigts touchèrent le bord de son melon en guise de dernier salut. Le «Bonne journée» de Phébée fut couvert par le bruit de la porte. Elle s'approcha de la vitrine pour regarder le visiteur traverser la rue Sainte-Catherine à grandes enjambées, puis s'engager vers l'ouest.

Pendant de longues minutes, elle resta immobile sur son tabouret, l'aiguille dans une main, la robe rouge dans l'autre, partagée entre le plaisir de cette petite conversation et la certitude que la pitié motivait les attentions du livreur.



Le 3 novembre à la librairie, la matinée se déroula sans autre incident. Arrivé en retard, Auguste Ménard avait bien affiché un sourire moqueur, mais tout en s'abstenant de faire la moindre remarque à haute voix. Chaque passage de Duplessis dans l'atelier replongeait un peu Félicité dans son malaise, mais l'amabilité du libraire réussissait à tout coup à la rasséréner.

Avant midi, il lui apporta les épreuves corrigées un peu plus tôt.

— Je me demande pourquoi je passe après vous. Je risque d'ajouter des erreurs, pas d'en enlever.

Félicité accepta la liasse de feuillets, constata avec plaisir l'absence de tout trait au crayon rouge sur la première page. Cela lui rappelait le couvent.

— Maintenant, je vous offre une tasse de thé. Ce sera l'occasion d'évoquer la bonne nouvelle de la journée, après avoir vu les statistiques sur les décès dus à la variole ce matin.

Le regard de la typographe en direction du pressier amena le libraire à ajouter:

— En plus, vous serez certaine de ne pas déranger Auguste. Après son retard de ce matin, notre ami doit accélérer la cadence à l'heure du midi pour respecter notre échéancier.

Le vieil homme serra les dents sans rien dire. Ces deux-là cesseraient bientôt leur collaboration, cela s'imposait d'évidence.

— Alors, vous venez?

Félicité alla chercher son goûter dans la poche de son manteau. La théière fumait déjà à l'avant du commerce quand ils y arrivèrent.

— Cet après-midi, un train partira de la gare Dalhousie pour se diriger vers Vancouver. Ce sera le premier voyage tout d'une traite, avec les mêmes wagons, la même locomotive.

On était le 6 novembre, un mardi. Une belle brochette d'invités d'honneur soulignerait ce moment historique, par contre le mauvais temps laisserait ces notables trempés jusqu'aux os.

— Ça leur prendra une éternité.

— Une éternité plus courte que celle du petit catéchisme: tout au plus une semaine.

Les cinq voitures et les cinquante-neuf passagers occupèrent leur conversation. Une pluie froide battait contre la vitrine. Aucun client n'eut la mauvaise idée de venir les déranger.



La rue Iberville marquait la frontière entre les quartiers Sainte-Marie et Hochelaga. Un long quadrilatère abritait des entreprises diverses, de la filature Sainte-Anne près du fleuve à la Compagnie de gaz de Montréal plus au nord, sans oublier les nombreux édifices du Canadien Pacifique et ceux de la Compagnie de tramway. Ces derniers répandaient une odeur susceptible de rappeler aux habitants du quartier leurs origines rurales: ils abritaient les vastes écuries de cette société, le cheval assurant toujours la force motrice des voitures.

Cet environnement favorisait la présence de quelques grandes tavernes où les travailleurs allaient passer leurs frustrations à grand renfort de chopes. Celle de Beulac, rue Poupart, se dressait près de la Dominion Cotton. Quelques semaines plus tôt, Félicité y passait parfois pour acheter le petit pain beurré de son dîner. Son nouvel emploi avait mis fin à cette habitude.

Ce vendredi-là, la jeune femme devait faire les frais de la conversation de la plupart des clients. Derrière le débit de boisson se dressait une grande étable un peu écrasée sur elle-même, un souvenir d'un producteur de lait établi là vingt ans plus tôt. Vers sept heures, un défilé d'hommes en vareuse s'amorça.

Une porte basse donnait accès à la bâtisse. Dès l'entrée, une grande bannière de tissu rouge écarlate portait les mots *Typographic Union*. La lumière tremblante des lampes à pétrole jetait sur elle des reflets sanglants. À huit heures, une cinquantaine d'hommes prenaient place sur des chaises récupérées à la décharge publique, de petits bancs utilisés autrefois lors de la traite des vaches ou de simples planches posées sur des caisses.

— Mes frères, mes frères, commença un gros homme en tapant du poing sur la table placée devant lui.

Tous ces travailleurs appartenaient à une «fraternité», l'usage voulait que l'on s'interpelle ainsi lors des assemblées.

— Faut commencer, insista-t-il, si on veut aller coucher à la maison à soir.

La perspective de dormir ailleurs que dans un lit douillet ne semblait effrayer personne. Les travailleurs continuaient à lancer des commandes aux serveurs venus de la taverne à côté. Le tenancier permettait aux regroupements syndicaux de se réunir là sans demander de frais de location. L'affluence suffisait à le récompenser de sa peine.

— Mes frères, insistait le président d'assemblée. Nous devons passer à l'adoption de l'ordre du jour.

Ce troisième rappel à l'ordre remporta plus de succès. Un petit

typographe portant ses lunettes au milieu du nez commença la lecture des divers sujets de discussion prévus pour la soirée. Les retards dans le paiement des cotisations occuperaient bien du temps.

— Voulez-vous ajouter quelque chose? conclut-il à la ronde.

— Ouais, cria une voix éraillée venue du fond de la salle.

— Alors vous êtes...

Le secrétaire trempait déjà sa plume dans l'encrier.

— Ménard, Auguste Ménard. Y a une fille qui vole not' job.

Un «Oh!» effaré sortit de dizaines de poitrines masculines. Cette révélation les ébranlait, plus encore que les ravages causés par la variole pendant le dernier mois.

— A s'appelle Dubois. C'est le p'tit Français qui s'prend pour un imprimeur qui a fait ça.

La précision entraîna un silence atterré. Décidément, on pouvait s'attendre à tout de la part des immigrants. Le pressier dressa un portrait succinct de la situation avant de conclure:

— Là, y vont toute nous crisser dehors pour prendre des filles à bas prix.

La prédiction entraîna une rumeur de désapprobation. Chacun tenait à exprimer son opinion sur la question. Malgré toute sa discrétion, Félicité serait désormais connue dans trois paroisses au moins.



Cela devenait une agréable habitude: Félicité échangeait toujours quelques mots avec son employeur avant de quitter la librairie. La température maussade – cette année, novembre semblait n'avoir aucun rayon de soleil en réserve – meublait le plus souvent leurs conversations, ainsi que les commandes à livrer pour le lendemain.

— Je commence à être embêté, confiait le marchand. Des gens me font miroiter de beaux contrats de publication. Pour les exécuter, il me faudrait de meilleurs équipements, comme une plieuse, un massicot, et même une linotype... Ça vient tout juste d'être mis au point aux États-Unis. Or, je n'en ai vraiment pas les moyens!

— Si vos travaux prennent plus d'importance, vous pourrez les payer.

— Si on me confiait une cinquantaine de contrats importants par année pendant les dix prochaines, je n'hésiterais pas. Voyez-vous, amortir un investissement de ce genre n'est pas une mince affaire si l'atelier ne fonctionne pas douze heures par jour. Voilà le problème pour tous les entrepreneurs: si on n'ose pas, aucune chance de faire un

coup d'argent; si on ose et que ça tourne mal, on se retrouve à la rue.

La jeune femme s'inquiéta. Alors qu'elle était la première fois satisfaite de son emploi, son patron évoquait le risque de tout perdre.

— Je suis certaine que vous saurez prendre la bonne décision.

Ces paroles coûtaient peu, mais ne serviraient guère à son destinataire. La jeune femme regrettait de ne pas pouvoir répondre avec plus d'à-propos. Le bruit de la clochette lui épargna la nécessité de trouver plus pertinent. Quatre hommes pénétraient dans le commerce. Vêtus de vareuses, coiffés de casquettes, ils juraient un peu avec la clientèle habituelle d'une librairie.

— C'est elle, la fille? demanda le plus âgé du groupe.

Leurs regards scrutaient Félicité, suscitant chez elle le plus grand malaise.

— Messieurs, que puis-je faire pour vous? commença Duplessis. Vous cherchez des livres de messe, je parie. J'en ai de beaux, dorés sur tranche et reliés de cuir.

Le ton un peu goguenard n'amena aucun sourire sur leurs lèvres. Chacun dépassait le libraire de quelques pouces et présentait des épaules autrement plus larges.

— Cette fille, tu l'emploies comme typographe?

La jeune femme aperçut les taches d'encre sur leurs doigts. Souhaitaient-ils offrir de prendre sa place?

— Embaucher une femme dans un travail d'homme, ça s'fait pas.

Le plus âgé entendait assumer le rôle de chef.

— Ce que cette demoiselle fait ici ne vous regarde pas, rétorqua Duplessis. Puis je parie que si vous gagniez votre vie à faire de la dentelle, elle n'y verrait aucun inconvénient, moi non plus, d'ailleurs.

— Les typographes doivent être membres de l'Union et recevoir le tarif prévu.

— Ah! Nous y voilà. Si vous l'aviez dit plus tôt, personne n'aurait perdu son temps. Je n'ai signé aucun contrat avec l'Union des typographes. Je suis donc libre de prendre qui je veux, et de payer ce qui me convient.

Les compères s'entre-regardèrent. Aucun ne semblait très à l'aise dans cette démarche. Duplessis poussa un peu plus loin son avantage:

— Je vous prie donc poliment de quitter mon commerce. Sinon, je deviendrai moins poli.

— Ça marche pas comme ça.

— Dans ma boutique, oui. Alors si vous ne voulez rien acheter, foutez le camp.

Leurs yeux tinrent un petit duel muet. Les compères jugèrent

nécessaire de prendre un ton plus menaçant. Après tout, venir à quatre signifiait bien qu'ils comptaient sur l'intimidation pour arriver à leurs fins.

— Vous devez payer le tarif de l'Union, dit l'un des plus jeunes en haussant la voix.

— Si mademoiselle me montre un jour une carte de membre, j'en discuterai avec elle, mais certainement pas avec des voyous. Dehors.

La petite scène passa à un autre registre, en réaction au qualificatif malsonnant.

— On pourrait vous poursuivre pour diffamation.

— Poursuivez, alors. De mon côté, ce sera au criminel, pour menace et tentative d'entraver mes affaires. Comme vous vous trouvez encore chez moi après que je vous ai demandé à deux reprises de sortir, je suis en droit de défendre ma propriété.

Le petit homme se trouvait toujours derrière son comptoir. Il ouvrit un tiroir pour sortir un revolver et le poser sur la surface de bois. Félicité en voyait un pour la seconde fois. Jules s'était armé de cette façon pour défendre la pharmacie Gray. Chaque boutiquier de Montréal devait s'équiper ainsi pour accueillir les malappris.

Les intrus se consultèrent du regard, puis se dirigèrent vers la porte.

— Une place comme icitte, ça flambe vite, grommela l'un d'eux. Avec tout ce papier...

— Chez toi aussi, ça doit brûler pas mal, rétorqua Duplessis. Dans une heure, je saurai ton nom et ton adresse. La police aussi.

Le libraire paraissait résolu à ne pas s'en laisser imposer. Quelque chose dans son attitude disait qu'il ne recevait pas là ses premières menaces. Quand le quatuor fut sorti, la jeune femme commença, effarée:

— Ils ne peuvent pas faire ça. Mettre le feu, je veux dire.

— Ça doit bien arriver parfois, mais je ne me souviens pas d'avoir vu un article là-dessus dans les journaux.

Même si Félicité n'avait pas les moyens de lire tous les jours un quotidien pour avoir cette certitude, un crime de ce genre serait parvenu à ses oreilles pendant son séjour chez Vénéance.

— Maintenant, je vais vous escorter jusque chez vous. Cette visite m'incite à prendre un peu l'air.

L'homme alla chercher son paletot accroché à une patère, l'enfila puis glissa le revolver dans sa poche. L'instant d'après, il revenait, un melon sur la tête. Sur sa tignasse en désordre, le chapeau paraissait en équilibre instable.

— Qu'est-ce qu'ils voulaient, à la fin?

— Venez. Je vous expliquerai ça en marchant.

La pauvre fille se demandait maintenant si le trajet ne deviendrait pas dangereux. Son patron ne s'armait certainement pas pour rien. En verrouillant la porte à clé, il commença :

— Les hommes forment des syndicats dans divers corps de métier : les mécaniciens, les maçons, les charpentiers...

— De même que les typographes, compléta Félicité.

— Vous avez raison. D'un côté, ils veulent que tous ceux qui exercent cette fonction se joignent à eux ; de l'autre, ils leur demandent d'exiger partout le même salaire. S'ils arrivent à embrigader tout le monde, ça peut marcher.

Duplessis se demanda s'il devait offrir son bras à sa compagne. La peur de la voir se rebiffer l'arrêta. Après tout, n'avait-elle pas quelqu'un dans sa vie ?

— S'ils y tiennent, je peux bien entrer dans leur association, murmura la jeune femme. C'est dix cents par semaine, je pense.

Ça, Mainville le lui avait déjà dit. Lui-même hésitait à verser cette somme à son propre syndicat.

— Ils n'acceptent pas les femmes. Dans certaines associations, ils accueillent seulement les garçons des membres. Comme ça, ils forment un petit groupe fermé se réservant tous les emplois d'un même secteur d'activité.

Son seul véritable allié, pensa-t-elle, la reconduisait gentiment chez elle. « John m'a dit qu'il m'embauche seulement parce que je coûte la moitié moins cher qu'un gars de mon âge », se souvint-elle. Tout d'un coup, le petit homme lui sembla moins gentil, et plus intéressé.

Chemin faisant, toutes les silhouettes lui paraissaient menaçantes.

— Vous ne m'avez jamais dit si vous aimiez votre nouvelle maison, remarqua son compagnon.

Le changement de sujet lui fit plaisir.

— J'aime bien madame Richer. Je souhaiterais juste avoir le dixième de son assurance, de ses certitudes.

— Ça voudrait sans doute dire que vous auriez aussi son âge... Je vous ai vue à la messe, ces derniers dimanches. Elle vous couve un peu, je pense.

— Je n'ai pas remarqué votre présence.

La répartie aurait pu blesser le petit homme ; cette fois elle l'amusa plutôt.

— J'assiste à la messe dans le jubé... Voyez-vous, je suis organiste.

— Vraiment ? Je ne savais pas.

— La nouvelle n'a pas fait les premières pages des journaux.

La phrase amusa la jeune femme. Ils arrivaient en face de la maison de madame Richer. Elle se tourna pour lui faire face :

— Je vous remercie, monsieur. Toute seule, ce soir je me serais sentie menacée.

— Nous pourrions en faire une habitude. Je rentre chez moi tous les soirs en passant par l'intérieur du commerce. Parfois, je reste trois jours sans mettre le nez dehors. Prendre l'air de façon régulière me ferait du bien.

Tout de suite, Félicité se raidit un peu, de nouveau méfiante.

— Ce ne sera pas nécessaire, dit-elle sur un ton un peu trop tranchant.

— Bien sûr, ce ne sera pas nécessaire, renchérit l'autre dans un soupir. Bonne nuit, mademoiselle Dubois.

— À lundi...

Ses mots se perdirent dans le dos du petit homme. D'un pas vif, il traversa la rue Désiré.

«Il s'en va à l'église», songea la jeune femme. Jamais il ne lui avait fait l'impression d'être un homme particulièrement pieux. «Mais jouer de l'orgue, ça demande des heures de répétition», conclut-elle en rentrant dans la maison.



Ces événements l'avaient mise un peu en retard, elle craignit d'avoir assombri l'humeur de sa logeuse. À son entrée, la grande pièce du rez-de-chaussée embaumait. Le souper se composerait d'une soupe épaisse, nourrissante. Au fil des jours, l'ordinaire se révélait supérieur à ses attentes. Son manteau accroché à un clou près de la porte, elle défit les lacets de ses chaussures.

— Bonsoir, madame Richer. Vous avez passé une bonne journée?

— Ce gars, dehors, c'était pas le même que l'aut' fois.

Félicité dut réfléchir un peu avant de se souvenir de la présence de John, le premier soir.

— Non, c'était mon patron.

Elle prit ses chaussons de feutre et traversa toute la pièce en pieds de bas pour les laisser près de la porte arrière.

— Je reviens dans un instant.

Pour se rendre aux latrines, elle préférait les vieux sabots. Elle prendrait cette précaution jusqu'à ce que le froid rende la chose impossible. Quelques minutes plus tard, après un lavage des mains énergique, elle s'assit devant un bol fumant.

— Comme ça, ton patron vient te r'conduire à maison, maintenant.

— Qu'allez-vous penser là? lâcha-t-elle avec un sourire. Ce soir, c'était exceptionnel. Puis la distance est bien courte.

Pour changer de sujet, la jeune femme se lança dans le récit de cette visite inattendue au travail, omettant toutefois l'épisode du revolver.

— Pour ça oui, tu dois les déranger. Une femme qui fait leur métier. À en juger par son sourire, la situation amusait plutôt la logeuse.

— Je les comprends, ils ont des familles à faire vivre, moi, je fais baisser les prix.

— Tu sais, ceux qui ont pas d'enfants gagnent deux fois tes gages pareil, pis les femmes seules qui ont des p'tits gagnent comme toé. Not' travail vaut pas moins cher parce qu'on a ça.

D'un geste vague, la ménagère désigna sa poitrine. La remarque ramena Rachel à la mémoire de la jeune femme. Jamais elle n'avait cherché à avoir de ses nouvelles. Toutes les deux avaient été des compagnes de misère, pas vraiment des amies. Au fond, la châtaine n'avait pas souhaité connaître l'étendue du dénuement de cette collègue.

— Cette histoire de mettre le feu, vous y croyez?

— Y devaient faire les coqs, hein? La crête bin en l'air, dressés sur leurs ergots. De là à mettre le feu, y a une marge.

Madame Richer mimait la démarche particulière avec ses doigts sur la surface de la table. La châtaine éclata de rire avant de dire:

— Ça y ressemblait pas mal.

— Y vont se donner des coups de bec, ça les amuse.

— Et moi? Ils ne risquent pas de s'en prendre à moi?

Le rire de la logeuse avait quelque chose d'étrange, comme des pierres agitées au fond d'un seau de tôle.

— Tu savais pas? T'es une poule, les coqs veulent jouer à un aut' jeu avec toé.

Dans une pièce mieux éclairée qu'avec une lampe à pétrole fumante, la ménagère aurait vu le rose sur ses joues.



Bien peu de Canadiens français pouvaient se loger aussi bien que leur curé. Le presbytère de la paroisse de la Nativité-de-la-Sainte-Vierge ressemblait à une petite maison de commerce, tellement il dominait par sa taille les maisons avoisinantes. Une vieille religieuse vint ouvrir la porte à Octave Duplessis. Reconnaisant l'organiste, elle accepta de le reconduire dans un petit bureau. Pendant cinq minutes, le visiteur contempla le grand crucifix portant un christ de bronze, et la statue d'une Vierge à l'Enfant posée à un bout de la table. Les

bureaux de tous les presbytères de la province se ressemblaient.

— Mon cher libraire, tu as perdu une partition? le taquina l'ecclésiastique en arrivant.

— Je les laisse toujours à l'église, c'est plus prudent. Je voulais juste te parler d'une petite visite.

Prudhomme occupa une chaise de l'autre côté de la petite table, tendit une oreille attentive au récit des événements de la fin de journée. Quand Duplessis se tut, il remarqua:

— Ces syndicats internationaux ont des façons de faire bien peu chrétiennes. Monseigneur Fabre ne semble pas enclin à les rappeler à l'ordre, cependant.

— Il ne souhaite pas imiter l'évêque de Québec? Lui vient de condamner les Chevaliers du travail.

— Monseigneur Taschereau reproche son caractère secret à cette association. Ça fait trop penser à des entreprises révolutionnaires. Ici, Sa Grandeur n'y accorde pas la même importance. Au fond, ces gens rêvent d'une société plus juste tout en se rendant utiles à leurs membres. La discrétion et les beaux costumes des officiers lors des assemblées ne portent pas à mal.

— Me voilà d'accord avec lui. Moi en tant que patron, et même mon employée, nous pourrions être membres de la chevalerie. Elle n'empêche pas de mener nos affaires à notre guise. De son côté, l'Union des typographes ne se gêne pas pour dire aux imprimeurs comment gérer leur entreprise.

— Ça, ce sont des habitudes américaines. La création d'associations franchement catholiques cadrerait mieux avec nos mœurs. Je ne comprends toutefois pas pourquoi tu me parles de tout ça.

Duplessis hésita un peu, puis il admit:

— Ces hommes se sont montrés vraiment menaçants, au point de parler de mettre le feu à la librairie. Je ne m'en fais pas tant que ça pour moi, mais j'ai reconduit mon employée jusqu'à sa porte.

Pour une personne se promenant avec une arme dans la poche de son manteau, le marchand minimisait l'ampleur de son appréhension.

— Ils risquent de l'effrayer au point de l'empêcher de gagner sa vie.

Le bon abbé glissa en souriant:

— Son sort semble te préoccuper.

— Les emplois sont rares. Quand je l'ai prise à mon service, elle chôma depuis des semaines.

Duplessis s'arrêta un instant puis ajouta un ton plus bas:

— Tu l'as vue, ce n'est pas une fille de manufacture.

— On ne peut pas dire que le métier de typographe lui aille comme

un gant non plus.

— Pourtant elle a appris bien vite. Puis elle corrige les copies et passe derrière le comptoir quand je m'absente.

— En un mot, tu ne peux plus t'en passer.

L'abbé Prudhomme devenait un peu moqueur.

— Pourquoi venir me raconter tout ça? voulut-il savoir.

— Tu connais certainement les officiers de cette Union. Tu peux leur dire de laisser Félicité tranquille.

— Je trouverai bien une occasion pour parler de charité chrétienne à ceux qui habitent la paroisse. Car au fond, ce bon sentiment te guide, n'est-ce pas?

— Je te remercie...

Le libraire tendait la main vers son manteau posé sur la chaise à côté de la sienne.

— Tu m'accorderas bien quelques minutes de plus, dit le prêtre. Je souhaite mieux comprendre la situation.

L'invitation valait un ordre formel, aussi le visiteur se cala de nouveau au fond de son siège.

— Bien sûr.

— Tu parais t'en faire beaucoup pour cette jeune personne.

Duplessis se réjouit de l'éclairage discret: ses traits se perdaient un peu dans l'ombre.

— Je l'estime beaucoup.

— C'est une jolie jeune femme.

— Non... Oui, elle est jolie, mais il n'y a pas que ça. J'aime sa conversation, son ton posé, sa grâce, mais aussi... Je ne sais pas trop comment dire... Son courage peut-être? Sa dignité?

L'homme se sentait un peu ridicule avec ses hésitations de collégien. Son interlocuteur baissa la voix d'un ton avant de continuer:

— Si tu ressens cela, la prudence voudrait que tu te sépares d'elle, quitte à la fréquenter pour le bon motif. Là, tu passes soixante-douze heures par semaine en sa compagnie. Les hommes étant ce qu'ils sont...

— Non... Je veux dire, il ne se passera rien.

— Malgré tout le mérite que tu lui reconnais, tu peux affirmer ça?

Octave Duplessis laissa échapper un rire bref avant de confier avec dépit:

— Tu vois, mon employée a un grand gaillard dans sa vie. Je les ai vus devant chez moi, elle s'accrochait à son bras.

L'abbé Prudhomme savait reconnaître l'amoureux transi, et déçu.

— Même si elle ne partage pas tes sentiments, tu tiens donc à la

garder avec toi, puisque je te vois ici ce soir.

— Cela n'enlève rien au fait qu'elle soit une excellente employée, et une gentille personne. En la renvoyant, je la jetterais dans la misère.

Le prêtre lui adressa un sourire chargé de sympathie avant d'enchaîner:

— Te connaître se révèle une expérience enrichissante. Certains paroissiens m'assomment avec leurs vantardises de bons chrétiens, pour se révéler ensuite égoïstes, insensibles aux autres, sans cœur même. Tu admets ton scepticisme quant à l'existence de Dieu, mais tu joues de l'orgue le dimanche à la messe, tu te montres attentionné pour cette jeune femme, même si tu risques de ne jamais recevoir son affection en retour.

L'autre souleva les épaules, comme pour exprimer son incompréhension de son propre comportement.

— Je ne sais pas si un Dieu nous regarde de là-haut, dit le libraire. Je ne dis pas non, mais je ne sais pas. J'aime la musique, et tu me fournis un bel instrument pour en jouer. Enfin, je ne trouverais aucun plaisir à nuire à une personne que j'estime. Vois-tu, la voir au bras d'un autre ne lui enlève aucune de ses qualités.

L'ecclésiastique quitta son siège pour passer devant la table et tendre la main.

— Tu lis trop de romans, tu deviens romantique. Je tenterai de convaincre ces unionistes de ne pas embêter ta protégée. Bonne nuit, cher ami.

L'autre répliqua avec le même souhait, prit son manteau pour le poser sur son bras. Il se retourna pour dire encore:

— Mon cher vicaire, malgré mes doutes, je fais mes Pâques. Toutefois, cela ne fait pas de moi un bon chrétien. Je me demande pourquoi tu me reçois si bien, tant devant l'orgue à l'église qu'ici.

— Je pense mieux faire mon métier en ouvrant la porte qu'en la fermant.

Après un hochement de la tête, le libraire quitta les lieux. En regagnant sa chambre pour terminer ses oraisons, Prudhomme s'interrogeait. Voilà que ce petit homme aux lectures sans doute sulfureuses l'amenait à des remises en question sur sa propre foi. Pouvait-il se déclarer vraiment certain que quelqu'un veillait là-haut? Certains jours, il lui arrivait d'en douter.

Chapitre 9

Déjà, on était le second mercredi de novembre. Allongeant le pas, Félicité arriva à la librairie un peu avant sept heures. Jamais elle ne l'aurait admis à haute voix, mais les brèves conversations tenues chaque matin avec son employeur lui plaisaient. Il lui parlait comme à une personne raisonnable et sensée, l'écoutait sans condescendance. Sauf avec John, elle n'avait guère l'expérience de cette attitude.

— Les choses s'améliorent, lui lança le libraire depuis sa place derrière le comptoir quand elle entra. On en a compté seulement deux cent huit, la semaine dernière.

Les sourcils froncés de la jeune femme l'amènèrent à préciser:

— Les décès dus à la variole. C'est soixante-cinq de moins que la semaine d'avant.

— Dimanche dernier, mes amis disaient avoir l'impression de voir moins souvent l'affreux petit véhicule noir dans les rues. Là, les chiffres le confirment. Toutefois, plus de deux cents, cela reste beaucoup.

Félicité détachait les boutons de son manteau. Sa nouvelle petite robe noire lui dessinait une silhouette toute mince, fragile peut-être, mais surtout jolie. L'allusion aux «amis» agissait pourtant sur Duplessis comme une douche froide. Son ton déçu ne tenait pas qu'au pessimisme de sa répartie:

— Puis on peut penser que bien des malades passent inaperçus, peut-être aussi des décès.

Le libraire marqua une pause, le temps de retrouver un sourire tout de même un peu contraint.

— Je préfère croire que l'hiver a le bon côté de chasser les épidémies. Si nous ne trouvons aucun avantage à endurer les grands froids, ça rend l'expérience plus pénible encore.

La travailleuse constatait bien souvent ces changements rapides d'humeur, comme si une pensée trop triste lui venait. Un peu déconcertée, elle enleva son bonnet en disant:

— Je vais poser ça derrière. Quand on arrive de dehors, il fait plutôt chaud.

— Avec ces petits poêles, impossible de contrôler la température.

L'appareil de chauffage de fonte placé dans un coin de la librairie se montrait vraiment efficace. Un instant plus tard, son manteau accroché à un clou, Félicité se tint devant les casses remplies de caractères, son composteur à la main.



— Ça n'en finira jamais, commenta Janvière d'une voix attristée.

Elle aussi contemplait le journal étalé sur le comptoir, une moue sur le visage.

— Quoi donc?

Phébée plaçait le contenu de deux cartons livrés la veille sur les étagères. Malgré les travaux de couture s'entassant dans son atelier, impossible d'échapper aux corvées de ce genre.

— Cette maudite épidémie. Plus de deux cents victimes encore la semaine passée.

Les doigts de la couturière se portèrent machinalement vers son visage, comme pour constater une nouvelle fois la présence des cicatrices.

— À ce rythme, ça donnera près de mille personnes décédées au cours de ce mois. Au Service de santé, ils ont beau dire que ça s'améliore, la situation demeure toujours aussi affreuse.

«En plus de ces morts, songea la blonde, on trouve aussi des milliers de nouvelles personnes avec un visage grêlé comme le mien.» Le fait d'être l'une parmi les autres ne la soulageait pas vraiment. Janvière suivait sans mal le cours de ses pensées. Autant changer de sujet.

— Ces damnés frères Dupuis! Les voilà qui annoncent une réduction des prix. On ne peut pas les suivre, on n'a pas les reins assez solides. Ils veulent nous mettre sur la paille. Quand tous les petits seront ruinés, je te parie qu'ils vont les récupérer dix fois, leurs réductions d'aujourd'hui.

La couturière fit l'économie de ses paroles de compassion. Pas plus tard qu'au souper de la veille, la même femme vantait à son mari les excellentes ventes en cette période précédant Noël.



Son employeur paraissait bien morose. Toujours attentionné, mais parfois distrait, ou distant. N'avait-il pas évoqué récemment son hésitation à faire les investissements requis par son entreprise? L'état de ses affaires devait le préoccuper, crut-elle. Félicité, en rentrant à la maison ce soir-là, se demanda si elle devait chercher un emploi plus

stable.

Quand elle se laissait aller à ces pensées, le même vieux tourment s'emparait d'elle. Depuis sa sortie du couvent, assurer sa survie s'était révélé difficile. Sa timidité ne l'aidait en rien à dénicher quelque chose. Au fond, ses visites si nombreuses dans des commerces se soldaient par un échec sans doute à cause de ce défaut: on craignait qu'au lieu de faire mousser les articles en vente, elle se colle le dos au mur pour passer inaperçue.

Ressasser ces pensées la rendait moins attentive à son environnement. Elle se trouvait encore loin de l'intersection de la rue Ontario quand des silhouettes sorties de nulle part se dressèrent devant elle. De frayeur, elle plaça sa main devant sa bouche et étouffa un petit cri.

— La fille Dubois, c'est toé?

Elle reconnaissait cette voix.

— Que me voulez-vous?

— Tu voles la job d'un homme.

— Je me suis trouvé un travail, je ne l'ai pas volé.

L'homme devant elle, grand et fort, la casquette baissée sur les yeux pour ne pas se faire reconnaître à la lueur blafarde des réverbères, était accompagné par deux autres complices, un peu en retrait. On se déplaçait en force pour intimider une femme de cent dix livres tout au plus.

— C'est du travail d'homme.

— Je le fais depuis un moment sans grande difficulté. En réalité, c'est plus facile qu'un travail de femme.

Les compères se consultèrent du regard. Dans leur scénario, la demoiselle ne devait pas leur répondre. Après l'abbé Sasseville, le surintendant Gédéon Ouimet et Onil Grondin, les gaillards ne semblaient finalement pas si terribles aux yeux de Félicité.

Quand elle voulut poursuivre son chemin, la main de l'un des ouvriers se posa lourdement sur son épaule. Le contact lui fit perdre beaucoup de son assurance.

— Nous aut', on s'arrange pour que toutes les jobs reviennent aux membres de l'Union. C'est comme ça qu'ça marche.

— Je dois bien avoir dix cents sur moi. Pouvez-vous me donner une carte de membre dès ce soir?

— On prend pas les femmes. C'est cont' le règlement.

Félicité chercha des yeux autour d'elle. La masse sombre de l'église se trouvait à moins de cent verges, la maison juste en face. Elle résista à l'envie de détalier à toutes jambes.

— Revenez quand vous l'aurez changé, votre règlement. Moi, je dois gagner ma vie comme vous. Ça se décide entre le patron et moi.

D'un mouvement vif, la jeune femme dégagea son épaule pour continuer son chemin. Elle réprima son envie de courir, un peu étonnée du cran affiché. Sa personnalité changeait, voilà qu'assumer le rôle de victime passive lui répugnait.

Quant aux trois compères, ils la regardèrent rentrer chez elle sans tenter de la rejoindre. Au fond, faire peur à une jolie fille ne plaisait à aucun d'entre eux. Puis, le vrai coupable dans cette affaire, c'était celui qui l'employait.



Malgré l'assurance affichée, pendant toute une semaine Félicité accomplit le trajet entre la maison et la librairie en tournant la tête vers l'arrière à tous les trois pas. Même lors de sa promenade du dimanche avec ses amis, l'angoisse la tenailla. John avait beau tenter de la rassurer, affirmant que les unionistes n'oseraient pas lui faire du mal, elle ne se calmait pas.

Quand elle poussa la porte de la librairie le mercredi 18 novembre, elle découvrit Auguste Ménard surexcité, véhément, les mains battant l'air.

— Les cochons, y l'ont pendu. J'l'ai toujours dit, quand y peuvent en tuer un, y le font. C'est comme avec la maudite vérole. Y en ont tué avec ça, des Canadiens français.

Octave Duplessis ne paraissait pas impressionné outre mesure par ces arguments. Les coudes posés sur le comptoir, un journal grand ouvert devant lui, il échangea un regard lassé avec la typographe.

— Je n'ai jamais entendu une pire idiotie, remarqua-t-elle. Des milliers de personnes sont mortes, surtout des enfants, d'autres ont le visage détruit, tout ça à cause d'ignorants qui ont répété des âneries sur le vaccin.

Cette fois encore, elle s'étonna de son audace. Se pouvait-il que le regard bienveillant de son employeur y soit pour quelque chose? Le pressier lui lança un regard mauvais.

— Tiens, not' typographe connaît la médecine, asteure.

— Je me sers juste de ma tête. Je vivais dans une maison où deux filles sont mortes de la variole, je partageais le lit d'une autre qui a été malade. Mon seul regret, c'est de ne pas avoir reçu le vaccin plus tôt: j'ai pris des risques inutiles.

Les circonstances lui rappelaient sa colère face à Crépin Dallet, des semaines plus tôt.

— C'te piqûre a rien à voir, c'est jusse que t'as été chanceuse, la p'tite.

— Il n'y a presque pas de malades à l'ouest de la rue Saint-Laurent, juste à l'est. Ils sont tous chanceux, là-bas, tu crois? Non, ils sont tous vaccinés!

L'objet de la colère du pressier passait des Anglais à la jeune femme. Craignant de ne pouvoir se contenir bien longtemps, il s'éloigna en jurant entre ses dents.

— J'ai beau lui répéter la même chose, ricana le libraire, ça ne sert à rien, il recommence son baratin ridicule. Vous êtes convaincante, mademoiselle Dubois.

— Ces histoires stupides m'ont coûté cher, vous savez, et plus cher encore à Phébée.

L'homme acquiesça.

— Quand je suis entrée, il parlait de Riel? voulut-elle savoir.

— Oui. Il a été pendu après bien des ajournements.

Même madame Richer avait appris la nouvelle la veille. Des commères avaient sans doute relayé l'information d'une cuisine à l'autre.

— Encore hier soir, des gens ont défilé rue Ontario avec des flambeaux à la main, commenta-t-elle.

— Même chose rue Sainte-Catherine. Dans notre quartier, c'était peu de chose. Cependant des milliers de personnes se sont réunies au Champ-de-Mars, des politiciens ont prononcé des discours.

— Vous avez lu tout ça dans les journaux de ce matin?

— Oui. Tous les journalistes abordent ce sujet.

Ce genre de soirée se répétait depuis des mois: les mêmes politiciens y prononçaient les mêmes discours, les mêmes foules y brûlaient les mêmes conservateurs en effigie.

— Dimanche, continua le libraire, ce sera le grand rassemblement. Pensez-vous, tout le monde sera en congé. Les journaux français rallient tout ce que la région compte de libéraux, de Sainte-Thérèse au nord à Saint-Jean au sud.

— Je me suis rendue les entendre quelques fois.

— Vous vous intéressez à la politique?

— Comme Jules s'y intéressait, il y emmenait Phébée et je les chaperonnais.

Duplessis contempla la parfaite amie, celle sur qui Phébée pouvait compter, dans les temps heureux comme malheureux. Son silence mit la travailleuse mal à l'aise.

— Je dois aller le rejoindre maintenant, dit-elle. Après ma petite

scène, le climat sera un peu froid aujourd'hui.

— Vous viendrez boire une tasse de thé avec moi, ce midi. Ça vous réchauffera un peu.

La jeune femme accepta d'un sourire, puis se dirigea vers l'atelier. Après quelques pas, elle revint vers le comptoir.

— Monsieur Duplessis, la semaine dernière, je ne vous ai pas raconté...

Au fond, elle avait craint que son employeur ne la renvoie, pour s'éviter des ennuis avec l'Union des typographes.

— Les hommes du syndicat m'attendaient un soir, pour me dire que je ne pouvais faire ce travail.

— Intimider une jeune femme, soupira le libraire. Ils ne vous ont rien fait?

— Un peu peur... Plus qu'un peu, pour être franche.

Il hocha la tête, compréhensif. Devait-il lui offrir encore de la raccompagner?

— Que leur avez-vous dit?

— Que je voulais bien payer la cotisation pour entrer dans leur Union.

Cela lui valut un sourire de connivence.

— Vous possédez beaucoup de courage, mademoiselle.

— J'étais si effrayée.

La jeune femme regagna l'atelier et affronta la figure maussade de son collègue.



Pour un quatrième dimanche d'affilée, Félicité se dirigea vers les *Confections Marly* un peu après dîner. Après une amitié fraternelle et tous les moments d'intimité passés ensemble, elle devait se contenter de ces rencontres hebdomadaires. Elle aussi traversait un deuil, allégé par la gentillesse de Duplessis.

Cette fois, Phébée se trouvait déjà sur le trottoir, mince silhouette noire. La jeune femme releva elle-même la voilette pour un échange de bises, puis la rabaissa bien vite à l'approche d'un couple de passants.

— Comment vas-tu? la questionna la châtaine.

La voix compatissante avait un effet ambigu sur la couturière. Si l'attention lui faisait du bien, l'obligation de rendre compte de son état lui pesait un peu.

— Ça peut aller. Les Marly me nourrissent, ils me font la conversation, Janvier semble résolu à apprendre à jouer au whist. Le

pauvre, il me fait confiance, et je lui montre tout de travers.

L'image de la quiétude domestique sonnait faux. Fallait-il insister, la forcer à dire sa souffrance, ou alors accepter cette mauvaise comédie? Ne trouvant pas les mots, Félicité prit son bras à deux mains, s'approcha pour la rassurer par sa présence.

— De ton côté, demanda Phébée, ton patron ne te fait pas trop de misère?

— Je n'en ai jamais eu de meilleur, même quand le contremaître Rouillard est arrivé à la Dominion Cotton.

— En plus, tes joues paraissent un peu plus rondes.

— Ma logeuse aussi me traite bien.

Sous son bonnet de laine, le froid de novembre lui rosissait la peau. Tout témoignait que ses nouvelles conditions d'existence lui réussissaient.

— Nous sommes en train de devenir grasses comme des dindes, gloussa Phébée.

Tout de même, aucune des deux ne risquait de voir sa silhouette gâchée dans un avenir prochain. Sans se concerter, elles s'engagèrent vers l'ouest à pas lents.

— John se révèle bien prévenant, continua la blonde.

— C'est vrai, nous tenir compagnie ainsi chaque semaine. Dans le temps, il se réservait ses dimanches, le plus souvent.

— Pas juste ça. Il s'arrange même pour être un peu en retard, pour nous laisser un moment en tête-à-tête. Tu vois, il marche de l'autre côté de la rue.

L'homme répondit au salut de la main de Phébée, traversa la chaussée à grandes enjambées pour les rejoindre. Les bises échangées, il demanda:

— Alors, que faisons-nous de cet après-midi maussade?

— Tout le monde se trouve au Champ-de-Mars, indiqua la couturière. Autant nous joindre à la foule. Si Jules était là, il aimerait y aller.

L'artisan échangea un regard avec Félicité, accrochée à son bras gauche. Si la tristesse marquait la voix de leur amie, une relative sérénité y perçait aussi, plus qu'au cours des rencontres précédentes, en tout cas.

— Nous n'apprendrons rien de nouveau, mais pourquoi pas.

La rue transversale suivante leur permit d'aller vers le sud. Comme dans une grande transhumance, toute la population de la ville semblait emprunter la même direction, ou à tout le moins, tous les hommes.

— Ça me rappelle les émeutes, dit la châtaine. Seul le motif d'agitation a changé.

— Tu sais, fin septembre les gens protestaient tout autant contre la sentence de Riel que contre les décisions du Service de santé, rappela son compagnon.

Phébée exerça une pression sur son avant-bras, comme pour lui indiquer de changer de sujet.

— Ça fait déjà cinq soirées que le désordre règne dans les rues, enchaîna l'artisan. Tout ce qui est anglais dans la ville a récolté son lot de manifestants. Ils sont allés crier «Mort à Macdonald» devant les locaux de l'Armée du Salut, hier.

— Quel lien font-ils avec Riel? intervint Félicité.

— C'est une institution anglaise. Même le YMCA a eu droit à une sérénade.

Tout de même, les bureaux des journaux conservateurs recevaient la visite de la majorité de ces personnes en colère.

— Que fais-tu encore chez ces protestants, demanda Phébée, toi, un si bon catholique?

Encadrée par ses deux amis, la blonde se sentait d'assez bonne humeur pour se laisser aller à la taquinerie. L'engagement religieux de son ami demeurerait depuis toujours un objet de curiosité.

— Sans doute que je me méfie moins des prêtres qui ont le droit de se marier. La vie des autres, ça ne me semble pas... très catholique.

Cette fois, ce fut au tour de Félicité de devenir morose. Philomire Sasseville utilisait aussi cet argument, parmi quelques autres, pour justifier son comportement. L'éternel célibat lui paraissait malsain, et les protestants, enviables.

— Je suis bien, là-bas, enchaîna-t-il. Le loyer est raisonnable, les repas tout à fait convenables. Cependant, je ne sais pas trop si c'est mon origine irlandaise ou ma religion qui dérange, mais chaque fois qu'il me croise, le directeur me parle de mon départ prochain.

Plus le trio approchait de sa destination, plus la foule gagnait en densité. Félicité se demanda si toute la portion masculine de la province se trouvait là.



Certains badauds portaient des paletots de laine bleue ou brune et les souliers «de beu» habituels chez les cultivateurs, ces mocassins taillés sur mesure. D'autres arboraient la vareuse de l'ouvrier. Tout de même, les manteaux de drap paraissaient bien nombreux. Dans un rayon de trente milles de cet endroit, la plupart des marchands et des

professionnels devaient s'être déplacés.

Cette marée grouillante couvrait tout le Champ-de-Mars et débordait dans les rues environnantes. Même les orateurs à la voix la plus forte n'atteindraient pas toutes les oreilles, aussi on avait dressé trois estrades: l'une, haute et large pour les personnages les plus importants, et deux autres plus modestes, abandonnées aux apprentis tribuns. En cette matière aussi, le succès exigeait des années d'effort.

— Pourquoi y a-t-il un drapeau français là-haut? demanda Félicité en levant les yeux vers le toit de l'hôtel de ville.

— Depuis le jour de la pendaison, il souligne le deuil des Canadiens français.

Le tricolore se trouvait à mi-mât, pour souligner le décès d'un personnage important.

— C'est la même chose à l'université, continua son compagnon, dans les cours des collèges, sur les façades des grands journaux français.

— Nous n'entendrons rien d'ici, déplora Phébée. Pouvons-nous approcher un peu?

— Dans cette foule, personne ne nous fera une place.

— On peut essayer. Là, du côté de l'église Saint-Gabriel...

Toujours flanqué de ses jeunes compagnes, l'artisan tenta de se frayer un chemin dans la direction indiquée.

— Il n'y a pas de femme ici, se plaignit Félicité. Ce n'est pas notre place.

— Dire que fin septembre, tu m'accompagnais le soir de l'émeute, glissa l'artisan. Il s'agit d'une manifestation bien pacifique.

Dans ce désordre, la blonde n'entendit pas l'allusion à ces événements. La châtaine désigna une curieuse silhouette enflammée accrochée à un poteau:

— Ça, tu sais ce que c'est? On dirait... une forme humaine.

— L'effigie du premier ministre Macdonald. Enfin, ça doit être lui, on lui a mis une toque en vison. Pour le ministre Chapleau, on se serait sûrement contenté de chat sauvage.

— Cette coiffe, intervint Phébée, c'est peut-être un mois de mon salaire.

— Les libéraux entendent prendre le pouvoir, ils ne regardent pas à la dépense.

À la fin, malgré la multitude agglutinée, à force de patience et de «pardon, je m'excuse», ils atteignirent le parvis de l'église Saint-Gabriel.

— Vous voudrez bien faire une place à ces demoiselles, plaida John

à l'intention des spectateurs alignés devant la porte du temple.

D'abord personne ne voulut abandonner son poste d'observation, puis vint une voix familière à Félicité.

— Même si je ne suis pas le plus grand, je veux bien me montrer le mieux élevé.

Octave Duplessis paraissait déterminé à attirer l'attention sur lui.

— Que faites-vous là? demanda la châtaine, étonnée.

— La même chose que vous, je présume. L'histoire du Canada se joue devant nous.

Après la surprise initiale, la jeune femme retrouva son savoir-vivre.

— Voici mon patron, déclara-t-elle à ses amis, puis elle enchaîna pour lui: Phébée et John. Je vous ai parlé d'eux déjà.

Le petit Français tendit la main en disant:

— Mademoiselle, même si bien des semaines sont passées depuis les tristes incidents, je vous assure de ma sincère sympathie.

La jeune femme lui abandonna sa main, inclina la tête en guise de salutation. Octave la fixait avec attention, mais la voilette ne révélait rien de ses traits.

— Venez, prenez ma place.

Il ne lâcha sa main que lorsqu'elle se trouva adossée contre la porte, puis se tourna vers John. Une immense frustration l'envahit: pour regarder les yeux de ce type, il devait lever la tête.

— Monsieur, enchanté.

Sa poignée de main manquait de conviction. L'artisan ne se rendit pas plus sympathique en lançant d'entrée de jeu avec ironie:

— Vous bouleversez les traditions: embaucher une femme comme typographe.

— Croyez-vous que mademoiselle Dubois ne sache pas faire ce travail?

L'acidité de la répartie n'échappa pas à John Muir.

— Dans notre petite communauté de la ruelle Berri, je pense avoir compris avant tout le monde l'ampleur des ressources de cette jeune personne.

Ces mots irritèrent encore plus le petit Français. Le sourire de l'artisan trahissait sa parfaite compréhension de la situation à la librairie. Heureusement, l'animation sur la grande estrade capta tous les regards, laissant au nouveau venu le temps de retrouver sa contenance. Un homme mince, élégant dans sa redingote, son melon sous le bras et sa chevelure ondulée secouée par le vent, commença à parler avec de grands gestes.

— Je n'entends rien de ce qu'il dit, s'impatiente Félicité.

— Il s'agit de Wilfrid Laurier, un député de Québec, expliqua Duplessis. Les Canadiens anglais l'appellent la langue d'argent. Dommage que sa voix ne porte pas jusqu'ici, j'aurais aimé juger de sa qualité d'orateur.

Tout en parlant, le libraire détaillait l'ébéniste au-dessus de l'épaule de son interlocutrice. L'homme ne se distinguait pas que par sa haute taille. Rasé de près à une époque où les ornements pileux se portaient beaucoup, il offrait un beau visage, son habit d'artisan se révélait bien coupé, élégant. Toutefois, autre chose l'intriguait chez lui.

Sur l'estrade, un nouvel orateur succédait au premier. Honoré Mercier put quant à lui se faire entendre jusqu'à la petite église. Il marquerait les mémoires avec son entrée en matière:

— Riel, notre frère, est mort...

Le ton était donné, un silence complet s'abattit sur le Champ-de-Mars.

— ... victime de son dévouement à la cause des Métis dont il était le chef, victime du fanatisme et de la trahison; du fanatisme de Sir John...

L'ancienne institutrice contemplait cet homme pas très grand, vêtu d'un manteau de fourrure, ses longs cheveux rejetés vers l'arrière, une moustache en guidon de vélo au milieu du visage.

— ... et de quelques-uns de ses amis, de la trahison de trois des nôtres qui, pour protéger leur portefeuille, ont vendu leur frère.

Un murmure commença près de l'estrade, s'enfla jusqu'à devenir un seul immense grand cri d'approbation marqué par le claquement de dizaines de milliers de mains.

— En tuant Riel, continua Mercier quand le tumulte se calma un peu, Sir John n'a pas seulement frappé notre race au cœur, mais il a surtout frappé directement la justice, et par elle, l'humanité...

— Ça va le mener au siège de premier ministre, glissa le libraire à l'oreille de son employée.

L'ancienne maîtresse d'école ne prêtait guère attention aux auteurs de prédictions. Elle ressentait toutefois l'énergie, la colère émanant de cette multitude. Une fois Mercier descendu de l'estrade, la ferveur descendit d'un cran. Plus personne dans cet aréopage de politiciens libéraux ne marquerait les imaginations comme lui.

Des yeux, John Muir consulta la jeune femme endeuillée.

— Sans lui, ce n'est pas la même chose, fit-elle avec lassitude en parlant de Jules.

Félicité la regarda quitter sa place près de la porte.

— Monsieur Duplessis, nous partons, dit-elle à son employeur.

— Dans ce cas...

La déception dans le ton du petit homme amena l'ébéniste à se tourner vers lui:

— Si personne ne vous attend, pourquoi ne pas vous joindre à nous?

— Je ne sais pas...

— Nous allons prendre le thé quelque part. Cela vous donnera l'occasion de me parler des talents de mon amie. Nous verrons si, chacun de notre côté, nous avons identifié les mêmes.

— John...

Phébée posait la main sur le bras de son compagnon, dans un reproche muet.

— Ne t'inquiète pas, tout le monde se trouve ici, nous aurons le restaurant à nous seuls.

La jeune femme n'avait pas encore trouvé le courage de boire ou de manger dans un endroit public, car cela l'obligerait à dévoiler son visage. Cette fois, face à un inconnu, elle n'osa protester.

— Alors, monsieur Duplessis, réitéra John, vous joignez-vous à notre petit groupe? Les trios font mauvais genre, votre présence rééquilibrera les choses.

Phébée eut un mouvement vif de la tête, une expression de désaccord bien perceptible pour ses amis. Duplessis feignit de n'en rien voir:

— Pourquoi pas. Certains dimanches, mes livres m'ennuient.

Autour d'eux, des spectateurs émettaient des «chut» impatients. Même moins enlevés, les discours en passionnaient encore plusieurs. John Muir offrit son bras à la blonde. Elle accepta après une brève hésitation. Duplessis enregistra le geste, s'étonnant que Phébée reçoive l'attention de ce gaillard. Il entendit profiter de l'occasion offerte.

— Mademoiselle?

Refuser de prendre le bras, du patron ou de l'homme, ne se faisait pas. Félicité posa sa main au pli de son coude.



Sous la voilette, le visage de Phébée alternait entre la colère et la honte.

— Pourquoi as-tu fait ça? marmonna-t-elle bientôt.

— Fait quoi?

— Inviter ce type!

John posa une main caressante sur les doigts crispés sur son avant-bras, mais ne souffla pas un mot.

— Ça prend tout mon courage pour vous montrer mon visage à tous

les deux, là tu m'emmènes dans un salon de thé. Puis en plus tu places ce petit bonhomme à ma table.

— Tu ne peux pas te cacher toute ta vie. Tu n'as pas encore vingt ans. Penses-tu réellement ne jamais lever ton voile au cours des cinquante années à venir?

— Tu ne peux pas me forcer la main ainsi. Reconduis-moi à la maison.

— Ne fais pas ça à Félicité.

La jeune femme ralentit le pas jusqu'à presque s'arrêter, puis recommença à avancer de plus belle, comme pour distancer un peu les deux autres.

— Que racontes-tu? demanda-t-elle bientôt.

— Son petit libraire-imprimeur ne voit qu'elle.

— Voyons... elle ne s'est jamais intéressée à personne.

«Elle veut plutôt dire "personne ne s'est intéressé à Félicité"», songea John. Vu son habitude d'attirer de nombreux regards, elle avait pensé que son amie n'en captait aucun. Voilà que, à ses yeux à tout le moins, la situation s'était irrémédiablement renversée. En venir à une perception plus nuancée de cette nouvelle situation lui prendrait du temps.

— Tout à l'heure, formula-t-il doucement, ce gars semblait prêt à me boxer le nez parce que j'ai laissé entendre que je m'intéressais à notre amie.

La jeune femme voulut protester contre l'affirmation, puis elle exprima son dépit avec un profond soupir.



Derrière eux, Félicité cherchait un moyen de rompre un silence un peu trop lourd. Son compagnon prit les devants:

— Vous m'avez raconté son histoire, mais il faut la voir pour mesurer tout son malheur. Avec cette robe, ce voile... quelle figure tragique.

— Vous avez raison. Chaque fois que je me trouve en sa présence, je ne peux m'empêcher de me rappeler son ravissement, quand elle marchait au bras de Jules.

Duplessis ferma sa main sur les doigts gantés. Intimidée, la châtaine songea à lâcher le bras, à prendre ses distances. «C'est mon patron!» Cette pensée lui donnait aussi le parfait prétexte pour n'en rien faire.

— Ce grand garçon, que fait-il?

— John? C'est un employé du Canadien Pacifique. Si vous voyiez comment il travaille le bois... Il s'occupe de l'aménagement des

wagons. Certains ressemblent à de véritables salons. Vous le saviez?

— Oui, je savais, même si je ne suis jamais monté dans les voitures de première classe. Lire permet de partager les expériences des autres... Les expériences des privilégiés, je ne risque pas de connaître ça dans la réalité.

— D'autres fois, la connaissance livresque est peut-être préférable. Je ne peux m'imaginer vivre des événements comme ceux survenus à Paris, il y a quinze ans.

Parcourir *L'Insurgé* de Jules Vallès, qui se déroulait pendant la Commune, bousculait plusieurs de ses idées. L'abbé Sasseville l'avait alimentée en lectures sulfureuses, tandis que celles que lui proposait son patron l'amenaient à repenser sa vision des rapports sociaux et politiques.

— Ces révoltés, on les appelle les communards, n'étaient pas des nantis, je vous l'assure. Vous savez, au début ça ressemblait un peu à ce que nous avons vu tout à l'heure.

Félicité regarda son employeur, surprise.

— Vous étiez là?

— En 1870, vous aviez quatre ans, n'est-ce pas? Moi, j'allais sur mes dix-neuf ans.

— Vous habitiez Paris?

— Oui. J'étudiais l'orgue, entre autres choses.

«Il a vu la guerre avec l'Allemagne, les massacres, les exécutions», soupesa-t-elle. Ces choses ne se passaient pas que dans les livres. Elle se sentit sotte. Ancienne maîtresse d'école dans un trou perdu, ayant appris le français dans *Les Devoirs du chrétien*, elle ne connaissait rien du monde.

— Ça ressemblait à aujourd'hui, dites-vous?

— Des orateurs capables de subjuguier une foule, de lui donner un but assez noble pour convaincre une majorité d'hommes de risquer leur vie.

— Il peut se passer la même chose ici?

La frayeur de sa compagne toucha Duplessis. Il saisit de nouveau ses doigts, lui adressa son meilleur sourire.

— Non, pas ici. Rien de cela n'atteindra votre province.

— Pourquoi ça?

— Ça tient au climat, je pense. Les esprits s'échauffent, puis la température tombe à trente sous zéro. Il ne reste plus personne dehors. Quand tout le monde se presse autour du poêle, impossible de faire la révolution.

Le libraire utilisait habituellement les mesures métriques. Sans que

Félicité puisse convertir exactement la température en degrés Fahrenheit, l'explication la convainquit tout à fait.

— Voilà que vous proposez une nouvelle utilité aux mois de janvier et février.

L'autre rit doucement, résista à son envie de tenir tout à fait la petite main au creux de son bras. S'il le faisait, elle souhaiterait le repousser mais n'oserait certainement pas. Inutile de lui imposer cet inconfort.

— Vous avez la moindre idée de l'endroit où nous allons? demanda-t-il plutôt.

— John connaît tous les cafés. Nous nous fions habituellement à lui, sans jamais le regretter.

Comme s'il entendait, l'ébéniste se retourna pour dire:

— Le *Rose Cafe* se trouve juste là. Les desserts valent le déplacement.

Une minute plus tard, l'artisan passait la porte de l'établissement. Dans l'entrée, une petite conversation avec un serveur eut l'effet escompté.

— Nous avons un petit salon vers l'arrière. Personne ne nous dérangera.

Phébée posa la main sur le poignet de son ami en guise de remerciement. S'il lui forçait la main pour venir dans un endroit public, au moins il entendait lui ménager un coin discret. Seuls cet étranger et le serveur verraient ses traits.

Chapitre 10

La pièce donnait sur la cour arrière du café. Une unique table en occupait le centre. Octave faisait face à John, avec Félicité à sa droite. Les deux femmes se trouvaient en face l'une de l'autre.

Quand le serveur vint leur remettre les menus, le trio d'habitues demanda du thé pour se plonger ensuite dans la liste des spécialités de la maison. Devant l'hésitation du libraire, l'ébéniste lança, amusé :

— Je vous assure, les desserts méritent votre attention.

— Sans vouloir offenser personne, quand je pense aux qualités anglaises, l'art culinaire ne me vient pas tout de suite à l'esprit.

— Si vous offensez quelqu'un, ce ne sera pas moi, je suis Irlandais. Toutefois, le cuisinier de cet endroit arrive à faire un peu mieux que du mouton noyé dans une sauce à la menthe.

Le libraire pencha finalement pour une tarte Tatin. Son employée l'imita, peut-être par déférence.

— Alors, monsieur Duplessis, quelles qualités trouvez-vous à notre amie, pour braver ainsi la colère de l'Union des typographes ?

La jeune femme avait donc informé ses proches de sa situation. Le libraire ne s'en formalisa pas.

— D'abord, elle sait lire et corriger un texte. Ce n'est pas si évident chez tous ses collègues membres du syndicat.

Comme l'imprimeur s'arrêtait là, son vis-à-vis insista :

— Voyons, certains d'entre eux ont fait quelques années de collège. Ça ne tient pas qu'à ça, vous trouvez certainement d'autres avantages à sa présence.

Le rose monta aux joues de Félicité. L'interroger ainsi frisait la grossièreté. La peur d'en subir les conséquences à son arrivée au travail le lendemain la tracassait.

— Je peux lui demander de passer derrière le comptoir quand je m'absente, continua Duplessis, beau joueur. Elle se révèle ponctuelle, consciencieuse...

John eut envie de dire « Puis elle est bien jolie, vous ne trouvez pas ? » Il se retint devant l'air de son amie.

— Vous la connaissez bien, toutes ces qualités sont les siennes.

Après quelques secondes d'arrêt, il ajouta :

— Elle en a même quelques autres que vous saurez découvrir.

L'arrivée du serveur avec un large plateau interrompit la conversation. L'artisan regarda le garçon avec attention, puis remarqua avec un sourire :

— J'espère que le chef s'est surpassé, aujourd'hui. Nous avons un connaisseur avec nous.

Son interlocuteur, un type de moins de vingt ans, posa un poing sur sa hanche pour répondre, la voix un peu traînante :

— Le bonhomme semble s'être levé du bon pied, même si hier la journée a été interminable. Il ne devrait pas s'emmêler dans les ingrédients ou le temps de cuisson.

— Vous avez raison, le samedi les clients rentrent chez eux aux petites heures du matin. Ça doit devenir éreintant.

— Au moins, ce soir nous quitterons tous bien plus tôt.

— Tout de même, quand vous dites plus tôt, c'est tard pour le commun des mortels.

— Je passerai probablement la porte à neuf heures.

Duplessis suivait l'échange avec intérêt. Il comprit qu'un rendez-vous entre les deux hommes venait d'être conclu à mots couverts. L'employé quitta la pièce, son plateau sous le bras, avec un déhanchement appuyé. Le sourire de John trahissait un réel plaisir.

Le libraire dut se retenir pour ne pas trop montrer sa satisfaction devant l'hypothèse confirmée. Les deux hommes portèrent leur tasse à leur bouche, Félicité versait un nuage de lait dans la sienne. Hésitante, Phébée souleva sa voilette de ses deux mains pour la laisser reposer sur le rebord de son chapeau.

— Je m'excuse, monsieur.

Duplessis la regarda posément. Des cratères rosâtres assez nombreux marquaient tout le visage, mais bientôt l'épiderme retrouverait une teinte uniforme.

— Pour ça, crut-elle nécessaire de préciser.

D'un geste vague de la main, elle désigna son visage.

— Mademoiselle, vos paroles sont injustes pour vous, croyez-moi. Elles le sont aussi pour moi, ajouta-t-il en ne quittant plus les yeux bleus.

La couturière porta sa tasse à sa bouche. John contemplait le petit bonhomme, souriant discrètement. Celui-là venait de réussir son examen.

— Vous êtes arrivé dans ce pays depuis longtemps? voulut-il savoir.

— Bientôt dix ans. Auparavant, je suis passé par New York, une

expérience plutôt décevante.

Les métiers de misère exercés successivement occupèrent longtemps la conversation. Le libraire arrivait à évoquer avec dérision les nuits passées recroquevillé sous un escalier, les jours sans rien à manger et toutes les autres insultes et privations.

— L'idée de votre commerce vous est venue de quelle façon?

— Je me suis trouvé commis chez un marchand de la rue Sainte-Catherine. Me faire dire que je devais me planter bien droit dans un coin, même en l'absence de clients, m'a donné envie de devenir patron. Mes petites économies et un emprunt trop lourd me permettent de louer un local modeste... et trop éloigné des lecteurs, à en juger par le faible achalandage.

La pointe de pessimisme mit les autres mal à l'aise. Phébée rompit le silence quelques instants plus tard en demandant:

— Donc vous n'exigez pas de Félicité qu'elle se tienne au garde-à-vous pendant des heures?

Exception faite des clientes et des livreurs à la boutique, elle montrait pour la première fois ses cicatrices à un étranger à leur petit cercle. Qu'il ne détourne pas le regard lui paraissait incroyable.

— Mademoiselle Dubois passe ses journées debout pour composer les textes, mais lorsqu'elle s'occupe du commerce, de son tabouret elle a une vue sur l'extérieur et peut même lire un peu.

Les yeux du Français ne cillaient pas, son visage trahissait bien sa sympathie, mais aucune pitié.

— Vous paraissez être le patron idéal, se moqua John.

— Auguste Ménard le pense certainement, glissa Félicité. Avec tous ses retards...

L'allusion au pressier durcit un peu les traits du libraire.

— Dans son cas, je suis d'une tolérance coupable. Si je me retrouve à la rue, il aura apporté sa contribution à mon malheur.

Le ton n'autorisait plus que le sujet soit traité de façon badine. Mieux valait en trouver un autre plus léger. Après une vingtaine de minutes, tous se levèrent pour quitter les lieux. La châtaine se retrouva encore au bras de son employeur. La situation l'intimidait toujours autant.

— Inutile de me reconduire à la maison, vous savez. Vous avez certainement mieux à faire.

La façon de formuler la chose amena Duplessis à s'arrêter pour la regarder dans les yeux.

— Non, je n'ai pas mieux à faire que de marcher avec vous. Toutefois, je vous importune peut-être. Dans ce cas, retrouvez vos

amis, j'évoquerai une occupation pressante pour m'esquiver... comme visiter la tombe de monseigneur Bourget dans le chantier de la cathédrale Marie-Reine-du-Monde.

Sa compagne cherchait ses mots.

— N'allez pas penser que votre réponse aura le moindre effet sur votre emploi, dit-il encore. Ce serait injuste de me soupçonner d'une attitude aussi mesquine.

L'homme lui présentait un visage sincèrement désolé, au point qu'elle se sentit un peu coupable de ne penser qu'à ça, justement.

— Non, je vous assure...

— Je trouve votre compagnie agréable. Je n'ai en tête aucun autre motif.

Il s'agissait d'un pieux mensonge. Ajouter qu'il n'était allé au Champ-de-Mars qu'avec l'espoir de la rencontrer désarçonnerait encore plus la demoiselle, dont le malaise était palpable. À la fin, elle prononça dans un souffle:

— Si nous ne les rejoignons pas bientôt, je ne pourrai pas saluer mes amis.

Les deux autres marchaient maintenant une trentaine de verges devant. Phébée se retourna juste à ce moment pour voir où ils se trouvaient. L'homme se remit en marche sans lui offrir son bras. Après une brève hésitation, la main féminine chercha le creux de son coude.



— Vraiment je me demande ce qu'ils peuvent se raconter.

Phébée reprenait sa progression vers l'est. Son compagnon expliqua:

— Les mots ne comptent pas. Le monsieur veut signifier à la dame qu'elle lui plaît.

— Tu racontes n'importe quoi. Il a deux fois son âge!

— Pas tout à fait. Il ne doit pas être plus vieux que moi.

— Tout de même, je n'y crois pas.

Le ton de la jeune femme devenait cassant, ses doigts se crispèrent sur l'avant-bras. John les prit dans sa main, nota tout doucement:

— J'ai toujours pensé que ton cœur était aussi beau que ton visage, malgré ton petit côté égoïste parfois. Ce serait dommage que ça change.

— Tu l'as vu, mon nouveau visage.

— Tu sembles la seule à ne pas bien le voir. Là n'est pas la question. Crois-tu qu'aucun homme ne s'intéresse à Félicité?

La question méritait réflexion. Ils approchaient des *Confections Marly*, elle ralentit un peu le pas.

— Non... C'est une jolie fille, admit-elle enfin. Quand nous nous promenions ensemble, elle recevait sa part de regards.

— Une petite part comparée à toi, tu veux dire.

Cela, elle ne le contesterait pas. Tomber de si haut! Elle assumait très difficilement sa nouvelle image.

— J'espère que tu ne lui en veux pas d'avoir un libraire comme admirateur, seulement parce que tu as perdu ton pharmacien.

Bien sûr, elle crevait de jalousie. Comment arriver à réprimer ce sentiment? Le sort lui faisait l'effet d'un rouleau implacable, capable de la réduire en miettes.

— En tout cas, ce gars ne devine pas combien il aura de difficulté à l'apprivoiser, ricana-t-elle. Tu te souviens de tous ses discours sur le célibat. On dirait une postulante échappée d'un couvent de sœurs cloîtrées.

— Nous mesurerons donc la détermination de ce vendeur de livres.

Le couple, arrivé depuis un instant devant la mercerie, regarda les deux autres approcher. En arrivant à leur hauteur, Duplessis déclara:

— Je m'excuse, je pense avoir un peu musardé en route.

Félicité se demanda si son amie tentait toujours d'apprendre de nouveaux mots. Celui-là, repris dans le petit atelier de couture donnant sur la cour, impressionnerait sans doute une ou deux clientes.

La couturière marqua une hésitation brève, puis souleva son voile. Le visage levé vers lui, elle murmura:

— Merci, John, de me sortir ainsi.

— Prends bien soin de toi, et à la semaine prochaine.

Il posa ses lèvres sur les deux joues, puis répéta les mêmes mots, les mêmes gestes à l'intention de Félicité. À Duplessis, il dit:

— Monsieur, nos chemins se recroiseront sans doute. D'ici là, je vous souhaite une nuée de lecteurs.

— Devrais-je à mon tour implorer le ciel de faire pleuvoir des wagons sur vous?

Il serra la main tendue avec un sourire, conclut avec une inclination de la tête.

— Mademoiselle Drolet, j'ai été heureux de faire votre connaissance. Vous comptez tellement dans la vie de Félicité.

Son mouvement pour lui faire la bise suscita un tel haut-le-corps qu'il se contenta de soulever un peu son chapeau. Le «Moi aussi, monsieur» faillit se perdre dans son dos, tellement il vint tardivement. La voix de Félicité incita l'homme à se retourner.

— Si vous voulez m'attendre un peu, je rentrerai avec vous.

— Avec plaisir. Je vous laisse quelques minutes seule à seule.

Le rouge aux joues de la typographe pouvait venir de la fraîcheur de novembre, mais il soupçonna un autre motif. Quand elle embrassa Phébée, celle-ci lui murmura à l'oreille:

— Tu veux vraiment rentrer avec lui?

— C'est mon patron... À dimanche prochain, n'est-ce pas?

— Bien sûr, à dimanche prochain.

Après un dernier salut de la main, Phébée se réfugia dans le commerce.

— Pauvre petite, commenta le libraire en tendant le bras à Félicité. On voit combien elle était jolie. Ses traits demeurent délicats, ses yeux lumineux.

Sa compagne posa cette fois sa main sur le pli du coude sans afficher la moindre réticence.

— On dirait qu'elle s'imagine que sans une peau parfaite, plus personne ne peut l'apprécier. Pas même moi.

— Si toute son assurance reposait sur sa beauté avant sa maladie, la convalescence doit certainement être plus difficile encore.

— Les effets de la variole ne se font plus sentir sur elle depuis plus d'un mois.

— Ça ne veut pas dire que votre amie a recouvré sa santé, n'est-ce pas? Son état fait songer à une profonde mélancolie, à un sentiment d'abattement.

La jeune femme ne dit mot tout le long du trajet. À cause de la grisaille du ciel, la pénombre les surprit plus tôt que d'habitude. Ils parcoururent la rue Ontario à la lueur des lampadaires. Devant la maison de la veuve Richer, l'homme lui tendit la main:

— Je vous remercie, mademoiselle. Votre présence a agrémenté mon dimanche.

— À demain, répondit-elle dans un souffle.

— À demain.

Le libraire continua dans la rue Désiré à pas lents, comme pour prolonger un peu cette journée. Debout sur le trottoir, Félicité constata l'évolution de ses sentiments pendant l'après-midi. D'abord méfiante, elle avait ressenti une connivence croissante s'installer entre elle et Octave. Elle aurait aimé savoir ce que John avait pensé de lui avant de le quitter.



— Où tu étais, cet après-midi?

La voix de Janvier se faisait un peu geignarde. Ce petit homme n'aimait pas perdre sa compagne de jeu.

— Je suis allée marcher avec mes amis, comme tous les dimanches.

— Oui, je vous ai vus par cette fenêtre-là!

Du doigt le garçon désignait celle de la salle à manger. Une petite pointe de jalousie lui mordait le cœur.

— Voyons, ce n'est pas des choses à faire, ça, espionner les gens, dit sa mère depuis le canapé du salon.

La mercière chérissait tellement son gamin que sa voix se faisait câline même pour les remontrances. Puis comment lui en vouloir, car elle aussi se montrait curieuse.

— La fille, c'est celle avec qui tu partageais la chambre? demanda-t-elle.

— Oui. Félicité est venue ici le jour de son arrivée à Montréal.

Si l'événement ne disait plus rien à Janvière, la silhouette et le visage de la châtaine lui parurent familiers, pour l'avoir aperçue assez souvent devant la vitrine, ou à l'église le dimanche.

— Cet homme, tu sembles le voir souvent, ne put s'empêcher de remarquer la mercière.

À cette allusion, Janvier posait sur elle un regard bien soupçonneux.

— John aussi habitait la ruelle Berri.

— Et... peut-on savoir quelle importance il a dans ta vie? demanda-t-elle, une pointe d'amusement dans l'œil.

Ni à titre de patronne ni comme logeuse, la mercière ne détenait le droit de s'immiscer dans sa vie intime. Cependant, après lui avoir offert bien des confidences lors de ses fréquentations avec Jules, Phébée se montra bonne fille:

— Il s'agit d'un ami, rien d'autre.

— L'amitié des hommes, on sait où ça peut nous conduire, fit-elle en lui faisant un clin d'œil entendu.

— Il ne sera jamais rien d'autre. Vous savez, ce n'est pas un homme à... femmes.

Les yeux de la couturière se portèrent en direction de Gaston. Celui-ci préparait le repas du soir. La discrétion s'imposait.

— Ah! Je vois.

Vu le curieux fonctionnement de ce ménage, Phébée avait cru à un mariage de convenance, simplement pour donner le change, entre cet homme et sa compagne. Avec le temps, il lui était apparu que le mari débonnaire combinait très bien l'ordinaire de la maison et une parfaite attirance pour son épouse. Dans sa chambre située à l'autre bout de l'appartement, la nuit les bruits des ressorts du lit et les plaintes étouffées de la mercière lui en donnaient l'assurance.

Tous passèrent à table. Après avoir servi tout le monde, Janvière

revint à son sujet de prédilection.

— Quand vous êtes revenus, il y avait un autre homme avec vous, pas très grand, un peu échevelé...

— Lui, c'est le patron de Félicité. Nous l'avons croisé à la grande manifestation contre l'exécution de Riel.

— Ah! Je ne vous ai pas vus, formula le maître de la maison.

Intervenant peu dans les conversations, l'homme se révélait tout de même attentif.

— Toute la province se trouvait là, je pense. Nous nous tenions juste devant l'église Saint-Gabriel.

— Un patron qui se promène avec son employée à son bras sans une idée derrière la tête, remarqua la mercière avec un clin d'œil, c'est encore plus rare que les hommes qui ont des femmes pour amies.

Phébée se répétait les paroles de John depuis son retour à la maison. L'artisan ne se trompait pas. La façon de s'exprimer de Félicité, ses connaissances, ses lectures attiraient l'attention sur elle. Et maintenant qu'elle était la plus belle des deux, tout cela en faisait un bon parti.

— Il a beau s'y intéresser, ça ne le conduira nulle part. Mon amie répète que le mariage ne lui dit rien.

— Ça, c'est le discours d'une fille qui n'a personne pour s'occuper d'elle, affirma Janvière.

— À l'entendre, aucun homme ne saurait l'intéresser.

— Quelqu'un lui a fait du mal, sans doute. Même les plus timides peuvent se laisser apprivoiser, si le gars a la patience.

La mercière consultait bien des magazines féminins. Plusieurs regorgeaient de sages conseils à l'intention des lectrices au sujet de la conduite de leurs affaires de cœur. Secrètement, elle aurait aimé obtenir un jour sa propre chronique dans un magazine du genre.

Tous les efforts de Janvier ne réussirent pas à sortir Phébée de ses pensées moroses. Félicité lui avait semblé être d'une fidélité absolue, au point où elle l'avait chassée avec la conviction de pouvoir la ramener dans sa vie au besoin. Voilà que John lui présentait une autre image de la châtaine: une jolie femme qui ne laissait pas les hommes indifférents.

À force de se trouver belle, de battre des cils et de montrer des dents parfaites, elle en oubliait de voir les autres. Le gamin assis à ses côtés la tira d'une rêverie où l'orgueil occupait toute la place.

— Ce soir, tu vas sortir encore, comme tous les autres soirs?

— Oui, le mois de novembre n'est pas terminé. Quand les cloches vont sonner à huit heures, une procession partira de l'église Saint-

Jacques.

— Je ne te vois plus.

— Ça ne change rien, tu seras couché à mon retour.

L'argument ne ramena pas le garçon à une meilleure humeur. Après un long silence, il demanda :

— Novembre, ça se termine bientôt ?

— Lundi. Pas celui de la semaine qui commence, celui de la suivante.

Cela lui paraissait terriblement loin.

— Vraiment, à te livrer à toutes ces prières pour le repos de son âme, tu montres ta générosité, commenta sa patronne.

Phébée accueillit le compliment avec un certain scepticisme.

— Les deux autres viennent te rejoindre chaque fois ?

Elle fit oui de la tête.

— Ces gens-là t'aiment beaucoup.

Les larmes envahirent les yeux de la jeune femme, glissèrent sur ses joues. Janvier aurait aimé avoir le courage de dire : « Moi aussi, je t'aime. » À la place, avec un à-propos parfait, il lui toucha la cuisse du bout de ses doigts.



La grande maison contenait des meubles de qualité, mais plutôt défraîchis. Vingt-cinq ans plus tôt, elle accueillait sans doute une famille de notables d'origine irlandaise. Ses nouveaux propriétaires ne possédaient pas les moyens de maintenir son opulence passée.

— Monsieur Muir, vous vous trouvez parmi nous depuis une semaine, remarqua madame Devlin. Vous ne regrettez pas votre ancien logis ?

— Pas du tout, je vous assure. La présence d'un Irlandais catholique jurait un peu avec les autres bénéficiaires de l'institution, et le voisinage de tous ces protestants me tombait sur les nerfs.

Un murmure d'approbation se fit entendre autour de la grande table. À la mi-novembre, le directeur du YMCA avait renoncé aux fines allusions pour obtenir son départ. Il l'avait carrément invité à quitter les lieux de lui-même, ou à trouver ses affaires sur le trottoir un bon soir à son retour du travail. Jugeant que sa répartie n'exprimait pas suffisamment sa satisfaction d'avoir changé de décor, il continua :

— Je trouve ici une bien meilleure table, des voisins agréables et la plus charmante logeuse.

Celle-ci esquissa un sourire satisfait. Même plus jeune de sept ou huit ans, elle estimait que ce grand gaillard ferait un conjoint parfait.

Depuis le dimanche précédent, la domestique tirait un peu plus fort tous les matins sur les lacets du corset afin de soustraire un pouce supplémentaire à son tour de taille. Par un curieux phénomène de répartition des masses, ses seins en tiraient un galbe nouveau.

— Je pense traduire l'opinion de tous en disant combien la présence d'un homme tel que vous nous fait plaisir.

Cette fois, personne ne jugea bon d'exprimer son accord, même par le plus infime chuchotement. Bien plus, un peu de rouge apparut sur les joues de Moya. À dix-sept ans, la fille de la maison jugeait parfois les efforts de sa mère pour bien se faire voir du nouveau locataire un peu exagérés. La logeuse occupait un bout de la table, l'un de ses enfants à sa gauche, l'autre à sa droite. Les cinq locataires venaient ensuite, le plus âgé d'entre eux, un médecin allant vers ses soixante-dix ans, jouait au chef de famille à l'autre extrémité.

Au moment de servir le thé, madame Devlin quitta sa chaise pour aider la domestique. Le confort de l'endroit ne rappelait en rien la mesure de Vénéralce, pas plus que le loyer d'ailleurs. John versait le double pour goûter un peu les avantages de la respectabilité.

— Pourrons-nous compter sur votre présence ce soir? demanda la maîtresse des lieux.

Décidément, elle trahissait un véritable béguein.

— Malheureusement, de vieux amis sont de passage à Montréal. Je les rejoindrai en sortant de table.

— Quel dommage, Moya se faisait une joie de jouer du piano, et Darcy de chanter quelques vieux airs de notre pays.

Ni la fille ni le fils ne paraissaient si enthousiastes. Ces soirées musicales se répétaient tous les dimanches, les refrains irlandais permettaient d'alimenter la nostalgie des occupants. Un peu las de se voir ignorés de la sorte, les autres locataires dévièrent la conversation sur des questions politiques. Ennuyée par le sujet, la logeuse invita bien vite les convives à passer au salon afin de s'adonner à des activités récréatives.

John profita de l'occasion pour s'esquiver. Sa chambre se trouvait à l'étage. Il avait personnalisé l'endroit avec ses petites sculptures. Comme dans toutes les autres pièces, un mobilier ancien mais de qualité offrait un confort agréable. Une lampe à gaz fichée dans le mur éclairait assez pour lire sans trop de mal, la fenêtre donnait sur la cour arrière.

— Me voilà logé comme un notaire, apprécia l'ébéniste en prenant un manteau léger dans un placard.

Peu après, il marchait dans la rue Sainte-Geneviève, se demandant

si l'autre se trouverait au rendez-vous.



Même un dimanche soir un peu passé neuf heures, de nombreux promeneurs déambulaient dans la rue Sainte-Catherine. Tous les trente pas, des réverbères jetaient des flaques de lumière sur le sol, à quoi s'ajoutait l'éclairage que renvoyaient les fenêtres des cafés et des restaurants.

John Muir s'adossa à un mur de briques juste en face du commerce visité en après-midi. La petite silhouette du serveur se découpa bientôt dans la porte ouverte, pour se diriger vers l'est. Il lui emboîta le pas, s'arrangea pour arriver à sa hauteur.

— Vous aviez raison: votre journée de travail ne s'est pas allongée jusqu'à devenir épuisante.

L'autre se tourna à demi, reconnut tout de suite le client si aimable.

— Ça compense un peu celle d'hier.

— Que diriez-vous de venir boire une chope?

— Après toutes ces heures, je pensais me rendre au *Turkish Bath*. Je ne connais pas de meilleur moyen de récupérer. Nous pourrions y aller à deux.

L'hygiène du corps devait prévenir les maladies, mais ces bains publics mettaient parfois l'âme en péril.

— Voilà une bonne idée. Ensuite, on pourrait faire un détour dans le *Chinatown*.

Aux corps nus dans une atmosphère chaude et moite succéderait peut-être une pipée d'opium. Le vouvoiement devenait incompatible avec la suite de la soirée.



La vie d'Octave Duplessis se révélait plutôt ennuyeuse. Ses dimanches se passaient habituellement en longues marches dans les rues de la ville. Les événements politiques lui procuraient une heureuse diversion. Avoir eu de la compagnie ce jour-là rendait la soirée d'autant plus monotone. La lampe à gaz près du mur jetait une clarté limitée, à peine suffisante pour lire.

L'horloge posée dans le minuscule séjour indiquait neuf heures quand le volume se retrouva sur une petite table, et le libraire dans son lit. Le vide de son existence rendait bien facile sa ponctualité: couché si tôt, le lendemain il se trouverait dans sa librairie pour recevoir les premiers journaux du matin.

«Je me demande si elle viendra demain, se questionnait-il, tellement

elle paraissait intimidée de se retrouver avec moi. La pauvre n'a peut-être tenu le bras d'aucun homme, sauf celui de ce curieux personnage.»

Au moins un aspect de sa situation s'éclairait d'un nouveau jour. Le souvenir de John Muir lui mettait un sourire sur le visage. Seul un individu de ce genre ne risquait pas de mettre la châtaine en fuite.

«Tout de même, je me demande ce qui lui est arrivé pour la rendre comme ça.»

Sur cette dernière interrogation, il se tourna vers le mur, remonta sa couverture au-dessus de sa tête. Le sommeil vint rapidement, les rêves aussi. Son employée entra dans son commerce vêtue d'un vêtement de deuil, une voilette sur le visage, comme si elle et Phébée se confondaient. Des membres de l'Union des typographes formaient un cortège.

Un bruit de verre brisé lui parvint de l'étage inférieur.

«Ça, ce n'est pas dans mon rêve», comprit-il. Pourtant, pendant une minute, il resta au creux de son lit. Puis il se dressa tout à coup et répéta à haute voix:

— Ce n'était pas dans mon rêve!

Il récupéra en vitesse son pantalon sur une chaise, l'enfila et passa les bretelles sur ses épaules. Pieds nus sur le plancher glacial, il s'engagea dans l'escalier. Lorsqu'il arriva dans la librairie, un «Merde» retentissant sortit de ses lèvres. La douleur dans la plante de son pied droit l'obligea à s'asseoir sur la seconde marche pour y passer la main et découvrir le liquide poisseux. Il retira le morceau de verre de la plaie pour le projeter vers la porte.

Le commerçant remonta en vitesse, trouva ses chaussures près du lit, alluma une lampe à pétrole. La seconde fois, il descendit dans la clarté relative du luminaire. Dans son commerce, il découvrit une pierre grosse comme le poing devant le comptoir, les carreaux de la vitrine défoncés et du verre un peu partout sur le plancher.

— Les salauds!

Pas une seconde Duplessis ne douta de l'origine de cette gentillesse. Les représentants syndicaux n'avaient pas caché leurs intentions. Il en arrivait même à se surprendre de l'absence de flammes. Armé d'un balai, il commença par tout nettoyer. Appréhendant la suite des choses, il s'enroula dans une couverture et s'assit sur sa meilleure chaise. Il passa le reste de la nuit dans cette position inconfortable, face à la vitrine, son arme à portée de la main.



Largement passé minuit, John Muir ouvrait la porte de la pension de la rue Sainte-Geneviève. Si la pauvre madame Devlin se trouvait toujours aux aguets, constater la vie dissipée de son nouveau locataire ruinerait sans doute ses espoirs matrimoniaux.

L'ébéniste monta l'escalier d'un pas incertain, la main droite sur le front, comme si une pression lui permettrait de réprimer un peu la douleur lancinante. Une fois payés son loyer ce matin, la sortie en compagnie de ses amies, l'entrée de deux personnes au *Turkish Bath* et de nombreux verres d'alcool de riz dans un bouge du bas de la rue Saint-Laurent, son salaire de la semaine écoulée se trouvait largement dépensé. Puis le serveur s'était souvenu juste au moment de le quitter que jamais son logeur ne le laisserait regagner son lit s'il ne réglait pas ses dettes. Les échanges torrides dans un sauna à peu près désert, puis ceux à la sauvette dans une arrière-cour très sombre coûtèrent à John les dernières pièces toujours dans sa poche.

Jamais un service n'avait été proposé ou accepté contre rémunération. Pourtant, il s'agissait bien de prostitution. En se glissant dans son lit après une courte toilette, l'homme réalisa qu'il ne connaissait même pas le nom de son compagnon de la soirée. Combien l'aventure lui laissait un goût amer!



Félicité pressait le pas vers la librairie, anxieuse quant à l'atmosphère de la journée. Les événements de la veille changeraient-ils leurs rapports? La vitrine défoncée la laissa sidérée. En poussant la porte, elle trouva son employeur les yeux rougis, la tête plus ébouriffée que jamais.

— Monsieur Duplessis, que se passe-t-il?

— Vous le voyez comme moi, rugit l'homme. Une visite des militants de l'Union des typographes.

Devant la mine effrayée de la jeune femme, il se reprit un ton plus bas:

— Cette nuit, quelqu'un a lancé cette pierre dans la vitrine.

La pièce à conviction se trouvait maintenant sur le comptoir.

— Pourriez-vous me rendre service? Si vous marchez un peu vers l'est dans la rue Sainte-Catherine, vous trouverez une boutique de vitrier. Dites-lui de venir rapidement. Sinon avec tous ces dégâts, les clients se feront encore plus rares.

La jeune femme acquiesça, sortit tout de suite pour faire ce qu'on lui disait, des idées sombres dans la tête. Sa seule présence entraînait des ennuis à son employeur, il ne la garderait certainement pas. Puis s'il

ne cédait pas aux menaces, bien vite ces gens s'en prendraient à elle. Quelques minutes plus tard, elle revenait vers la librairie en compagnie d'un petit artisan malingre, des lunettes au milieu du nez.

— Eh bien! constata-t-il en entrant dans le commerce, étonné, les yeux sur le caillou.

— Vous pouvez réparer ça au plus vite? demanda Octave. On gèle.

La flambée dans le petit poêle de fonte n'arrivait pas à réduire le froid chargé d'humidité dans la grande pièce.

— C'est d'la vitre ordinaire. J'vas faire ça.

Le bonhomme portait un gros sac de toile en bandoulière, pour transporter quelques plaques de verre des dimensions les plus courantes. Il venait tout juste de se mettre à l'œuvre quand Félicité attira l'attention de son employeur:

— Monsieur Duplessis, puis-je vous parler?

Le libraire regarda ses yeux inquiets, puis lui fit signe de le suivre dans l'atelier.

— Je devrais quitter cet emploi, commença la jeune femme.

— Vous voulez partir un jour comme aujourd'hui?

— Justement, c'est de ma faute, cette pierre...

Juste à ce moment, Auguste Ménard entra dans l'atelier, un sourire goguenard sur le visage.

— Hé, boss, ça d'vient dangereux, travailler icitte.

— Dehors, je ne veux plus te voir!

L'autre afficha sa surprise. La suite n'eut rien pour rassurer la typographe.

— Bin quoi, qu'est-ce qu'y a?

— Disparais, sinon je te sors moi-même.

La menace, formulée par un homme mesurant trois ou quatre pouces de moins que son adversaire, aurait pu prêter à rire. Pourtant, l'autre recula d'un pas.

— J'ai rien à voir dans ça, plaïda-t-il.

— Dehors. Tu fous le camp.

Après une hésitation, le pressier tourna les talons. Le temps de regagner la sortie donnant sur la rue Désiré, il égrena un chapelet de jurons.

— Bon, vous voulez partir aussi. Pourquoi?

De la rage marquait maintenant la voix du commerçant. Son employée se fit des reproches:

— C'est arrivé à cause de moi. Les typographes ne veulent pas d'une femme dans ce métier.

— Moi, je ne les laisserai pas mener ma boutique à ma place.

— J'ai peur. Ils me feront du mal, ou s'en prendront à vous.

Duplessis secoua la tête de gauche à droite, avant de conclure:

— Partir d'ici, c'est ça qui vous ferait le plus de mal, pas juste pour le salaire. Vous aimez travailler avec moi.

La façon de présenter la chose l'intimida, mais l'honnêteté l'obligea à approuver de la tête. L'homme poursuivit en posant la main sur son avant-bras, esquissant même une caresse:

— Vous avez un texte à composer sur la table, ce midi vous mangerez près du comptoir, je viendrai alors l'imprimer. Nous reparlerons de tout ça quand je serai moins en colère.

Considérant la question comme réglée, le libraire fit mine de regagner son commerce.

— Monsieur, fit-elle dans son dos, pourquoi renvoyer le pressier?

— Vous ne vous en doutez pas? demanda l'homme en se retournant vers elle. D'après vous, qui a signalé à l'Union des typographes votre présence en ces lieux?

— Comment le savez-vous?

— Quand des dizaines d'hommes parlent de vous dans une assemblée syndicale, croyez-moi, ça ne demeure pas un secret bien longtemps.

La réponse aurait pu être plus précise: l'information venait de Prudhomme. Tout se savait, dans une paroisse catholique. Cette fois, il laissa derrière lui une jeune femme interloquée.



Après avoir enlevé toutes les traces de vieux mastic, le petit vitrier plaça de nouvelles pièces de verre dans les carreaux. Il achevait à peine quand le vicaire Prudhomme pénétra dans la librairie.

— Grand Dieu! Que s'est-il passé?

— Une petite visite de l'Union des typographes, expliqua le propriétaire des lieux.

— Tu es certain?

Duplessis haussa les épaules. L'artisan vint réclamer son dû, puis quitta les lieux. Le libraire tendit à l'ecclésiastique ses journaux habituels.

— Maintenant, je devrai passer ma nuit à imprimer, sinon je perdrai quelques clients. Il me faudra trouver un remplaçant bien vite.

— Le nouveau sera aussi membre de ce syndicat.

— Ça le concerne lui, pas moi. S'il n'essaie pas de me dire qui je peux embaucher, il peut bien être membre d'une confrérie de derviches, ça me sera égal.

Tous les propriétaires d'entreprise tenaient exactement le même discours à Montréal. Chacun pouvait se joindre à une organisation de son choix, mais essayer d'intervenir dans la gestion d'une affaire ne serait pas toléré.

— Je connais un garçon de dix-sept ou dix-huit ans à peu près, commença Prudhomme. Il vient d'une bonne famille...

Les prêtres valaient les meilleures agences de placement, on pouvait toujours compter sur eux pour connaître les meilleurs chrétiens. Toutefois, cette qualité n'en faisait pas nécessairement les meilleurs travailleurs.

— J'aimerais lui parler avant.

— Je le ferai savoir à sa mère, il viendra en fin de journée, ou demain. Comment réagit votre typographe, dans tout ça?

— Tout à l'heure, elle voulait quitter son emploi.

Cette perspective peinait le libraire, à en juger par sa mine. L'ecclésiastique s'entretint encore un peu de ces événements avec son paroissien.



Phébée se tenait sur le palier, près de l'escalier descendant vers la boutique de vêtements.

— Tu es certaine que c'est une bonne idée? demanda Janvière. Chaque fois, tu reviens de là un peu plus déprimée.

— Cette direction spirituelle ne peut pas me faire de mal. Ma situation est cruelle, j'espère que Dieu me donnera la sérénité de tout accepter. Lui sait ce qui est bon pour moi.

Peu importaient les doutes que chacun portait en soi, les formuler à haute voix ne se faisait pas. Tous les catholiques de la province s'instituaient en censeurs afin de garder des parents, des voisins, de purs inconnus aussi, dans le droit chemin. La mercière se força à la retenue.

— Accepter son sort est une chose. Tout de même, rien n'empêche de l'améliorer.

— Vous avez une solution pour ça, vous?

La blonde eut un geste vague vers son visage.

— Non, je n'en ai pas. Comme beaucoup d'autres, j'ai pris une mauvaise décision. Cela aurait pu me coûter la vie de mon mari et de mon fils. Me flageller à ce sujet ne changerait rien. Je me suis trompée. Je me promets qu'à l'avenir je ferai la sourde oreille aux discours stupides.

Les deux femmes échangèrent un long regard. Jamais la couturière

n'avait entretenu sa patronne d'interrogations morales, l'été précédent. Toutefois, sa présence assidue à la communion, son attitude toujours recueillie, ses visites au presbytère, sa participation à toutes les manifestations pieuses ne pouvaient passer inaperçues.

— ... La prière m'apporte du soulagement, dit la jeune femme un ton plus bas. Dieu ne me laissera pas seule dans ma misère... Là, je dois y aller, sinon je serai en retard.

La marchande acquiesça, résistant à l'envie de dire: «Nous sommes là, tu n'es pas seule.»

Au rez-de-chaussée, après avoir enfilé son manteau, mis son chapeau, elle abaissa la voilette sur son visage. Dans la rue Sainte-Catherine, le vent lui coupa le souffle. Le vicaire Savard devait avoir donné des ordres, la porte s'ouvrit dès que son poing heurta le bois. La même religieuse la reconduisit dans la même pièce.

— Bonsoir, mademoiselle Drolet. Nous n'aurons pas beaucoup de temps ce soir, je dois participer à la procession vers les tombeaux de nos seigneurs les évêques.

L'accueil aux vivants passait en second, l'hommage aux morts en premier.

— Bonsoir, monsieur l'abbé, lui répondit la visiteuse.

Elle accepta le siège qu'il lui désignait en dissimulant mal sa frustration de se faire compter son temps.

— Parlez-moi de votre visite au village de votre défunt fiancé.

Il en venait tout de suite aux faits.

— Des parents, un frère et une sœur ravagés par la douleur devant la mort d'un excellent garçon...

— Vous avez raison, c'est un départ cruel survenu au seuil de la vie. Toutefois, la certitude de l'amour de Dieu aidera certainement ces braves gens à passer au travers, tout comme vous.

— Il n'avait même pas vingt-cinq ans...

— Si ce garçon présentait bien les qualités que vous évoquez, leur foi leur enseigne qu'il se trouve maintenant auprès de Notre-Seigneur.

L'ecclésiastique laissait transparaître son doute à ce sujet. Quelles rumeurs venaient jusqu'aux oreilles des habitants de ce presbytère? Lui en voulait-on encore au sujet de la fameuse glissoire installée lors du carnaval? Ou alors de son appartenance affichée au camp des «scientifiques» lors de la campagne de vaccination?

Elle repensa à ses premières visites en ces lieux, l'été précédent. L'ecclésiastique insistait sur la foi comme seule stratégie prophylactique. S'en remettre à l'amour de Dieu, accepter son jugement, assumer la sentence.

— Si je m'étais fait vacciner, rien de cela ne serait arrivé, murmura-t-elle avec ressentiment. Nous serions ensemble, aujourd'hui.

— Dieu seul décide de la durée de notre séjour sur terre, et de tous les événements de notre vie. Même si nous ne comprenons pas pourquoi, Il a jugé préférable de ramener ce jeune homme à Lui. Il ne voulait pas ce mariage.

L'affirmation lui vint comme un coup de poignard au cœur.

— Dans son infinie bonté, le Seigneur vous a laissé la vie afin de vous donner le temps de faire votre salut.

Phébée réprima à grand-peine son envie de hurler. Si Dieu la jugeait indigne, la défigurer suffisait pour empêcher cette union. Pourquoi cet acharnement sur ce garçon? Le vicaire Savard jeta un regard vers l'horloge placée contre le mur. Déjà, il exprimait sa hâte de revêtir son paletot pour aller marcher devant la parade aux flambeaux. La jeune femme aussi désirait maintenant mettre fin à l'entretien afin de rejoindre ses amis à la porte de la mercerie. Toutefois, elle ne put réprimer une remarque:

— Dans des sermons du haut de la chaire, dans des célébrations religieuses nombreuses, dans des articles publiés dans *Le Temps* ou *L'Étendard*, les représentants de Dieu recommandaient de s'en remettre à Lui devant les dangers de la contagion, en évitant de se faire vacciner.

— Les gens qui publient dans les journaux ne sont pas les interprètes de l'archevêché. De leur côté, les prêtres se sont limités à inviter les fidèles à ne jamais mettre en doute la toute-puissance de Dieu face aux prétentions des savants.

Le bonhomme plaidait sa cause: la faute revenait aux autres, pas aux porteurs de soutane.

— Ensuite, continua la jeune femme sans prêter attention à la réplique de son vis-à-vis, juste dans l'église à côté, le curé recommandait de se faire vacciner à la fin septembre. Pourquoi ce changement d'attitude?

Savard se déplaça sur sa chaise comme si elle devenait brûlante. Cette pécheresse le regardait droit dans les yeux, lui offrant ses cicatrices à contempler, tout en tentant de mettre en doute les paroles de ses pasteurs. La prudence aurait voulu qu'il la chasse tout de suite. À la place, il répondit:

— Jamais monsieur le curé n'a dit aux paroissiens de ne pas se faire vacciner. Il a recommandé de garder confiance en Dieu, de croire en sa toute-puissance devant les prétentions de ces... modernes.

Tous les gens désireux de comprendre les forces de la nature, ou

l'organisation sociale, recevaient ce qualificatif. Cela valait une condamnation aux flammes de l'enfer.

— Ensuite, ajouta le prêtre, il a invité tout le monde à se soumettre aux volontés du conseil de ville, l'autorité légitime à Montréal. Se révolter contre ceux à qui Dieu permet d'exercer le pouvoir est un péché mortel.

Phébée acquiesça. Elle ne se souvenait pas de tous les mots prononcés en chaire, ou alors dans ce bureau, mais ils visaient à laisser croire de bonne foi à cet interdit. Sinon, la maladie n'aurait pas si effroyablement touché les catholiques.

Dans sa colère croissante, elle osa lui demander:

— Vous, monsieur le vicaire, avez-vous reçu le vaccin?

L'autre ressentit comme un picotement en haut de son bras gauche, près de l'épaule; il résista difficilement à l'envie d'y porter la main. Toutefois, il ne put mentir:

— Je me suis plié aux ordonnances du pouvoir civil, comme nous le recommandait Sa Grandeur monseigneur Fabre.

La réponse plongea la visiteuse dans une véritable rage. Au lieu de laisser libre cours aux imprécations lui venant à l'esprit, elle se leva un peu comme un automate en disant:

— Je vais vous mettre en retard.

Pas de demande de bénédiction, aucun salut: Phébée quitta les lieux afin de rejoindre ses amis pour participer à la grande manifestation du mois des morts.



Ce soir-là, après avoir avalé trop rapidement son repas, Octave Duplessis descendit dans la boutique avec une couverture de laine et une grande berçante. Malgré ce siège confortable, la soirée et la nuit ne lui réservaient pas la perspective d'un sommeil paisible.

Le libraire installa son fauteuil assez en retrait pour ne pas risquer d'être atteint par un projectile lancé dans la vitrine ou par des éclats de verre. Il plaça une chaise droite devant, où reposer les jambes. L'attisée dans le poêle, la lampe à gaz allumée afin de pouvoir lire un moment laissaient croire à une certaine sérénité. Toutefois, le revolver à portée de sa main témoignait de sa résolution à défendre son commerce.

— Si l'un de ces matamores se pointe le bout du nez, il trouvera la réception un peu cuisante, grommela-t-il.

Tous ses préparatifs réduisaient bien peu sa nervosité. Oserait-il tirer, si nécessaire? Menacer d'une arme était une chose, faire feu en

était une autre.

Chapitre 11

Le lendemain, Félicité quitta son logis avec la peur au ventre. Madame Richer clamait bien haut que lancer des pierres dans une vitre ne permettait pas de conclure à des intentions assassines. La vieille affichait la certitude des personnes bien en sécurité chez elles. Les membres de l'Union paraissaient déterminés à interdire l'exercice de leur métier à une femme et la typographe se trouvait aux premières loges pour mesurer leur résolution.

À son entrée dans le commerce, elle découvrit le libraire à son comptoir, penché sur un journal, les cheveux dans un affreux désordre.

— Dieu merci, rien de fâcheux ne s'est produit! commença-t-elle.

— Excepté une nuit blanche, mais ça tient peut-être à l'abus de café.

La jeune femme prit cela comme une bravade. La situation devait torturer ce marchand, tellement il avait à perdre. Il jouait sa chance d'améliorer vraiment sa situation. Échouer le laisserait couvert de dettes avec bien peu de possibilités de se refaire.

Félicité pensait toujours à démissionner pour mettre fin au conflit. Toutefois, une part d'elle-même s'y refusait. Oui, elle aimait ce travail. Céder encore à la volonté d'inconnus lui répugnait, ce serait accepter qu'on lui refuse le droit de se faire une place dans cette ville.

— Vous savez, je ne pourrai pas composer de textes aujourd'hui. Hier, j'ai presque épuisé la réserve de caractères.

— Vous me remplacerez donc ici en matinée, je tenterai d'imprimer ces travaux à toute vitesse pour vous les rendre. Ce qui m'embête le plus dans cette situation, c'est le risque de perdre des clients réguliers.

Sa voix trahissait une vive préoccupation, plus de trace de fanfaronnade. Il en allait de l'imprimerie comme de tous les autres secteurs d'activité: les commandes tardaient à arriver, mais la minute suivante, on réclamait le résultat. L'empressement de la veille à chasser Ménard risquait de lui coûter bien cher.

— Si votre atelier rapporte l'essentiel de vos revenus, la meilleure solution serait de fermer la librairie, au moins pour aujourd'hui.

Ses yeux examinaient la grande pièce aux étagères alourdies de

livres.

— Ça, ce sera à la toute dernière extrémité. J'aime rendre tous ces bouquins accessibles, même si personne ne s'empresse de venir les acheter. Imprimer deux cents copies d'une circulaire commerciale, c'est bien moins exaltant, ne croyez-vous pas?

La châtaine le comprenait très bien. Malgré toute sa nervosité de débutante et les circonstances très difficiles de sa première année dans l'enseignement, ce métier restait son favori et vendre des livres la rapprochait de l'éducation.

— À ce rythme-là, admit tout de même le marchand, nous accumulerons du retard.

Il parlait comme si elle possédait des intérêts dans cette affaire et cela lui fit plaisir.

— Alors espérons que l'abbé Prudhomme remporte du succès très vite, enchaîna-t-il.

Devant la mine intriguée de son interlocutrice, il précisa:

— Hier, il laissait entendre qu'il me recommanderait un jeune pressier.

— Son sacerdoce n'en fait pas un spécialiste de ce secteur d'activité.

— D'un autre côté, il connaît tout le monde dans la paroisse. Si quelqu'un se cherche un emploi, il le sait sûrement.

Tout en parlant, Duplessis repliait son journal pour le mettre dans la pile, avec les autres. Il avait fait trois pas vers l'atelier quand la clochette au-dessus de la porte tinta. Il se retourna pour voir apparaître un jeune homme coiffé d'une casquette, une vareuse sur le dos. La tenue indiquait son statut: ouvrier.

— Je peux faire quelque chose pour vous? demanda le commerçant d'un ton peu engageant.

Les derniers travailleurs à pénétrer dans sa librairie avaient voulu l'intimider.

— Selon monsieur l'abbé Prudhomme, vous cherchez quelqu'un.

Félicité regretta d'avoir mis en doute l'efficacité du vicaire. L'imprimeur détailla le nouveau venu des pieds à la tête. Âgé de dix-sept ans, il lui parut robuste, avec un visage franc et ouvert.

— Je cherche un pressier.

— Je suis pressier.

Il paraissait pourtant si jeune, il devait tout juste avoir achevé sa formation.

— Vous voyez là mademoiselle Dubois, ma typographe. Sa présence ne vous dérange pas?

— Vous menez votre affaire comme vous l'entendez, ça ne me

regarde pas. Moi, je dois gagner ma vie.

La réponse paraissait avoir été répétée à l'avance, tant elle venait sans hésitation.

— L'Union des typographes s'oppose à sa présence ici.

L'autre haussa les épaules, pour signifier son indifférence.

— Vous êtes membre de cette association?

— Oui, un membre en règle.

Donc il acceptait le risque de se mettre à dos ses collègues les plus intransigeants.

— Vous ne craignez pas d'avoir des ennuis avec vos confrères?

Un autre haussement d'épaules indiqua son indifférence, feinte sans doute, sur cette question. De son côté, Félicité se désolait de devenir un enjeu dans cette négociation.

— Si vous faites l'affaire, combien voulez-vous comme salaire?

— L'Union dit un dollar par jour.

Tout de même, certaines directives syndicales lui paraissaient plus importantes que d'autres.

— Ça, c'est pour un pressier d'expérience. Pour un apprenti...

— J'ai terminé mon apprentissage!

— Nous le saurons dans une demi-heure. Venez avec moi.

D'un regard, le commerçant indiqua à la châtaine de demeurer sur place. Elle fit oui de la tête. Une fois son manteau accroché à un clou, elle passa derrière le comptoir pour attendre les premiers clients de la journée.



La presse se fit entendre à un rythme soutenu. Duplessis entendait montrer au nouveau venu la cadence désirée. Ensuite, le bruit des pièces de métal s'entrechoquant ralentit. Après une demi-heure, le libraire revint, un sourire passablement satisfait sur les lèvres.

— Ce gamin sait ce qu'il fait, même s'il ne le fait pas très vite, commenta-t-il à mi-voix.

— Ça ne lui fait rien de travailler avec une femme?

— Vous l'avez entendu: il dit s'en ficher. Si ce n'est pas le cas, nous aviserons. Actuellement, je n'ai aucune autre option.

Ce grand garçon n'établissait pas seul les règles: ses «frères» du syndicat feraient certainement pression sur lui. Le boycott des entrepreneurs résolu à ne pas se soumettre à leurs vues constituait leur meilleure arme. Privés de main-d'œuvre, ceux-ci finissaient par céder. La jeune femme voulut demander combien ce nouvel ouvrier gagnerait. La crainte de se faire rabrouer la réduisit au silence.

Elle retourna dans l'atelier et le nouveau pressier abandonna la machine pour s'approcher d'elle, la main tendue. Constatant la présence d'une tache d'encre toute fraîche sur sa paume, il arrêta son geste.

— Je m'appelle Gervais Marois. Je suis enchanté de vous connaître, mademoiselle Dubois.

Si son sourire contraint montrait combien il était intimidé, le visage exprimait sa sincérité. Félicité remarqua toutefois, méfiante:

— Vous connaissez mon nom?

Son interlocuteur hésita un peu avant d'admettre:

— Monsieur Duplessis me l'a dit tout à l'heure, mais je l'avais entendu avant lors d'une assemblée de l'Union.

C'était donc vrai: sa présence en ces lieux devenait un sujet de débats entre les membres de l'association.

— Devrais-je me sentir inquiète de travailler encore ici? Des confrères à vous se sont montrés menaçants, l'autre soir.

Le grand garçon secoua doucement la tête de droite à gauche. Toutefois ses mots contredirent un peu le geste.

— Vous n'avez rien à craindre de moi, en tout cas.

Sa peur augmenta un peu plus.

— Pourquoi venir offrir vos services ici?

L'avait-on chargé de lui rendre la vie impossible pour qu'elle finisse par quitter son emploi? Tout de suite, le souvenir d'Onil Grondin lui revint en mémoire. Un harcèlement de ce genre la mettrait en fuite. D'un autre côté, le jeune homme ne paraissait pas bien dangereux. Au contraire, il lui rappelait Guildor Lévesque, l'apprenti de la ruelle Berri: bien élevé et un peu intimidé devant une femme d'à peu près son âge.

— Je dois gagner, comme tout le monde... Pour être tout à fait franc, j'ai absolument besoin d'un salaire, mon père ne voit plus assez bien pour continuer comme typographe.

Touchée, la jeune femme hocha la tête. Même si on en venait à piocher les lettres sans regarder, bien composer un texte exigeait une vue parfaite.

— Je vais me mettre au travail, dit-elle après un temps d'arrêt. Puis-je démonter des formes? Je manque de caractères.

— D'ici dix minutes, je vous rendrai celles-là.

De la main, il désigna la surface métallique de la presse.

— Selon le patron, c'est le plus pressant. Ensuite, j'imprimerai des textes en peu de copies, vous récupérerez les caractères plus vite que vous saurez les mettre sur votre composteur.

La prédiction ne se révéla pas tout à fait exacte, mais nettoyer les petits morceaux de plomb exigeait tant de temps que leur rythme put s'harmoniser bientôt.



À sept heures, les deux employés quittèrent l'atelier ensemble. Debout derrière le comptoir avec de gros tomes à la main, Duplessis demanda :

— Cette première journée ne te laisse pas trop fourbu ?

Si le tutoiement allait de soi pour le patron, l'employé s'en tint à un langage plus officiel.

— Il ne s'agissait pas de ma première journée de travail, vous savez.

— Tant mieux. Quand tu imprimeras aussi vite que moi, tu recevras le salaire prévu par l'Union.

Le libraire s'éloigna pour aller placer les livres dans les rayons. Sans témoin, le pressier retrouva une petite audace, au point d'offrir :

— Mademoiselle, si vous le souhaitez, je vais vous reconduire à la maison.

— Dois-je comprendre que je risque de croiser certains de vos collègues sur mon chemin ?

— Mais non, je vous assure, dit-il, un peu gêné. Aucune directive de ce genre n'a été donnée.

Ne sachant trop jusqu'à quel point pouvoir s'y fier, elle ne se sentait pas totalement rassurée. Pourtant, elle déclara :

— Dans ce cas, ce ne sera pas nécessaire. Tout de même, je vous remercie de cette attention et je vous souhaite une bonne soirée.

— Bonne soirée, mademoiselle. À demain.

En se tournant vers le fond de la salle, le nouvel employé ajouta :

— À demain, monsieur Duplessis.

Sans attendre de réponse, il quitta les lieux tout en enfonçant sa casquette bas sur ses oreilles. Le libraire revint alors vers son comptoir.

— Cet ouvrier-là vous semble-t-il meilleur que le précédent ? demanda-t-il.

— Au moins, il paraît disposé à revenir demain. Monsieur Ménard montrait beaucoup moins d'enthousiasme à ce sujet.

— Vous avez raison. Je m'attends à une productivité croissante de sa part... Quand ce sera le cas, je lui verserai le tarif habituel.

Le garçon avait évoqué un dollar par jour. Un ouvrier qualifié pouvait acheter une maison et mettre ses enfants à l'école jusqu'à douze ans.

— Voulez-vous que je vous reconduise jusque chez madame Richer? demanda le libraire. Je dois aller de ce côté, de toute façon.

— Vous croyez que je risque quelque chose?

L'angoisse l'étreignait à la pensée de marcher seule sur le trottoir, à la nuit tombée. Pour bénéficier de sa compagnie, l'homme eut envie d'alimenter son anxiété, mais cette attitude lui parut méprisable.

— Non, je ne pense pas. Je dormirai encore en bas cette nuit, mais je pense que les vaillants défenseurs de la classe ouvrière se lasseront de s'attaquer à mon petit commerce. Je n'en vaux pas la peine.

— Je vous remercie de l'attention, mais je préfère rentrer seule.

Devant la mine visiblement déçue de son patron, elle s'empressa d'ajouter:

— L'autre fois, ma logeuse s'est livrée à un interrogatoire quand je suis rentrée. Elle passe toutes ses journées assise près de la fenêtre, à tout surveiller.

L'année précédente, Phébée utilisait le même argument pour tenir Jules à bonne distance de la maison de la ruelle Berri. L'autre afficha une mine si sceptique qu'elle ajouta:

— Les gens sont si prompts à colporter des histoires.

— Je vous souhaite une bonne soirée, mademoiselle Dubois.

— Bonne soirée, monsieur.

Quand elle referma la porte derrière elle, Duplessis s'avança jusqu'à la fenêtre.

— Au moins, le gamin ne la reconduit pas lui non plus.

Cela présentait une bien mince consolation. La perspective de passer une autre nuit dans une chaise berçante n'améliorait en rien son humeur.



Les deux jeunes femmes marchaient d'un même pas, bras dessus, bras dessous, sur le trottoir de la rue Sainte-Catherine.

— John doit me trouver meilleure mine, déclara Phébée, pour nous faire faux bond comme ça.

— Voilà des mois qu'il nous consacre tous ses dimanches, répondit Félicité, à la défense de l'ébéniste.

— Je ne le lui reproche pas, tu sais. Je vois combien vous êtes tous les deux très patients, très généreux avec moi.

Cet aveu, plus que l'absence de leur ami, témoignait de ses progrès. Elle s'installait peu à peu dans une nouvelle réalité, celle d'une jeune femme autrefois jolie, maintenant condamnée au célibat. Même si elle ne comprenait pas tout à fait sa place dans l'univers des Marly, la

situation confortable la consolait un peu.

Pour la remercier de ses paroles, Félicité prit les doigts posés au creux de son bras dans les siens et les serra doucement.

— La première neige est si belle, si blanche, apprécia-t-elle.

— Blanche comme ton âme.

La châtaine ressentit un coup au cœur. Toutes ces allusions à sa vertu, à sa pureté déclenchaient un tourbillon de souvenirs dans sa tête. La chambre de Sasseville lui revenait si nettement dans ces moments: le lit, le crucifix au mur, le prie-Dieu, le prêtre avec son étole autour du cou, prêt à absoudre les péchés au gré de leur commission. Les événements auraient pu se passer la nuit précédente, tellement ces images paraissaient réelles.

— En tout cas, enchaîna Phébée sans s'apercevoir de l'émotion sa compagne, elle cache toutes les saletés.

Le lendemain, ce serait le dernier jour de novembre. Le gel tuait les odeurs nauséabondes, la pellicule blanche cachait les excréments des chevaux de trait et tous les autres déchets jonchant les rues. Dans dix jours, les souillures donneraient à la neige une nouvelle teinte. D'ici là, l'illusion de propreté tiendrait.

— Tout de même, ça me fait tout drôle de me promener ainsi sans John, reprit Félicité, heureuse de revenir à un sujet moins compromettant.

— Pour me sacrifier ainsi son seul jour de congé, il doit m'estimer beaucoup.

«Ma présence à moi, comment la juge-t-elle? se demanda Félicité. Comme une quantité négligeable?» Qu'elles n'habitent plus ensemble lui pinçait toujours le cœur. John l'avait bien dit des mois plus tôt: l'amitié de la blonde se révélait exigeante, parfois blessante. Elle se sentit bien seule tout à coup. Le village de Saint-Jacques lui revint en mémoire.

— Voilà presque un an et demi que je n'ai pas vu ma mère. Bientôt, ce sera Noël, et encore une fois je ne serai pas là.

La voix trahissait une telle tristesse que Phébée oublia un instant sa propre souffrance pour compatir:

— Tu ne viens pas de si loin. Tu parles souvent de la gentillesse de ton patron, il acceptera bien de te donner un jour ou deux de congé.

Les doigts de Félicité se crispèrent sur le bras de son amie, son corps se tassa un peu sur lui-même. Pareille réaction troubla Phébée.

— Si tu veux, je peux t'offrir le prix du billet. Chez Janvier, je ne dépense rien d'autre que mes vêtements. Puis je serais bien surprise d'être *slackée* cet hiver.

Sa compagne se tut un moment, puis elle laissa tomber:

— Je ne dépense pas plus que toi, tu sais. Ce n'est pas une question d'argent, je t'assure.

— Alors pourquoi ne pas prendre le train et aller l'embrasser? Si j'avais la chance d'avoir des parents, j'en profiterais.

Félicité se trouvait isolée par sa propre faute. Son péché la coupait de ses proches et la forçait à vivre sous un faux nom. Des larmes coulèrent sur ses joues.

— Je ne peux pas y aller, je t'assure...

— Je ne comprends pas.

— Tu ne peux pas comprendre. Si on me reconnaissait dans mon village, je mourrais de honte. Je ne peux plus aller là-bas. Jamais.

Phébée ralentit le pas jusqu'à s'arrêter et contempla le visage crispé de douleur. Le courage lui manqua de demander pourquoi. Derrière sa voilette, elle aurait pu être n'importe qui. Mieux valait la relever pour échanger un vrai regard, esquisser un sourire. Pour faire cela, il lui aurait fallu admettre qu'une autre personne souffrait peut-être plus qu'elle, se débattait dans une situation plus difficile encore. Elle en était toujours à prétendre avoir le monopole de la douleur, alors aucun mot ne parvint à traverser ses lèvres.



En décembre, une couche de neige recouvrait le sol. Félicité se présentait à la librairie chaque matin, toujours un peu surprise que le sort ait enfin tourné en sa faveur. Placer des caractères de plomb sur un composteur n'avait rien à voir avec ses journées éreintantes à la Dominion Cotton. Quel meilleur emploi aurait-elle pu décrocher? Par contre, l'affabilité de son patron l'embarrassait, mais impossible de lui reprocher le moindre geste, la moindre parole équivoque.

Le matin, l'atelier se révélait glacial. Les murs trop minces ne protégeaient pas vraiment du froid. Une fois le petit poêle allumé, la chaleur lui rosissait les joues alors que les courants d'air lui gelaient le dos.

— J'ai fini de ces formes-là, mademoiselle Dubois, l'informa le pressier. Je peux les démonter pour vous.

Gervais se montrait un collègue des plus prévenants.

— Vous êtes gentil, mais je peux encore faire mon travail.

Le garçon la gratifia de son meilleur sourire en posant les cadres métalliques sur une table. L'ouvrière s'apprêtait à les démonter quand le patron entra avec un jeu d'épreuves annotées au crayon rouge.

— Quelques petites choses...

D'un coup d'œil, Félicité constata combien futiles étaient les corrections. Le libraire imaginait des fautes là où il n'y en avait pas, parfois. Mieux valait ne pas en tenir compte: au moment de voir le produit fini, il les aurait oubliées.

— Je m'en occupe tout de suite.

— Ça attendra bien un peu. Je nous ai fait du thé.

Les yeux de la châtaine se portaient en direction du pressier. Déjà, il avait compris ne pas être inclus dans ce «nous». Sa boisson chaude, il la préparait et la buvait seul dans cet atelier. Après une hésitation, elle acquiesça en se disant qu'elle ne pouvait le mettre en colère contre elle.

En réalité, ces repas partagés, tout comme les bribes de conversation matin et soir, comptaient pour beaucoup dans son plaisir. Jamais on ne lui avait accordé autant d'attention. En jetant un regard un peu coupable à Gervais, elle récupéra son goûter dans la poche de son manteau pour suivre Duplessis, la théière et deux tasses déjà posées sur la table.

— Monsieur, je me sens un peu mal à l'aise, maintenant, murmura-t-elle en tirant l'une des chaises.

— Mais pourquoi donc? J'ai dit quelque chose...

— Non! Qu'allez-vous penser là? Cependant, venir ici quand Gervais reste seul...

L'humeur du libraire s'assombrit et il demanda:

— Il a dit quelque chose? Ses rapports avec vous... posent des difficultés?

— Voyons, c'est un excellent garçon, toujours attentionné, respectueux.

— Alors?

— Alors vous laissez ce gentil ouvrier tout seul et vous me permettez de venir manger ici. Voilà une bonne façon de gâcher les relations entre lui et moi.

«Elle me parle vraiment comme une maîtresse d'école», songea le marchand avec amusement. Tout à son plaisir d'un tête-à-tête, il s'exposait vraiment à rendre son pressier bien moins conciliant.

— Inviter Ménard aurait ruiné ma digestion, mais ce gamin mérite que je change mes habitudes.

Duplessis retourna dans l'atelier, revint un instant plus tard avec son nouvel employé tout en disant:

— Je pensais que tu préférerais profiter d'un peu de tranquillité, mais j'aurais dû te le demander d'abord.

Gervais adressa un sourire entendu à sa collègue, certain de lui

devoir cette gentillesse. Il tenait un quignon de pain et un morceau de jambon dans une main, une tasse fumante dans l'autre. Son patron lui tira une chaise.

— Demain, j'en ferai pour trois, dit-il en versant le thé.

L'initiative de ce jour deviendrait donc une habitude. Le libraire acceptait de faire son deuil des tête-à-tête pour soigner le climat de travail de son entreprise, espérant ne pas perdre au change.

— Nous semblons sortir de cette épidémie, remarqua-t-il pour lancer la conversation. La dernière semaine, il y a eu soixante-dix-sept morts de la variole, et six cent trente-trois pour tout novembre.

Avec ces chiffres, la jeune femme pouvait mesurer la décroissance du nombre des victimes. La somme de toutes ces souffrances lui semblait pourtant effarante.

— Six cent trente-trois, répéta-t-elle.

— En octobre, c'était plus du double, rappela le libraire. Le Palais de cristal a été aménagé en hôpital, mais finalement on n'en aura pas besoin.

Elle remua la tête en signe d'assentiment. La petite voiture noire se faisait de plus en plus discrète. Moins de malades dans les rues contaminaient moins de bien portants. C'était comme priver un feu de combustible.

— Dans votre famille, des gens ont-ils été touchés? demanda-t-elle au jeune pressier.

Si personne ne s'adressait à lui, jamais il n'ouvrirait la bouche.

— Oui, mon jeune frère.

— Il n'est pas...?

— Les pustules ne se touchaient pas entre elles. Après quelques jours, il a récupéré.

Le garçon évoquait la variole confluente, celle où les lésions très rapprochées semblaient n'en former qu'une. Les victimes de cette variante s'en tiraient très rarement. Plus les plaies s'espaçaient, meilleures étaient les chances. Tout le monde devenait compétent en la matière.

— J'en suis très heureuse.

La sincérité de Félicité les toucha tous les deux. La châtaine paraissait résolue à affronter les horreurs du monde armée de sa seule compassion.

— Certains de mes neveux et nièces n'ont pas eu cette chance, ajouta-t-il.

Cette conclusion jeta une certaine morosité dans les esprits. Puis Duplessis se résolut à revenir à ses conversations habituelles.

— Alors, mademoiselle, le dernier tome de Vallès se trouve-t-il à la hauteur des deux premiers?

— *L'Enfant* m'a vraiment touchée.

— Et les deux autres?

— Je ne connais pas assez la France pour me faire une idée. Toutefois, c'est bien écrit.

Il rit de bon cœur. Bientôt, il déclara:

— Mademoiselle Dubois, même pour juger un livre qui vous a déplu, vous réussissez à être gentille envers son auteur.

— Ce n'est pas qu'ils m'ont déplu mais vous savez, ces histoires de révolution, je n'en comprends que peu de choses, puis ça me laisse bien inquiète ensuite.

«Les drames de sa vie lui suffisent, observa le commerçant, les grands bouleversements, même survenus à des milliers de kilomètres, ajoutent trop à son anxiété.» Il y songerait avant de lui prêter un autre livre. La température de plus en plus froide et le ciel gris meublèrent ensuite la conversation. Autrement, Gervais Marois se cantonna dans son mutisme.



À la fin de la journée, en quittant l'atelier, le pressier dit à sa collègue:

— Je dois me rendre à l'église. Vous me permettez de marcher avec vous?

Devant son hésitation, le garçon ajouta, un brin moqueur:

— Je dois vraiment me rendre là, pour payer une messe pour la guérison de mon petit frère. Ma mère y tient beaucoup. Si vous insistez, nous marcherons chacun sur notre trottoir.

— Ce ne sera pas nécessaire. Venez.

Dans la librairie, tous les deux saluèrent Duplessis. Si le marchand fut touché de les voir partir ensemble, il réussit à n'en rien laisser paraître. Dehors, Gervais n'ouvrit pas la bouche durant un long moment. À la fin, il lui dit:

— Je vous remercie, pour ce midi.

— Je ne comprends pas...

— Voyons, sans vous, je devrais manger près de la presse jusqu'à la fin des temps. Les acheteurs de journaux et de livres verront maintenant un travailleur manuel mâcher un bout de pain quand ils achèteront leur nourriture pour l'esprit.

L'ironie un peu grinçante tira un sourire à sa collègue. Le garçon percevait bien les murs invisibles dressés entre les groupes sociaux. La

suite de ses confidences la rendit toutefois perplexe.

— Je me suis toutefois senti de trop.

Le bout de conversation sur ses lectures l'excluait d'emblée. La jeune femme protesta sans trop de conviction:

— Vous vous trompez. Ce n'est pas parce que nous avons discuté de littérature que...

— Je ne parle pas de ça.

Le garçon s'arrêta sur le trottoir pour la dévisager dans la lumière tremblante d'un réverbère.

— Le patron est amoureux de vous.

Félicité laissa d'abord échapper un rire nerveux.

— Il se montre tout à fait respectueux avec moi, depuis le premier jour.

— C'est exactement ce que je vous dis: il vous aime.

Pour cet ouvrier, qu'un homme couve une jeune femme des yeux tout en gardant ses mains pour lui constituait la meilleure preuve des sentiments les plus élevés.

— Pourquoi me dire ça ce soir?

— Vous paraissiez la seule personne à ne pas être au courant. Dans cette boutique, en tout cas. J'ai cru que vous deviez le savoir.

Tous les deux se remirent en marche en silence. Près de la rue Ontario, Félicité s'arrêta le temps de dire «Bonsoir», puis elle regagna sa pension, déconcertée.



À la fin, elle devait l'admettre, Gervais savait identifier les sentiments d'un homme pour une femme. Les attentions du libraire, les prêts de livres, les invitations à partager le thé, tout cela représentait autant d'indices. Cette pensée lui fit d'abord un bien immense.

Puis elle détruisit cette émotion agréable:

— Je sais bien ce qu'il me veut! La même chose que les autres...

Elle jugeait les sentiments qu'on lui portait à l'aune de ceux que Sasseville avait manifestés à son endroit. La typographe hésita un peu avant de pousser la porte de la librairie le lendemain matin; l'envie de s'enfuir lui revint, très nette. Le petit homme, derrière son comptoir, se penchait sur le journal ouvert devant lui.

— Bonjour, mademoiselle Dubois. Toujours aussi ponctuelle.

— Bonjour. Je n'ai pas beaucoup de mérite, vous savez. Ma logeuse dort très peu, je l'entends depuis le grenier avant le lever du jour.

Plutôt, madame Richer somnolait dans sa berçante la majeure partie

de l'après-midi. Aussi, bien avant cinq heures du matin, elle se sentait tout à fait reposée.

— Vous découvrez d'autres bonnes nouvelles, aujourd'hui? enchaîna-t-elle.

Elle se laissait entraîner par le plaisir de la conversation, son inquiétude à peu près envolée. Oui, la tendresse habitait son regard, le ton de sa voix.

— Jamais plus d'une fois la semaine, et c'était hier. Aujourd'hui, on nous apprend que si les cas de variole se raréfient à Montréal, ils sont encore très nombreux dans Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Cunégonde.

La première de ces municipalités était annexée à la grande ville depuis quelques mois, mais la seconde conservait son autonomie.

— Ce ne sont pas des endroits très riches, nota-t-elle.

Dire «franchement pauvres» aurait été plus exact.

— Surtout, aucun comité d'hygiène n'y a proposé de politiques efficaces. Malgré toutes les protestations et les émeutes, à Montréal les mesures prises ont limité les dégâts et sauvé des vies.

La clochette au-dessus de la porte tinta. Gervais Marois lança un «Bonjour» à la ronde, puis se dirigea vers l'atelier. Félicité crut reconnaître un sourire taquin sur ses lèvres. Une chaleur pas seulement attribuable à l'efficacité du petit poêle à charbon envahit ses joues.

— Vous avez raison, répondit-elle après une pause un peu trop longue.

Machinalement, ses doigts détachaient les boutons de son manteau. Elle remarqua le regard masculin sur sa taille, sa poitrine. La robe noire, boutonnée jusqu'au cou, lui donnait un air un peu sévère, tout en soulignant joliment sa silhouette. Oui, lui aussi la désirait... comme Sasseville.

— Je vais y aller maintenant. Je dois me presser un peu pour alimenter Gervais.

«Lui, elle l'appelle par son prénom», s'attrista le libraire. La côtoyer tous les jours présentait sa part de plaisirs, et de frustration.

— Sa performance s'améliore, continua-t-il à haute voix.

— Vous serez obligé de l'augmenter bientôt.

Cette fois, la jeune femme esquaissa un sourire espiègle en regagnant son poste de travail. Dès qu'elle cessait un instant d'être apeurée, elle devenait charmante.



Depuis des mois, John Muir n'avait pas assisté à la messe dans la

paroisse Saint-Jacques. Voir la silhouette de Phébée, mince et noire, dans le banc des Marly avec la mère et le fils le rassura. Gaston s'activait devant ses fourneaux, comme d'habitude, mais ces trois-là paraissaient former une véritable famille.

À la fin de la cérémonie, il attendit sur le parvis. La blonde le repéra tout de suite, vint vers lui avec les deux autres en remorque.

— Madame Marly, voici John, mon ancien voisin, et un ami pour la vie.

— Voilà qui est précieux. Je suis contente de vous connaître.

La mercière le regardait avec un sourire averti tout en lui serrant la main, constatant de ses propres yeux pourquoi celui-là pouvait demeurer l'éternel ami d'une femme. Phébée enchaîna :

— Ce jeune homme ici, c'est Janvier.

Le garçon ignora totalement la main tendue vers lui, résolu à afficher crânement sa jalousie. Janvière l'entraîna bien vite avant que le garçon ne fasse une scène en public. Les amis marchèrent ensemble vers l'intersection de la rue Sainte-Catherine.

— Savais-tu que Félicité a toujours sa mère ? demanda la couturière.

— Si elle ne l'a plus, ça signifie que depuis qu'on la connaît, elle écrit à un fantôme.

Sa compagne lui serra l'avant-bras de ses doigts gantés pour le ramener à plus de sérieux.

— Elle me disait être incapable de la visiter, pour ne pas être reconnue dans son village. As-tu la moindre idée de ce qui a pu se passer ?

L'homme regarda vers l'est, pour être certain de ne pas être surpris par la principale intéressée.

— Non, mais sans doute que la même histoire explique son vœu de rester célibataire.

L'artisan soupçonnait une affaire scabreuse. Quel autre accroc d'une femme aux bonnes mœurs pouvait entraîner un ostracisme complet dans son milieu d'origine ? On manifestait plus de clémence envers les meurtriers. Cette pensée affectait profondément Phébée. Elle la ramenait à sa propre honte diffuse, à son incapacité de croire à l'amour de Jules, à la possibilité d'améliorer sa condition pour le mieux.

— Comme ça, elle ne t'a donné aucune explication.

— Vous avez partagé le même lit pendant plus d'un an, puis tu es une femme. De nous deux, tu es la plus susceptible de recevoir ses confidences.

En fait, malgré l'intimité de tous ces mois, chacune préservait

farouchement ses secrets.

— Je ne sais rien d'elle, admit la blonde. Sur le coup je n'y ai pas pensé, mais un accoutrement comme le mien protégerait son anonymat.

En inspectant sa compagne de la tête aux pieds, John réalisa combien elle disait vrai. Seule une personne très familière avec elle réussirait à l'identifier.

— Tu as raison, je pense. La voilà justement.

Félicité pressait le pas en venant vers eux. Deux minutes plus tard, après les salutations habituelles, le trio se dirigeait vers l'ouest. Les cafés et les restaurants au-delà de la rue Saint-Laurent restaient ouverts le dimanche, et on risquait moins d'y rencontrer des visages familiers. Dans un coin discret, une fois les commandes passées et les assiettes déposées sur la table, Phébée releva sa résille pour révéler son visage. La peau au creux des petits cratères perdait un peu de sa couleur rose, rendant les lésions plus discrètes. Quelle désolation toutefois aux yeux des personnes ayant connu la jeune femme avant sa maladie.

— Ton patron demeure toujours aussi avenant? demanda la blonde, moqueuse.

— Il traite bien ses employés, si c'est ce que tu veux savoir.

En disant cela, Félicité posa les yeux sur la table, tentant de dissimuler son émotion. Depuis deux jours, la châtaine repassait en mémoire tous les gestes, toutes les paroles, tous les regards de Duplessis à son intention. Un désir discret, qu'il savait dominer, s'exprimait par son attitude. Pouvait-on parler d'amour pour autant?

— Sa gentillesse irait-elle jusqu'à te donner un congé? Tu pourrais aller voir ta mère...

Évoquer encore ce sujet la dérangerait. Cela revenait à faire allusion à ses quasi-confidences du dimanche précédent. Conscient du malaise croissant, John feignit de se passionner pour l'animation de la rue, visible grâce à une fenêtre.

— Je n'ai pas besoin d'un congé.

— Tu sais, je peux te prêter tous mes vêtements.

La châtaine ne comprit d'abord pas la raison de cette offre.

— Avec un voile comme celui-là, personne ne te reconnaîtra.

Bien sûr, nul ne saurait l'identifier avec pareil accoutrement, cela d'autant plus qu'elle avait quitté Saint-Jacques dix-huit mois plus tôt. Seule sa voix pourrait la trahir.

— Je ne peux pas me montrer là-bas, commença-t-elle dans un soupir.

— Vêtue comme ça, je peux me faire passer pour la fille du premier ministre si ça me chante. Tu n'aurais rien à craindre.

Devant la mine butée de son amie, Phébée insista:

— Promets-moi d'y penser, demande son avis à ta mère. Elle n'aura qu'à te présenter comme une variolée.

D'un mouvement de la tête, et surtout pour changer de sujet, Félicité donna son assentiment. Leur conversation se porta ensuite vers les événements de la semaine écoulée.



Chère maman,

Ma santé demeure bonne, le travail relativement facile, madame Richer me traite bien.

Le bout de sa plume entre les dents, Félicité s'arrêta pendant un long moment. «C'est une idée ridicule, se dit-elle. Si les gens me reconnaissent, maman risque de perdre sa place.» D'un autre côté, ne pas évoquer cette possibilité lui paraissait une vraie trahison. À la fin, l'abbé Merlot pèserait les risques et prendrait la meilleure décision. Son jugement prévaudrait.

Aujourd'hui, Phébée m'a suggéré une curieuse idée: me rendre à Saint-Jacques avec une robe de deuil et une voilette pour masquer mes traits.

La jeune femme se reprochait encore de s'être livrée autant. Au fond de son cœur toutefois, elle sentait que cet élan estompait un peu son sentiment de solitude.

Je me demande si ça pourrait marcher. J'aimerais tellement te voir, mais d'un autre côté, si on me reconnaît, ta situation deviendra insoutenable.

La pécheresse avait disparu quand son crime était devenu public. Les insultes, le mépris envers sa mère devaient s'être allégés. Se remontrer ranimerait-il la colère de ces gens?

Dis-moi ce que tu en penses ainsi que l'abbé Merlot. Si vous me donnez la permission, je devrai encore demander à mon patron un jour ou deux de congé, mais il se montre si gentil, je ne doute pas qu'il accepte.

À plusieurs reprises, elle relut les deux dernières phrases, tiraillée par l'envie de détruire cette lettre et d'en commencer une autre moins compromettante. Souligner la gentillesse d'un homme à son égard revenait à confesser avoir usé de ses charmes pour arriver à ses fins.

Justement, ne lui avait-on pas reproché d'avoir séduit l'abbé Sasseville?

— T'as pus rien à lui écrire? commenta madame Richer en se penchant sur son épaule.

Son premier mouvement fut de mettre ses deux mains ouvertes sur la feuille de papier afin de dissimuler tous les mots. Mais elle suspendit son geste au souvenir des confidences de la logeuse: la vieille femme arrivait très difficilement à déchiffrer les lettres.

— Je me demande comment terminer, pour ne pas l'inquiéter.

— A s'inquiéterait de quoi? On est deux à s'occuper de toé: moé pis ton gentil patron. J'te nourris, pis lui te passe des livres.

Le malaise de la châtaine monta de plusieurs crans. Même cette vieille mégère trouvait la situation un peu louche. Pourtant elle ne ratura rien.

Alors réponds-moi vite, ma petite maman. Le mois de décembre avance, il me faudra du temps pour tout organiser.

Je t'embrasse.

La missive demeurerait ainsi, comme le résultat d'un effort inconscient de révéler un peu les sentiments qui agitaient son cœur. Elle mettait la feuille dans l'enveloppe, quand la logeuse remarqua encore:

— J'aurais dû pousser les p'tits gars à l'école. Là, y m'écriraient p't-être plus souvent si y étaient meilleurs avec une plume... Bon, j'm'en vas me coucher.

Laurette Richer quitta sa chaise berçante avec la difficulté d'une arthritique et progressa vers sa chambre avec peine.

— Bonne nuit, madame.

— Bonne nuit, la p'tite. Couche-toé pas trop tard.

Chapitre 12

Le lendemain matin, l'ouvrière quitta son logis un peu plus tôt que d'habitude, afin de marcher un peu vers l'est dans la rue Sainte-Catherine. Là se trouvait une boîte aux lettres de fonte. En revenant vers la librairie, elle se livra à nouveau au même calcul. On était le 7 décembre, Noël serait célébré dans un peu plus de deux semaines. Le temps pressait. L'idée de Phébée devenait un projet, son projet, et elle avait peur qu'il n'aboutisse pas.

Poussant la porte du commerce, elle trouva Duplessis en train de mettre quelques morceaux de charbon dans le petit poêle. Après toutes ces années, le pauvre homme ne se faisait pas tout à fait au climat, au point de rendre la chaleur ambiante un peu désagréable.

— Mademoiselle, vous arrivez de plus en plus tôt, ou bien je me lève de plus en plus tard.

— Je voulais mettre une lettre à la poste.

Le libraire retourna derrière son comptoir. Il paraissait d'humeur joyeuse, la jeune femme saisit l'occasion:

— Monsieur, je voudrais vous poser une question, mais je me sens un peu gênée.

— Alors dépêchez-vous, bientôt votre collègue sera là.

S'imaginait-il une demande équivoque?

— L'an dernier, je n'ai pas visité ma mère aux fêtes de fin d'année. Je ne l'ai pas vue depuis dix-huit mois.

Son patron la regardait avec bonté, devinant la suite.

— M'accorderiez-vous un jour ou deux de congé, afin de me rendre chez elle?

— Nous allons regarder ça ensemble.

Sur le mur, le marchand avait piqué un calendrier largement décoré de gravures publiées par l'un des journaux de la ville.

— Cette année, Noël tombe un vendredi. Ça peut servir vos projets. Vous pourriez partir le jeudi, revenir le dimanche.

Tout semblait devenir facile. Pourtant, Félicité craignait toujours que ce plan ne fonctionne pas, à cause d'un mystérieux sort jeté sur elle.

— Ça voudrait dire rater deux jours de travail, avançâ-t-elle.

— Jeudi et samedi. On ne travaille pas le 25.

— Je ne voudrais pas nuire à vos affaires... pour un caprice.

Elle n'avait pas terminé la phrase quand la main de son patron se posa sur son épaule et glissa, légère, contre son dos. L'homme la vit avec regret se raidir à ce contact.

— Ne parlez pas comme ça, protesta-t-il. Je suis bien placé pour savoir que le désir de revoir ses parents ne tient pas à un caprice. Vous avez de la chance, votre mère se trouve à deux ou trois heures d'ici tout au plus, grâce au train.

«Je le soupçonne de mauvaises pensées, alors qu'il veut simplement m'accommoder», se désola-t-elle, passant du sentiment de victime à la conviction d'être injuste.

— Je vous remercie infiniment, monsieur. Quand elle saura, ma mère vous dédiera toutes ses prières, je vous assure.

La tentation de se jeter à son cou s'empara d'elle, mais la clochette la ramena heureusement à la raison.

— Bonjour, lança Gervais Marois à la ronde depuis l'embrasement de la porte.

Les deux autres lui répondirent avec un instant de retard. Il se dirigea vers l'atelier en se tournant vers eux, amusé par leur attitude.

— Merci encore, du fond du cœur. Êtes-vous certain que mon absence ne nuira pas à vos affaires?

— Vous savez, je sais encore faire fonctionner ce commerce.

La petite pointe de frustration dans la voix écorcha un peu la joie de la châtaine. Pourtant, le subtil changement d'humeur ne se dirigeait pas contre elle. Son interlocuteur s'imaginait déjà en train de composer des textes le 25 décembre, de son retour de la grand-messe jusqu'en soirée. Lui n'aurait vraiment rien de mieux à faire, sa solitude serait complète.



Le vendredi 11 décembre, Phébée se retrouvait seule dans le commerce. Au milieu de la matinée, elle se surprit à espérer la visite du commis de la Frobisher and Son. Ce garçon s'était adressé à elle comme à une belle fille, ce qui lui avait fait bien plaisir.

Quand la clochette tinta au-dessus de la porte, la blonde leva la tête en esquissant un sourire. Quand elle constata qu'il ne s'agissait pas du livreur de tissu, son visage redevint sérieux. Une impression de familiarité l'intrigua tout de suite.

— Bonjour, madame. Puis-je prendre un peu de votre temps?

L'approche polie, le timbre de la voix ravivèrent sa mémoire.

— Monsieur, vous tenez vraiment à me vieillir, voilà la seconde fois que vous m'interpellez ainsi.

Devant l'air intrigué de son interlocuteur, elle éclata de rire.

— Je parie que vous avez de la lymphe de vache dans ce petit sac, et que vous allez de maison en maison pour vacciner les gens.

— Nous nous sommes croisés déjà?

— Regardez-moi bien: je suis l'une des idiotes à avoir refusé vos services.

— Ne soyez pas si sévère avec vous-même. Tout le monde refusait, fin septembre.

— Tout le monde n'a pas eu ça.

Le médecin acquiesça d'un geste de la tête.

— Je me souviens de vous, continua Phébée, mais pas de votre nom.

— Docteur Baril.

— Oui, c'est ça. Alors, venez-vous vacciner les membres de cette maisonnée?

Plus personne ne résistait à la mesure. En comptant les morts, les Canadiens français comprenaient de mieux en mieux l'absurdité de leur attitude. Les quelques récalcitrants se trouvaient sommés de comparaître devant la cour municipale, où le juge leur donnait le choix entre une amende salée ou le traitement préventif. Tous cédaient finalement devant cette menace.

— La maison est vide aujourd'hui. Vous devrez repasser.

— Vide?

— La patronne et son mari font des courses chacun de leur côté, le gamin est à l'école.

Le visiteur hocha la tête. Des collègues se présenteraient dans toutes les classes de la ville. Au moins les plus jeunes seraient protégés.

— Dites-leur de se rendre au bureau du Service de santé situé juste à côté.

Il marqua une pause avant de conclure avec un demi-sourire:

— Ça m'évitera de devoir revenir.

Il tournait déjà le dos quand Phébée demanda précipitamment:

— Et moi? Vous ne me vaccinez pas?

— Ce n'est pas nécessaire, vous vous trouvez immunisée, maintenant.

— Je veux le recevoir... Je vous en prie.

Comment lui expliquer ce changement d'attitude? Même si ça ne servait plus à rien, l'égratignure sur le bras lui donnerait le sentiment de compter parmi les gens raisonnables, et surtout de retrouver un peu

de sa liberté face à tous les vicaires hargneux de la terre. Ça devenait un rite de passage, en quelque sorte.

— Si vous insistez. Où pouvons-nous procéder?

— Dans le petit atelier de couture. Avec un peu de chance, aucune cliente ne se pointera pendant ce temps.

Déjà, la jeune femme commençait à défaire les boutons de son corsage. Le médecin se dirigea vers l'endroit indiqué, où Phébée occupa sa chaise habituelle. Baril prit un petit instrument d'acier, une curieuse petite fourche. Après l'avoir mise en contact avec la lymphé, il perça la peau en haut du bras gauche. Pendant ce temps, ses yeux s'égarèrent sur l'arrondi de l'épaule, l'amorce d'un sein.

— Quand vous êtes venu dans la ruelle Berri, vous avez gentiment insisté pour que je reçoive ce traitement.

— Partout, j'insistais, et personne n'acceptait.

La réponse déçut un peu la blonde: sa beauté ne lui avait donc pas mérité une attention particulière. Perdue dans ses pensées, elle ne perçut pas l'intérêt du praticien pour elle. Un instant plus tard, le docteur Baril passait la porte.

— Maintenant, si j'ai du poil aux oreilles demain, tout le monde saura que j'avais raison.

Un bref instant, elle évoqua en esprit son plaisir à montrer les traces de sa «minautorisation» à John et Félicité. L'absurdité de ce fantasme lui sauta bien vite aux yeux. Au fond, sa décision d'aujourd'hui tenait surtout à son désir de cesser de persister dans la sottise. Quand Janvière Marly rentra un peu plus tard, elle trouva la couturière perdue dans ses pensées, la main droite sur le haut de son bras gauche.



— T'es gentille de faire ça pour moi, répétait Janvière Marly. Prends une voiture pour te rendre là-bas. On gèle aujourd'hui.

Phébée nota combien on la comblait d'égards, maintenant. Un an plus tôt, se rendre à la gare Dalhousie les bras chargés de cartons faisait partie de la routine.

— Je vous remercie, madame. Je ne traînerai pas en chemin.

La mercière lui répétait depuis le début du mois de l'appeler par son prénom. Cette familiarité ne venait pas facilement à l'ouvrière. Peu après, elle attirait l'attention d'un cocher au coin de la rue Saint-Denis. Même si la neige commençait à s'accumuler dans les rues, les fiacres roulaient encore sans mal. Bientôt, on les remplacerait par des traîneaux.

La gare bourdonnait d'activité. La jeune femme se réjouit de porter son voile. En ces lieux, le souvenir de ses deux départs vers Sainte-Rose devenait si tangible, que ses yeux se mouilleraient. Un instant, elle eut la certitude de voir Jules venir vers elle, deux billets dans la main. Sa plainte étouffée attira l'attention de quelques voyageurs. Une voix de stentor l'empêcha de fondre en larmes.

— Oui, c'est la vraie, clamait en anglais un homme à la carrure imposante. La corde qui a étranglé Louis Riel.

L'attention de nombreux voyageurs se porta sur le souvenir macabre. Le vendeur tenait dans chaque main trois ou quatre bouts de corde tressée.

— Un dollar pour deux pouces, deux dollars pour cinq pouces.

Les bourreaux gonflaient leurs gages, plutôt modestes, en vendant de la «corde de pendu». Ce fétiche devait apporter la chance en vertu d'un étrange raisonnement: puisque son dernier destinataire avait été tellement malchanceux, le sort du détenteur suivant ne pouvait être que meilleur. Puis, à voix basse, des hommes prétendaient qu'en posséder accroissait la virilité.

— Allez, pressez-vous, sinon il sera trop tard.

Dans la foule des badauds, les Canadiens français laissaient entendre leur colère devant ce crime de lèse-héroïsme. Heureusement pour lui, les anglophones s'avéraient assez nombreux pour défendre l'affreux colporteur.

— Hé! T'en as combien de verges de ton maudit câble, cria quelqu'un en anglais, mais avec un fort accent français.

— Ouais! Ça mesure quoi, une corde de pendu? Dix pieds? Là t'en as pour dix verges dans la grosse valise.

La prospérité du vendeur dépendait de la naïveté des acheteurs. Ce gars pouvait avoir tenté sa chance dans dix villes différentes déjà, écoulant de quoi pendre cinquante personnes. La vraie corde ayant servi à exécuter Riel devait avoir été cédée à très fort prix à un connaisseur. Peut-être la verrait-on un jour offerte à la vue des clients du cirque de Buffalo Bill.

La couturière se répéta de sages paroles sur les dangers d'une trop grande crédulité. Son vaccin piquait bien un peu, mais depuis la matinée aucun poil disgracieux n'était apparu. Elle confia les jolies robes de Noël destinées à des clientes résidant entre Montréal et Trois-Rivières à un employé du Canadien Pacifique, puis se dirigea ensuite rapidement vers la sortie. Un mot en rouge sur une affiche accrocha toutefois son regard:

— *Smallpox!*

Plus haut sur le panneau d'affichage, on lisait en plus grandes lettres encore: «OBLITERATOR». Une société américaine proposait un produit susceptible de faire disparaître complètement les cicatrices de la variole. Le remède miracle parcourait de longues distances, puisque Leon and Co. Parfumeurs de Sa Majesté, le produisait à Londres.

Une origine aussi improbable aurait dû mettre la puce à l'oreille des badauds. Le désespoir lié à une peau grêlée émoussait le sens critique.

— Si on annonce ça ici, marmonna Phébée, les pharmacies de la ville doivent en vendre.

Cette réflexion lui rappela Gray, et nécessairement Jules. Son fiancé sanglé dans un petit complet de tweed lui apparut avec toute la netteté de la meilleure photographie. Toujours, elle se l'imaginait derrière le comptoir d'un petit commerce jamais ouvert dans la rue Sainte-Catherine, tout près de Papineau.

Avec peine, elle réussit à réprimer un sanglot, courut vers l'extérieur pour prendre de longues inspirations. Oui, elle se procurerait cet «Obliterator», mais dans un établissement de l'ouest de la ville, afin de ne pas être reconnue



Après souper, Phébée avait chuchoté à l'oreille de Janvier, puis les deux femmes étaient passées ensemble dans la chambre de cette dernière.

— Je me suis arrêtée dans une pharmacie de la rue Dorchester en revenant au magasin tout à l'heure, pour acheter ça.

Voilà qui expliquait l'arrivée un peu tardive de l'employée. La mercière approcha la bouteille de verre brunâtre de la lampe à pétrole pour lire «Obliterator».

— D'après l'affiche à la gare, ça efface les cicatrices de la variole.

— Le prix devait être à la hauteur de la promesse.

La couturière rougit un peu. Cette petite fiole représentait trois jours de son salaire. Elle se doutait maintenant qu'on avait abusé de sa naïveté, ou de son désespoir.

— Je vais en appliquer un peu, vous me donnerez votre avis.

Avec un morceau d'ouate, elle posa le liquide rosâtre sur sa joue de façon à couvrir une demi-douzaine de petits cratères.

— Qu'en pensez-vous?

Avec ce produit, les lésions paraissaient moins visibles, il fallait en convenir. L'éclairage limité de la lampe participait toutefois beaucoup à ce résultat.

— ... C'est un peu mieux.

L'hésitation, le manque de conviction dans la voix emplirent de larmes les yeux de la blonde. Pendant ces quelques heures, elle s'était prise à espérer. La main de la patronne sur son épaule ne la consolait guère.

— Ce que tu as acheté, c'est un fond de teint, ça aide un peu en donnant à la peau une apparence plus unie...

Des pleurs muets secouèrent les épaules de Phébée. Janvière l'entoura de son bras, la serra contre elle.

— Tu sais, c'est un produit de maquillage de qualité, à base de zinc. On te l'a fait payer beaucoup trop en ajoutant la disparition des cicatrices à la liste de ses qualités. Ça ne suffit pas, mais c'est un bon départ. Si tu ajoutais un anticerne...

— Je n'ai pas de cernes sous les yeux.

— Ça ne sert pas que pour les cernes. Regarde bien les clientes: certaines dissimulent des marques de coups, anciens ou récents. Tu pourrais aussi essayer du fard pour les joues. Tiens, nous pourrions aller ensemble dans l'ouest de la ville voir ce que les riches Anglaises utilisent.

La fréquentation assidue de tous les magasins qui proposaient de la marchandise destinée aux femmes faisait de la mercière une experte de ces produits, même si elle n'en faisait pas usage.

— Si tu veux, on mettra Gaston derrière le comptoir pour le temps de cette expédition.

— Ça lui fera plaisir! Sa présence risque de décourager des clientes. J'imagine la tête d'une bourgeoise désirant acheter un corset...

La petite moquerie dissimulait mal sa peine.

— Celles qui ne seront pas contentes de ses services reviendront le lendemain. Nous pourrions commencer par regarder ce qu'on trouve dans le rayon de maquillage chez Morgan.

— Vous avez vu mes cicatrices, ça ne fera pas de différence.

Après avoir cru posséder le remède miracle, elle trouvait tous les autres produits sans aucun intérêt, maintenant.

— Tu ne seras pas la première à te maquiller, ni la dernière. Si tant de femmes le font, c'est qu'elles s'en trouvent mieux. Si les conseils de la vendeuse ne suffisent pas, on trouvera une comédienne pour t'apprendre à t'en servir.

— Dire que je cherche un moyen de cacher ma peau...

La situation lui semblait si cruelle. Peu de temps auparavant, toutes les femmes lui enviaient son épiderme parfait.

— Nous ferons ce qui est possible, tu te sentiras mieux.

L'usage du pluriel rassura la jeune femme: au moins, cela brisait son

écrasante solitude.

— C'est entendu, nous irons lundi prochain, en fin de journée. Les clientes se font rares, à ce moment.

Cet engagement permit à Phébée de sécher ses larmes.



Toute la journée défilèrent des clientes déçues qu'un corset ou une robe ne puissent vraiment faire disparaître quarante livres en trop. Les essayages se révélaient toujours un peu pénibles. Pour Phébée aussi, l'heure était aux désillusions. Pas plus qu'une robe pour l'obésité, l'Obliterator ne ferait disparaître les marques de la contagion. Les miracles, petits et grands, ne viendraient pas calmer sa douleur.

Après souper, elle déclara en reculant un peu sa chaise pour se lever:

— Je m'excuse de partir ainsi, j'ai un peu mal à la tête. Je pourrai sans doute le faire passer avec une marche dans les rues.

— Je ne veux pas te laisser seule, intervint Janvière. Je vais t'accompagner.

— Ce n'est pas nécessaire.

— Ça pourrait faire jaser. Puis j'en tirerai profit aussi. Les journées de travail sont longues pour nous deux, en cette saison, l'air frais me fera du bien.

Déjà, la mercière s'excusait du regard auprès de Gaston. La corvée de vaisselle lui reviendrait toute.

— Je veux y aller, plaida le garçon.

— C'est bien trop noir pour toi, mon chou. Regarde dehors...

La fenêtre de la salle à manger paraissait bien sombre en effet, les lumières des lampadaires n'arrivaient pas vraiment à chasser l'obscurité.

— Puis tu vas m'aider, suggéra l'homme de la maison. Tu seras mon apprenti cuisinier.

— Nous avons fini de manger.

— Ah! Tu ne savais pas? Tous les marmitons doivent faire la vaisselle.

L'enfant se soumit sans grand enthousiasme à cette idée.

L'instant d'après, elles s'engageaient vers l'est, bras dessus, bras dessous.

— Ce qui me manque de la vie dans une maison de chambres, ce sont ces marches entre voisins. Des fois nous étions six ou sept à nous promener ensemble.

— Tu ne veux pas nous quitter, toujours?

Le ton incita la jeune femme à répondre bien vite:

— Pas du tout. Je ne regrette rien, ou à peu près rien de cette époque.

La mercière serra les doigts posés sur le pli de son coude. Elles arrivaient au coin de la rue Saint-Denis comme un homme sortait du presbytère de la paroisse Saint-Jacques.

— Je connais cette silhouette, confia la blonde. Traversons.

Elles s'engagèrent sur la chaussée un peu glissante, arrivèrent sur le trottoir opposé quand un ecclésiastique y mettait le pied.

— Bonsoir, monsieur le vicaire, dit Phébée un peu plus haut qu'elle ne l'aurait voulu.

L'autre s'arrêta, surpris, pour les regarder.

— Mademoiselle Drolet? Je ne vous avais pas reconnue.

— Ça m'arrive souvent, maintenant que je dois porter un masque pour sortir dans la rue.

Le ton se faisait acide, le prêtre pinça les lèvres, comme s'il mordait dans un citron.

— Bonsoir, mademoiselle. Madame Marly.

Il inclina la tête, fit mine de s'éloigner, puis il s'arrêta:

— Mademoiselle, je ne vous ai pas vue au presbytère depuis plusieurs semaines.

— Notre dernière conversation m'a beaucoup donné à réfléchir. Pour vous dire toute la vérité, je me suis sentie... trahie. Alors que vous me conseilliez de mettre ma foi en Dieu, vous alliez vous faire vacciner, ajouta-t-elle sur un ton devenu frondeur.

Le prêtre se raidit, comme sous l'effet d'un coup de fouet.

— Rien ne vous empêchait de faire de même, et après l'adoption du règlement municipal, ça devenait un devoir.

— Rien ne nous empêchait? intervint Janvière à son tour. J'assiste à la messe dans cette église tous les dimanches. Les sermons m'ont incitée à ne pas faire vacciner mon fils, de peur d'aller contre les enseignements de l'Église.

La mercière s'engageait là sur un terrain très dangereux. Ce triste corbeau pouvait la ruiner par une seule petite remarque formulée devant des témoins. Toutefois, deux membres de sa famille portaient dans leur chair la conséquence de son imprudence, en plus de son employée.

— Jamais monsieur le curé n'a présenté le vaccin comme une faute, répondit-il d'un air supérieur. Son enseignement se limitait à inviter tous les bons catholiques à ne jamais douter de la toute-puissance de Dieu, en dépit des affirmations de prétendus savants.

— Je suis heureuse que vous disiez cela, dit la couturière d'un ton caustique, car je m'inquiétais un peu pour le salut de mon âme. Voyez-vous, je l'ai reçu il y a très peu de temps. Évidemment, dans mon cas il était trop tard.

— Maintenant vous m'excuserez, fit l'autre. J'ai à faire.

Les doigts se portèrent à son chapeau, puis il leur tourna le dos pour retourner vers la forteresse sombre du presbytère.

— Mais vous, monsieur l'abbé, vous ne vouliez pas vous soumettre au jugement de Dieu? s'écria encore Phébée.

Le prêtre accéléra encore un peu le pas, puis ferma la porte à double tour. Les deux femmes reprirent leur marche, la tête basse. Quelles conséquences cette petite rébellion pouvait-elle avoir sur leur vie?



Les deux femmes étaient parties à cinq heures des *Confections Marly* pour faire le trajet dans l'un des traîneaux remplaçant les fiacres pendant la mauvaise saison. Cette désertion ne pèserait pas trop sur le chiffre d'affaires. À cette heure de la journée, les clientes les plus nanties papotaient autour d'une théière dans un boudoir élégant. Les autres préparaient le souper de la famille. Gaston saurait bien s'occuper des quelques excentriques ne respectant pas ces usages.

Au terme de leur trajet vers l'ouest de la ville, le magasin Morgan se dressait devant elles, dans toute sa majesté.

— Ça me gêne d'entrer là-dedans, avoua Phébée, debout sur le trottoir. Ces gardiens ne nous laisseront pas passer.

Déjà, le seul fait de s'attarder trop longtemps devant les vitrines l'intimidait, sans compter un pincement au cœur dû à l'envie pour la richesse des autres.

— Là, je vais t'apprendre quelque chose de précieux, rétorqua Janvière. Ces gars-là, ce sont des chiens de garde, rien de plus. Si tu montres que tu as peur, ils vont mordre. Si tu te comportes comme si ce territoire t'appartenait, ils vont te regarder passer la queue entre les jambes.

— Habillée comme je suis...

— Que dis-tu là? Tu incarnes la plus charmante veuve possible.

Sa robe l'habillait certainement très bien. Toutefois, la blonde savait que son manteau trahissait sa condition. En s'approchant des grandes portes centrales, elle le déboutonna pour laisser voir la dentelle d'un noir de jais sur son corsage. Le galbe de sa poitrine ainsi mis en valeur détournerait les regards de la laine trop mince du plaid.

Janvière bomba le torse, rejeta la tête vers l'arrière pour entrer d'un

pas assuré. Comme elle l'avait prédit, le gardien sanglé dans un uniforme de fantaisie les gratifia d'un «*Good Evening, Madam*» plein de déférence. La femme répondit d'un bref mouvement de la tête.

Le magasin Morgan prenait des airs de caverne d'Ali Baba. L'éclairage participait à cette impression. À trois pieds du plafond on voyait des petits tubes de cuivre portant une lampe à gaz à chacune de leurs extrémités. Au premier coup d'œil ils semblaient flotter dans les airs. Un examen plus attentif révélait un truc plus simple. Des tuyaux fichés dans le recouvrement au-dessus des têtes soutenaient l'assemblage en plus de fournir le combustible.

Malgré cela, la clarté un peu diffuse ajoutait à la magie des lieux. On distinguait des étals couverts de marchandises çà et là, et des comptoirs derrière lesquels s'activaient des commis empressés. Les consommateurs posaient souvent les fesses sur des tabourets afin d'examiner tout leur saoul les articles disposés devant eux. Les achats ne se concluaient pas à la sauvette, dans ce grand magasin.

— C'est immense, dit Phébée dans un souffle.

— Juste là-dessus, on voit plus de marchandise que dans toute ma boutique.

Son doigt désignait deux tables basses de douze pieds mises bout à bout. Des rouleaux de tissu vendus à la verge s'entassaient dessus.

— Ici, tu comptes combien d'étals du même genre? Cinq? Six? Ça, c'est juste au rez-de-chaussée! Il y a encore quatre étages.

La jeune femme contemplait cette richesse. Les clients, surtout des hommes arrêtés là en faisant le trajet du travail à la maison, se révélaient assez peu nombreux. Aussi les employés tournaient autour d'eux, résolus à faire une vente. Ici, même les notables de la paroisse Saint-Jacques auraient paru déclassés. Le castor et le vison s'affichaient. Les paletots déboutonnés des quelques femmes révélaient souvent une robe de soie. Certaines s'encombraient même d'une tournure. Familière avec ces lieux, la mercière précisa:

— Ce qu'on cherche se trouve au troisième. Viens.

La mercière se donnait l'allure de la propriétaire, une assurance susceptible de faire rire dans cette faune. Elles arrivèrent devant une petite porte de laiton. On entendait clairement un cliquetis derrière, allant en s'amplifiant. Un jeune homme en livrée ouvrit de l'intérieur, révélant une minuscule pièce décorée de panneaux de bois sombres. Un homme et une femme sortirent, Janvière entra tout de suite.

— Tu viens, dit-elle à son employée un peu déroutée. Je ne prends pas les escaliers.

Sous le poids des femmes, le plancher du petit réduit s'enfonça un

peu.

— *To the third floor.*

Déjà, les vêtements de ces deux clientes avaient provoqué chez le liftier un plissement du nez. Les entendre parler français entre elles ajouta à son mépris. Pour réduire le temps passé en leur présence, il poussa plus que nécessaire sur le levier, déséquilibrant un peu ses passagères.

— Dans toute la ville, tu trouveras peut-être vingt ascenseurs comme celui-là. Je me demande s'il y en a un seul de notre côté de la rue Saint-Laurent.

— Dans certaines manufactures, on en trouve, dit Phébée. Mais là, c'est surtout pour la marchandise.

Sa petite science des ascenseurs ne dissimulait pas son insécurité. Elle en prenait un pour la première fois. L'employé arrêta l'appareil trop brutalement, il ne se donna même pas la peine d'annoncer l'étage. Ne connaître aucun mot de français et pratiquer la religion méthodiste lui conféraient un délicieux sentiment de supériorité.

Au troisième, on vendait essentiellement des produits destinés aux femmes. Des robes pendaient à des cintres, des blouses, des jupons et des corsages s'entassaient sur des étaux.

Dans les coins plus obscurs et discrets étaient proposés bas, sous-vêtements et corsets. Mieux valait ne pas prononcer ces mots en présence de représentants du sexe fort, et même entre femmes il convenait de baisser le ton.

— Viens par là, ils mettent ça de ce côté.

La section maquillage, un petit *department* entouré de murs pour assurer plus de discrétion, nichait dans un coin. Les rayons portaient une multitude de petites fioles de formes et de couleurs variées, ainsi que des pots. À l'entrée, Janvière murmura quelques mots à une employée, tout en désignant sa compagne des yeux.

L'instant d'après, toutes les trois se retrouvaient dans la petite pièce au décor surchargé. La vendeuse prit place derrière une table élégante, les clientes devant. Le jour, une fenêtre éclairait l'endroit; le soir, la lumière vacillante des lampes à gaz laissait la pénombre adoucir les traits.

— Il faut me montrer, commença l'employée en anglais d'une voix revêche.

Celle-là non plus ne dissimulait pas sa réticence à servir des clientes de l'est de la ville. Phébée releva la résille noire, révélant l'ampleur des cicatrices. L'autre eut un petit mouvement de recul.

— C'était la plus jolie fille de Montréal, avant, précisa Janvière.

La responsable des cosmétiques pouvait constater la délicatesse et la régularité des traits. «Pas la plus intelligente en tout cas, songea-t-elle, pour se retrouver comme ça.» La blonde devina ses pensées, juste à la crispation de ses traits.

Réprimer son envie de partir en courant fut difficile.

— Il existe certainement des produits pour masquer ça, reprit la mercière.

Puis après une courte pause, elle ajouta:

— Au moins un peu.

Voilà que son optimisme s'effritait. Bientôt, une dizaine de pots, de bouteilles et de boîtes circulaires s'alignèrent sur la table, portant des marques de commerce comme La Sultane, Parfumerie française, et même Marie-Antoinette. Des fabricants indiquaient même la rue Rivoli comme adresse de leur siège social. Si parler français faisait plisser le front, les cosmétiques de France gardaient pourtant la meilleure réputation.

— Commençons par ce fond de teint, expliqua l'employée, ça devrait unifier la couleur de la peau.

Pendant une demi-heure se succédèrent les essais: fond de teint, cache-ernes, ombre et fard à paupière et poudres diverses. À la fin, Phébée se regarda dans un miroir tout en s'approchant d'une lampe.

— C'est mieux, décréta Janvière.

Effectivement, c'était mieux, sans toutefois lui redonner son apparence antérieure. Tout au plus, la combinaison de ces produits permettait d'enlever un peu de leur profondeur aux cicatrices et d'unifier le teint. Les produits les plus réputés ne permettaient pas d'«oblitérer» ces marques: promettre ça, c'était tromper la clientèle.

Tout de même, on arrivait à les rendre plus discrètes. Plus la couche de ces produits conjugués s'épaississait, meilleur était le résultat. À six pieds de distance, avec un éclairage artificiel, l'effet serait intéressant. En plein jour, tout le monde trouverait ce maquillage outrancier, vulgaire même.

— Trouves-tu aussi?

Une pointe d'incertitude marquait maintenant la voix de la mercière. Bonne fille, Phébée répondit:

— Oui... mais je ne peux pas payer ce prix-là pour des petits pots.

— Alors tu les considéreras comme tes étrennes du Nouvel An. Je suis juste un peu en avance.

La marchande fouillait déjà dans son sac. Jusque-là, la vendeuse avait craint d'avoir maquillé une Canadienne française pour l'amour du bon Dieu. Elle afficha son premier sourire sincère en empaumant

l'argent.



— On ne peut pas dire que ça fasse une bien grande différence.

Une heure plus tard, la voix de Phébée contenait plus de résignation que de déception. L'idée d'avoir perdu de façon définitive son beau visage finissait de s'installer dans son esprit et s'y atténuait l'espoir d'une amélioration, de peur d'une nouvelle déception.

— Là tu es trop sévère, plaida sa patronne. Ce maquillage adoucit tes traits.

La couturière tenait un petit miroir dans sa main. En changeant son orientation, elle découvrait son visage section par section. Oser une vue d'ensemble représentait toujours une épreuve difficile.

— Janvière a raison, l'appuya Gaston, sortant de son mutisme habituel. Ça n'a rien d'un miracle, mais le visage donne une autre impression. Je dirais plus de douceur.

Cela décrivait bien le résultat. L'homme restait une énigme pour la nouvelle venue. En plus des tâches domestiques, il assumait le gros du nettoyage du commerce, déplaçait sans rechigner tous les objets lourds. Chaque jour, des courses ici et là dans la ville l'occupaient quelques heures. Dans une entreprise où les clientes préféraient voir une autre femme derrière le comptoir, il arrivait tout de même à se rendre très utile.

— Dans cette pièce, à cette heure du jour, je veux bien en convenir. Mais en plein soleil, tout le monde saura qui je suis: une variolée au visage peinturluré. Je ne suis pas prête à abandonner mon voile. Seulement, il sera blanc à la fin de la période de deuil.

Les deux lampes à gaz placées contre le mur se trouvaient derrière elle. En conséquence, les cheveux blonds brillaient sous cette lumière, mais les traits demeuraient dans l'ombre.

— Moi, j'te trouve jolie, déclara Janvier, ses grands yeux bruns posés sur elle.

Le garçon occupait toujours la même place à table, près de la couturière. Il touchait le bras de sa voisine du bout des doigts.

— Ça, c'est parce que tu es adorable.

Même accompagnée d'un sourire, la répartie le laissa attristé. La jeune femme enchaîna:

— Changeons de sujet, voulez-vous? Mes cicatrices finissent par occuper toute la place, ça nous donne des airs de carême.

Elle posa le miroir sur la table, le côté réfléchissant contre le bois pour éviter d'entrevoir son reflet.

— Madame, les affaires me semblent aller pour le mieux.

— Appelle-moi Janvière. Autour de la table familiale, ce n'est pas comme en bas, devant des clientes.

Phébée donna son assentiment d'un mouvement de la tête, sachant que cet usage ne lui viendrait pas facilement. Toutefois, elle tenterait de s'habituer. Cela lui semblait d'autant plus important que dans une maison, seules les domestiques affectaient un ton protocolaire pour s'adresser aux maîtres des lieux.

— Tu as vu, continua la mercière, les clientes sont venues en novembre et en décembre. La seule différence avec l'année passée, c'est la quantité de tissu noir écoulée.

Étrange situation en effet: de très belles robes chargées de rubans, de dentelles et de boucles mariaient à la fois les exigences d'élégance des fêtes de fin d'année et celles du deuil.

— L'an prochain, ce sera du gris et du violet, prévoyait la couturière.

Après le deuil lui-même, les usages exigeaient le port d'un «demi-deuil». Des couleurs considérées comme moins funèbres s'imposaient alors.

— Tu as raison. Mais ce regain dans les affaires ne compense pas les pertes subies en septembre et octobre. L'année 1885 comptera parmi les mauvaises, finalement.

S'il en allait ainsi pour la mercière, Phébée manquerait de mots pour qualifier la sienne, et même Félicité ne saurait l'aider à combler cette lacune de vocabulaire.



Parmi les avantages que procurait la modeste aisance des petits commerçants, Phébée plaçait toujours la présence de water-closet parmi les premiers. Seules les personnes ayant profité de ce luxe depuis l'enfance pouvaient en diminuer l'importance. À l'inverse, se lever en plein hiver pour marcher dans la neige et le froid jusqu'au fond de la cour prenait la tête des désagréments quotidiens. Utiliser un pot de chambre, en endurer l'odeur et disposer discrètement du contenu au matin venaient juste après.

En revenant à sa chambre, la jeune femme passait devant celle de Janvier. Un bruit attira son attention. L'oreille collée contre la porte, elle distingua des pleurs. Elle frappa du bout des doigts contre le bois et ouvrit en prenant soin de ne pas faire de bruit.

— Que se passe-t-il? demanda-t-elle dans un souffle. Es-tu malade?

La question provoqua une recrudescence des sanglots étouffés. Pour

préserver le sommeil des parents, elle ferma dans son dos puis s'approcha du petit lit.

— Dis-moi ce qui ne va pas.

Sa main se posa sur le dos de l'enfant, légère. Une voix à peine audible fit :

— C'est d'ma faute.

Puis les pleurs reprirent de plus belle. Phébée s'agenouilla, puis s'assit sur ses talons. En se penchant sur le petit garçon, elle demanda encore :

— Tu ne peux pas avoir fait quelque chose de bien grave. Puis ta maman t'aime tellement, je parie qu'elle ne te punira même pas.

Tout en parlant, la jeune femme essayait de se souvenir d'un petit drame domestique, quelque chose comme une belle assiette réduite en miettes, un vêtement du dimanche gâché. Aussi, la suite la bouleversa :

— Ta face... C'est d'ma faute.

Après cette admission, il enfonça son visage dans son oreiller. Phébée amorça une caresse dans le dos de l'enfant.

— Voyons, c'est à cause de la maladie...

— C'est moé qui t'l'a donnée, comme j'l'ai donnée à papa.

Au fil des jours, la couturière avait appris que les symptômes chez Gaston étaient apparus dans un laps de temps confirmant cette hypothèse.

— Tu ne viens jamais en bas. Quand je t'ai vu l'autre fois, avec les boutons, tu as à peine mis le pied dans le commerce, puis tu es remonté aussitôt.

Au cours des deux premières années de sa présence aux *Confections Marly*, la jeune femme voyait rarement cet enfant. D'ailleurs, elle ne le connaissait que sous le surnom de Junior.

— Quand y avait personne, je descendais jouer en bas.

La détresse de Janvier la touchait. S'approchant encore un peu plus, elle posa un bras sur le matelas, se pencha pour mettre son visage à la hauteur du sien. La clarté de la lune permettait tout juste de voir les deux lacs noirs des yeux.

— Ça ne veut pas dire que tu m'as donné la maladie. Tu sais, là où j'habitais, une petite fille a été atteinte aussi.

— Celle qui est morte ?

Il commençait tout juste à mesurer le sens de ce mot. Cela tenait beaucoup à l'insistance cruelle des frères enseignants, qui multipliaient à l'école les exercices de piété pour le repos de l'âme des fidèles décédés à cause de l'épidémie.

— Oui. Elle s'appelait Fernande. Il y a bien des chances que j'aie été

contaminée à la maison.

En prononçant ces mots, la blonde mesurait combien cette hypothèse était la plus probable. Vénérance passait de sa chambre, où elle la touchait, touchait son vêtement de nuit ou les draps, pour passer directement à la cuisine afin de préparer les repas. Puis une personne vaccinée pouvait-elle en contaminer une autre? Dans l'affirmative, Félicité devenait suspecte elle aussi: toutes deux partageaient le même lit.

— Puis on ne sait même pas si c'est Fernande, insista la couturière, on ne le saura jamais. Des variolés, j'en croisais tous les jours dans la rue, des clientes soignaient sans doute des malades à la maison.

Les ventes croissantes de vêtements de deuil indiquaient que cela devait bien être le cas. Tout en parlant, Phébée mesurait combien ce risque se trouvait partout.

— Papa, c'est moi..., insista le garçon.

Il marqua une hésitation, puis se reprit:

— En tout cas, ça peut être moi.

— Lui aussi a pu l'attraper dans la rue.

— Mais ça peut être moi.

Les pleurs gagnaient en intensité.

D'autres sources possibles existaient effectivement, mais ils passaient la journée dans le même appartement. Cette angoisse affichée sans pudeur toucha la blonde.

— Écoute-moi comme il faut. As-tu décidé un jour de donner cette maladie à ton père ou à moi?

— ... Non, jamais j'ai pensé à ça.

— Étais-tu fâché contre nous au point de vouloir nous rendre malades?

— Bien sûr que non.

Avec soulagement, le garçon acceptait de la suivre dans cette voie.

— Faut bien l'admettre, parmi toutes les personnes qui ont pu me rendre malade, tu étais là. Alors que tu ne savais même pas que tu avais la maladie... Oui, peut-être m'as-tu donné la variole, sans le savoir. Si tu ne le savais pas, comment ce serait ta faute?

Pendant qu'elle parlait, Janvier s'était levé à demi pour passer son bras autour du cou de la jeune femme. De la main, elle lui caressa les cheveux. Après un moment, il se recoucha, mais elle resta près de lui, sans rompre le contact. À la fin, son souffle régulier indiqua que le sommeil lui était revenu.

Seulement alors Phébée se releva, songeuse. Dans cette histoire, toutes les personnes ayant refusé le vaccin pouvaient être montrées du

doigt. Elle-même avait pu transmettre la variole, par exemple à la jeune fille à qui elle achetait un morceau de pain le midi.

Cependant, si cela s'avérait, pour elle comme pour tous les autres, il s'agissait d'un malheureux accident.

Chapitre 13

Le soleil ne se lèverait pas avant deux heures, plus vraisemblablement trois. Félicité se tenait dans la pièce commune de la maison, son manteau déjà sur le dos.

— Ça se peut pas, des trains au milieu de la nuit, protestait la vieille madame Richer. On voit rien.

— Les trains roulent à toute heure, je vous assure.

La jeune femme se sentait un peu coupable de son demi-mensonge. Elle ne partirait pas avant huit heures.

— Je vous souhaite un bon Noël, enchaîna-t-elle.

— Ça, j’vas m’amuser.

Le dépit marquait la voix de la logeuse. Bien prendre soin de cette jeune fille avait une contrepartie: l’attachement. Elle désirait la garder à ses côtés.

— Tout de même, vous ne me reprocherez pas de désirer voir ma mère.

Cette piété filiale rendait l’absence des enfants de la vieille femme encore plus cruelle. Elle se racla la gorge avant de dire:

— Bon, va-t’en. J’veux dormir encore un peu.

En fermant la porte dans le dos de sa locataire, elle murmura d’une voix presque inaudible:

— Embrasse bien ta maman.

D’un pas rapide et la larme à l’œil, Félicité s’engagea dans la rue Ontario, vers l’ouest. Les réverbères lui révélaient quelques silhouettes fugaces. Le froid lui brûlait les joues, pourtant on était seulement le 24 décembre. Elle alla rejoindre la rue Sainte-Catherine pour frapper à la porte des *Confections Marly*. Malgré l’obscurité qui régnait dans le commerce, le bruit du pêne se fit entendre tout de suite. Encore en chemise de nuit, Phébée faisait penser à un spectre.

— Te voilà! J’avais peur que tu aies changé d’idée.

Son amie lui sourit avec chaleur. La couturière l’entraîna dans son petit atelier, où une chandelle jetait un éclairage tremblant.

— Enlève ça, dit-elle en s’attaquant aux boutons de son manteau.

Le vêtement se retrouva sur la table, puis quatre mains s’occupèrent

de la robe.

— Ça aussi, ça ressemble à un vêtement de deuil, commenta la blonde.

— La même couleur que l'encre. Quand j'étais à la Dominion Cotton, les gens devinaient mon occupation à cause de mes ongles cassés et du bout de mes doigts abîmés. Là ce sont des taches noires qui me trahissent.

— Typographe! Personne ne devinera. Tu passeras pour une maîtresse d'école. Là-bas, ça te permettra d'avoir une seconde tenue, continua son amie.

La robe de tous les jours alla dans le sac de toile de la voyageuse. La couturière en décrocha une autre d'un cintre, l'aida à l'enfiler.

— C'est beaucoup trop beau, admira la châtaine en contemplant les dentelles noires ornant les poignets. Garde-la pour toi.

— Oh, mais j'en porterai une très belle demain.

Félicité attacha les derniers boutons alors que son amie récupérait un chapeau sur une étagère pour le poser sur ses cheveux.

— Tu vois, la voilette se trouve ramassée dessus. Tu la descendras au besoin.

En parlant, elle rabattit la pièce d'un tissu très léger.

— On ne voit rien...

— Plus l'endroit où tu te trouves est éclairé, mieux tu verras.

Félicité décida que la précaution était injustifiée à Montréal, elle préféra la relever.

— Nous sommes vraiment de la même taille, évalua la couturière en se reculant d'un pas. Ça te va très bien.

Dans la psyché, la voyageuse apprécia l'exactitude de la remarque.

— Je te remercie beaucoup. Maman me demande de t'embrasser.

Pendant un long moment, toutes les deux s'enlacèrent.

— Tu lui rendras ses baisers. Allez, sauve-toi vite maintenant.

— Si tu ne m'avais pas suggéré cette solution, je ne pourrais pas la revoir.

— J'accepterais de me déguiser en nonne, ou en toute autre chose, pour voir la mienne.

Le souvenir du décès de ses deux parents, des années plus tôt, lui déchirait le cœur.

— Va-t'en, sinon dans un instant on va brailler toutes les deux.

Peu après, Phébée poussait son amie dehors, des larmes à la commissure des yeux. Certaine de ne pouvoir se rendormir, elle regagna pourtant son lit.



Le long du trajet vers la gare, Félicité croisa les travailleurs les plus matinaux. La plus courte journée de l'année avait eu lieu deux jours plus tôt, on en avait pour des semaines à ne voir la lumière que quelques heures quotidiennement. Lors de l'achat de son billet au guichet, elle se surprit de la politesse du préposé. Qu'est-ce qui lui valait cette sympathie? Son état d'endeuillée? L'élégance de sa mise trahissant la bourgeoisie? Que ce soit à cause de ses traits ou de son sourire ne lui traversa pas l'esprit.

Debout sur le quai, elle apprécia les changements survenus en elle au cours des dix-huit derniers mois. Rien ne subsistait de la terreur initiale l'ayant rendue tellement dépendante de Phébée. Malgré l'incertitude liée à un retour sur les lieux de sa honte, une nouvelle assurance l'habitait. Cela tenait au temps écoulé, à l'habitude de la foule, aux épreuves traversées; aussi à cette occasion de revoir sa mère, et peut-être un peu à la perspective de rencontrer l'abbé Merlot.

Une heure plus tard, alors qu'elle était assise près de la fenêtre, le paysage fantomatique, que les derniers éclats de lune sur la neige rendaient irréel, défilait sous ses yeux. Après une heure, l'idée lui vint qu'un habitant de Saint-Jacques pouvait prendre ce train. Elle se rendit dans les latrines, revint avec la voilette rabaissée. Cette tenue augmentait son assurance: voir sans être vue, pouvoir fixer quiconque.

Le trac ne la reprit vraiment que quand le train entra dans la gare de Mascouche. Là, certainement, elle croiserait d'anciens voisins. Pourtant, tous les visages lui parurent inconnus. Debout sur le quai, quelque peu hésitante, elle finit par regagner le chemin public et vit le bedeau de Saint-Jacques qui l'attendait près de sa voiture. L'émotion lui donna envie de se précipiter contre lui, un geste qui ne lui était jamais passé par la tête auparavant. À la place, elle le salua timidement:

— Bonjour, monsieur Couture.

— Ah! C'est bin toé, dit-il l'air profondément réjoui. T'as changé.

— Vous ne me voyez même pas.

Voilà que l'amusement perçait dans sa voix.

— Bin c'est p't-être pour ça. Pis t'as l'air d'une femme.

Tout en parlant, le vieil homme posait son sac à l'arrière de la banquette, puis enlevait la robe de carriole sur le dos de son cheval. Lui ne changeait pas: de cinquante à quatre-vingts ans, il aurait arboré la même allure. Une fois dans la voiture, quand le cheval marcha au pas, elle osa demander:

— Si maintenant j'ai l'air d'une femme, la dernière fois je ressemblais à quoi?

— À une p'tite fille apeurée.

Terrorisée convenait mieux à son émotion d'alors. Félicité attribua en partie le changement de perspective du bedeau à sa tenue. Le deuil convenait si mal à la jeunesse.

— Lève ça, que j'te voie.

Sur une route de campagne, sans une voiture à l'horizon, elle regarda tout de même tout autour avant de dévoiler son visage. Le cheval connaissait son chemin, le bedeau put se retourner vers elle pour la regarder longuement. Dans ce traîneau, leurs têtes se trouvaient tout au plus à vingt pouces l'une de l'autre.

— Bin c'est ça, t'as vieilli. Pis t'es devenue belle. Belle comme une femme, pas comme une gamine.

La voilette noire retrouva sa place pour cacher le rose sur ses joues. Jamais elle n'avait considéré ce vieux paysan comme un homme le moins intéressé par la beauté d'une femme. Il s'agissait d'un personnage familier, folklorique même, volontiers grognon, toujours gentil, mais pas vraiment un être doté de désirs. Elle ne le verrait désormais plus autrement. Il avait eu la délicate attention de placer des pierres chaudes au fond de la voiture. Sous la robe de carriole, la chaleur apportait un certain confort malgré le froid ambiant.

Lorsqu'elle entra dans le village de Saint-Jacques, la peur la prit au ventre. Des gens allaient et venaient, de nombreux cultivateurs faisaient leurs emplettes pour les fêtes. Même si elle ne pouvait mettre des noms sur tous les visages, la plupart lui paraissaient familiers.

— Crains rien, personne r'connaîtra la couventine de l'été de 1883. Ça fait deux ans et demi qu'y t'ont pas vue. Même sans ton costume, tu risquerais rien.

Jamais elle ne chercherait à le vérifier. Lorsque le traîneau se rangea sur le côté de l'église, le presbytère familier, le couvent à cent verges tout au plus la ramenèrent à son enfance. Sans se préoccuper de son bagage, elle sauta sur la neige durcie pour entrer par la porte arrière de la grande demeure. Debout dans la cuisine, elle se retrouva face à face avec Marcile.

— Félicité!

La grande cuillère lui échappa des mains quand elle se précipita pour prendre sa fille dans ses bras. Pour elle, la robe de deuil, la résille ne changeaient rien. Même au milieu de mille personnes, elle n'aurait pas hésité une seconde et l'aurait reconnue. Elle dégagea son visage pour le couvrir de baisers.

— Le bedeau est de retour? fit une voix.

Le curé Merlot les trouva ainsi.

— Oh, je vous demande pardon, bredouilla-t-il en rebroussant chemin vers son bureau.

— Non, non! Venez saluer ma petite.

L'ecclésiastique et la jeune femme se sentirent terriblement intimidés l'un en face de l'autre, surtout la jeune femme, qui rencontrait le confesseur de son enfance pour la première fois depuis sa fuite. Pendant tout son séjour, regretter sa période d'innocence lui mettrait les larmes aux yeux.

— Je vous remercie tellement de me laisser venir ici, monsieur le curé.

— C'est tout naturel de t'aider à rencontrer ta maman.

Enfin, l'idée de lui tendre la main lui vint. Le bedeau entra alors avec à-propos, dissipant cette émotion devenue trop lourde.

— La p'tite, j'rentrai à maison quand j'me suis aperçu qu't'avais oublié ça dans l'traîneau.

Le sac se retrouva sur la table, le vieil homme quitta les lieux en bougonnant.

— Je vous laisse à vos retrouvailles, s'excusa l'ecclésiastique en retournant à son bureau.

Les deux femmes se contemplèrent. La fille trouva sa mère vieillie, avec de plus nombreux fils gris dans les cheveux. Elle passait tout juste quarante ans d'une vie plutôt difficile.

— Ça me fait tout drôle de te voir en deuil. Comme je suis ta seule parente...

— Voyons, ne dis pas des choses aussi terribles.

Une nouvelle étreinte leur permit de mettre fin au malaise.

— Tu dois être aux travaux forcés depuis ce matin, dit la visiteuse, avec le réveillon, le dîner et le souper de demain.

Une odeur de tarte envahissait la grande cuisine.

— Comme d'habitude. Avec la Saint-Sylvestre, c'est la pire journée de l'année. Dommage que les deux soient dans la même semaine.

— Je vais t'aider.

Déjà, elle s'assoyait sur ses talons pour ramasser la cuillère sur le plancher.

— Commence par te changer, recommanda la mère, puis enlève ce chapeau.

Après une pause, elle continua:

— Cette robe est si belle.

Félicité enlevait son manteau pour le poser sur une chaise. Elle

effectua un tour complet sur elle-même pour se montrer.

— C'est ça, avoir une meilleure amie couturière.

— Tu as de la chance... Quand tu es partie, je priaïis pour qu'un bon ange veille sur toi. Tu l'as trouvé.

L'affirmation allait de soi pour la jeune femme. La suite la prit un peu par surprise.

— ... et elle aussi.

Émue, Félicité annonça:

— Je vais me changer à côté, puis je reviens.

Elle alla s'enfermer dans la chambre de sa mère, pensive.



Pendant tout l'après-midi, les deux femmes se chuchotèrent des confidences. Tous les événements survenus dans la vie de la fille depuis leur dernière rencontre, et ceux moins dramatiques mais terriblement difficiles de la mère, à cause de l'ostracisme et de l'inquiétude, alimentaient cet interminable échange.

Vers quatre heures, après son somme de l'après-midi, le curé Merlot vint s'asseoir à la table de la cuisine.

— Félicité, commença-t-il, as-tu lu les journaux de ce matin?

— Non, monsieur le curé. Quand je suis partie, on ne les avait pas encore distribués dans les points de vente.

Le souvenir de Duplessis penché sur une gazette avant l'aube lui revint, très vif.

— Hier, 23 décembre, pour la première fois depuis le début de l'été on n'a déclaré aucun décès attribuable à la variole à Montréal. Pendant cent quatre-vingts jours consécutifs, la maladie a fait au moins une victime.

— Voilà une bonne nouvelle. La situation s'améliorait depuis un mois environ.

Les ravages de la contagion firent un moment l'objet de la conversation. Le prêtre finit par laisser tomber:

— Ton amie, celle avec qui tu habitais, a donc été malade.

— Je montre tes lettres à monsieur le curé, expliqua Marcile.

Un bref instant, la jeune femme s'interrogea sur la nature exacte des relations entre ces deux-là. Partager sa correspondance faisait penser à une relation intime. Mais encore? Elle-même gardait bien peu de secrets pour John.

— Phébée a souffert d'une forme pas trop sévère de cette affection, même si ça lui a laissé de nombreuses cicatrices. Elle était tellement jolie...

— Surtout généreuse. L'idée de la robe noire, de la voilette, ça vient d'elle, expliqua la ménagère au curé.

Toute à la joie de revoir sa fille, la mère saisissait les occasions de rendre grâce à cette inconnue. L'ecclésiastique ne s'y trompa pas.

— Tu sais, pendant quelques jours tu seras une de mes cousines veuve depuis peu, venue des États-Unis.

La conspiration paraissait l'amuser, un peu comme s'il s'agissait d'une blague de collégien.

— Votre cousine des États-Unis?

— Très affligée par son veuvage, émigrée depuis si longtemps que sa connaissance du français s'effrite. Tu dois rester silencieuse, pour dissimuler ta voix. Ainsi, ça devient plausible.

Il devenait assez vieux pour que son sourire rappelle celui d'un enfant.

— Je vous suis tellement reconnaissante, monsieur le curé, dit-elle encore, des larmes dans la voix.

Impossible d'éviter de répéter ces mots. L'ecclésiastique les entendrait encore souvent avant le départ de la visiteuse.

— Comme c'est triste, son histoire, enchaîna Marcile. Cette affreuse maladie d'abord, puis la mort de son fiancé.

Si ce nouveau tour donné à la conversation devait rasséréner Félicité, ce fut raté. Cette fois elle ne put retenir ses pleurs. La mère chercha son mouchoir dans sa poche pour le lui tendre. Après un long silence, le prêtre demanda :

— Toi, tu t'es fait vacciner, n'est-ce pas?

— Je n'ai pas eu le choix, le patron de la manufacture a décidé pour moi.

— Pourquoi ton amie n'a pas fait de même?

Ce souvenir réanima une profonde colère en elle, au point d'oublier le statut de son interlocuteur.

— Les prêtres répétaient en chaire que la science ne servait à rien, qu'il fallait mettre toute sa confiance dans la prière. Elle a prié.

La ménagère s'apprêtait à s'excuser au nom de sa fille, à demander pardon même, quand Merlot tendit la main au-dessus de la table pour prendre celle de la jeune femme.

— Tu sais, quand un curé raconte des niaiseries, faut pas l'écouter. Ce costume ne donne ni l'intelligence, ni la compassion, ni même la foi. Écoute ce que tu sens là, il y a des chances que ce soit le gars là-haut qui te parle.

Ses doigts s'étaient posés sur la ligne de petits boutons noirs sur le devant de sa soutane, près de son cœur. Les deux femmes parurent

siderées par des paroles si audacieuses. Soucieux de ne pas porter scandale dans sa propre paroisse, il changea totalement de ton pour continuer:

- Si vous me passez un couteau, je vais aider pour les patates.
- Voyons, monsieur le curé, protesta la ménagère, ça ne se fait pas.
- Deux femmes travaillent à préparer mon réveillon et moi, je dois rester dans mon bureau à m'ennuyer. Je préfère me rendre utile.

Avec un sourire amusé, Félicité poussa le plat de pommes de terre en direction de l'ecclésiastique et chercha un couteau dans un tiroir du buffet. Il se mit au travail sans tarder. Remuée par cette scène de quiétude domestique, Marcile marcha vers la cuisinière en boitant, se pencha pour regarder l'état de son rôti dans le four.

Merlot la suivit avec des yeux attendris, puis son regard croisa celui de la fille. Celle-ci détourna la tête, mal à l'aise.



En ce 24 décembre, au terme d'une journée de travail écourtée de deux heures grâce à la générosité patronale, John quitta les ateliers du Canadien Pacifique pour se rendre directement aux *Confections Marly*. Contrairement à la plupart des travailleurs manuels, son travail ne le laissait ni fatigué ni particulièrement sale. Tout au plus semait-il sur son chemin le bran de scie et les petits copeaux de bois accrochés à ses vêtements.

Lorsqu'il apparut devant la vitrine, Phébée sortit tout de suite, la voilette relevée sur son chapeau. Maintenant, elle ne la rabattait plus qu'une fois les bises échangées.

— Tu me sembles toujours être disponible pour une promenade avec moi ou Félicité. Aurais-tu fait le vœu de nous consacrer ta vie?

— Avoir des amis, c'est un peu leur consacrer notre vie, non?

— Tu sais ce que je veux dire. Autrefois nous ne te voyions habituellement pas de toute la journée du dimanche. Là, tu nous tiens toutes les deux par le bras, le dimanche et tous les autres jours de congé.

— Quand nous habitions chez Vénéralce, nous allions marcher ensemble au moins un soir sur deux. Au fond, je vous vois moins souvent, maintenant.

Bras dessus, bras dessous, le couple rejoignait la rue Saint-Denis afin de marcher vers le nord.

— Il n'y a pas que les dimanches, insista sa compagne. Au mois de novembre, tu es venu presque tous les soirs pour la procession aux flambeaux.

— Ça, c'était exagéré, mais tu y tenais tellement. Maintenant, tu parais aller mieux, alors ne compte pas sur moi pour les simagrées du mois des morts l'an prochain, ni pour les années à venir.

«Vais-je mieux?» s'interrogea la jeune femme. Jules ne reviendrait jamais, elle savait maintenant faire face à cette réalité. Elle en était au temps des regrets, des «J'aurais dû». D'abord recevoir le vaccin. La suite des événements n'aurait pas été la même: elle serait descendue ce fameux soir pour lui ouvrir ses bras et insister pour qu'il ne se présente pas au quartier général de son régiment.

L'autre acte manqué se liait totalement au premier. C'était justement son attitude au moment de sa visite, au retour de Sainte-Rose. Il aurait fallu lui montrer son visage, admettre avoir menti tout ce temps au sujet du vaccin et attendre le verdict. Ce bon garçon l'aurait-il aimée avec sa sottise, et sans sa peau de porcelaine?

— Oui, tu as raison, admit-elle enfin, je crois que je vais mieux.

John serra sa main posée sur son bras.

— Où me conduis-tu comme ça? demanda-t-elle encore. Tu sais que je dois assister à la messe de minuit.

— Ne te tracasse pas avec ça. Tu seras de retour dans une heure, deux tout au plus. Nous allons voir comment les protestants célèbrent Noël.

— C'est à des milles et des milles, aller et retour.

— Alors nous laisserons un cheval faire tout le travail. Viens.

Au coin de la rue Sherbrooke, un curieux véhicule arrivait justement dans un bruit de grelots. La Montreal Street Railway avait changé ses tramways pour de longs traîneaux pouvant asseoir une quinzaine de personnes. L'artisan paya les deux passages, aida sa compagne à prendre place dans l'un des bancs. Un occupant s'y trouvait déjà. L'échange de vœux, même avec un étranger, s'imposait en cette période de l'année.



Le traîneau glissait vers l'ouest au son des grelots. Tous les deux se tenaient l'un contre l'autre. Pour les occupants des autres banquettes, à cause des vêtements de deuil ils devaient passer pour un couple ayant perdu un enfant, ou un parent. Après quelques minutes, Phébée nota à mi-voix:

— Tu passes beaucoup de temps à t'occuper de moi, et de Félicité aussi. Non seulement tu nous consacres tes loisirs, mais souvent tu paies pour nous. Tu ne peux pas nous sacrifier ta vie.

Cette remarque, tout comme l'aide apportée à son amie pour son

voyage à Saint-Jacques, témoignait d'une amélioration de sa condition. Ses propres malheurs cessaient de meubler l'univers entier.

— À mon âge, je devrais avoir une femme et quatre ou cinq enfants. À la place, je sors des amies. Ne t'en fais pas, comme tous les artisans ayant fait vœu de célibat, je vis plutôt bien, même si mon nouveau logis me coûte assez cher.

— Je te connais depuis longtemps. Auparavant, tu sortais, tu voyais des... gens.

Même si elle ne pouvait se le représenter avec exactitude, la jeune femme connaissait le mode de vie de son compagnon, bien qu'il s'agisse d'un sujet tabou. L'Église faisait de lui un pécheur, un sodomite condamné aux feux de l'enfer, et la loi, un criminel destiné au cachot.

— Ces gens, comme tu dis, ce sont toujours les mêmes, je ne les croise pas dans des milieux très élégants. Je ressens infiniment plus de plaisir à t'accompagner aujourd'hui que je n'en prends à ces rencontres dans les bécosses d'une taverne ou au fond d'une ruelle. Ça se termine toujours comme ça, tu sais.

Phébée serra sa main dans les siennes, muette. Elle souhaitait que personne parmi leurs voisins immédiats dans le traîneau ne comprennent le français.

— Dans les circonstances, continua-t-il, passer mes dimanches après-midi avec deux jolies filles ne représente pas un sacrifice insurmontable. Puis dans mon nouveau logis, je tâte un peu de la vie de famille. Je mesure mieux ce dont mon existence m'a privé.

Le ton devenait terriblement morose. À cet égard, tous les deux logeaient à la même enseigne: des parents disparus trop tôt, l'obligation de se tirer d'affaire seuls très jeunes. Phébée voulut le ramener à un sujet plus léger:

— Tu ne parles jamais de ta nouvelle maison de chambres.

— Parce que ça n'a rien de très intéressant. Puis tu sais l'essentiel déjà: je loge rue Sainte-Geneviève, presque au coin de Dorchester. L'église Saint-Patrick se dresse à un pâté de maisons, pas plus.

— Voilà qui sert bien tes dévotions.

Le ton moqueur redonna le sourire à John Muir. Dans son nouvel environnement aussi, le sujet de sa pratique religieuse intriguait ses voisins.

— L'édifice, comment est-il?

— J'habite dans une vraie rue, raccordée à l'aqueduc, éclairée au gaz. On dirait un château! Imagine, plus de bécosses, plus de bougies...

— Vous êtes nombreux?

— Cinq pensionnaires, tous des hommes, et les deux enfants de la maison, un garçon et une fille. Ils mangent à table avec nous. Nous avons donc droit à la même alimentation que la famille, contrairement à chez Vénérande.

L'ébéniste regrettait maintenant de ne pas avoir amélioré plus tôt ses conditions de vie. Son nouveau cadre d'existence faisait un peu bourgeois.

— Détrompe-toi, ricana sa compagne, les enfants Paquin avaient droit aux mêmes repas que nous. Ils échappaient seulement à notre présence.

La blonde marqua une pause pour regarder attentivement des deux côtés du traîneau. À l'ouest de la rue Saint-Laurent, les maisons cossues s'ornaient de couronnes de sapin soulignées de gros rubans, de sphères de papier de couleur rouge ou verte qu'une chandelle faisait briller dans la nuit. Les plus enthousiastes tiraient des cordes au-dessus de la rue pour y pendre des lanternes chinoises. Tout un quartier prenait un air de fête.

— Les protestants se mettent en frais, pour souligner Noël, observa la blonde, les yeux tournés vers le ciel pour contempler l'une de ces installations.

Dans l'obscurité relative, elle avait relevé son voile pour mieux voir.

— Pour ça, ils profitent plus de la vie que les catholiques. Toutefois, professer la mauvaise religion les conduira en enfer, lâcha-t-il, sarcastique. Nous gâchons assez notre existence avec des règles ridicules, le plus souvent pour accéder au bonheur éternel...

La jeune femme regarda à gauche, puis à droite, inquiète. Plus encore que les confidences sur les amours illicites, des paroles de ce genre pouvaient attirer la condamnation la plus sévère, du haut de la chaire. Heureusement, la boutade paraissait avoir échappé à toutes les oreilles indiscrètes.

— Ne dis pas ce genre de chose, dit-elle à voix basse en se penchant vers lui.

— Je te promets de ne parler désormais que de la naissance de l'Enfant Jésus.

L'engagement ne rassura sa compagne qu'à moitié. Bientôt, les sons éclatants d'une valse lui ramenèrent un sourire.

— Quelqu'un a décidé de payer des musiciens?

— Je parierais sur une gentillesse du conseil de ville pour ces riches contribuables. Nous allons descendre ici.

John sauta le premier sur la chaussée glacée, puis il tendit la main

pour aider son amie. À cause des passants, au lieu de replacer son voile elle releva son foulard pour dissimuler le bas de son visage. Comme ça, la chaleur s'ajouterait à la discrétion. La musique était exécutée par un petit orchestre placé sur une estrade, tout à côté de la patinoire. Celle-ci se trouvait éclairée par des lumières électriques. Une machine à vapeur devait se trouver tout près pour actionner la génératrice.

— L'effet est étrange, non?

Phébée levait les yeux vers les globes de verre. La clarté blafarde blanchissait la surface glacée et donnait aux gens l'air de spectres. Des couples glissaient en se tenant par la main, les personnes seules se lançaient des regards discrets. Les femmes espéraient une invitation, les hommes n'arrivaient pas à se convaincre de risquer un refus.

— Bientôt, on verra ces lampes dans les rues, indiqua son compagnon.

— Jules nous disait la même chose quand nous sommes allés au Palais de cristal tous les trois.

Il posa son bras autour de ses épaules, l'attira vers lui. Tous les jours sans doute, une situation, un événement la ramenait à ses fréquentations. Ces souvenirs la rendaient toujours un peu mélancolique.

— Tu aimerais patiner? Je pense qu'on loue des lames, de ce côté.

Son regard se portait vers une petite construction sommaire.

— Tu es gentil, mais je ne sais pas patiner. Imagine-moi étalée de tout mon long, ricana-t-elle.

— Alors marchons un peu, lui répondit-il avec un sourire.

John la ramena sur le trottoir de la rue Sherbrooke. Pendant un moment, ils longèrent le grand terrain de l'Université McGill, dont les imposants édifices de pierre étaient éclairés, eux aussi.

— Tout paraît si joyeux de ce côté de la ville, reprit encore la jeune femme.

Si cette gaieté avait quitté son cœur, elle en aimait le spectacle.

— On appelle cela les fêtes, tu sais.

— À l'est de la rue Saint-Laurent aussi, ça devrait être les fêtes.

Des sapins lourdement décorés se dressaient devant les maisons bourgeoises, les gens sur les trottoirs affichaient des mines résolument réjouies. De petits groupes de membres de l'Armée du Salut entonnaient des cantiques de Noël tout en tendant la main pour recevoir une obole.

— Ne te souviens-tu pas des sermons, reprit John, pendant le carnaval, et tous les mois suivants? Patiner, glisser, danser nous

expose à perdre notre âme.

Phébée se souvenait tellement bien: à cause de ces prêches, la culpabilité l'avait rongée ensuite. Assez pour l'inciter à chercher la preuve de la bénédiction divine en bravant le sort.

— En conséquence, nous n'avons pas droit à ce genre de festivités, conclut l'ébéniste.

— Cette année, il n'y aura pas de carnaval?

— Officiellement, nous portons le deuil de tous ces morts. Tu verras, ça n'empêchera pas de célébrer l'hiver de ce côté-ci de Saint-Laurent.

Ils arrivaient au coin de la rue University. Celle-ci descendait en pente jusqu'à la rue Sainte-Catherine. La ligne de départ d'une glissoire s'amorçait là.

— Nous y allons? proposa John.

Son amie demeura silencieuse un moment, puis murmura:

— Une glissade susceptible de nous conduire directement en enfer. Jules a dû démonter celle de la rue Saint-Denis sur ordre du curé, l'an dernier...

— Ou susceptible de nous faire sourire pendant une ou deux minutes. Viens.

L'homme sortait déjà quelques sous de sa poche pour payer le droit d'utiliser une traîne sauvage. Phébée s'installa devant, son ami derrière elle. Tout le long de la pente, l'air froid lui pinça les joues. Se trouver dans les bras d'un homme lui faisait un drôle d'effet. Sa mémoire la ramenait dans ceux de Jules. Une fois qu'ils furent immobilisés, l'ébéniste se releva le premier, lui tendit la main pour l'aider.

— Tu te sens plus près du diable, maintenant? demanda-t-il, la mine enjouée.

— Rentrons, veux-tu? répondit-elle sur le ton morose des grands coups de cafard.

— Si tôt?

Malgré toute la délicate attention de son ami, la tristesse l'envahissait. En ce jour elle aurait dû s'agiter pour le réveillon. Selon toute probabilité, ils seraient allés à Sainte-Rose. Déjà avec un ventre un peu arrondi?

— J'ai aimé prendre l'air, mais là je dois me préparer pour la messe de minuit.

— Alors marchons, pour que notre bol d'air frais en vaille la peine.

De la tête, elle donna son assentiment. Ils se dirigèrent vers l'est en silence. Devant la mercerie, l'homme dégagea le petit visage du foulard, se pencha pour lui faire la bise.

— Ça va toujours avec les Marly?
— Je me laisse porter, je ne décide plus rien. Dans les circonstances, si tu savais comme ça me fait du bien. Je me repose de toutes ces années à lutter pour survivre.
— Alors profite-en de ton mieux. Je te souhaite le meilleur Noël. Après un autre baiser, ils se quittèrent sur un dernier «Au revoir».



— Ça va me faire tout drôle de me promener comme ça. Félicité, au milieu de la cuisine, boutonnait son manteau.
— Ma pauvre petite, tu n'as pas le choix, tu comprends.
— Je comprends. Je suis chez moi, mais je dois me cacher... Bon, j'y vais.

Elles s'embrassèrent, puis la jeune femme quitta le presbytère. En approchant de l'église, elle rabattit la voilette sur son visage, réduisant sa vision au point de risquer de s'accrocher dans les trois marches conduisant aux grandes portes. L'affluence sur le parvis l'obligeait à prendre cette précaution.

Celle-ci s'avéra tout de suite fondée. Le marchand qui présidait la commission scolaire deux ans plus tôt se trouvait à sa droite, en grande conversation avec le médecin qui avait déjà pensé à faire d'elle sa domestique. Tous les deux viendraient au réveillon chez le curé après la messe. À gauche, un groupe de ménagères papotaient: des paysannes qui jetaient un regard méprisant sur Marcile à cause de son statut de domestique.

Puis juste devant, à quelques pieds, elle vit Laure Grandbois, la tortionnaire de ses années de couvent. Sa méchanceté avait culminé le jour de la remise des diplômes: pourquoi s'être moquée alors du fait qu'elle devait porter la robe d'une camarade de classe et des souliers d'emprunt, la première beaucoup trop grande, les seconds éculés? En une fraction de seconde, le malaise, la colère lui revinrent, des émotions si vives, si pénibles qu'elle aurait pu se trouver encore dans la grande salle académique, dans son accoutrement de pauvre.

Cachée derrière son voile et sa robe de deuil, Félicité s'approcha au point de pouvoir entendre:

— Tu l'as vue dans ce grand manteau? Elle l'a reçu de qui, tu penses?

La réponse de la fille du notaire lui échappa. Cette demoiselle continuait toujours de se moquer de la tenue des autres. Non, cette dame plutôt: un embonpoint marqué laissait penser à une grossesse.

— Oui, les femmes de mon âge en sont rendues là, grommela

Félicité.

La fille de notable tourna la tête et demanda:

— Pardon? Vous disiez?

La voilette dissimulait la rougeur sur les joues, les yeux chargés de rancune. Elle secoua la tête de droite à gauche, puis entra dans l'église. Déjà, de nombreux paroissiens occupaient leurs places habituelles. D'autres se recueillaient devant les stations du chemin de croix. Du jubé venait un murmure nerveux: les réputations artistiques de ces chanteurs du dimanche se consolideraient ce soir, ou alors se détruiraient.

La crèche, comme d'habitude, se trouvait au bout d'une allée latérale, devant le petit autel dédié à sainte Cécile. La jeune femme se dirigea de ce côté, contempla l'Enfant Jésus de cire, disproportionné par rapport à la Vierge, les statues de plâtre écaillées ici et là.

Finalement, ce retour dans son village ne lui apportait que la joie de revoir sa mère et l'abbé Merlot, constata-t-elle. Partout ailleurs qu'en ces lieux, les retrouvailles auraient été plus agréables. Sans être encore tout à fait de la ville, elle n'était plus de la campagne.

Sa couverture de cousine du curé du village lui interdisait de demeurer debout à l'arrière de l'église pendant toute la messe. L'abbé Merlot avait obtenu d'une paroissienne qu'elle partage son banc. La cérémonie se déroula lentement, les chants familiers lui rappelèrent son enfance. La qualité de la performance ne se comparait guère à celle de l'église Saint-Jacques, à Montréal. La magie n'opérait plus.

En revenant sur le parvis, la jeune femme se retrouva tout à côté des religieuses dispensant l'enseignement au couvent voisin. Cette proximité l'emplit d'abord de honte. Ces femmes lui avaient appris la modestie et la chasteté, alors que moins d'un an après sa sortie du couvent, elle devenait la maîtresse de son curé. Comme elles avaient dû commenter sa déchéance à voix basse.

La directrice, plus exactement sa protectrice, n'accompagnait pas ses consœurs. Par ailleurs un visage ne lui paraissait pas du tout familier. Quand les nonnes quittèrent les lieux, Félicité courut pour rejoindre cette étrangère un peu plus lente que les autres.

— Ma sœur, commença-t-elle, la supérieure n'est pas avec vous?

— Bien sûr, juste là, devant.

— Ce n'est plus mère Saint-Jean-l'Évangéliste?

— Non. Depuis plus d'un an elle a pris en charge une maison d'éducation de la rive sud de Montréal.

À celle-là, et à elle seulement, Félicité aurait aimé parler... Non, le sentiment de sa déchéance aurait eu le dessus, finalement. Mieux

valait rentrer tout de suite au presbytère pour se rendre un peu utile. Elle trouva Marcile penchée sur le plat de service. L'odeur de volaille embaumait toute la cuisine et le poêle diffusait trop de chaleur pour que l'endroit reste confortable.

— Je pose ça dans la chambre puis je t'aiderai.

Débarrassée du manteau et du chapeau, elle revint tout de suite.

— Qu'est-ce que je peux faire?

— Pas grand-chose, j'en ai peur. Personne ne doit te reconnaître, et tu ne peux pas porter cette résille dans la maison. Assis-toi là et mange quelque chose.

Chargée d'une soupière, la domestique se dirigea vers la salle à manger. Les bols devaient déjà être posés sur la table. Le curé Merlot venait tout juste de revenir de l'église, les notables du village arrivaient tous ensemble.

— Monsieur le curé, votre parente va-t-elle se joindre à nous? Je l'ai vue, à l'église.

La voix appartenait au président de la commission scolaire.

— Malheureusement non. Son deuil est trop récent, ce ne serait pas convenable. Puis je vous l'assure, elle n'a pas le cœur à la fête.

Félicité ricana avec une certaine amertume. Si elle se montrait, ce serait pour faire le service avec sa mère, pas pour prendre place à table. Le grand chaudron sur le poêle contenait encore un peu de soupe, elle se servit. Bientôt, le bedeau viendrait les rejoindre avec sa provision d'histoires étranges. Il saurait lui enlever un peu de sa morosité.

Chapitre 14

Dans l'église Saint-Jacques de Montréal, l'une des meilleures chorales de la ville lançait ses cantiques vers le ciel. Une autre femme cachée derrière une résille assistait à la messe avec sa patronne. Janvier avait insisté de toutes ses forces pour venir à la messe de minuit. Maintenant il dormait au fond du banc, affalé contre le mur. Il garderait peut-être le souvenir des cinq premières minutes de la cérémonie.

Phébée se rendit à la sainte table pour la communion. Le vicaire Savard distribuait le pain consacré. Malgré sa gêne d'être vue de ses voisins agenouillés, elle prit plaisir à découvrir son visage, à tendre la langue pour recevoir l'hostie. Chaque fois, le mouvement de recul de l'ecclésiastique lui procurait la satisfaction d'une douce vengeance.

La messe terminée, comme Janvier ne se réveillait pas tout à fait, la couturière décida de le porter à califourchon sur son dos.

— Tu le gâtes trop.

De la part de cette mère exagérément dévouée, la déclaration pouvait surprendre. Le retour des deux femmes et de l'enfant s'effectua en silence. Le garçon pesait lourd pour une personne si menue.

— Tu ne devrais pas, insista la mercière. À son âge, il peut très bien marcher.

Le garçon s'agrippa plus fort contre Phébée, comme pour résister à toute tentative de l'en séparer.

— Ça ne fait rien, je vous assure. Puis je crains beaucoup de ne jamais porter le mien un jour.

Sa remarque les rendit moroses toutes les deux. À l'étage de la boutique, elles trouvèrent Gaston en train de mettre la table.

— Le curé a pris son temps, pesta-t-il. Le pâté sera un peu sec.

— Il tient à gagner sa dîme, il fait de longs sermons. Celui-là, on le met au lit tout de suite.

Le gamin protesta pour obtenir la permission de participer au réveillon. Phébée avala la moitié de son verre de sherry pour émousser sa tristesse. Sur un guéridon, la patronne avait posé un sapin

de trois pieds de haut. Les bouts de ruban récupérés dans le commerce fournissaient une décoration inhabituelle, mais l'effet flattait le regard.

«Me laisser porter», avait-elle dit à John. Profiter d'un statut ambigu, entre fille de la maison et employée, le temps de refaire ses forces, de retrouver ses moyens. Ensuite? Demain n'existait pas encore, affronter aujourd'hui lui demandait toute son énergie. Mieux valait prolonger cette parenthèse tout le temps nécessaire.



Curé de tous ses paroissiens le reste de l'année, Merlot devenait celui des seuls notables pendant le temps des fêtes. Il les retrouverait un soir après l'autre pour des agapes jusqu'au lendemain de l'Épiphanie. Le midi du 25 décembre, les membres de la commission scolaire vinrent dîner. Le marchand général profita d'un autre bon repas, cette fois à titre de président de cette institution. Il reviendrait encore avec les conseillers municipaux et le maire. Puis toutes ces invitations seraient rendues à l'ecclésiastique. Le pauvre abbé devrait aller manger chez au moins douze paroissiens parmi les plus nantis.

Au milieu de l'après-midi, Félicité se retrouva avec un linge à vaisselle à la main. En posant le grand bassin sur la table, sa mère pouvait travailler assise afin de reposer sa jambe mal remise d'une fracture. Le curé faisait une sieste pour se préparer au prochain repas trop copieux. Les circonstances prêtaient très bien aux confidences.

— Tu ne m'as jamais parlé de ton nouveau patron, commença la ménagère.

— Voyons, dans mes lettres il a été souvent question de lui.

— Oui, mais tout ce que je sais, c'est que c'est un Français qui possède un magasin de livres et une petite imprimerie.

— Tu vois, tu le connais.

Le sujet mettait visiblement la jeune femme un peu mal à l'aise, ce qui incita sa mère à vouloir en savoir plus.

— Toi qui travailles avec lui, tu peux bien me dire comment il est, comme homme?

La réponse exigeait une certaine prudence, afin de ne pas soulever des questions gênantes.

— Je le connais seulement comme patron, tu sais. Il est gentil, respectueux, la plupart du temps de bonne humeur, mais parfois taciturne. Puis quand il est vraiment embêté, il peut piquer de vraies colères. Comme le jour où il a renvoyé le pressier.

— Si ce gars se présentait à l'ouvrage une fois sur deux, il l'avait bien mérité.

L'épisode avait fait l'objet d'un long passage dans l'une des lettres de la typographe. Toutefois, elle avait gardé secrètes la visite des membres du syndicat et la pierre dans la vitrine.

— Il a beaucoup lu, ça paraît. Son magasin contient des centaines de livres. Puis tous les matins je le trouve plongé dans ses journaux.

— Les gens trop instruits, des fois...

L'ombre du curé de Saint-Eugène passa entre elles. Pas une fois Marcile ne l'évoquerait directement, il hantait cependant son esprit à tous les instants.

— Ce n'est pas ce genre d'homme, tu sais.

Quelque chose dans le ton amena la mère à dévisager sa fille. Ce «genre» dont elle parlait, c'était celui des prédateurs. Ce Français se classait dans quelle catégorie alors? Félicité en avait visiblement une opinion favorable.

— Il joue même de l'orgue à l'église.

La précision ne contenait rien de rassurant en soi. Même un porteur de soutane pouvait représenter une menace. Pourtant, ce détail le rendit un peu plus sympathique à la mère.

— Comment te sens-tu, en sa présence?

Le temps d'essuyer une grande assiette, la jeune femme pesa soigneusement sa réponse en détournant un peu la question.

— J'aime parler avec lui. Surtout parce qu'il m'écoute, je pense. Tout ce que je dis lui paraît approprié. Il apprécie mon travail, me traite gentiment. Avant que j'habite chez madame Richer, il me laissait partir plus tôt pour que je ne rate pas le souper.

Ce genre d'attitude ne rassurait Marcile qu'en partie. Cet homme se comportait de façon à se faire aimer. S'il connaissait un jour la vérité, il repousserait une femme flétrie, pensait-elle. Et si elle s'attachait, Félicité risquait encore de souffrir, peut-être plus cruellement que la première fois. Pourtant, impossible de la soustraire au monde pour la protéger.

— Fais attention à toi, ma petite.

La pudeur l'empêchait de parler franchement. Ce silence alimentait une peur diffuse chez sa fille, indéfinie. En ignorant où se trouvait exactement le danger, elle risquait de le voir partout.



Le lendemain de Noël, la ménagère profitait d'un certain répit. Son patron ne recevrait aucun invité ce jour-là, et les excès de la veille l'inciteraient à manger très léger. Bien plus, une longue promenade s'avérait tout indiquée. Quand Liboire Merlot entra dans la cuisine, il

trouva Félicité assise à la table, seule.

— Vous désirez quelque chose, monsieur le curé?

— Non... enfin, oui. Ça te dit de venir marcher un peu?

L'hésitation dura un bref instant.

— Je vous rejoins devant, le temps de me préparer.

À son entrée dans la petite chambre, Marcile se leva à demi, prête à interrompre son somme pour accomplir une autre corvée.

— Non, ne te dérange pas. Nous allons nous promener dans le village.

— Écoute-le bien, c'est un homme de bon conseil.

La jeune femme endossa son manteau en arborant un sourire amusé, rehaussé d'une petite pointe d'agacement. Ce petit tête-à-tête ne devait rien au hasard: ces deux-là lui préparaient une consultation spirituelle depuis deux semaines peut-être. Comme elle rejoignait l'entrée principale, elle ajusta la voilette sur son visage.

— Tu es gentille de me tenir compagnie.

— Voyons, monsieur le curé, j'en suis très heureuse.

Le vieil homme lui adressa un sourire affectueux en enfonçant sa coiffe de fourrure bas sur le crâne. Dehors, il lui offrit son bras. Un paroissien vint échanger quelques mots avec son pasteur. En les quittant, il dit:

— Vous avez toute ma sympathie, madame.

Le «Merci» fut murmuré avec quelques secondes de retard. Malgré sa tenue, elle oubliait son rôle d'endeuillée. Après quelques pas, le prêtre demanda:

— Tu te souviens de la dernière fois où nous avons marché ainsi?

— Très bien. C'était aussi la première.

Exactement deux ans plus tôt, le vieil homme s'informait à mots couverts de sa relation avec l'abbé Sasseville.

— Je veux te demander pardon, pour ce jour-là.

Ces mots la surprirent au point qu'elle s'immobilisa tout à fait en bordure de la rue pour le regarder. Des mèches de cheveux blancs dépassaient sous son casque, des sourcils de même couleur, très épais, se réunissaient au-dessus de la racine du nez. Les yeux bleus, très pâles, lui donnaient l'air d'un enfant vieilli prématurément.

— Je tournais autour du pot au lieu de te dire de prendre la fuite de cet endroit damné.

Ses hésitations, ses questions imprécises lui revenaient bien en mémoire.

— ... Vous ne pouviez pas savoir.

— Oui, je le pouvais...

Il s'interrompit avant de trahir le secret de la confession, puis reprit, dépité:

— Je ne t'ai rien dit. Je t'ai laissée te jeter dans la gueule du loup. Je le regrette, sincèrement.

La voilette dissimula les larmes de sa compagne. Tout au plus put-elle remuer la tête, en guise d'acquiescement. Ils reprirent leur marche à pas lents.

— Dis-moi comment se passe ta vie à Montréal, sans les précautions d'usage pour ta maman.

La précision ramena un sourire sur le visage de Félicité. Celui-là ne se laisserait pas berner par ses demi-vérités.

— Si Phébée ne s'était pas trouvée à la gare le premier jour, je me serais fait dérober tous mes biens dans les cinq minutes suivant ma descente du train. Je continue de penser qu'il s'agissait de mon bon ange. Vous y croyez?

— Je devrais te dire que Dieu l'a placée sur ton chemin pour te protéger. Un autre parlerait d'une chance extraordinaire.

— L'une et l'autre de ces explications vous laissent sceptique.

— Tu es tombée sur Sasseville, ensuite sur cette bonne fille. Pour t'imposer une telle suite d'événements, il faudrait un Dieu bien capricieux.

— Alors inutile de chercher un sens à tout ça, conclut-elle, l'air dubitatif.

Pendant des semaines, Phébée avait espéré obtenir la preuve de la protection du Tout-Puissant en s'exposant au risque. Combien ce vieux curé de campagne l'aurait guidée d'une autre façon que le vicaire Savard!

— Mais comment se passe ta vie en ville? insista-t-il. Tu t'es arrêtée cinq minutes après ton arrivée.

— La manufacture fut horrible, à cause du travail difficile, mais surtout d'un contremaître...

Inutile de préciser davantage, le prêtre comprit très bien.

— Des amis m'ont permis de passer à travers.

— Phébée et...

— John Muir.

Dans le silence de son interlocuteur, Félicité entendit une question. Elle répéta une nouvelle fois son explication:

— Un voisin. Ensuite, il est devenu un excellent ami. Rien de plus.

— Dans ta vie, se trouve-t-il un homme susceptible de devenir plus qu'un ami?

La jeune femme, après un silence, répondit dans un souffle:

— Vous savez bien que ce n'est plus possible. Pas après ça...

— Tu en es certaine?

Ils arrivaient à l'extrémité du village. Au lieu de s'engager en pleine campagne, le curé préféra faire demi-tour.



Depuis leur conversation tenue à voix basse au milieu de la nuit, Janvier prêtait à Phébée ses jouets favoris et souriait plus spontanément. Il attendait près de la porte, son capuchon enfoncé bas sur la tête, un foulard enroulé trois fois autour du cou. Le miracle était qu'il puisse encore bouger, affublé de cette manière.

— Vous êtes certaine, madame?

— Nous sommes seules dans la boutique. Aucune cliente.

— ... Janvière, se reprit-elle.

La mercière lui adressa un sourire satisfait, puis expliqua de nouveau:

— Avant Noël, tu as multiplié les efforts pour terminer les commandes. Les retardataires auront leur robe à l'Épiphanie si elles ont de la chance. Cet après-midi, je servirai celles qui désirent du tout fait.

Ses yeux se portèrent vers le garçon, un sourire amusé passa sur ses lèvres.

— Mais là, si tu ne te grouilles pas, le pauvre va avoir une bonne suée.

Discuter encore ne servirait à rien. Après un dernier «Merci», prenant son protégé par la main, elle sortit. Le froid vif leur piqua les joues. La rue prenait un air joyeux à cause de tous les grelots des attelages. Cela durerait jusqu'au début du carême. Après le mercredi des Cendres, les chevaux comme les humains devraient faire grise mine en permanence.

— Tu es déjà monté dans une voiture de ce genre? voulut savoir Phébée.

— Grosse comme ça, non.

La Montreal Street Railway arrivait tant bien que mal à respecter son horaire en toutes saisons, même quand les rails s'encombraient de glace. Un long traîneau approchait de l'arrêt. La jeune femme paya les deux passages, puis ils se serrèrent sur une banquette.

Les commentaires sur les décorations ornant les vitrines des magasins les occupèrent d'abord. Puis, la vue de la pharmacie Gray attrista la couturière. Une grande couronne de conifères occupait le centre de l'une des vitrines. En bas de l'autre, entre un mortier et un

pilon, Jules offrait un sourire confiant aux passants.

«Moi, je n'ai aucune photo de lui», constata-t-elle. Le plus simple aurait été d'écrire à Sainte-Rose pour en demander une. La démarche l'intimidait. Son fiancé disparu, plus rien ne la reliait aux Abel. Elle se ferait l'impression de quêter une faveur. Le plus simple serait d'examiner le portrait affiché derrière la vitre du commerce. Le nom du photographe devait se trouver dans le coin inférieur droit. Peut-être possédait-il encore le négatif, en faire un nouveau tirage ne coûterait pas très cher.

Toutefois, elle devrait parler à monsieur Gray et cela lui semblait toujours au-dessus de ses forces.

— C'est plus beau de ce côté, remarqua Janvier.

Le garçon faisait référence à l'abondance des décorations à l'ouest de la ville.

— Ce sont des Anglais, dans les parages.

— Alors ils sont plus riches.

Ce genre de savoir lui venait certainement de Janvier, toujours heureuse de partager ses connaissances sur les «petits» et les «gros». Le garçon contemplait les grands édifices commerciaux et d'affaires. Ils descendirent au coin de la rue Union, pour parcourir encore quelques dizaines de verges à pied. De nombreux jouets s'entassaient en vitrine, le gamin les examina longuement avec une mine envieuse.

Au coin de la rue University, il découvrit la longue glissoire.

— Ça monte très haut.

C'était un point de vue d'enfant, la pente jusqu'à la rue Sherbrooke demeurant douce. Les équipements de loisir les plus spectaculaires occupaient le flanc du mont Royal et étaient surtout utilisés par des jeunes gens désirant un peu de griserie grâce à l'effet combiné d'une dénivellation plus forte et d'une fille appuyée contre eux.

Tout de même, en montant cette côte, ils la trouvèrent plus abrupte. Sur leur droite, les toboggans filaient à vive allure, provoquant des éclats de rire et de petits cris effrayés chez les enfants. On trouvait essentiellement des familles. Comme les pères devaient gagner la vie de leur ménage, les femmes formaient la majorité des usagers. Tout de même, le curé de la paroisse Saint-Jacques formulerait certainement quelque reproche contre ce plaisir innocent.

Rendue en haut, Phébée versa quelques sous et un préposé lui désigna une traîne sauvage. Janvier se retrouva devant elle, entre ses jambes, quelqu'un poussa la jeune femme dans le dos sur une douzaine de pieds. L'eau versée sur la glissoire la nuit précédente favorisait la vitesse. Jusqu'en bas, le garçon ne cessa de rire.

— On recommence? demanda-t-il en se relevant à l'arrivée.

— Bien sûr, jusqu'à ce que tes jambes ne puissent plus te porter.

Cela signifiait certainement dix ou douze descentes. La jeune femme ne le prendrait pas dans ses bras. L'expérience de la nuit de Noël lui avait prouvé qu'un garçon de sept ans pesait trop lourd pour elle. Comme elle tardait à se relever, un homme lui tendit obligeamment la main pour l'aider. Son costume de deuil et la présence d'un enfant à ses côtés attiraient la sympathie.

Avant d'amorcer une nouvelle descente et de lui donner une poussée, l'employé lui dit:

— Votre fils semble bien s'amuser, madame.

La remarque lui toucha le cœur. Pendant la minute ou deux du trajet, elle le serra contre sa poitrine, le visage contre la tête enturbannée. La résille n'empêcha pas deux larmes de geler sur les joues. Pendant un bout d'après-midi, elle ferait semblant d'être une mère.



La jeune femme et son curé marchaient maintenant vers l'autre extrémité du village. La question tournait dans la tête de celle-ci, la laissant un peu bouleversée. Un homme voudrait-il d'elle?

— Oui, j'en suis certaine. Je suis comme une lépreuse...

Sa voix se cassa sur ce mot. Le prêtre resserra ses doigts sur les siens.

— J'ai beaucoup de mal à croire que personne ne peut voir la bonne fille que tu es.

— Moi, bonne? Après ce que j'ai fait?

— Dans ton histoire, une seule personne a péché.

Devant le silence de la jeune femme, le prêtre s'immobilisa de nouveau.

— Qui de vous deux pouvait faire la part du bien et du mal? Qui de vous deux a entraîné l'autre? Qui aurait dû t'offrir la consolation, la protection, au lieu de se servir de toi?

D'entendre une autre voix que la sienne poser ces questions la réconforta. Difficile pour elle de réprimer son envie de se jeter dans les bras de cet homme. Oui, Sasseville devait porter la plus grande part de responsabilité. «Toute la responsabilité?»

— Monsieur le curé... J'ai si honte de parler de ça. Devant un pur inconnu, je ne pourrais pas. Vous, vous me connaissez depuis si longtemps.

— On peut dire toute ta vie, n'est-ce pas? Je sais très bien qui tu es.

Rien de ce que tu peux me dire ne changera mon regard sur toi.

Bientôt, cela ferait deux ans que ces événements avaient chamboulé son existence. Depuis, aucune de ses confessions ne s'était avérée complète. Cette résille devant ses yeux ressemblait au carré de tissu entre la pénitente et le prêtre, elle dissimulait ses traits. Se remettre dans la peau de la pénitente fut facile.

— Mon père, il ne m'a jamais forcée.

— Pas en te prenant sous la contrainte, je sais. Ça ne veut pas dire que tu as agi librement. Peux-tu vraiment dire que tu as consenti?

Cela faisait toute la différence. Donner son consentement exigeait de bien comprendre une proposition et d'acquiescer en toute liberté. Les choses ne s'étaient pas déroulées ainsi. La suite vint comme une plainte désespérée:

— Monsieur le curé, pourquoi me forcer à le dire? J'aimais ce qui se passait. Je l'aimais, lui.

En tout autre endroit, il aurait ouvert les bras pour la serrer contre lui. La laisser sans ce réconfort ressemblait à une violence, une autre. Devant les villageois ou les paysans des environs qui vaquaient à leurs affaires, impossible de se laisser aller à ce geste tout naturel, même avec une cousine éloignée portant le deuil.

— Voilà toute l'horreur de son péché à lui, pas du tien. Pour arriver à ses fins, il a manœuvré pour te tromper. Ce que tu as de meilleur, il l'a perverti.

— J'ai aimé...

— C'est comme si tu me disais que le lièvre est responsable du fait que le renard le tue, l'interrompt-il. Dans ce jeu, chacun suit sa nature. La tienne est toute généreuse, aimante. Dès la première minute, il l'a su, pour abuser de toi.

Les larmes glissaient sur ses joues, mais elle étouffait ses pleurs. La discrétion offerte par le voile devenait une bénédiction. Des passants saluaient leur curé au passage, échangeaient quelques mots, glissaient un «Bonjour, madame» en s'éloignant. Comme réponse, un mouvement de la tête suffisait.

Sur plusieurs arpents, ils continuèrent leur promenade, silencieux. À la fin, Félicité murmura, hésitante:

— J'aimerais recevoir l'absolution.

— Alors je te la donne. On va laisser faire la pénitence, tu l'as déjà reçue.

— Vous n'avez pas votre étole.

— Tu crois que Dieu fera une différence? Dis ta prière. Dans ma tête, je te bénis. Tracer la croix comme ça, dans la rue, ferait un peu

étrange.

Sasseville lui avait donné l'absolution flambant nu, son étole autour du cou. Merlot ne portait pas la sienne, puis son manteau de chat sauvage et son chapeau lui donnaient l'allure d'un homme des bois.

— Même si ce que vous dites est vrai... sur le péché...

La voilà qui mettait en doute la parole d'un prêtre, maintenant. L'habitude du respect dû aux représentants de Dieu l'arrêta.

— Aucun homme ne voudra de moi. Pas après ça.

— Comme tu as des certitudes bien ancrées sur la réaction des hommes! Elles te viennent du fait d'avoir croisé un, deux salauds si j'ajoute ton contremaître.

— Tout le monde sait ça. Quand on choisit une épouse, on veut qu'elle soit...

L'affirmation se termina sur un soupir.

— Vierge? Intacte? Sacrée? Difficile de définir exactement les attentes d'un époux à ce sujet.

— En tout cas, personne ne voudra d'une femme qu'un curé a mise dans son lit.

Elle regretta tout de suite d'avoir évoqué la fonction plutôt que le nom du protagoniste. Cela englobait trop d'innocents.

— J'œuvre depuis trente-cinq ans, glissa l'ecclésiastique. Ici, puis dans d'autres paroisses auparavant, j'ai marié combien de gens, tu penses?

«Des centaines», songea la jeune femme. Elle attendit la suite.

— Je n'évoque pas des paroles entendues au confessionnal, on apprend ces choses-là de bien des manières. La jeune fille innocente et le garçon tout pareil, ce n'est pas le seul modèle, tu sais. La vie, ça ne ressemble pas toujours à ce que les religieuses racontent dans les couvents.

Ils s'arrêtèrent pour contempler les champs couverts de neige. Félicité se rappela son retour à Saint-Eugène deux ans plus tôt, après avoir appris la mort de Floris. Le monde lui semblait si dur, si impitoyable alors.



Une nouvelle employée travaillait à la librairie depuis l'avant-veille. Il s'agissait d'une petite blonde d'une quinzaine d'années, jolie, un peu potelée peut-être. Si elle ne travaillait pas très bien, son sourire empêchait tout à fait de lui en vouloir: ses pommettes se trouvaient soulevées, la commissure des yeux plissée et la fossette au menton plus visible. Tout le visage souriait en fait, ce qui la rendait tout à fait

adorable.

— Je suis désolée, monsieur le vicaire, j'ai commencé le 24 au matin. Je ne sais pas comment ça coûte.

— Ce n'est pas grave, Estelle. Comme j'achète ces journaux tous les jours, j'ai eu le temps d'apprendre leur prix.

Une oreille suivait cette conversation. «Cette gamine ne tombera pas toujours sur des clients aussi honnêtes que l'abbé Prudhomme», se disait Duplessis en venant de l'arrière du commerce.

— Je ne te serre pas la main, commença-t-il à l'intention de l'ecclésiastique, j'ai les doigts tout tachés d'encre.

— Ah! Voilà ce que ça donne, permettre à ses employées d'aller voir leur maman.

L'ironie un peu goguenarde marquait la voix du client. Une fois rassuré sur la moralité des rapports entre ces deux-là, il s'amusait volontiers de la situation.

— Voyons, l'Église nous enseigne le respect de l'institution familiale, non?

— Te voilà devenu un chrétien d'élite. Au-delà de la réunion de la mère et de la fille, ça se passe bien?

— J'ai une bonne expérience de la composition, et cette charmante enfant me permet de garder la librairie ouverte.

La destinataire du compliment dit merci de son joli sourire, puis osa demander:

— Monsieur, je peux aller derrière voir Gervais? Juste une seconde.

— Allez-y. Vous reviendrez ici quand je reprendrai le composteur.

Elle s'élança vers l'atelier de son pas dansant en lançant un «Merci» enjoué. Les deux hommes la regardèrent avec des yeux amusés.

— Tu sais, lui confia Duplessis, cette fille pourrait ruiner mon commerce, et je n'oserais même pas la gronder.

— C'est parce qu'elle ferait ça sans y mettre une once de mauvaise foi.

Tous les deux partageaient la même perception de sa bonne nature.

— C'est juste qu'avec une candeur pareille, continua le libraire, un jour quelqu'un voudra abuser de la situation.

— Même les renégats se laisseraient attendrir.

Le libraire garda son opinion pour lui: les jeunes filles les plus inoffensives figuraient aussi au tableau de chasse des vautours.

— Puis elle a son ange gardien. Ton jeune pressier deviendrait très mauvais si quelqu'un levait la main sur elle.

— Ces deux-là sont fiancés?

— Depuis la naissance de la donzelle, je pense. Ils ont grandi dans

des logis voisins. La mère de ton employé raconte qu'à la naissance de la gamine, Gervais montait la garde près de son berceau.

L'histoire de ce jeune couple cessa de les intéresser bien vite. L'ecclésiastique revint à son premier sujet:

— Ta typographe reviendra bientôt?

— Demain. Lundi matin, elle reprendra son composteur. Elle me manque, tu sais.

Le vicaire Prudhomme continuait de se soucier des deux protagonistes de cette histoire. Ils paraissaient être des amoureux plus transis que le pressier et sa voisine de palier. Une fois rassuré sur les intentions très morales du libraire, le prêtre se surprenait à souhaiter un heureux dénouement pour son paroissien si peu conventionnel.

— Je deviens ridicule: cette fille me manque après trois jours, lâcha le libraire qui n'en pouvait plus de contenir ses sentiments.

— Sois prudent, pour toi et pour elle.

Le visiteur en avait terminé de son travail de direction spirituelle. Après quelques échanges sur la fraîcheur du temps et les risques de tempête pour la prochaine semaine, il quitta les lieux.



Estelle se tenait près de la presse, et surtout près du pressier, admirant sa force, son habileté. Gervais Marois se troublait un peu de la proximité de son amie. Cette machine avait la fâcheuse manie d'écraser les doigts des imprudents ou des distraits.

— Le patron ne revient pas? Il n'arrête pas de répéter que ce travail est urgent, et le voilà disparu.

— Tout à l'heure je l'ai laissé avec le jeune curé. Il est peut-être en train de se confesser.

— Pour ça, il ne lui faudrait pas si longtemps. Il passe tout son temps à travailler.

— Alors ils parlent de musique.

Les petites mains touchèrent quelques notes sur un clavier imaginaire. L'absence de la typographe lui procurerait deux jours de gages. Estelle ayant été slackée de la Hochelaga Cotton depuis deux semaines, ces quelques cents feraient du bien au budget familial.



Félicité regarda en biais le curé de la paroisse Saint-Jacques. Le froid lui rougissait les joues, le nez. Sous ses sourcils broussailleux tout blancs, son regard bleu paraissait serein. Quand leurs yeux se croisèrent, il esquissa un sourire.

— Tu sais, je suis censé te parler de ton patron. Tes confidences ont inquiété ta mère.

Bien sûr, Marcile s'en faisait. Le passé lui donnait des raisons pour cela. Redoutait-elle un drame analogue à celui de Saint-Eugène?

— Ce monsieur se montre bien gentil à ton égard, à ce qu'il paraît.

— C'est un bon patron. Je n'en ai pas l'habitude.

Elle avait répondu d'un ton un peu abrupt. Voilà qu'on la soumettait à une véritable enquête, comme si on doutait d'elle.

— Je ne te parle pas d'un patron là, mais d'un homme.

— J'ai tout dit à maman. Je ne peux rien ajouter.

— Tu lui as dit ce qu'une maman veut entendre, dit-il avec bienveillance. Là tu parles à un... ami.

Ce mot, pour désigner son confesseur depuis sa première communion jusqu'aux minutes précédentes, lui parut bien étrange. Merlot prit de nouveau son bras pour amorcer le retour vers le presbytère.

— Il se montre gentil avec moi, toujours prêt à entamer la conversation.

— Qu'a-t-il de si intéressant à te dire? Ou à entendre?

— Nous parlons des nouvelles dans les journaux, des livres que nous avons lus tous les deux.

Ce portrait de leur relation se révélait bien réducteur. Elle ne dirait rien des sourires, du ton doux de la voix et des regards attendris. Le curé ne s'y trompa pas.

— Tu aimes ses attentions et sa présence à tes côtés, non?

Combien de fois la proximité du petit homme l'avait mise mal à l'aise? Tout aussi souvent, elle s'était sentie en confiance, heureuse de lui parler et d'entendre sa voix. De nombreuses fois tous les jours, ses pensées volaient vers lui. Pourtant, acerbe, elle en venait toujours au même constat:

— Il veut la même chose que tous les autres.

— S'il se montre très attentionné, tu as sans doute raison. Tous les hommes qui multiplient les mots gentils, les petites attentions envers une femme veulent faire une bonne impression. Tu es capable de faire la différence entre un Sasseville et quelqu'un de bien, j'espère. Dans ce domaine, ce bougre est l'exception, pas la règle.

Félicité ralentit le pas, incertaine. Sa mère évitait de nommer son abuseur. Entendre son nom lui donnait une nouvelle réalité, la ramenait plus nettement encore dans la petite école numéro 3, ou dans le presbytère de Saint-Eugène.

— Toi seule peux savoir si on te veut du bien ou du mal. Si tu n'y

arrives pas, tu t'exposes à revivre la même situation et, bien pire, à rater toutes les occasions d'être heureuse. Ce serait très triste.

Bientôt, tous les deux entreraient dans le presbytère. La jeune femme en aurait pour des heures à ressasser cette conversation pour mieux en apprécier la teneur. Pour le moment, elle se sentait un peu étourdie. Alors qu'elle se sentait souillée à jamais, une figure d'autorité estimée lui renvoyait une image positive d'elle-même, évoquait avec bienveillance la possibilité d'un avenir agréable.

Après avoir passé la porte de la grande demeure, elle releva la résille. Cela permit au prêtre de voir ses yeux gonflés de larmes.

— Je ne suis pas certain de t'avoir parlé comme ta mère l'aurait voulu. Elle souhaiterait te garder sous son aile pour t'éviter toute nouvelle blessure. Mais ainsi, tu ratas aussi toutes les belles choses que la vie te réserve.

Son sourire espiègle trahissait sa certitude d'être intervenu avec un meilleur à-propos.

— Je vous remercie, monsieur le curé.

Débarrassé de son gant, il lui caressa la joue.

— Tu me remercieras quand tu sauras démêler les intentions des hommes placés sur ta route. Aujourd'hui, je t'ai juste fait réfléchir. Tu es une bonne fille, essaie de toujours t'en souvenir.

Émue, elle se contenta de hocher la tête. Tandis que l'abbé Merlot détachait son manteau, il parut s'empêtrer dans les manches.

— Laissez-moi vous aider.

Félicité se retrouva avec la lourde fourrure dans les bras. Il lui revint de l'accrocher dans le hall alors que le vieil abbé rentrait dans son bureau. Alors qu'elle revenait dans la cuisine, Marcile lui jeta un regard satisfait, certaine que le curé la maintiendrait dans le droit chemin grâce à ses conseils.

Chapitre 15

«Déjà dimanche!» Félicité se leva très tôt afin d'assister à la basse messe. Le curé respecta les désirs des paroissiens en expédiant rondement la cérémonie. Ensuite, la jeune femme alla le rejoindre dans la sacristie. Il enlevait sa chasuble lorsqu'elle entra.

— Dommage que je ne puisse retourner à la maison pour te dire au revoir comme il convient, mais aujourd'hui les gens vont s'aligner devant le confessionnal. Déjà il doit y en avoir trois ou quatre.

— Ça ne me gêne pas de venir vous saluer ici.

— Pour une cousine éloignée, ça conviendrait tout à fait. Pour toi, ces témoins sont de trop.

Deux servants de messe complotaient à voix basse dans un coin. Sans doute préparaient-ils un crime aussi grave que le vol de quelques gorgées de vin de messe. Malgré leur présence, Merlot prit les mains de la visiteuse.

— Prends soin de toi.

— Merci, monsieur le curé. Merci aussi pour la conversation, hier.

— J'espère ne pas avoir dit trop de sottises.

Son sourire lui signifiait de ne pas prendre cette remarque trop au sérieux. Ils se tinrent les mains un instant, puis Félicité regagna le presbytère. Sa mère avait déjà les yeux gonflés de larmes. Cette séparation serait tout de même plus sereine que les deux précédentes.

— Ç'a été si court, commença la ménagère en prenant sa fille dans ses bras.

— Je dois pourtant rentrer. Déjà, mon patron a été généreux de me donner ces deux jours de congé.

Tout de suite, la visiteuse craignit d'avoir déclenché une avalanche de bons conseils et d'invitations à la prudence avec cet homme. Il n'en fut rien.

— Tu le remercieras pour moi. Tu as grandi, tu sembles bien te porter. Je me sens un peu rassurée.

La jeune femme pensait plutôt que sa mère avait rapetissé. Le sac de toile se trouvait déjà sur la table, ses vêtements soigneusement lavés et pliés dedans.

— Tu remercieras aussi ton amie Phébée. Tu pourras revenir cet été, n'est-ce pas? Avec une voilette comme celle-là, tu passeras encore inaperçue.

— Je ferai mon possible. Tu comprends, ça ne dépend pas que de moi. De ton côté, tu pourrais peut-être venir à Montréal.

— Avec mon allure d'habitante, j'attirerais l'attention! Je ne saurais pas où loger, où manger. Puis monsieur le curé se fait vieux, il a besoin de moi.

À l'entendre, la ville constituait une destination périlleuse et son employeur serait incapable de se débrouiller seul.

— La p'tite, on a un train à prendre.

Le bedeau, près de la table, saisissait déjà le bagage. Avec son vieux manteau de chat élimé, son bonnet enfoncé sur le crâne et son foulard enroulé autour du cou, il donnait l'impression de vouloir se rendre au bout du monde.

— Tu vas revenir, n'est-ce pas?

— Oh, bien sûr, maman!

La ménagère faisait tout son possible pour retenir ses pleurs. Félicité ne valait pas mieux. Après quelques baisers, la visiteuse se hâta vers la sortie. Voilà que son départ prenait encore l'allure d'une fuite, sauf que sous son déguisement, elle pouvait partir au petit matin, à la vue de tous.

Le vieil homme fit claquer les guides sur le dos de son cheval. Ils quittaient la cour de l'église comme les cultivateurs les plus pieux arrivaient déjà pour la grand-messe. Ceux-là comptaient sans doute parmi les paroissiens désireux de se confesser. Ils commenceraient ainsi l'année 1886 avec une âme plus légère.

Une nouvelle fois, Couture avait eu la délicate attention de mettre des pierres brûlantes au fond du véhicule. Lui et sa passagère affronteraient mieux le froid.

— T'as bin faite de venir la voir, commenta-t-il. A s'ennuyait de toé, pis avec l'inquiétude en plus.

— Pour elle, comment ça s'est passé?

— Quand t'es partie, les gens ricanaient dans son dos, mais personne l'insultait en pleine face. Tu penses, comme le curé l'a gardée au presbytère, c'était comme un certificat de moralité.

Cette version des événements devait mettre de côté les pires désagréments. Aucune paroissienne ne badinait avec le péché de la chair, et la mère de la femme indigne n'échappait certainement pas aux reproches.

— Ton train, c'est bin un peu après midi?

— Si l’horaire n’a pas changé au cours des deux derniers jours, oui.
— Tu trouveras de quoi manger à la gare? J’aurais pu t’apporter une galette, un morceau de pain. Tu seras pas en ville avant la grosse noirceur.

— Maman m’a préparé quelque chose.
La conversation s’interrompt. Ils arrivaient à Mascouche quand Félicité put chasser tout à fait sa tristesse.

— Je vous remercie de m’avoir amenée ici, monsieur Couture.
— Bof! T’sais, mes dimanches sont pas bin gais. Me promener avec toé, c’est parfait. Fais attention, pis r’viens la voir bientôt.
— Oui, monsieur Couture, au revoir!

Le froid ne permettait pas à la voyageuse d’attendre sur le quai. La minuscule gare était bondée. Son vêtement de deuil – ou sa silhouette? – lui valut la sympathie d’un représentant de commerce. Il lui céda sa chaise près d’un petit poêle. Aucun visage ne lui paraissait familier, aussi put-elle relever sa voilette pour manger son en-cas.



Décidément, sa vie devenait bien vide, pour se tenir ainsi à la disposition de ses deux amies. John Muir quitta Phébée juste à temps pour se rendre à la gare Dalhousie. Sur un grand tableau d’affichage, on indiquait que le train en provenance de Québec, en route vers Ottawa, serait un peu en retard.

D’un regard circulaire, il chercha le kiosque où acheter de quoi lire pour patienter. En même temps, il prêtait attention aux bancs poussés contre le mur afin de trouver une place libre. Une silhouette familière, celle d’un petit homme coiffé d’un melon, attira son regard. «*Goddam!* Que fait ce Français ici?»

Octave Duplessis se trouvait bien là, perdu dans ses pensées.
— Monsieur, dit-il en s’approchant, quelle bonne surprise! Quoique tout à l’heure Félicité sera certainement plus étonnée que vous et moi maintenant.

Le libraire se leva du banc pour accepter la main tendue.
— Je n’avais rien à faire, alors je me suis dit...
— Vous vous êtes dit qu’accueillir une charmante jeune femme à son retour valait mieux que de faire des patiences.
— C’est un peu ça, avoua le marchand.
— Je peux vous tenir compagnie?

L’autre acquiesça d’un signe de tête. Côte à côte, les yeux fixés droit devant, ils demeurèrent longtemps silencieux. Puis l’ébéniste demanda:

- Félicité vous plaît tant que ça?
- Tant que ça, je ne sais pas. Beaucoup, c'est certain.
- Il s'agit d'une jolie fille.
- Oui, mais il y a bien plus, chez elle.

Comment expliquer que sa réserve, son courage évident, sa dignité, son intelligence vive le touchaient au cœur? Il lui aurait fallu les mots d'un confesseur, ou d'un romancier, pour bien expliquer ce qu'il voyait en elle. Toutefois, son émotion était bien réelle. Le premier jour, il avait pensé à une tocade. Cependant, aucune tocade ne reste un sentiment aussi vif au fil des mois, ni ne résiste au quotidien.

- Elle ne semble pas partager mon sentiment, ajouta le libraire.
- Vous en êtes certain?

Duplessis secoua la tête de droite à gauche. L'attitude de sa typographe le déroutait le plus souvent. Le plaisir de se trouver en sa présence cédait bien vite la place à la méfiance, chez elle.

— Le matin elle paraît heureuse de me voir, le soir avant de partir elle s'attarde toujours un peu, le temps d'un bout de conversation. Le midi, nous passons près d'une heure à discuter de tout et de rien...

- Vous mangez ensemble le midi?
- Oui, et aussi avec le pressier, depuis son arrivée dans la boutique. Cet ajout ne lui plaisait visiblement pas.

— Je me demande pourquoi je vous dis tout ça, enchaîna-t-il après une pause.

— Peut-être parce que je peux vous renseigner sur elle, vous donner des informations susceptibles de vous indiquer comment la prendre.

Ils échangèrent un regard, puis Duplessis continua, plus pessimiste:

— Je ne sais pas si elle accepte ces attentions de peur de perdre son emploi en indisposant le patron, ou parce que ça lui plaît.

- Peut-être un peu des deux.

«Plutôt, songeait l'ébéniste, sa déférence envers son employeur lui évite de se questionner sur ce qu'elle ressent.» Ses motivations réelles devaient être bien plus complexes, et confuses.

— Si je m'approche un peu trop d'elle dans l'atelier, expliquait encore le libraire, elle se raidit comme si je la menaçais. Si je lui offre de la raccompagner chez elle après sept heures, elle me regarde comme si je lui faisais une proposition malhonnête. Même quand l'Union des typographes voulait s'en prendre à elle, elle marchait seule dans la rue.

— Quelque chose l'a rendue craintive, mais je ne sais trop quoi. Elle dit désirer rester célibataire et clame son indifférence à l'égard des hommes.

L'artisan se sentait un peu mal à l'aise d'évoquer ainsi l'intimité d'une amie. Toutefois, ce curieux petit bonhomme ne semblait pas lui vouloir le moindre mal.

— Une blessure a dû la mettre ainsi sur la défensive, ajouta-t-il.

L'hypothèse de Duplessis se voyait confirmée: la perte de son brevet d'enseignement était probablement liée à un incident impliquant un homme. Elle se trouvait assez meurtrie pour rester sur ses gardes avec tous les autres.

— Pour l'apprivoiser, vous devrez vous montrer patient, et rien ne prouve que vous réussirez. Cependant, puis-je vous demander pourquoi vous êtes encore célibataire à votre âge?

Bien sûr, Duplessis comprenait que son propre passé soulevait des interrogations. Jouer la franchise lui parut le plus simple.

— Vous connaissez la Commune de Paris?

L'événement dramatique avait été couvert par les journaux des deux côtés de l'Atlantique. John fit oui de la tête.

— Je comptais parmi les insurgés. Comme des centaines et des centaines d'autres, je me suis sauvé pour éviter d'être fusillé.

Pendant quelques jours, tous ceux qui portaient des traces de poudre sur les mains avaient été sommairement exécutés. Il n'existait aucune statistique, mais des milliers étaient sans doute disparus de cette façon. Par la suite, quelques dizaines de personnes seulement avaient comparu devant les tribunaux. Curieusement, l'ébéniste ne douta pas un instant que ce curieux petit bonhomme se soit retrouvé dans une galère semblable.

— Vivre un bout de temps à Londres, crever de faim à New York, puis à Montréal, ça se conjugue mal avec la vie de famille.

— Ça fait quinze ans. Vous n'avez pas eu envie de retourner là-bas?

— Je n'y ai plus de parenté, et trop de souvenirs horribles.

L'autre hocha la tête. Une locomotive entra bruyamment en gare.

— C'est mon amie, précisa John en se levant. Ne lui faites pas de mal.

Si l'avertissement s'accompagnait d'un sourire, il fallait le prendre au sérieux.



Sur le quai, un employé ouvrit la porte d'un premier wagon. Les passagers descendirent, nombreux en cette époque de l'année, à cause des visites à la parenté. Ils reconnurent bientôt la petite silhouette noire. Félicité avait gardé sa voilette relevée depuis le départ de Mascouche.

Quand elle aperçut les deux compères, la plus grande stupéfaction envahit ses traits.

— Tu as de la chance, commença l'ébéniste. Deux personnes pour t'accueillir à ton retour.

Elle n'entendit rien, pour s'inquiéter plutôt :

— Que faites-vous ici? Un malheur est arrivé?

— Que vas-tu chercher là? Tu reviens de voyage, il est normal que des connaissances se déplacent pour te dire bonjour.

Sur ces mots, il se pencha pour lui embrasser les joues.

— Bonjour, mademoiselle Dubois, intervint le libraire à son tour, maintenant si mal à l'aise qu'il n'osa pas tendre la main.

— Bonsoir, monsieur.

Les yeux écarquillés, elle le fixait toujours avec incrédulité.

— Tu as fait un beau voyage? demanda John.

Il prit le bagage de ses mains pour le tendre à Duplessis.

— Très bon. L'idée de Phébée s'est révélée excellente...

Le rouge lui monta aux joues. Un peu plus et elle avouait devant son patron être allée là-bas incognito. Le trio entra dans la gare.

— Comme tu le sais, enchaîna l'artisan, Hochelaga ne se trouve pas du tout sur mon chemin. Alors je te confie à notre ami, car vous allez tous les deux dans la même direction.

John l'embrassa à nouveau, puis il tendit la main à Duplessis pour lui dire au revoir. L'instant d'après, il quittait les lieux, les laissant derrière lui.

— Nous y allons, mademoiselle?

Toujours sous l'effet de la surprise, elle acquiesça et accepta le bras de son employeur. Dehors la nuit était déjà tombée. Ils s'engagèrent vers l'est par la rue Notre-Dame.



Félicité ne comprenait plus rien. Trouver John à l'attendre l'avait stupéfiée, le voir disparaître aussitôt plus encore. Puis voilà qu'elle tenait le bras de son patron.

— Vous avez fait un bon voyage, j'espère? demandait celui-ci.

— Oui, très bon. Je vous remercie encore pour ce congé. Ma mère aussi.

— Pardon?

La ménagère du curé Merlot apprendrait dans la prochaine lettre que l'expression de sa reconnaissance avait été dûment transmise.

— Sans votre générosité, je me demande quand nous aurions pu nous revoir. Elle vous en remercie.

— C'est tout naturel, vous savez, à l'égard d'une personne que j'apprécie. Tant mieux si j'ai fait deux heureuses.

La jeune femme n'arrivait pas à retrouver sa contenance. Après les paroles du prêtre, la veille, trouver cet homme à la gare la laissait pantoise. Cette attention témoignait de quelque chose, mais était-ce bien de l'amour? Sasseville aussi cherchait à la gagner en multipliant les gentilleses.

Face à tant de réserve, Duplessis ne faisait pas meilleure figure. Puis les vêtements de son employée ajoutaient à sa perplexité: sous ce manteau, elle portait bien une robe de deuil. Il en voyait dix-huit pouces sous le bas du plaid. Une robe plutôt élégante d'ailleurs, à en juger par la coupe et la qualité du tissu. Même à soixante cents par jour, ses gages ne lui permettaient pas de se payer ça.

Pourquoi cet accoutrement? Jamais la jeune femme n'avait évoqué un décès parmi ses proches. Puis Phébée Drolet le portait, ce chapeau muni d'une résille, le jour où tout le monde s'était retrouvé dans un café. Emprunter un beau vêtement à une amie devait survenir assez souvent, mais la Noël n'exigeait pas une tenue funèbre.

Le couple approchait de la rue Ontario quand la châtaine se résolut à briser le silence.

— De votre côté, tout s'est bien déroulé?

— Pendant ces deux jours, j'ai demandé à une jeune fille de s'occuper de la librairie. Je me demande si les profits couvriront son salaire.

«Tout de suite, il me trouve une remplaçante», songea Félicité avec une pointe d'inquiétude. Son employeur suivait sans mal le cours de ses pensées. La moindre nouveauté alimentait son anxiété.

— Il s'agit de la fiancée de Gervais. D'après Prudhomme, il l'a connue au berceau.

— Il a une fiancée?

— Lui n'en semble pas tout à fait convaincu, mais dans ses yeux à elle on voit une certitude. Avant de partir hier, elle m'a demandé la permission d'arrêter au commerce le soir, pour qu'ils puissent faire le dernier bout de chemin ensemble jusqu'à la maison.

Les autres jeunes gens vivaient ces situations. Afin de rompre un silence devenu trop lourd, elle demanda:

— Comment se nomme-t-elle? Comment est-elle?

— Estelle. Une adorable petite fille, souriante et enjouée.

Voilà qui convenait au pressier. La masse sombre de l'église de la Nativité-de-la-Vierge se dressait maintenant tout près. Dans un instant, ils se quitteraient devant la porte de madame Richer.

— J'ai été heureux de vous revoir, commença-t-il de façon un peu précipitée.

Son hésitation avant de poursuivre suffit pour que son employée lui réponde:

— Moi aussi, monsieur. Je serai là demain matin, sansfaute.

Le libraire se renfroigna un peu. Après avoir été ainsi ramené sur le terrain du travail, comment enchaîner avec quelque chose comme «J'ai beaucoup d'estime pour vous»?

— Alors à demain, mademoiselle Dubois, déclara-t-il un peu maladroitement.

Machinalement, il lui tendit la main, comme pour régler l'achat d'une rame de papier.

— À demain, monsieur Duplessis.

Après une pause, elle ajouta très vite:

— Je vous remercie d'être venu m'accueillir à la gare.

Plutôt que de bafouiller, il toucha la couronne de son chapeau pour la saluer, puis continua son chemin vers la librairie.



— Bin qui c'était, ce gars-là?

Les premiers mots de madame Richer, visiblement heureuse de son retour, s'accompagnaient d'un sourire, aussi la locataire ne se formalisa pas trop de l'intrusion dans sa vie.

— J'ai cru r'connaître ton p'tit patron. Mais ça s'peut pas, hein?

— C'était pourtant bien lui.

— Quand tu r'viens de voir ta mère, y est toujours là?

Cette fois, la veuve ne put réprimer un éclat de rire. Félicité retrouva sa bonne humeur.

— Depuis mon arrivée à Montréal, c'était ma première visite à maman.

Tout en parlant, la jeune femme détachait son manteau. La logeuse ouvrait maintenant de grands yeux sur elle.

— Mon doux Jésus! s'exclama-t-elle. T'as que'qu'un qu'est mort.

— Non. Tout le monde se portait bien.

— Bin qu'esse tu fais en deuil, d'abord?

— Je n'avais pas de jolies robes, Phébée m'a prêté celle-là.

L'autre lui jeta un regard incrédule.

— Comme si ça a de l'allure, s'habiller pour des funérailles à Noël. Là, t'es prête à manger?

— Le temps d'aller derrière, puis je reviens.

La logeuse s'était mise en frais, le bouilli contenait de bons

morceaux de viande.

— Comment s'est passé votre Noël? demanda la jeune femme en revenant.

— Extraordinaire. La parenté a pas arrêté de parader dans la maison, dit-elle avec ironie.

L'amertume s'entendait cruellement dans sa voix. Félicité changea de sujet avant que le climat ne passe carrément à la colère, ou aux larmes. Une fois le repas terminé, en vertu d'une habitude vieille maintenant de plusieurs semaines, chacune occupa sa chaise, l'une avec son chapelet entre ses doigts nouveaux, l'autre avec un livre.

— En té cas, marmotta la logeuse, te voir accoutrée comme ça, ça me retourne l'estomac. C'est comme si j'assistais à mes propres funérailles.

Puis elle ferma résolument les yeux. Félicité remarqua alors le visage un peu plus fatigué, plus émacié de madame Richer, le corps plus frêle. Pouvait-on changer autant en trois jours? La tristesse d'un Noël passé toute seule l'affectait sans doute beaucoup plus qu'elle ne le laissait voir.



En poussant la porte de la librairie, Félicité se sentit un peu mal à l'aise. Une partie de la nuit, le souvenir de la présence de son patron à la gare l'avait gardée éveillée. La petite silhouette coiffée d'un melon se superposait à celle de l'abbé Sasseville.

Le doute dominait dans le flot de ses pensées contradictoires.

— Bonjour, monsieur Duplessis.

— Bonjour, mademoiselle. Vous êtes heureuse de reprendre le collier?

— Oui...

Devait-elle dire aussi son plaisir de le revoir? Le remercier encore pour sa présence de la veille? Elle choisit plutôt de se sauver bien vite.

— Les copies ont dû s'accumuler, je fais mieux d'aller tout de suite vers l'atelier.

Le patron acquiesça, la suivit des yeux jusqu'à l'arrière du commerce. L'employée retrouva les formes vides placées de côté, les caractères nettoyés, remis dans les casses. Des feuilles de papier piquées dans le poteau de soutènement du toit représentaient son programme de la journée, peut-être de la semaine.

Quelques minutes plus tard, Gervais Marois arrivait à son tour. Après les premiers saluts échangés, elle demanda, un peu taquine:

— Comme ça, tu as une fiancée?

L'autre réfléchit un petit instant avant de répondre :

— Il n'y a jamais eu de promesse, d'engagement, ni même de grande demande à son père, mais oui, tu as raison. Nous allons certainement nous marier dès que mon salaire sera vraiment celui d'un pressier. Au rythme où le patron ajuste mes gages, ce ne sera peut-être pas dans l'année à venir, pas même en 1887.

L'attente ne semblait pas trop lui peser. De toute façon, une fois ce délai écoulé, il aurait vingt ans tout juste : l'union serait même un peu hâtive, en comparaison de ses amis. Cette assurance tranquille faisait envie à sa collègue. Lui accueillait avec bonhomie un avenir tout tracé d'avance. Le sien lui semblait plus incertain que jamais.



Malgré le malaise éprouvé en présence de Duplessis ce matin-là, la typographe s'attarda au nettoyage des caractères afin de voir Gervais partir le premier. Le garçon n'avait plus évoqué les sentiments du libraire. Pourtant, Félicité aurait eu besoin de les réentendre pour se convaincre de leur véracité.

Quand elle approcha du comptoir, elle commenta tout en attachant son manteau jusque sous son cou :

— Vous terminez l'année sur une bonne note, monsieur. Les travaux d'impression s'accumulent. C'est de bon augure pour 1886.

— J'aimerais que vous vous transformiez en prophète, mais je ne compte pas trop là-dessus. À ce temps-ci de l'année, les feuillets publicitaires abondent. Fin janvier, début février commencera notre carême.

— ... Vous pensez me mettre à pied à ce moment ?

La question la tracassait depuis des semaines. Si les affaires languissaient, les commerçants éviteraient de faire publier de la réclame. Après le chômage du début de l'automne, un nouvel arrêt de travail pèserait lourd sur des économies déjà entamées.

— Je me démène justement pour éviter ça. Chez les notables de la paroisse, on discute de la création d'un petit journal hebdomadaire. Obtenir un contrat de ce genre, ce serait le Pérou.

— Je vous le souhaite de tout cœur, dit-elle avec chaleur. Bonne soirée, monsieur Duplessis.

Les affaires de son patron lui importaient vraiment. En prononçant ces mots, elle ne pensait même pas à son propre intérêt.

— Mademoiselle, commença Duplessis alors qu'elle se dirigeait vers la porte.

— Oui, monsieur ?

Le ton, sa façon de mettre l'accent sur le «monsieur» mettaient une distance entre eux. Le libraire choisit de ne pas s'en formaliser.

— Hier soir, j'ai remarqué votre tenue. Vous portiez une robe de deuil....

Le constat laissa Félicité sans voix.

— Une voilette se trouvait aussi sur votre chapeau.

Celui-là n'était pas moins observateur que madame Richer, mais ce qu'il savait déjà lui permettait de pousser bien plus loin son investigation.

— Vous ne voulez pas être reconnue à Saint-Jacques? Votre mère habite toujours dans ce village?

Le sang se retira des joues de la jeune femme. Pourtant, plusieurs mois plus tôt elle avait cru à son engagement de ne jamais plus aborder la question de sa déchéance.

— Cette précaution, c'est à cause de l'affaire de votre brevet?

— Monsieur...

La voix se brisa. Comment pouvait-il revenir sur sa parole?

— Je m'inquiète pour vous. Devoir vous cacher pour voir votre mère me paraît si cruel. Recevez toute ma sympathie, je vous accompagne dans votre malheur.

Offrir sa «sympathie» à quelqu'un survenait surtout dans les cimetières, devant une fosse. Dans ce contexte, comme le choix des mots paraissait lugubre... Devant son silence, l'homme se montra plus indiscret encore:

— Vous confier vous ferait sans doute du bien. Je vous sens très seule.

— Vous aviez promis...

— Je ne vous forcerai ou ne vous jugerai jamais, je le jure. Je veux juste vous aider. Le soutien d'un ami, dans ce genre de circonstances, vous serait salutaire. Vous me comprenez certainement, puisque vous vous montrez si généreuse avec Phébée. Partager un fardeau trop lourd vous ferait du bien.

«Comme si la considération d'un homme se comparait à celle d'une femme pour une compagne!» songea-t-elle. La honte montait en elle comme une vague, des larmes envahissaient ses yeux. Fuir. Le temps qu'il quitte l'arrière de son comptoir, elle serait dehors.

— Si vous continuez, émit-elle dans un souffle, je ne pourrai plus jamais mettre les pieds ici.

— Je jure de ne jamais vous juger. Croyez-moi, mon passé se révélerait certainement plus lourd que le vôtre. Je veux juste être là pour vous.

Malgré le comportement irréprochable de son employée, la perte de son brevet, et même son souci de cacher son identité pour visiter sa mère révélaient la faute: ce ne pouvait être qu'un accroc à la morale sexuelle. «Un enfant illégitime, peut-être?» pensa-t-il.

— Quand je suis entrée ici cet automne, vous m'avez affirmé être indifférent à cette... histoire, plaida la travailleuse. Je suis revenue le lendemain parce que je vous ai cru. Là, vous trahissez votre promesse.

Pendant un bref instant, Duplessis eut envie de crier: «Je vous aime, je veux alléger votre fardeau!» Ç'aurait été la chasser de cet emploi, la réduire à la misère.

— Je vous demande pardon. Je vous assure toutefois que les meilleures intentions m'animent.

Le ton paraissait sincère. À la fin, Félicité hocha la tête, puis quitta les lieux. Sur le chemin de la maison, elle effaça ses larmes avec ses gants. Si madame Richer les remarquait, ce serait une nouvelle inquisition. Curieusement, une part d'elle-même regrettait que Duplessis ne se soit pas montré plus insistant. Autrement, comment savoir si l'abbé Merlot avait raison? Si un homme devait un jour voir au-delà de sa faute, il lui faudrait d'abord se confier.



La posture de Phébée, assise au pied du sapin dans le salon, révélait des souliers, des bas et un jupon noirs. Elle étrennait une robe de même couleur, très seyante. Voilà qui satisfaisait son désir d'être la plus élégante en ce premier jour de l'année, à défaut de demeurer la plus belle.

— Merci, fit Janvier avec enthousiasme en passant un bras autour de son cou pour l'embrasser.

La jeune femme devrait se passer un linge humide sur la joue avant de partir pour la messe, le gamin y ayant posé des lèvres un peu collantes de confiture. Jusqu'à sa première communion, lui seul jouirait du privilège de déjeuner les jours où la famille se rendait à l'église.

— Je suis heureuse que cela te plaise. J'avais un peu peur de me tromper, les goûts des jeunes garçons ne me sont pas familiers.

Tout de même, après une longue conversation avec sa patronne, la couturière sut tomber juste avec une petite locomotive peinte en noir et rouge.

— Moi aussi, j'ai quelque chose pour toi.

Le garçon chercha une petite boîte sous le sapin pour la lui tendre. La couturière découvrit six mouchoirs délicatement brodés. Après un

nouvel échange de bises, Phébée conclut en lui passant la main dans les cheveux:

— Me voilà prête pour mon prochain rhume.

La mercière revint de sa chambre dans un froufrou de tissu, sanglée dans son corset et les gants déjà enfilés.

— Les enfants, habillez-vous en vitesse, sinon nous serons en retard à l'église.

L'usage du pluriel laissa la pensionnaire un peu perplexe, mais au fond ne s'agissait-il pas de cela? Janvière jouait à avoir une fille, et elle, à avoir une mère.

— Mon beau Janvier, dit-elle en se levant, va mettre ta veste, et nous descendrons.

De son côté, la blonde passa dans la salle de bain, puis dans sa chambre, pour revenir avec son chapeau et ses gants. Son manteau restait en bas avec celui des autres membres de la famille. Une fois prêts, tous les trois se dirigèrent vers l'église Saint-Jacques pour la première messe de l'année 1886.



Comme d'habitude, Félicité fut la première à arriver aux *Confections Marly* un peu avant midi. Au lieu de la rejoindre sur le trottoir, son amie lui ouvrit la porte.

— Entre. Avec ce temps humide, rester dehors devient malsain.

La châtaine hésita l'instant d'une seconde. Une fois la porte refermée, elle posa un grand sac de papier sur le plancher et enlaça son amie tout en lui souhaitant:

— Bonne année, Phébée. Toutes mes prières te sont dédiées, et une bonne partie de celles de ma mère.

— Je te remercie, dit-elle, émue. Bonne année à toi aussi.

Elles demeurèrent ainsi brièvement, joue contre joue, puis Phébée s'écarta un peu pour demander:

— Cette visite chez toi s'est bien passée?

— Très bien, même si me faire passer pour une nièce du curé, ou une cousine, je ne sais plus trop, me paraissait bien étrange. Là-dedans, tu trouveras la robe et le chapeau.

— Ces petits voiles sont parfaits quand il s'agit de se dérober aux regards... Quel que soit le motif qui impose cette discrétion.

La répartie se voulait une invitation à la confidence, mais la visiteuse prit bien garde de saisir la perche tendue.

— Tu sais, maman te sera éternellement reconnaissante.

Puis elle s'écarta tout à fait pour contempler son environnement. Ce

commerce, elle l'avait visité le jour de son arrivée à Montréal pour ne plus jamais y remettre les pieds par la suite. La pièce du rez-de-chaussée lui parut plus petite. La durée de son exil relativisait les choses: tout dans la ville prenait de plus justes proportions.

Son attention se reporta ensuite sur son amie. Celle-ci avait posé son manteau sur le comptoir au retour de la messe. Ses cheveux ramassés sur la nuque et fixés par une longue aiguille constituaient un défi au monde: son visage se trouvait totalement révélé. Toutefois, son habitude de rabattre la voilette devant les étrangers montrait bien les limites de cette bravade.

— Ta robe est magnifique, commenta-t-elle en regardant son amie.

En effet, la jupe faisait un joli drapé sur les jambes, le corsage ajusté s'ornait d'une multitude de petits boutons de jais. Des dentelles noires soulignaient l'encolure et l'extrémité des manches. Phébée se planta devant le grand miroir pour contempler sa réussite, un petit sourire appréciateur sur les lèvres.

Puis sa main se posa sur sa hanche, la bouche affecta un pli sévère.

— Tu vois ça?

Les doigts pincèrent un peu la chair.

— Je devrai reprendre les longues marches tous les soirs, ou alors demander à Gaston de réduire un peu mes portions.

— Mais non. Comme ça tu fais plus... femme.

Toutes les deux auraient vingt ans au cours de l'été suivant, leur corps atteignait doucement sa plénitude.

— Ouais, rétorqua Phébée, peu convaincue. Avec un visage comme le mien, je ferais mieux de surveiller ma ligne. Variolée et grosse, j'en viendrai à faire peur.

— Moi, j'te trouve très jolie, fit une petite voix.

Janvier se tenait au bas de l'escalier depuis peu.

— Qu'est-ce que tu fais ici, toi? Tu seras en retard pour le repas.

— C'est pas prêt. Papa m'a dit de m'enlever de ses jambes.

Surtout, le gamin tenait à voir de plus près les gens qui le privaient de sa compagne de jeu tous les dimanches. Cette étrangère, il se souvenait de l'avoir vue très souvent à travers les fenêtres de l'appartement.

— Nous allons partir dans un instant, indiqua la blonde tout en récupérant son chapeau. Tu ferais mieux de monter.

Félicité s'approcha de lui pour remarquer:

— Toi, tu t'appelles Janvier, non? Mon amie me parle souvent de toi, tu sais.

Tout naturellement, elle retrouvait le ton doux de l'ancienne

maîtresse d'école. Si elle recommençait dans ce métier maintenant, combien les expériences passées lui donneraient une force, une assurance nouvelle. À la sortie du couvent, cela avait été trop tôt.

— Je parie que tu as commencé l'école, continua-t-elle. Tu es si grand.

Le garçon acquiesça d'abord d'un signe de la tête, pour expliquer ensuite:

— Depuis octobre. Un mois après les autres.

— Je sais, à cause de cette maladie. Tu aimes ça?

— Les frères sentent mauvais, mais apprendre, ça va.

La châtaine promena un regard circulaire dans la pièce, sur les robes rangées contre le mur, les étagères chargées de chemisiers, de jupons et de bas.

— Ici, tu respirez toujours une odeur de fleurs. Ce n'est pas comme dans une classe.

Il acquiesça. On cogna alors à la porte et une silhouette masculine se découpa bientôt dans la vitrine. Peu désireux de voir un rival, Janvier grimpa l'escalier deux marches à la fois.

Curieux, John Muir entra pour examiner les lieux à son tour.

— Voilà donc où tu passes tes journées.

Il la prit dans ses bras pour l'embrasser, posa ses lèvres près d'une oreille pour murmurer:

— Bonne année 1886.

— Ça ne pourra être pire que 1885.

Après une hésitation, elle demanda:

— Dis-le-moi: rien ne peut être pire, n'est-ce pas?

— Je te le promets, les choses iront pour le mieux.

L'engagement ne coûtait rien, après tous ses malheurs même la mort ne serait pas si terrible.

— Bon, à ton tour, gentille typographe.

Elle aussi se laissa enlacer, entendit les souhaits pour les rendre ensuite.

— Maintenant, allons manger, dit l'homme. De bonnes chrétiennes comme vous n'ont sans doute rien avalé depuis hier.

— Tout est fermé, nous sommes le Premier de l'an, protesta la blonde.

— Les restaurants des catholiques sont fermés, ceux des protestants aussi. Alors nous mangerons chez les Juifs de la rue Saint-Laurent cette année. L'an prochain, ce sera chez les Chinois, blagua-t-il, tout sourire.

Cette éventualité intrigua les jeunes femmes. Aucune des deux ne

refuserait toutefois cette promesse d'exotisme.



Au goût, la nourriture ne différait pas tellement de celle des chrétiens. Le cadre, toutefois, laissa Félicité bouche bée. Basse et sombre, au demi-sous-sol, la salle rappelait une caverne. Les petites tables accueillait une clientèle bigarrée. La majorité des chalands ne parlaient ni anglais ni français. Plusieurs portaient des caftans.

— Dire qu'il y a une semaine je me trouvais dans la cuisine de ma mère, remarqua Félicité. Maintenant, je me demande bien où je suis. À voir ces gens, je n'en ai aucune idée.

— Prague, Budapest, Varsovie peut-être. Tu as le choix.

L'ébéniste faisait mine de ne plus s'étonner de rien, ou alors il comptait parmi les habitués de l'endroit. Phébée, de son côté, s'accommodait fort bien des lieux où l'éclairage laissait ses traits dans l'ombre. Les boucles blondes, visibles sous le chapeau, attiraient toutefois l'attention parmi toutes ces têtes brunes.

— Maintenant, êtes-vous prêtes à rentrer à la maison? demanda leur compagnon en versant à un serveur la somme demandée.

— Tu es si généreux de nous inviter, le remercia la châtaine en se levant.

— C'est sa nouvelle façon de se sanctifier, renchérit Phébée.

Le trio émergea en pleine lumière, forcé de se protéger les yeux avec la main. Bientôt ils rejoignirent la rue Sainte-Catherine pour retourner à la mercerie en s'arrêtant plusieurs fois devant les vitrines les mieux décorées.

Avant d'entrer dans le commerce, la couturière embrassa ses amis.

— Après demain, je travaillerai tout l'après-midi. Avec le congé de Noël, puis celui d'aujourd'hui, ma table s'encombre de vêtements à terminer.

Cela ressemblait à une désertion. Devinant le cours des pensées de ses compagnons, la blonde insista:

— Vraiment, j'ai accumulé du retard. On se donne rendez-vous pour le dimanche suivant?

Les deux autres acceptèrent, puis elle disparut dans le commerce après un dernier «Au revoir». Sans donner à John le temps d'ouvrir la bouche, Félicité commença:

— Dimanche prochain, saisis l'occasion pour renouer avec tes amis. Voilà des mois que tu les négliges.

— Je ne rate pas grand-chose, tu sais. Je dois devenir vieux, mes petites promenades me suffisent.

L'idée de décrire son mode de vie lui traversa l'esprit, mais comment sa compagne recevrait-elle ses confidences? Le risque de la voir afficher une mine dégoûtée le découragea.

— De mon côté, je resterai chez moi à me chauffer près du poêle, insista-t-elle.

— D'accord, je ferai comme tu voudras. Maintenant, je te reconduis.

— Ce n'est pas nécessaire, je peux faire le trajet toute seule.

Sans l'écouter, l'homme se saisit de son bras pour l'entraîner vers la rue Saint-Denis. Après quelques pas, il expliqua:

— Tu as bien vu: tout est fermé. Pas même moyen de prendre une bière. Je n'ai pas vraiment envie de m'enfermer dans ma chambre.

— Dans ce cas, je vais te parler de la petite surprise de dimanche dernier.

John Muir affecta de ne rien comprendre.

— Mon patron à la gare! dit-elle avec impatience. À quoi as-tu pensé en l'emmenant là?

— Duplessis est une grande personne. Je ne suis pas allé le chercher chez lui pour le conduire par le bras. Je voulais savoir comment tu te portais. Aller voir sa mère avec une robe noire sur le dos et une résille devant le visage, ça n'annonce pas une réunion joyeuse, tu sais.

Jamais il ne l'avait invitée si ouvertement à se confier. Le désir de rompre le silence fut si fort qu'elle accepta de le faire à demi.

— Je ne veux pas être reconnue dans mon village, pour des raisons que je ne peux dire à personne.

Comme elle risquait peu d'avoir dévalisé le magasin général, facile de deviner qu'il s'agissait d'un accroc à la morale.

— Pas même à toi ou à Phébée, insista-t-elle. Quant à l'accueil de ma mère, il fut parfait. Tu ne peux savoir combien la revoir m'a fait plaisir.

L'observation, formulée devant une personne privée de ses deux parents, n'était pas des plus heureuses. L'homme caressa les doigts fins déposés au creux de son coude.

— Mon patron? insista-t-elle en revenant à la charge. Tu ne m'as pas expliqué.

— Je l'ai trouvé là en arrivant à la gare.

Félicité franchit une centaine de verges en silence. Les paroles de l'abbé Merlot s'emmêlaient dans sa tête. Une fois dans son lit ce soir-là, elle tenterait de se les remémorer exactement.

— Ce n'est pas une réponse, ça. Que faisait-il là?

— Le pire, c'est que tu me poses la question, se découragea l'artisan. Pourquoi ne veux-tu pas comprendre que ce gars est amoureux de toi?

Elle demeura muette, méditative. Dans cette histoire, rien ne ressemblait à son expérience avec Sasseville. Pourtant, ce libraire devait souhaiter que ça se termine de la même façon. Seule Phébée saurait l'aider à y voir clair, un homme ne comprendrait pas. Cependant, aborder ce sujet si tôt après la mort de Jules serait cruel, comme jeter du sel sur ses plaies.

John la surveillait du coin de l'œil, préoccupé.

Chapitre 16

Le congé du jour de l'An, la veille, réduisait d'un sixième la rémunération de Félicité, alors que sa garde-robe nécessitait un nouvel investissement. La fin de sa cohabitation avec Phébée signifiait pour elle qu'elle ne pouvait plus compter sur son amie pour lui coudre des vêtements convenables.

Les calculs l'occupèrent si bien ce jour-là qu'elle arriva à la librairie après le pressier. Gervais Marois serrait la main de Duplessis dans la sienne tout en disant :

— Je vous souhaite une excellente année, monsieur, avec des contrats de publication pour vous occuper jusqu'en décembre prochain.

— Voilà quelque chose que nous allons espérer tous les deux...

Le marchand posa les yeux sur la nouvelle venue, puis l'engloba dans ce projet :

— Tous les trois, devrais-je dire. Rassurons-nous, 1886 commence bien.

— Bon, alors je vais retrouver ma presse pour participer à notre richesse à venir, conclut le garçon qui se dirigea vers l'atelier.

Son ton juste assez moqueur indiquait sa confiance limitée dans les promesses des patrons. Demeurés seuls, les deux autres parurent d'abord embarrassés.

— J'espère que la nouvelle année vous apportera tout ce que vous voulez, commença Duplessis en s'approchant.

Devant des témoins, la situation se serait révélée moins intimidante. La main se glissa sous le pan du manteau détaché pour se poser sur elle. Puis sa bouche se posa sur une joue, puis sur l'autre.

— Je... je vous souhaite une bonne année, monsieur.

Ils restèrent longtemps l'un en face de l'autre, gênés. L'homme laissait sa paume sur le côté, juste à la hauteur des côtes. Le pouce exerçait un petit mouvement caressant. La jeune femme ouvrait de grands yeux gris, ne sachant quelle attitude prendre. «Va-t'en», criait une voix dans sa tête. Or l'homme en face d'elle n'était pas Sasseville. Son émotion différait tout à fait de celle ressentie le 1er janvier 1884,

lors de l'étrange souper chez le curé de Saint-Eugène.

Puis la main quitta son corps, le libraire s'éloigna de quelques pieds. Rougissante, Félicité prononça très bas:

— Là je dois aller travailler, monsieur.

Elle tentait de construire un mur avec ces «monsieur» répétés, mais le ton témoignait d'une nouvelle ouverture. À la fin, intimidée par le regard posé sur elle, la jeune femme regagna l'atelier. Le pressier lui décocha un regard un peu espiègle à son arrivée.

— Allez, viens me souhaiter une bonne année aussi. Le patron paraît de bonne humeur, on sera pas obligés de se chercher un autre job en plein cœur de l'hiver.

L'échange des bises se fit très vite, avec des «Bonne année» murmurés. La typographe regagna son poste de travail en constatant que l'homme n'avait plus évoqué le voyage à Saint-Jacques, le déguisement pour cacher son identité. Tout au plus affichait-il une plus grande bienveillance. Ressentir sa main, là... Toute la journée ne suffirait pas à admettre un plaisir diffus.

Derrière son comptoir, le marchand s'étonnait encore du geste venu tout naturellement, et surtout de l'absence de toute crispation chez son employée. Il lui restait à donner un sens à ce changement dans ses réactions.



Lors des semaines de l'année où se trouvait une fête d'obligation, Félicité avait l'impression de passer tout son temps à l'église. Seulement quarante-huit heures plus tôt, elle alignait les réponses à voix basse. Pourtant, à une époque pas si lointaine de sa vie, elle assistait à la messe tous les jours. Sa concentration n'était plus la même, son esprit vagabondait dans toutes les directions, en particulier vers la tradition des vœux du Nouvel An.

Pourquoi ne pas avoir mis fin à ce contact? De toute la journée de la veille, cette question ne lui était pas sortie de la tête. Pendant tout le sermon ce matin, une autre la remplaçait: pourquoi ne pas avoir ressenti l'envie qu'il cesse? À ses côtés, madame Richer semblait absorbée dans de graves réflexions. La vieille femme lui paraissait plus fatiguée qu'avant son départ pour Saint-Jacques.

À la fin de la cérémonie, toutes les deux s'attardèrent devant les grandes portes. La châtaine ne projetait pas voir ses amis cet après-midi. Il ne lui en fallait pas plus pour se sentir un peu abandonnée. Phébée pouvait compter sur de nouvelles présences, la sienne devenait moins essentielle

— Bin r'garde ce gars, s'exclama la logeuse. C'est pas ton patron? Duplessis sortait avec des membres de la chorale.

— Tu d'vrais le saluer.

— Je le vois tous les jours au travail.

— Pis? Là tu vas passer pour malpolie.

La main de la logeuse la poussa dans le dos. Il fallait cela pour la décider.

— Bonjour, monsieur, commença-t-elle en s'approchant.

— Ah! Mademoiselle Dubois, bonjour. C'est curieux, nous venons ici tous les dimanches sans jamais nous croiser.

Ce jour-là, pour mettre fin à cette série de hasards malheureux, le libraire avait rangé ses feuilles de musique plus vite pour sortir avec le gros des paroissiens. Madame Richer collait aux pas de sa protégée.

— C'est vous qui faites la musique, à c'qu'y paraît, intervint-elle.

— C'est bien moi, en effet.

Elle le regardait avec une telle incrédulité que l'homme proposa avec un sourire:

— Si vous voulez monter, je vais jouer quelque chose, juste pour vous.

— J'voudrais bin, mais on a pas été présentés.

Son regard se tourna vers sa pensionnaire, comme pour lui reprocher cet accroc aux usages.

— ... Je m'excuse. Monsieur Duplessis, voici madame Richer.

Tous les deux se serrèrent la main, puis le libraire répéta sa proposition:

— Venez-vous, le temps d'entendre une pièce de musique?

— Nous ne voulons pas vous retarder, répondit Félicité. Il sera bientôt l'heure du dîner.

— Moé, j'veux la voir, sa machine à faire de la musique. Paraît qu'y a des tuyaux gros comme ça.

De ses mains, la veuve indiquait un diamètre impressionnant.

— Pis tu m'laisseras pas seule avec un homme, toujours.

Le libraire réprima une réelle envie de rire en déclarant:

— Mademoiselle Dubois, si vous ne venez pas, ça fera jaser.

Après avoir joué au chaperon avec Phébée et Jules, l'idée de reprendre du service avec ces deux-là l'amusa.

— Jamais je ne risquerai de faire perdre sa réputation à l'un ou l'autre d'entre vous, dit-elle d'un air faussement sérieux.

La question réglée, Duplessis présenta son bras à la vieille dame, la plus jeune les suivit dans l'église. Un escalier conduisait au jubé, décrivant un angle droit. Sur ces marches étroites, l'homme devait se

mettre de biais et avancer très lentement.

— Le p'tit, si je dégringole, tu vas m'avoir dans les bras. Chus pas bin grosse, mais fais quand même attention.

— Voyons, madame, vous ne courez aucun danger avec moi.

— Ouais, on dit ça. Y disaient pareil, les entrepreneurs, quand mon défunt a plongé du toit pour se casser le cou.

Devant cet argument, le Français redoubla de précautions. Bientôt, tous les trois arrivèrent dans le jubé. Des chaises permettaient à quelques paroissiens de suivre la messe de ce parfait point de vue. Une chorale comptant un assez grand nombre de chanteurs pouvait prendre place au centre et la disposition des claviers de l'orgue offrait au musicien la possibilité de regarder le chœur au besoin. Une rangée de tuyaux s'alignait contre le mur du fond. L'ensemble se révélait assez impressionnant.

— Mademoiselle Dubois, vous allez devoir m'aider. Cette énorme machine fonctionne avec de l'air, quelqu'un doit pomper.

Le mécanisme rappelait un soufflet de forge. Un levier placé près du sol pouvait être actionné avec le pied, un contrepoids lui redonnait sa position initiale après chaque poussée.

— Je ne sais pas si je pourrai...

— Vous allez voir, l'exercice exige assez peu de force, il s'agit d'utiliser votre poids.

De son pied droit, le petit libraire appuya sur la pièce de bois, puis la laissa remonter pour recommencer.

— C'est pas bin difficile, commenta la logeuse. Sans mes «rhumatimes», j'le f'rais.

— Ce ne sera pas nécessaire, madame Richer, je pense avoir compris.

La jeune femme enleva son manteau pour le poser sur une chaise. L'usage exigeait qu'elle garde son chapeau dans ce temple, pour éviter que la vue de ses cheveux n'éveille la concupiscence des hommes. Puis elle leva la jambe droite, appuya pour pousser le levier vers le bas. La résistance du mécanisme la surprit. Pour garder son équilibre, elle s'appuya de la main au cadre de l'orgue.

Duplessis la regarda faire, attentif au mouvement du genou de bas en haut, à la bottine de cuir, au bas noir sur le début de la jambe.

— Ça r'semb aux pédales d'une machine à coud', remarqua madame Richer.

— Vous avez raison, c'est juste plus gros, commenta le libraire en prenant place sur le banc. Mademoiselle, vous pouvez augmenter un peu la vitesse.

L'homme poussa et tira des manettes, chercha les pédales de son instrument du bout de ses pieds. Ses doigts effleurèrent les touches, le son emplit l'église vide. L'effet, si près des tuyaux, les surprit.

Félicité suivait les mains de son patron courant sur le clavier, fascinée. Les notes venaient toujours avec un peu de retard sur les doigts, envahissant la grande bâtisse. Madame Richer ne cachait pas son étonnement: un petit homme capable de produire une musique si puissante tenait du miracle.

La pièce de Bach résonnait jusque dans la sacristie. L'abbé Prudhomme enlevait sa chasuble pour la ranger dans une grande armoire de chêne. Il sursauta à la première note. «Notre libraire-imprimeur n'a pas l'habitude de répéter à cette heure le dimanche.»

L'étole, le manipule, le cordon, l'aube et l'amict suivirent le même chemin que le premier vêtement sacré. Revêtu de sa seule soutane, l'ecclésiastique revint dans l'église pour marcher jusqu'à l'arrière. La musique couvrit le bruit de ses pas dans l'escalier. Discrètement, il observa l'organiste se pencher sur le double clavier, la demoiselle Dubois s'agiter pour actionner le soufflet, et surtout madame Richer, admirative.

«Avec elle comme chaperon, la moralité de cette jeune personne est sous bonne garde», conclut-il.

L'ecclésiastique redescendit sans faire de bruit.



L'arrivée, puis le départ de Prudhomme passèrent inaperçus pour le trio. Laurette Richer trouva une chaise pour reposer ses membres douloureux et s'absorber pendant de longues minutes dans la musique. Puis elle se leva brusquement:

— C'est pas qu'j'aime pas ça, mais la p'tite doit avoir mal à la jambe à force de pédaler sans avancer d'un pouce.

— Oh! Je suis désolé, mademoiselle Dubois. Je me suis laissé emporter par la musique.

La jeune femme cessa son mouvement, déçue que le concert improvisé se termine si tôt. Même si les excuses s'adressaient à son employée, la vieille dame les prit pour elle.

— Y a pas d'offense, tu m'aides à descendre, pis tu joues jusqu'à demain si ça te tente.

Duplessis s'amusait visiblement devant ce curieux personnage.

— Madame, sans des spectatrices comme vous, l'intérêt de jouer devient bien négligeable.

La logeuse jeta un regard moqueur sur l'homme tout en prenant son

bras.

— Tu sais, s’faire chanter la pomme, ça pogne jusqu’au moment où une femme perd ses dents du d’avant. Moé, j’en ai pus, te fatigue pas.

Elle baissa la voix d’un ton pour préciser:

— Mais elle, elle les a toutes.

Cette fois, une petite rougeur colora les joues de Félicité. L’absence de pudeur chez cette femme, au moins dans les propos, rompait avec l’extrême réserve du couvent de Saint-Jacques.

Duplessis, lui, continuait de faire ses délices de ce personnage si haut en couleur.

— C’est vrai, aucune dent ne lui manque, mais elle a tendance à devenir toute rose si je fais autre chose que lui donner des ordres au travail.

Cette fois, le visage vira au cramoisi. Le temps de descendre l’escalier, la logeuse garda le silence, toute à ses efforts pour ne pas plonger tête première. Sur le parvis, elle retrouva son ton caustique:

— La p’tite, va r’conduire ce gentil monsieur qui nous a fait d’la musique...

— Madame...

— Fais pas semblant qu’tu dois m’aider à la cuisine. T’es nourrie, logée et même blanchie.

Protester rendrait la situation plus gênante encore, puis les ricanements de son patron ajoutaient à son malaise. Celui-ci offrit:

— Madame, je vais vous escorter jusqu’à votre porte.

— T’es bin poli, toé. Jouer d’la musique comme ça, t’as appris dans les vieux pays?

— Oui, à Paris il y a une quinzaine d’années.

Arrivée à son perron, la veuve leva la tête pour regarder le musicien dans les yeux.

— Ceux qui t’ont montré ça ont faite une bonne job. Dimanche prochain, j’t’imaginerai jouer tout en pompant d’une patte.

— Un garçon s’occupe du levier, sinon je fausserais sans arrêt.

Quand Félicité fit mine d’aller vers la porte, elle s’exclama:

— Non, non. Tu le reconduis à la maison.

Puis elle entra chez elle et referma dans son dos. La jeune femme regarda Duplessis en écartant les bras de son corps, en signe d’impuissance.

— Pourquoi ne pas faire tout simplement ce qu’elle dit? Après tout, moi-même, je vous ai raccompagnée deux ou trois fois, sans mauvaise conséquence. Je vous fais confiance, vous ne profiterez pas de la situation.

À cette moquerie, elle sentit la chaleur l'envahir. Seul le sourire avenant du marchand lui permit de conserver un semblant d'assurance. Puis il lui offrit son bras. Après quelques pas, elle commença :

— Je ne prétendrai pas que j'y connais quelque chose, mais j'ai aimé votre façon de jouer.

— Je vous remercie, de votre part, ça me touche beaucoup. Madame Richer se montrait enthousiaste, mais pour parler si fort, elle doit être à moitié sourde.

— Si près des tuyaux, elle n'a rien manqué, j'en suis certaine. Puis si elle n'avait pas aimé, vous l'auriez su très vite.

— Pour ça, je vous crois. Si chacun dans le monde montrait autant de franchise, ou nous serions très heureux d'en avoir fini avec l'hypocrisie, ou la terre serait à feu et à sang.

La remarque méritait réflexion. Au fond, elle-même ne réprimait-elle pas ses sentiments pour s'épargner des attaques peut-être cruelles ?

— Vous avez dit avoir appris à jouer de l'orgue il y a une quinzaine d'années à Paris.

— Lors de mes premières leçons, je devais avoir douze ans. C'était dans ma petite ville. À Paris, j'ai commencé à maîtriser cet instrument.

— Vous étiez donc là au moment de la Commune.

Le couple approchait déjà de la rue Sainte-Catherine. Le libraire tourna vers la droite au lieu de se diriger vers son commerce, sa compagne n'osa pas protester.

— Ne craignez rien, dit-il, je vous laisserai devant votre porte.

Duplessis ne dit pas un autre mot avant de s'engager dans la rue Préfontaine vers le nord.

— Oui, reprit-il enfin, je vivais à Paris à cette époque.

— Vous avez vu toutes ces... atrocités. Je veux dire celles décrites dans le roman de Vallès ?

Cette lecture hantait parfois les nuits de la jeune femme.

— Ce texte se trouve bien édulcoré, vous savez. Les choses que j'ai vues dépasseraient votre entendement.

La petite main se crispa sur le pli du coude de son employeur.

— Je ne parle pas ici de votre intelligence, Félicité, mais de votre capacité à concevoir que des hommes puissent infliger de telles horreurs à leurs semblables.

La précision exprimait son respect pour elle. La jeune femme n'entendit pas, son esprit occupé par ce premier usage de son prénom. Ce simple mot lui donnait une impression de proximité. Au lieu de réfléchir à ce sentiment, elle demanda :

— Vous avez quitté la France à ce moment-là?

— Vous avez raison. Juste après la fin de la Commune, le climat devenait très malsain là-bas pour des gens comme moi.

Cette admission contredisait la chronologie de sa vie donnée des mois plus tôt. Surtout, il lui confiait implicitement avoir compté parmi les insurgés que les autorités voulaient soumettre à procès. Son compagnon jugea bon de la rassurer:

— Vous ne pouvez deviner combien mes bons sentiments me rendaient naïf. Je me suis mêlé à ce chaos avec les meilleures intentions du monde. Depuis cette époque, j'en suis venu à des positions plus modérées. Mon ambition se limite à faire marcher un petit commerce de livres et une imprimerie, je touche l'orgue à l'église, je souhaite...

Les derniers mots ne pouvaient pas être formulés à haute voix. Terminer en disant «je souhaite ne pas finir mes jours seul» l'aurait apeurée. Tenter de se rendre acceptable aux yeux d'une ancienne maîtresse d'école déchue lui imposait cette retenue.

Leur promenade les amena à décrire un grand rectangle avant de se retrouver devant la maison de madame Richer. Il se tourna vers elle, un peu narquois:

— Je vous remercie de m'avoir reconduit à la maison, mademoiselle Dubois.

— Ce fut un plaisir.

Le ton paraissait tout à fait sincère. Ils se quittèrent en se disant en même temps «À demain».



À son entrée dans la maison, la pièce commune embaumait le bouilli. Laurette Richer plaçait les deux couverts sur la table.

— T'as une drôle de façon de reconduire les gens chez eux. J viens d'voir le m'lon de ton vendeur de livres devant ma fenêtre.

— Nous avons marché jusqu'à sa porte...

Félicité s'arrêta, n'ayant aucune envie de raconter la suite. Pourtant, sa logeuse la devina sans mal.

— Pis le gars t'a ramenée icitte. À jouer à ça, tu peux y mett' une journée complète.

La jeune femme prit sa place habituelle, le rose aux joues, la bouche pincée.

— Bin quoi, j'peux pus t'agacer un peu?

— C'est mon patron, rien de plus.

— En té cas, lui te r'garde pas comme on r'garde son ouvrière.

Le signe de dénégation fit voler les boucles châtaines. Puis à la fin elle laissa tomber cette réflexion :

— C'est un homme. Il est comme les autres, toujours prêt...

La suite ne se formulait pas à haute voix, surtout pour une fille élevée au couvent.

— Ah! Ça t'as p't-être raison. Y sont pus capables de rien, pis leurs yeux viennent comme ça quand y voient une belle créature.

La logeuse soulevait ses sourcils pour illustrer un intérêt démesuré.

— Ça les rend pas tous épeurants pour autant, insista la veuve Richer.

Cette dame peuplait-elle ses conversations avec les voisines en évoquant la vie privée de sa locataire? Félicité souhaitait avoir droit à une certaine discrétion.

— Dans mon ancienne place, à la Dominion Cotton, un contremaître s'est mis après moi...

— Ça, c'est des malheurs de belles filles.

La logeuse reprit, cette fois plus grave :

— T'as raison, y en a qui sont pires qu'la variole. De vrais cochons. Pis c'est même pas qui z'aiment ça. C'est jusse pour montrer qu'y ont le dessus su toé.

Elle montrait suffisamment de dépit pour laisser entendre qu'elle avait déjà subi ce genre de comportement déjà.

— Ils sont tous pareils, même lui, conclut sa pensionnaire.

La ménagère lui jeta un regard intrigué, puis elle enchaîna un ton plus bas :

— Si tu penses ça, c'est qu't'en as pas eu jusse un qui t'a achalée.

Le silence de la châtaine valait une admission.

— Pauv' p'tite. C'est bin vrai qu'être belle ça amène pas jusse du plaisir. Ça fait rien, j'aurais aimé ça pareil, à ton âge. Ça attire pas jusse des salauds... Toé, t'en as pas connu, des bons gars?

La conversation prenait une tournure inusitée. Félicité, mal à l'aise, gardait les yeux posés sur son assiette. L'envie de se confier, même à demi-mot, fut la plus forte.

— Peut-être. Je ne suis même pas certaine.

Puis le souvenir de Samuel se fit plus clair, son attitude un peu taquine lors de la soirée à *clencher*, son émotion sincère au moment de partir pour le chantier. Il n'avait pas tenté de la serrer dans un coin et avait même confié à son jeune frère la mission de veiller sur elle.

— Oui, il y en a eu un, se corrigea-t-elle.

— Pis y en aura pus d'aut', tu penses? Jamais?

Présentée de cette manière, la châtaine voyait le côté absurde de

son attitude. Par contre, cela n'altérerait en rien sa méfiance.

— Tu sais, continua la logeuse, à toute les mettre dans l'même sac, un matin tu vas t'éveiller amanchée comme moé, pis là t'auras l'air fine. Tu pourras pas dire à saint Pierre: «J'veux r'tourner en bas, donne-moé une aut'chance, j'ai raté mon coup la première fois.» Moé à ta place, je r'garderais mieux.

— Les hommes, ce n'est pas pour moi. Je suis bien mieux comme ça. La veuve Richer promena ses yeux dans la pièce, comme pour en faire l'inventaire.

— T'as raison. Icitte, c'est l'paradis, pis moé, une compagnie idéale pour une jeunesse. Mais penses-y bien, j'serai pas toujours là pour passer mon dimanche à t'dire comment viv' ta vie.

Le grincement qu'elle émit ensuite pouvait passer pour un effort d'autodérision.

— En té cas, ton p'tit Français y a fait son possible pour t'impressionner, t'à l'heure.

— ... C'est vous qu'il a invitée dans le jubé.

— Franchement, ça s'peut pas qu'tu sois simple de même. Le v'là qui s'arrange pour s'montrer en train d'jouer avec sa grosse machine à musique, pis toé, tu penses que tu nous servais de chaperon.

La jeune femme sentit le ridicule de cette prétention. Au lieu de manger son dîner, elle écoutait une vieille qui la traitait d'idiote. Heureusement que l'affection très visible de sa logeuse adoucissait le côté décapant de la conversation.

— T'imagines, pour s'montrer sous son meilleur jour, v'là qu'y t'amène dans le jubé. Organiste dans une église, c't'aussi respectable que curé, ça?

Soudainement, Félicité se retrouva dans le presbytère de Saint-Eugène. La proximité de l'autel ne rendait personne plus moral. Son interlocutrice ne remarqua même pas l'ombre sur son visage.

— T'sais c'que tu d'vrais faire? Aller l'écouter quand y s'pratique. C'est le jeudi soir. Tu t'arranges pour sortir d'l'église en même temps qu'lui.

— Non, ça ne m'intéresse pas...

— La première fois, continua-t-elle en feignant de n'avoir rien entendu, tu manigances pour le croiser su' l'perron d'l'église. La deuxième fois, tu dis un p'tit *Je vous salue, Marie* de plus. Tu vas voir, y s'ra su' l'perron à t'attendre, après.

La châtaine demeura coite. Pour se donner une contenance, elle s'appliqua à vider le contenu de son assiette. Quand ses yeux croisaient ceux de la logeuse, elle y distinguait un peu de moquerie.

— De toute façon, je ne saurais même pas comment me comporter, confia-t-elle dans un souffle.

— Ça, imagine-toé que j'l'avais d'viné. Laisse-le m'ner la danse. Y va s'sentir important, y va faire son p'tit coq. Le rôle de la poule, ça vient tout seul, t'as même pas à l'apprendre.

Le repas se termina en silence. Dès le début de leur cohabitation, Félicité avait pris l'habitude d'aider madame Richer à faire la vaisselle. La corvée prenait tout au plus cinq minutes. À une extrémité du poêle à bois, un contenant de cuivre permettait d'avoir une provision d'eau chaude. Son contenu alla dans une grande bassine de zinc. Tout en récurant son chaudron de fonte, la veuve lui confia à mi-voix:

— J'aime ça t'avoir icitte. Aucune de mes filles a survécu. Tu m'donnes une p'tite idée de c'que j'ai raté.

La déclaration paraissait tellement contradictoire: comment se réjouir de mesurer l'ampleur de tout ce dont la vie l'avait privée? Pourtant, par leur cohabitation elle y touchait au moins un peu.

— Vos filles auraient eu de la chance.

«Vos filles auraient eu de la chance», se répéta la vieille. Une larme se mêla à l'eau de vaisselle.



Le jeudi suivant, après un souper composé des restes de la veille et une fois expédié le lavage de la vaisselle, Félicité retrouva sa chaise habituelle, un roman de Charles Dickens à la main. La librairie les offrait à sa clientèle en traduction française.

— Si tu lâchais ton livre une fois de temps en temps, t'en mourrais pas.

La châtaine sut tout de suite à quoi elle faisait allusion.

— Ça se fait pas, madame Richer.

— T'expliqueras à saint Pierre que tu veux une autre chance dans cinquante ans. Y voudra p't-être faire une exception pour toé.

La veuve se tenait debout devant elle, un peu penchée en avant, la main sur le ventre. Ces derniers temps, elle adoptait souvent cette posture. Son visage esquissait parfois une grimace de douleur. Ces allusions répétées aux portes du paradis parlaient peut-être d'elle-même. Trop absorbée par sa propre situation, la pensionnaire n'y prêta pas vraiment attention. Après une longue hésitation, elle se leva en marmonnant:

— J'ai bien peur de me couvrir de ridicule.

— Si c'est vrai, tu t'en rappelleras pas le jour de tes noces.

La répartition déstabilisa encore plus Félicité. La jeune femme salua distraitement sa logeuse en passant la porte. L'air froid la saisit. Aucun nuage ne masquait la lune et les étoiles. Les réverbères diminuaient un peu leur brillance. La totale obscurité qui régnait aux environs de l'école numéro 3 conférait un éclat supplémentaire au ciel nocturne.

Elle se rappela soudain des fois où, dans cette petite paroisse, elle allait lever ses collets dans le boisé derrière l'école, après la classe. La présence affectueuse d'Ernestine la rassurait. Elle pensa ensuite à Samuel. Ce grand gaillard devait être marié, un an et demi après l'affreuse conclusion de sa première année d'enseignement. Toutes les jeunes célibataires du rang avaient dû multiplier les œillades pour obtenir l'attention de ce beau jeune homme.

Quand elle poussa une porte latérale de l'église de la Nativité-de-la-Sainte-Vierge, le son de la musique l'arrêta net. Oui, le libraire se trouvait bien là. La chorale aussi, plus enthousiaste que talentueuse. Le banc de madame Richer se situait juste sous le jubé, s'avancer vers le chœur pour voir là-haut la gênait trop. Puis que verrait-elle?

Entendre la répétition d'une chorale paroissiale ne ressemblait en rien à un concert ni même à une cérémonie religieuse. Trois ou quatre lignes d'un cantique, puis tout le monde s'arrêtait pour entendre les remarques, et surtout les directives du directeur. Ce rôle revenait à l'abbé Prudhomme, dont la voix se reconnaissait aisément parmi celles des autres. «Voilà comment ces deux-là se sont connus jusqu'à devenir des amis», songea la jeune femme. L'intérêt réciproque pour la musique les avait effectivement amenés à sympathiser.

L'exercice se continua jusqu'à un peu après neuf heures. Puis des pas nombreux se firent entendre dans l'escalier. Qu'avait dit madame Richer? S'arranger pour être vue de lui. Plus facile à dire qu'à faire. Puis à quoi bon?

Sur le parvis, elle essaya de rester le long du mur, surveillant les chanteurs et les chanteuses. Le reconnaîtrait-elle parmi ce groupe? Son cœur cognait fort dans sa poitrine, une voix hurlait dans sa tête: «Sauve-toi avant que ça ne recommence.» Ses pieds, comme de plomb, lui interdisaient tout mouvement.

Puis un petit homme surgit sur sa droite, portant un paletot et un melon qu'elle voyait si souvent accrochés dans la librairie. Cesser de penser, vider son esprit, hâter le pas pour passer devant lui. L'homme s'était arrêté pour converser avec un chanteur. «Son attention est attirée ailleurs, il ne me verra pas», constata-t-elle.

Écrasée par un mélange de peur, de honte et d'espoir, Félicité décrivit une boucle pour faire en sorte de repasser sous ses yeux.

Maintenant, l'idée d'échouer lui devenait insupportable. Aucune réaction. Déçue, elle descendit les trois marches; un instant plus tard, elle s'engagerait dans la rue Désiré.

— Mademoiselle Dubois... C'est bien vous?

Son cœur s'emballa. Elle se retourna. L'organiste dit au chanteur:

— Vous allez m'excuser, je dois parler à mon employée. Nous nous reprendrons dimanche prochain.

Le grand bonhomme efflanqué parut un peu vexé de se faire planter là. Un instant plus tard, Duplessis disait:

— Bonsoir, mademoiselle. Quelle bonne surprise.

— Monsieur.

L'inclination de la tête devrait suffire, les mots passaient mal dans sa gorge.

— Je vous reconduirais bien chez vous, mais nous en sommes à quinze pas. Accepteriez-vous de me reconduire chez moi?

L'homme lui offrait son bras. De nouveau, son assentiment vint d'un mouvement de la tête. La main posée au creux du coude de son employeur, la jeune femme marcha en silence pendant quelques minutes. À la fin, le libraire chuchota:

— Entendre notre répétition a dû vous ennuyer. Nous revoyons les cantiques ligne par ligne. Ce soir nous n'en avons pas exécuté un seul du début à la fin.

— ... Donc je n'étais sans doute pas là pour écouter la musique.

Les mots étaient venus tout d'une traite, comme si elle avait eu peur de ne pas se rendre à la fin de la phrase. Impossible de croire qu'elle évoquait là l'importance de faire ses dévotions. Ce comportement, Phébée le lui avait appris par l'exemple, avec Jules d'abord, puis avec ces étrangers, pendant le carnaval. À l'époque, elle se révoltait de cette attitude.

Comme la dernière fois, au coin de la rue Sainte-Catherine son compagnon l'entraîna vers la droite. Il pesait soigneusement chacun des mots. Si ce n'étaient pas les dévotions? Sa main pressa doucement les doigts au creux de son coude. Elle ne tenta pas de les dégager.

«Je n'étais pas là pour la musique!» Oui vraiment, Phébée se serait exprimée de la même façon. Devait-elle rougir de son audace, devenir blanche de peur? Elle choisit d'attendre pour voir, de ne pas répondre à la place de l'autre, de parier sur la sincérité.

Ils arpentaient la rue Préfontaine en silence. Le contact des doigts valait toutefois une conversation. Devant la maison de la veuve Richer, ils se firent face. L'obscurité les empêchait de lire leurs émotions sur leurs visages. Duplessis gardait les petits doigts dans sa

paume, comme s'il craignait qu'ils ne s'envolent.

— Bonne nuit, mademoiselle.

La réponse vint avec un retard, à peine audible. Puis l'homme tourna les talons et fit un pas vers son commerce.

— Monsieur Duplessis, lança la jeune femme un peu trop fort.

L'autre se retourna pour la regarder.

— Oui, mademoiselle?

— À demain matin.

Un bref instant, il eut envie de revenir pour lui faire la bise, puis se retint, de peur de l'effaroucher.

— À demain, mademoiselle. Dormez bien.

Les derniers mots ressemblaient à une caresse. Félicité rentra chez elle. Seule une bougie posée sur la table éclairait la pièce commune. Cela suffisait largement à madame Richer: elle dormait dans sa berçante, la bouche entrouverte.

— Madame, dit-elle à voix basse en lui touchant l'épaule.

L'autre s'éveilla avec un sursaut.

— Pour dormir, vous seriez mieux dans votre lit.

— ... J'dormais pas.

— Alors autant aller ne pas dormir dans votre lit, dit-elle avec un sourire indulgent.

Se lever de la chaise tira une grimace à la vieille.

— T'es drôle, sais-tu? Pis, la musique?

Comment décrire une tempête d'émotions contradictoires?

— Je ne suis pas certaine. Je devrai l'entendre encore pour me faire une meilleure idée, je pense.

Félicité prit la bougie sur la table pour la poser sur le chevet de sa logeuse. Après un dernier «Bonne nuit», elle regagna ses quartiers.



Exactement une semaine plus tard, la jeune femme alla encore entendre la répétition. Madame Richer se révélait un bon devin: Duplessis l'attendait sur le trottoir à un endroit où il ne pourrait la manquer. La poignée de main se prolongea malgré la banalité des mots échangés. La petite marche du jeudi soir deviendrait une habitude.

Le lendemain, la jeune femme se sentait à la fois heureuse et inquiète.

— Félicité, commença une voix depuis l'embrasement de la porte de l'atelier, votre ami désire vous parler.

— Mon ami?

— John. Celui qui travaille pour le Canadien Pacifique.

Duplessis retourna tout de suite derrière son comptoir pendant que son employée posait soigneusement le composteur pour ne faire tomber aucune lettre.

— Félicité! ricana le pressier depuis son poste de travail.

Après sa première présence à la répétition de la chorale, l'usage du prénom avait totalement supplanté le «Mademoiselle», néanmoins le ton restait empreint de déférence.

— Toi aussi, il t'appelle par ton prénom.

— Il me tutoie, en plus. J'ai de la chance. D'un autre côté, c'est curieux, «Gervais» ne sonne pas de la même façon dans sa bouche.

Elle préféra ne pas pousser plus avant cette discussion. De toute façon, le visage de son collègue trahissait son amusement, même s'il conservait un ton tout à fait aimable et respectueux.

Dans le commerce, elle trouva John en pleine discussion avec le libraire.

— Ah! Te voilà enfin. Que deviens-tu?

— Moi, je travaille. Tu as été mis à pied, pour te trouver ici à cette heure?

— Non pas du tout. Une machine à vapeur a eu la bonne idée d'exploser. Me voilà donc en congé jusqu'à demain.

— Il y a eu des blessés?

Pour actionner le piston de la machine, on augmentait la pression dans une chaudière, au point que des rivets sautaient et que des tôles se déchiraient dans un grand vacarme. Dans les cas les plus graves, on comptait des blessés, même quelques morts parfois.

— Non, rien de dramatique comme ça. Juste deux heures de salaire perdues pour une cinquantaine de gars. Tu veux venir faire un tour à Longueuil, dimanche prochain?

— À Longueuil?

— Il y aura une grande assemblée politique. Remarque, la promenade nous intéresse plus que les orateurs.

L'agitation se poursuivait depuis la pendaison de Louis Riel. Les libéraux entendaient bien en faire leur tremplin jusqu'au pouvoir. Comme elle hésitait, il ajouta:

— Tu ne peux pas dire non, Octave a déjà accepté.

La typographe écarquilla les yeux. L'usage du prénom entre eux la surprit, l'affaire avait dû se régler au cours des dernières minutes.

— Tu ne vas pas nous laisser tomber, insista l'ébéniste. Voilà des semaines que nous faisons la même chose: chercher un café, manger, rentrer à la maison.

— Oui, oui, je me joindrai à vous.

— Bon, voilà qui est réglé. Alors je vous laisse à vos travaux. À dimanche, Félicité.

La salutation s'accompagna d'une bise sur la joue, le libraire eut droit à une poignée de main. En passant la porte, John précisa:

— Après la messe, vous passerez chez Phébée, puis vous me rejoindrez chez moi tous les trois.

Sur ces mots, il disparut. Le projet de marcher jusqu'à la rue Sainte-Geneviève rompait avec une habitude vieille de plusieurs mois. Aux yeux de John, Duplessis pourrait bien escorter ses deux amies.

— Ce sera intéressant, expliqua ce dernier après le départ du visiteur. Nous prendrons le train pour nous rendre à Saint-Lambert, puis un traîneau pour couvrir la distance jusqu'à Longueuil, et un deuxième pour revenir à Montréal.

— Le pont de glace est utilisable?

— J'espère bien, sinon le retour sera riche en péripéties.

Le libraire ne cachait pas sa satisfaction devant cette sortie imprévue. Quant à Félicité, elle hésitait encore sur l'attitude à adopter. John accélérail les événements.

Chapitre 17

Le projet de se rendre sur la rive sud exigeait un changement des habitudes de Félicité. Levée plus tôt, elle commença sa journée par la préparation d'un petit déjeuner copieux, puisque le petit groupe devrait se passer de dîner.

— Tu sais qu'tu pourras pas communier, commenta la logeuse en la regardant faire.

— Je le sais bien, madame Richer. Je pourrais vous réciter les commandements de l'Église en latin, je pense.

— On sait bin, avec tous les livres qu'tu lis. Aujourd'hui, ton p'tit patron s'en va avec vous autres?

Depuis le vendredi soir, la châtaine s'était astreinte à lui répéter l'information une demi-douzaine de fois. La logeuse, dotée d'une excellente mémoire, s'amusait du trouble de la jeune femme quand elle abordait ce sujet.

— Oui, il sera avec nous; non, je ne l'ai pas invité.

— Celui qui l'a faite cherchait pas son plaisir, c'est sûr, mais le tien.

Félicité se répétait la même chose. John paraissait résolu à jouer à l'entremetteur. D'abord l'arrêt au restaurant l'automne précédent, la présence des deux compères à la gare à son retour de Saint-Jacques ensuite, puis cette petite expédition à quatre. Ses sentiments allaient encore de la reconnaissance à la frustration face à ces intrusions dans sa vie.

— Vous venez manger? demanda-t-elle, une seconde assiette à la main.

— Non, moé j'vas communier. C'est pas que j'deviens une gornouille de bénitier, mais à mon âge, autant prendre des provisions de sainteté.

Dans sa chaise berçante, sa silhouette paraissait un peu écrasée. Le moment ne prêtait pas à s'informer de sa santé. Une demi-heure plus tard, toutes les deux marchaient vers l'église. Comme prévu, madame Richer se présenta à la sainte table avec une mine recueillie.



Jamais Octave Duplessis n'avait rangé ses feuilles de musique aussi

rapidement, au point d'arriver à descendre au milieu du peloton des choristes. Quand Félicité le vit, elle ne put réprimer un sourire moqueur.

— Je sais, ça ne me rend pas plus élégant, mais au moins je ne gèlerai pas.

Sur sa tête, un casque doublé de fourrure de lapin lui donnait l'air d'un bûcheron modèle réduit.

— Si vous saviez d'où ça vient, ça vous amuserait encore plus. Cependant, je ne vous le dirai pas.

Ce souci de discrétion ne servait à rien, la châtaine se souvenait d'avoir vu ce couvre-chef sur la tête de Gervais Marois. Elle accepta le bras offert, s'engagea avec lui dans la rue Ontario.

— De votre côté, dit-il, vous me semblez bien exposée au froid.

— Je suis née ici, je suis familière avec ce climat polaire.

Surtout, elle n'entendait pas l'entretenir des deux chemises, des deux paires de bas enfilés ce matin-là pour se protéger. Ils arrivèrent devant les *Confections Marly* vers onze heures trente. Phébée les attendait derrière la vitrine, elle les rejoignit tout de suite, la voilette relevée. Même si elle savait qu'il les accompagnerait, elle se raidit un peu à la vue du libraire.

— Comme je suis contente de te voir! commença Félicité en l'embrassant. Tu me manques, tu sais. Je ne trouve pas le grenier de ma logeuse bien confortable, toute seule.

La blonde se sentit un peu coupable de son propre bien-être. Toujours, elle se justifiait par son épiderme meurtri. Sa chambre douillette lui avait coûté très cher. Ses yeux se portèrent sur le libraire. Il prit cela pour un signal.

— Je suis heureux de vous revoir, mademoiselle.

Puis sans hésiter, il se pencha vers elle pour poser ses lèvres sur sa joue. La couturière hésitait entre l'envie de se dérober et le plaisir de ce geste spontané. Tout de suite après, elle rabattit la résille sur son visage.

— Si vous me permettez?

L'homme leur offrait ses bras, calquant sans le savoir l'attitude de John Muir. L'hésitation de Phébée fut juste assez courte pour ne pas se révéler blessante. Leur destination se trouvait assez loin vers l'ouest. Quand ils arrivèrent au coin des rues Sainte-Geneviève et Dorchester, l'ébéniste les attendait sur le trottoir, à côté d'un traîneau.

— Si vous n'accélérez pas un peu, nous allons manquer notre train, cria-t-il.

Les deux femmes coururent sur les dernières verges, laissant leur

chevalier servant derrière. John poussa Phébée au fond de la banquette orientée vers l'avant, le libraire aida son employée à grimper pour se mettre juste en face de son amie, à ses côtés. Tout le monde était à peine assis quand le cocher fit claquer les guides sur le dos de son cheval pour le faire avancer. Le bruit des grelots donnait un air de fête au moindre pas.

L'artisan fit la bise à ses amies; les banquettes se trouvaient suffisamment proches l'une de l'autre pour qu'il puisse s'exécuter sans devoir se lever. Puis la main tendue vers le libraire, il demanda:

— Les affaires demeurent bonnes pour vous, Octave?

— À tout le moins, elles ne sont pas plus mauvaises qu'il y a deux jours.

— Voilà une petite victoire.

À son tour, Phébée s'étonna de la familiarité entre ces deux-là. Le petit Français s'incrustait dans la vie de son employée. Pourtant, Félicité se tassait dans un coin pour limiter le contact avec son patron.

La gare Bonaventure, celle du Grand Tronc, se dressait toute proche. Sitôt arrivés, ils s'empressèrent d'entrer dans le grand édifice.

— Nous n'avons pas payé le cocher, nota la châtaine.

— Le bonhomme a reçu son dû. Les quatre billets de train se trouvent dans la poche de mon manteau. Ne t'en fais pas, je suis devenu le parfait organisateur de nos activités.

L'ébéniste avait pourtant compté le temps très juste. Ils étaient encore debout dans le wagon quand la locomotive s'ébranla. De nouveau, ils prirent place sur des banquettes placées l'une en face de l'autre.

— Nous aurions pu utiliser un traîneau pour aller sur la rive sud, remarqua Duplessis. Ce trajet nous fait décrire un long triangle.

— C'est de ma faute, dit Phébée. Jules souhaitait utiliser le pont Victoria, je me demandais pourquoi. Là, je le saurai.

— Je comprends.

Dans leur expédition, chacun poursuivait un but différent: la couturière pourchassait le fantôme de son fiancé, Félicité tentait de retrouver la complicité du temps de sa cohabitation avec son amie, Duplessis se réjouissait tout simplement d'être près de celle qu'il aimait. Peut-être John était-il le seul à s'intéresser un peu au mouvement politique né de l'exécution de Louis Riel.

Le train s'engagea bientôt sur le pont Victoria. La structure de fonte produisait un bruit assourdissant sous les roues.

— Regardez. Il y a un feu, s'écria la châtaine en pointant la fenêtre.

Une fumée grasse décrivait des volutes de chaque côté de la voiture.

La crainte amena la jeune femme à saisir le bras de son voisin immédiat, son patron prit sa main pour la tenir dans la sienne.

— Il s'agit de la fumée de la locomotive, expliqua l'ébéniste. Dans ce tube, elle ne peut s'échapper vers le haut, aussi elle court le long du train.

— Jules se passionnait pour ces choses-là, intervint Phébée. Tu te souviens, quand nous sommes allés au Palais de cristal? Nous avons essayé le téléphone.

Félicité acquiesça de la tête. Son amie pouvait maintenant évoquer le temps de leurs fréquentations d'une voix certes encore triste, mais où perçait un début de sérénité.

— C'était au tout début, remarqua-t-elle.

— Oui. Je l'avais impressionné avec mes dessins.

La châtaine se remémorait très bien cette journée. Le portrait d'elle-même, réalisé une semaine plus tard, comptait parmi ses possessions les plus précieuses; sa mère avait piqué l'autre sur le mur, près de la tête de son lit, pour l'avoir sous les yeux matin et soir.

La locomotive sortit du tube de fer, la fumée retrouva sa route à la verticale, le bruit devint moins assourdissant.



— Y a-t-il encore des hommes pour défendre les Canadiens français? demanda le politicien.

Quelques milliers de personnes se massaient le long de la rue Saint-Charles, à Longueuil. Une estrade avait été érigée près de l'église Saint-Charles-de-Padoue, un temple immense dont on n'avait pas encore terminé les aménagements intérieurs. Honoré Mercier avait commencé son discours en évoquant la composition de la foule:

— Aujourd'hui comme lors des quelque quarante discours prononcés au cours des derniers mois, j'ai remarqué la présence de nombreuses dames parmi nous. J'y vois un heureux présage pour l'avenir de la cause nationale.

Félicité tapait ses pieds contre le sol pour empêcher ses orteils de geler. Ses deux paires de bas de laine ne suffisaient pas, après trois heures passées en plein air depuis sa descente du train à Saint-Lambert. Les premières paroles de l'orateur lui trottaient encore dans la tête. Comment sa présence dans une foule de quelques milliers de personnes pouvait-elle servir la nation? En attirant un plus grand nombre d'électeurs admiratifs du sexe faible à cette manifestation politique?

— Y a-t-il encore des hommes pour défendre les Canadiens français?

Répéter la question, c'était donner plus de poids à la réponse.

— Nos représentants au sein du Cabinet, à Ottawa, nous ont trahis. Nos représentants au sein du gouvernement de Québec nous ont trahis. Ils ont préféré pendre Riel et garder leurs privilèges, foulant aux pieds tous les principes de justice.

Essentiellement, le politicien reprochait à ces personnes de ne pas avoir présenté leur démission sur-le-champ. Comme si des chaises vides auraient mieux servi les intérêts des Canadiens français.

— Divisés entre conservateurs et libéraux, nous nous affaiblissons. Pour survivre, pour nous développer, nous devons nous réunir dans un seul grand parti. Un parti national.

Les spectateurs hurlèrent leur approbation. Duplessis regardait sa jeune employée heurter le sol pour se réchauffer les pieds. Il passa son bras autour de sa taille comme pour partager sa propre chaleur. Il plaida à l'oreille de John Muir:

— Nos compagnes vont prendre froid.

L'usage du pluriel paraissait tout naturel, surtout quand on tenait l'une d'elles contre soi. Non seulement Félicité ne protesta pas, mais son sourire trahissait son plaisir.

— Tu as raison. Puis si nous tardons trop, à la fin de ce discours il ne restera pas une voiture de libre.

De nombreux traîneaux venus de Montréal stationnaient dans la rue Saint-Charles, un peu plus loin dans le chemin Chambly, et même dans la rue Sainte-Élisabeth du côté sud. Toutefois, ils ne suffiraient pas pour ramener deux mille militants de l'autre côté du fleuve. Le petit groupe alla rejoindre la carriole la plus proche. Le cocher se tenait près d'un feu allumé dans une vieille marmite de fonte. Des briques formaient un petit mur tout autour. Cette précaution attira la faveur de ces clients.

— Tu nous ramènes en ville? demanda l'ébéniste.

— Ça dépend si la course en vaut la peine.

— La paroisse Saint-Patrick pour moi, Saint-Jacques pour elle, puis la Nativité-de-la-Sainte-Vierge.

Cela représentait un long trajet, susceptible de bien terminer la journée de cet homme.

— Deux piasses, annonça-t-il.

S'il avait reçu la même chose ce matin, cela représentait un bon salaire. Devant l'hésitation du client, il insista:

— Dans une demi-heure l'un de ces bourgeois m'en donnera deux et demie. J'perds cinquante cents pour le plaisir de manger mon repas un peu plus tôt à soir. Pis r'garde mes briques. Celles-là vont t'aimer, si tu

leur permits de mettre leurs pieds dessus.

Cet argument fit fléchir l'ébéniste qui accepta le prix. Déjà il sortait la somme de sa poche quand l'autre ajouta :

— Les deux piasses, c'est pour moi. Pour l'avoine de mon ch'val, ajoute cinquante cents.

Muir secoua la tête en regardant la bête. Un sac accroché derrière ses oreilles lui pendait au bout du nez. Son maître lui fournissait son picotin, une lourde couverture de fourrure se trouvait sur son dos. Le voiturier arnaquait peut-être les clients, mais il soignait réellement sa monture.

— Quand cet animal crèvera, recycle-toi comme voleur. T'as les aptitudes.

— V'là une bonne idée. En attendant, place les briques au fond du traîneau. T'as une grosse toile pour mettre dessus. Comme ça, les beautés brûleront pas leurs vêtements.

Un homme pouvait saisir toutes les occasions de s'enrichir et se montrer attentionné quand même. Grâce à leurs mitaines, les deux clients alignèrent les briques sans risquer de se brûler, puis les couvrirent soigneusement.

— C'est cher, observa Félicité tout bas.

— Le plaisir de ta compagnie vaut bien plus. Allez, monte. Cette fois vous regarderez par en avant.

L'avantage n'en serait pas un, le vent venu du nord lui brûlerait les joues. Au moins, deux robes de carriole traînaient sur les banquettes. La châtaine couvrit ses jambes jusqu'à la taille. Son employeur souleva encore la lourde fourrure de buffle et la ramena à la hauteur de son cou. Puis il fit la même chose pour lui-même. L'un contre l'autre, partageant la même couverture, tous les deux éprouvaient un véritable sentiment d'intimité.

— C'est inhumain, faire de la politique au pôle Nord, commenta le libraire.

— Je sens déjà la chaleur monter sur mes jambes. Dans un instant nous serons très bien.

— Vous n'avez pas froid à la tête ?

— Je dois avoir l'air ridicule arrangée comme ça, mais ça va.

À midi elle portait deux foulards autour de son cou. Maintenant, l'un d'eux lui enserrait la tête comme un turban.

— Je peux vous prêter ça ?

L'homme désignait son chapeau fourré de lapin. Elle secoua la tête de droite à gauche. Les prévenances dont son patron l'avait entourée toute la journée lui inspiraient des émotions contraires. Se retrouver

chez elle pour démêler tout ça tout à l'heure lui ferait du bien. Sur la banquette devant eux, leurs amis s'installaient de la même manière. Le cocher avait mis le sac d'avoine et le chaudron de fonte devant, à ses pieds. La couverture de son cheval le tiendrait au chaud. Quand le traîneau commença à glisser sur la neige durcie, Honoré Mercier terminait son long discours.

— Ça va? demanda John à la ronde.

Phébée marmotta un «oui» et Félicité acquiesça d'un mouvement de la tête. L'espace manquant un peu sur cette banquette, pour lui faire de la place, son patron plaça son bras sur le dessus du dossier derrière elle, ou peut-être autour de ses épaules. Cette petite attention la fit sourire.

Le cocher tira sur les guides pour forcer son cheval à effectuer un demi-tour. Un peu plus loin vers l'est, il obliqua tout droit vers le fleuve, puis s'engagea sur celui-ci. Duplessis parut s'énervé suffisamment pour attirer une remarque de l'homme assis devant lui:

— La glace est solide. Dans le passé, un train faisait la traversée plusieurs fois par jour.

— Félicité nous a rappelé gentiment l'an dernier qu'il s'était retrouvé au fond du fleuve, précisa Phébée.

Le libraire prit peut-être ces mots pour une tentative de le décourager de les accompagner la prochaine fois. La blonde ne faisait que rappeler l'expédition des raquetteurs pendant le carnaval. Chacun des événements vécus avec Jules, chacune des conversations se trouvaient soigneusement répertoriés, revécus sans cesse.

Même si le vent sur le fleuve brûlait les quelques pouces de peau découverts, la chaleur continuait de se répandre sous les robes de carriole. Félicité tira la fourrure jusque sur son nez, son corps s'affala un peu vers la droite, contre celui de son employeur. Les patins du traîneau glissaient avec un «schsss» un peu endormant, les sabots claquaient sur la glace à une cadence rapide.

Lorsqu'ils arrivèrent à la hauteur de la place Jacques-Cartier, un pan incliné plutôt abrupt permit au traîneau d'atteindre la terre ferme. À peine quelques minutes plus tard, suivant les indications de l'ébéniste, le conducteur s'arrêtait devant une maison bourgeoise à l'allure confortable. Le libraire dit à John avant de le voir rentrer chez lui:

— Je vous dois trois ou quatre dollars.

— Octave, si vous n'avez rien de mieux à faire, vous vous joindrez encore à nous.

— Je n'ai rien de mieux à faire le dimanche.

— Alors vous nous inviterez tous les trois à la prochaine occasion.

Je prendrai ce qu'il y a de plus cher au menu pour me rembourser, ajouta-t-il avec un clin d'œil.

L'instant d'après, l'artisan grimpa les trois marches jusqu'à sa porte et adressait un dernier salut de la main à ses amis avant d'entrer.

— Maintenant je vais dans Saint-Jacques? s'informa le cocher.

— Connaissez-vous la mercerie *Les Confections Marly*? dit Phébée.

— Le magasin de robes pour les bourgeoises?

— J'habite là.

L'autre émit un petit sifflement, regrettant de ne pas avoir demandé cinquante cents de plus. Au trot, le segment suivant du chemin prit moins d'une demi-heure. Le libraire descendit le premier, attendit que les deux amies échangent des bises, puis offrit sa main pour aider la couturière à descendre.

— Je vous souhaite une bonne soirée, mademoiselle... À cette heure, je devrais peut-être dire bonne nuit.

— Je vais prendre les deux. La prochaine fois, venez encore avec nous. Ça fera plaisir à Félicité.

Après une pause, elle se corrigea:

— Ça nous fera plaisir à tous les trois.

Le libraire voulut rappeler que John l'avait déjà invité, puis il apprécia que cette femme le fasse à son tour.

— Je vous remercie. Vous êtes généreuse.

Doucement, il embrassa la joue, murmura un autre «Bonne nuit». En remontant dans la carriole, il donna la dernière adresse au conducteur.



Après le second arrêt, Félicité était demeurée les yeux grands ouverts. Les briques au fond du traîneau perdaient leur chaleur, puis la perspective de partager les prochains dimanches avec son patron la tracassait. Quand le cheval tourna à droite au coin de la rue Désiré, elle commença à plier la robe de carriole, termina avec l'aide de Duplessis.

— C'est juste là, indiqua-t-elle au cocher.

L'homme sauta sur le pavé avant l'arrêt complet du traîneau, aida sa cliente à descendre.

— Je vous remercie, monsieur. Je ferai le reste du chemin à pied.

L'autre n'eut ni l'audace de demander un pourboire, ni la gentillesse de leur souhaiter une bonne nuit. Sur le perron, le libraire prit les deux mains de la jeune femme dans les siennes, puis commença:

— Félicité, je vous remercie infiniment. Voilà une éternité que je n'avais pas passé un aussi beau dimanche.

— Nous n'avons pas entendu de nouveaux arguments, aujourd'hui. Tout le monde répète la même chose depuis la pendaïson.

— Vous savez bien que Mercier n'a représenté aucun intérêt pour moi, dans cette sortie.

Puis il se pencha vers elle, posa ses lèvres sur les siennes, un contact léger, rapide.

— Bonne nuit, Félicité. À demain.

Un moment de grâce. Quand Félicité répondit enfin à son souhait, l'homme descendait déjà la rue Désiré. Le bruit de la porte réveilla la logeuse en sursaut. Une odeur de nourriture rappela à la jeune femme qu'elle n'avait rien mangé depuis le matin.

— Pis, si t'avais le droit de vote, demanda la logeuse, pencherais-tu pour les nationalisses, la prochaine fois?

— Je suis bien heureuse de ne pas avoir à décider de ça.

— Moé si. Ton p'tit Français, lui, y va voter comment?

Sans relever le «ton», elle réfléchit un peu avant de répondre:

— Pour Mercier, je pense. Vous n'avez pas encore soupé?

— Non. Tu trouveras le repas dans l'réchaud.

Laurette Richer voulut se lever pour s'occuper du repas, la locataire l'arrêta en disant:

— Laissez, je vais mettre la table et nous servir.

— Non, pas pour moé.

Devant les yeux interrogateurs de sa pensionnaire, elle ajouta:

— Ça passerait pas. Mais toé, tu travailles demain. Mange ma part.

La veuve Richer portait une main crispée à son ventre. Toujours troublée par le baiser, Félicité n'y prêta pas attention.

— Bon, je m'en vas me coucher. Si j'suis mieux demain, on parlera de ton p'tit Français. Y a deux semaines, y te faisait peur, pis là tu passes tes dimanches avec, lâcha-t-elle, souriante.

— C'était la première fois.

— La deuxième... Bonne nuit.

Le ricanement de la veuve, lorsqu'elle se leva, ressemblait étrangement à une plainte. À petits pas, elle regagna sa chambre.

«Rien ne lui échappe», se dit la jeune femme. Assise devant son assiette, la pièce et toute la maison lui parurent bien vides, après cette journée.



Si le comportement de Duplessis à son égard n'avait pas changé, son ton et son regard se faisaient plus explicites sur ses sentiments. L'homme avait dépassé une frontière: toute son attitude disait

maintenant qu'il ne parlait plus à une simple employée, même quand il évoquait des erreurs sur une épreuve.

Ce nouveau territoire relationnel, la jeune femme ne le connaissait pas du tout. Se laisser guider réveillait toutes ses terreurs. La dernière fois aussi, Sasseville indiquait le rythme et le ton.

— Bonjour, monsieur Duplessis, dit-elle en passant la porte de la librairie.

Son timbre de voix à elle aussi communiquait un autre message. Elle ne retrouvait plus un patron, mais pas encore un amoureux.

— Félicité, vous voilà enfin.

— ... Je ne suis pas en retard.

— Non, en avance plutôt.

Inutile de préciser: «J'avais hâte de vous revoir.» Son sourire exprimait très bien ses états d'âme.

— Bonjour, se reprit-il après une pause. Vous savez ce que je suis en train de lire?

Comme elle secouait la tête pour signifier son ignorance, il continua:

— Bien sûr, vous ne pouvez pas savoir, votre logeuse ne reçoit certainement pas le journal de si bon matin.

— Ni à aucun autre moment dans la journée.

La veuve ne savait pas lire une phrase complète, ce qui était le cas de la plupart des femmes de cette génération.

— Hier, on n'a enregistré aucun cas de variole. Ni dans la ville de Montréal, ni dans les banlieues.

Donc le mercredi 20 janvier, l'épidémie avait desserré son étau sur l'île de Montréal.

— Enfin, on en a fini de cette horreur.

Cela survenait après des milliers de morts, trois ou quatre fois plus de personnes défigurées. Pourtant sujets à l'exagération, les journalistes devaient en sous-estimer grandement le nombre. La porte s'ouvrit, puis se referma.

— Bonjour, dit Gervais Marois. Le temps se gâte, dans une heure, ce sera la neige.

Les deux autres lui rendirent son salut, la discussion porta sur le climat, puis tout le monde retrouva son poste de travail.



Le vent soufflait en bourrasque dans la rue Désiré. De tout l'après-midi, pas un seul client ne fit tinter la sonnette au-dessus de la porte.

— Tu es certaine, Félicité? Tu ne veux pas que je te raccompagne,

insistait Gervais Marois.

— Je ne devrais pas mourir de froid dans un banc de neige.

— Comme tu veux. Tu peux tâter les murs tout le long du chemin, pour ne pas te perdre.

Pour se moquer, le garçon fit exactement comme cela pour trouver la sortie de l'atelier, dans une assez bonne imitation d'un aveugle. Assumant des responsabilités d'adulte, il laissait parfois poindre l'adolescent qu'il n'avait pas eu le loisir d'être.

Après avoir rangé les derniers caractères dans les casses, la jeune femme ramassa son manteau pendu à un clou pour passer dans la librairie. Elle trouva son patron debout près du comptoir, son paletot sur le dos.

— Je m'apprêtais à aller vous chercher, Félicité.

— Vous devez sortir? Je m'excuse si je vous ai retardé.

— Je vous reconduis à la maison.

Avant que son employée ne proteste, il ajouta:

— C'est un ordre du patron. Je ne prendrai pas le risque de perdre une excellente typographe dans ce blizzard.

— Si vous faites ça, vous devrez revenir ici pour souper, puis refaire le trajet pour assister à la répétition de la chorale tout à l'heure.

Duplessis écarta les bras de son corps pour indiquer qu'il n'y pouvait rien.

— Ce sera peut-être moi qu'on retrouvera congelé dans la tempête, demain. Ce serait dommage, j'ai des contrats d'impression jusqu'au printemps. Bon, venez.

Elle ne protesta plus, car cette attention la touchait. Le libraire enfonça son melon sur sa tête pour ne pas le voir s'envoler. Une fois dehors, il lui offrit son bras. Le vent les poussait dans le dos, le retour se révélerait toutefois plus difficile dans quelques minutes.

— Vous semblez bien vous entendre avec Gervais.

— C'est un gentil garçon. Vous ne devez pas regretter monsieur Ménard.

— Ce gars a voulu vous faire perdre votre place, et vous le traitez de «monsieur». Vous m'étonnez. Moi, je lui réserve des gros mots jamais utilisés de ce côté-ci de l'Atlantique.

— Je vous remercie de ne pas me les faire entendre.

«Je parle toujours comme une couventine, se reprocha-t-elle, malgré... les événements.» Les coups de fouet du vent les réduisirent au silence pour le reste du chemin à parcourir. Sur le perron, Duplessis se plaça de façon à lui faire un écran de son corps.

— Viendrez-vous à la répétition, tout à l'heure?

— Avec ce temps...

— Je comprends. Si vous venez, je vous escorterai de ce côté de la rue ensuite. Sinon, je vous dis déjà à demain, Félicité.

— À demain...

Sans témoin, elle évitait le «monsieur», lui utilisait son prénom. La petite silhouette masculine s'éloigna rapidement, penchée vers l'avant pour mieux affronter les coups de vent. «Si ça se calme un peu, j'irai», se dit-elle en poussant la porte.



Déjà, on en était au dernier jour de janvier. Les paroissiens de Saint-Jacques portaient leur manteau le plus chaud, certains garderaient leurs gants durant toute la messe, le chauffage étant tout à fait déficient pour une aussi grande bâtisse.

Phébée se sentait maintenant chez elle dans le banc des Marly, et dans leur maison aussi. L'ouvrière essayait de calquer le comportement de sa patronne. Janvière gardait la tête haute, comme pour défier ses voisins de contester sa présence parmi ces gens cossus.

Le garçon les accompagnait toujours à la messe. Il ressemblait à un prisonnier résolu à faire son temps, offrant le visage le plus morose possible. Au moins, le prône lui donnait l'occasion de se caler au fond du banc et de fermer les yeux.

— Aujourd'hui, commença le curé, il convient de rendre grâce à Dieu pour sa grande bonté. Depuis des semaines, aucun nouveau cas de variole ne s'est déclaré dans notre ville.

Phébée porta ses doigts gantés à son visage. «Oui, le Créateur a été si bon pour moi, comme ses représentants sur terre», fulmina-t-elle avec le plus grand cynisme.

— Ce soir, à huit heures, vous êtes invités à venir ici en grand nombre pour une prière d'actions de grâce. Dans toute la ville, dans les églises catholiques comme dans les églises protestantes, nous allons tous unir nos voix pour Le remercier.

Que les chrétiens de toutes les confessions prient en même temps pour le même objet tenait du miracle. La forme de ces remerciements différait toutefois d'une communauté à l'autre. Les uns exprimeraient leur reconnaissance pour l'épuisement de la contagion, comme un feu privé de son combustible. Les autres remercieraient Dieu de la grande efficacité du vaccin.

La jeune femme ne ressentait aucune envie de se réjouir.



À la mi-février, l'hiver gardait toujours Montréal sous son emprise. Félicité aussi assistait à la messe avec sa logeuse, mais Laurette Richer ne se rengorgeait pas comme Janvière Marly. Sa petite silhouette paraissait s'écraser un peu plus tous les jours.

À la fin de la cérémonie, Félicité lui offrit son bras. En se dirigeant vers la sortie, la vieille femme insista pour s'arrêter devant quelques stations du chemin de croix. Elle cherchait à favoriser une rencontre. Sa pensionnaire s'amusa de cette stratégie un peu grosse.

Elles se trouvèrent sur le parvis au moment où la chorale descendait du jubé. En mettant le pied dehors, Octave Duplessis vint tout de suite vers elles.

— Quel plaisir de vous revoir, madame Richer. Voulez-vous que je vous fasse un peu de musique, aujourd'hui?

— C'est pas qu'j'aimerais pas ça, mais mes vieux os s'entendent pas avec les escaliers, ces temps-ci. Ça doit être le frette.

— Je suis désolé d'entendre ça, madame.

Le libraire paraissait compatir sincèrement. Elle reprit, un petit sourire indéfinissable sur les lèvres:

— Tu sais pas encore très bien comment ça marche, icitte.

— J'essaie d'apprendre, mais des choses m'échappent sans doute encore.

Elle hocha la tête, comme si ce constat lui paraissait une évidence.

— La p'tite, t'a trouves à ton goût, j'pense.

— Madame Richer...

Félicité lançait maintenant un regard gêné sur son patron. Celui-ci paraissait plutôt s'amuser de la situation.

— Je ne dirai pas le contraire, madame.

— Bon, bin icitte, quand un gars a l'œil s'une fille, y demande au papa de venir la visiter à maison. Les longues marches à deux, ça peut faire jaser. Pis en hiver, c'est frette.

— Je vous approuve, mais les parents de mademoiselle Dubois ne vivent pas dans les environs, n'est-ce pas?

— Madame Richer, nous devons rentrer, maintenant.

La jeune pensionnaire faisait passer son poids d'un pied sur l'autre, impatiente et de plus en plus indisposée par le ridicule de la scène.

— Ç'a l'air que c'est moé qui joue au père pis à mère, icitte.

— Alors, madame Richer, me permettez-vous de visiter Félicité?

— J'pensais qu'tu te déciderais jamais. Tu peux v'nir les bons soirs.

Maintenant, la logeuse paraissait jouir de la situation, comme si elle venait de jouer un bon tour à sa locataire.

— Quels soirs vous conviendraient le mieux?

— Bin tu joues ta musique le jeudi, y reste juste le mardi.

— Je frapperai donc à votre porte mardi prochain. Quelle heure serait préférable?

— Arrive à huit heures. Si la vaisselle est pas finie, tu t'en occuperas avec elle.

Sa pensionnaire lui tirait maintenant le bras pour l'entraîner avec elle. La veuve précisa encore:

— Tu la vois faire sa timide, là? Si a veut pas t'parler quand tu viendras, bin on parlera ensemble.

— Ça me fera plaisir, madame.

— Bon, c'est pas toute ça, s'occuper de tes fréquentations, les patates vont coller. Bonne journée, l'jeune.

— À bientôt, madame Richer.

La logeuse tenta de s'éloigner, mais sa pensionnaire la retint. Son regard sur le libraire trahissait son malaise, mais surtout sa satisfaction.

— Viendrez-vous me rejoindre à la maison, cet après-midi?

— Je serai devant votre porte à une heure, comme convenu.

— Je vous surveillerai par la fenêtre. À tout à l'heure.

L'homme toucha la couronne de son melon.

— Y était temps que j'm'en mêle, ricana la veuve Richer. Là vous vous promenez dans la ville deux jours par semaine. Si j'le connais pas mieux, ce s'rait pas convenable de te laisser faire.

Les deux femmes s'engagèrent dans la rue Désiré, hâtant le pas entre le passage des traîneaux.

— Puis ça vous donnera l'occasion d'entendre ce qu'il a à raconter, se moqua Félicité.

— P't-être bin, la p'tite, p't-être bin.

D'abord réticente devant l'intrusion de sa logeuse dans ses rapports avec son patron, Félicité fut rassurée par la réaction bon enfant de ce dernier. L'homme se montrait disposé à jouer le jeu du parfait cavalier pour profiter un peu plus de sa présence.

Chapitre 18

Deux jours plus tard, en soirée, des coups se firent entendre à la porte. Octave Duplessis se présenta pile à l'heure convenue.

— Tiens, v'là ton galant. Va lui ouvrir, c'est pas moé qu'y veut voir.

La vieille occupait sa berçante depuis un moment. Félicité s'était chargée seule de la vaisselle, ce qu'elle avait fait de plus en plus souvent, au fil des dernières semaines. Chaque fois que Félicité s'informait de la santé de la vieille, elle se heurtait à un silence et à un froncement de sourcils.

L'instant d'après, le libraire se tenait dans l'entrée, son melon dans les mains.

— Voyons, prends son chapeau pis son manteau. T'as pas eu d'la visite souvent, toé.

— C'est vrai. Chez ma logeuse précédente, c'était défendu.

— Ça veut dire qu't'as d'la chance de vivre icitte.

Le paletot du visiteur se retrouva accroché à un clou, le couvre-chef sur la table. Ses yeux parcouraient l'intérieur modeste, pauvre même.

— Là, le jeune, tu vas prendre le siège, icitte.

La veuve désignait la berçante, juste en face de la sienne.

— Mademoiselle Dubois...

— A va s'approcher une chaise. Toé t'es de la visite, pis moé, à mon âge, j'ai pus besoin d'êt' polie.

Mieux valait accepter les directives que s'engager dans une longue discussion sur la bienséance. Félicité prit une chaise près de la table pour s'installer à proximité des autres. Un silence embarrassé pesa sur le trio, puis Laurette Richer demanda:

— D'où tu viens, exactement?

— De Nantes.

— Aucune idée où c'est, mais j'parie qu'c'est moins frette qu'icitte.

— Beaucoup moins. Il est rare que la neige reste au sol plus de vingt-quatre heures. Certains hivers, on n'en voit pas du tout, seulement de la pluie.

La vieille regarda sa pensionnaire, soupçonneuse. Comme celle-ci ne semblait pas mettre en doute une affirmation aussi étrange, elle se

cala dans sa berçante avant de dire:

— Pis t'as quitté ça pour v'nir te faire geler icitte. Dis-moi à quoi ça ressemble, un pays comme ça.

Pendant une heure, sans poser une seule question, sans dire un mot en réalité, Félicité en apprit beaucoup sur son patron. De la géographie, madame Richer en vint à la famille. Son enquête fut poussée si à fond que les deux femmes possédaient une bonne connaissance de la généalogie des Duplessis sur deux siècles. Rassurée de savoir que celui-ci ne traînait aucune tare héréditaire, comme le grand mal, elle s'attaqua à la question vraiment importante:

— Comment ça s'fait qu't'es vieux garçon? À te r'garder, t'as l'air d'un bon parti.

La typographe dirigea ses yeux vers le plancher, abasourdie par le manque de tact de sa logeuse.

— Quand j'ai quitté mon pays, j'étais trop jeune. Après, j'ai attendu de pouvoir faire vivre une famille.

— Pis là, tu peux. T'es parti pourquoi?

Félicité rougit un bon coup devant la tournure de cette inquisition.

— C'était la guerre. L'Allemagne avait envahi la France.

La logeuse ne broncha pas. La typographe leva les yeux vers son employeur, compatissante. Il gardait ses yeux dans ceux de son interlocutrice.

— T'as pas s'mé des p'tits en route, toujours?

— Madame Richer...

Duplessis allongea la main pour la poser sur l'avant-bras de son employée afin de la faire taire.

— Vous posez les questions d'une mère, je vais vous répondre en jurant sur la tête de la mienne: jamais je ne me suis comporté de façon indigne.

Tous les deux échangèrent un long regard, puis la logeuse hocha la tête de bas en haut, l'esquisse d'un sourire sur les lèvres.

— Maintenant il se fait tard, madame Richer, dit l'homme en se levant. Je vais vous quitter.

Félicité se leva en même temps que lui, l'air navré. Alors qu'elle lui remettait son chapeau, la logeuse formula depuis sa berçante:

— J'te trouve à mon goût, l'jeune. Tu r'viendras la voir mardi prochain.

— Ce sera avec plaisir, madame.

— Les gars sont-y toute polis comme toé, dans ton pays? Pis patients avec les vieilles, en plus?

Sans attendre la réponse, elle continua en arborant son sourire de

gargouille:

— La prochaine fois, j’vas m’installer dans ma chambre pour vous laisser la place.

Un long soupir souligna le soulagement de la jeune femme.

— Mais pense pas à en profiter. J’vas garder ma porte ouverte. J’entends encore pas mal pour une vieille. Pis quand j’entendrai pus rien, j’saurai qu’y s’ra temps de t’donner ton congé.

— Alors j’essaierai de parler sans arrêt. Bonsoir, madame. Félicité.

Au lieu du petit baiser de rigueur depuis quelque temps, elle se contenta d’une inclination de la tête en guise d’au revoir. Après avoir fermé la porte, elle posa un regard chargé de reproches sur sa logeuse.

— Bin quoi? Tu y aurais demandé, toé? Me semble qu’ça doit t’intéresser, ces affaires-là.

Comme elle quittait sa chaise avec difficulté, la jeune femme vint lui tendre ses deux mains pour l’aider. En regagnant sa chambre à pas lents, la vieille dit encore:

— J’l’haïs pas, ton p’tit Français. Arrange-toé pas pour que quequ’un te l’vole.

Félicité porta une main à sa poitrine en fermant les yeux. Cette appréciation ressemblait à une permission de faire confiance.



À deux reprises déjà, Octave Duplessis était venu passer un bout de soirée chez la veuve Richer. La seconde fois, fidèle à son engagement, la vieille disparut bien vite dans sa chambre. Les deux autres, assis face à face dans les berçantes, avaient devisé à voix basse. Comme Félicité se faisait toujours extrêmement discrète sur son existence passée, leurs lectures partagées meublaient l’essentiel de leur conversation.

Tous les matins, la jeune femme s’éveillait au bruit de la porte quand sa logeuse se rendait aux latrines. Ce troisième mercredi du mois de février fit exception. Elle se redressa en sursaut, certaine d’être en retard. Cela tenait à une infime nuance de la lumière entrée par la fenêtre. Au rez-de-chaussée, le silence régnait toujours. Habillée en vitesse, elle descendit pour constater que la porte de la chambre était fermée.

Aucune réponse ne vint après les premiers petits coups contre le bois, puis son insistance se trouva récompensée par un «Oui» un peu rauque.

— Madame, dit-elle en ouvrant, vous vous sentez bien?

— R’garde comme y faut, pis tu verras.

La couverture sous le menton, la vieille présentait un visage hâve, rendu plus dramatique encore dans la semi-pénombre.

— Excuse-moé, la p'tite, à matin j'ai pas le cœur à m'lever. Là tu vas êt' en retard, mais le p'tit Français te chicanera pas trop.

— Vous êtes malade?

La veuve n'eut pas la force de la rabrouer.

— Ça va pas. J'digère pus comme avant. Cherche de quoi manger, pis va à ton ouvrage.

D'un geste de la tête, la châtaine donna son assentiment. Une odeur un peu fétide flottait dans la chambre, un pot de métal émaillé en était responsable, malgré le couvercle dessus. Elle le prit pour le poser près de la porte, le temps de mettre ses chaussures. Puis son manteau sur les épaules, elle marcha vers les latrines, laissant la trace de ses pas dans la neige tombée pendant la nuit.

Au moins, le froid chassait toutes les odeurs. Dans les bécosses, en plissant le nez elle jeta le contenu du récipient dans la lunette percée dans la planche. À cause de sa maladresse, des saletés portèrent contre le bois. De vieux journaux traînaient dans un coin, une feuille lui permit de tout nettoyer. Félicité constata alors que le papier prenait une teinte écarlate. L'instant d'après, sortant du petit réduit pour nettoyer le pot avec de la neige, elle en eut la confirmation.

À son retour dans la maison, elle refrappa à la porte de la chambre, ouvrit sans attendre la réponse. La vieille sortit de sa torpeur pour jeter un coup d'œil dans sa direction.

— Madame, vous êtes malade?

— Des troub' de vieille. Tu verras ça toé aussi, dans quarante ans.

— C'est plus grave que ça. Tout le sang, là-dedans.

Elle levait le contenant métallique, maintenant à peu près propre.

— T'es pas obligée de t'occuper de ça. Tu m'payes pour le gîte et le couvert, c'est pas comme si t'étais la servante, icitte.

— Vous devez faire venir le médecin. Perdre du sang comme ça, c'est sérieux.

— Bon, ton p'tit Français t'passe des livres de docteur, asteure.

— J'insiste. Je peux aller en chercher un tout de suite. Il y en a un juste de l'autre côté de la rue.

L'inquiétude bien visible de la pensionnaire toucha la vieille.

— T'es fine, mais j'peux encore décider toute seule si j'ai besoin du docteur, ou du curé. Là, prends-toi de quoi manger, pis va à ta job, avant de la perdre.

L'évocation du curé la troubla encore plus. Leurs regards se soutenaient. À la fin, Félicité capitula.

— Je veux juste vous aider, murmura-t-elle.

— J'sais bin, t'es une soie, comme fille. Laisse-moé m'occuper de moé, pis va travailler. Grouille.

Après avoir posé le pot de chambre près du lit, elle quitta la pièce en fermant doucement derrière elle.



Même si elle poussa la porte de la librairie avec une heure de retard, Félicité n'arrivait pas à se soucier de son emploi. Une inquiétude plus grave encore marquait son visage.

— Que se passe-t-il? demanda Duplessis depuis l'arrière de son comptoir.

— Je... je suis désolée. Vous me couperez une heure sur mes gages, plus si vous voulez.

À la Dominion Cotton, dans le meilleur des cas elle aurait perdu une demi-journée de salaire; dans le pire, on lui aurait montré la porte.

— Je ne vous parle pas de ça! Je me suis inquiété pour vous.

L'émotion du libraire, bien perceptible, toucha la jeune femme.

— Vous allez bien? insista-t-il.

— Oui. Ce matin, madame Richer est restée au lit. Comme elle me réveille habituellement, me voilà en retard.

— Elle ne paraissait pas très bien, hier.

«Ni les jours, ni même les semaines précédentes», songea la châtaine. Après un hochement de la tête, elle regagna son poste de travail. Si Gervais Marois lui jeta un regard intrigué en la saluant, il ne formula aucune question. Tout au long de la journée, la typographe parut attristée. À deux ou trois reprises, le libraire se posta dans la porte de l'atelier pour la regarder travailler.

Après sept heures, à la suite du départ du pressier, il vint la rejoindre. Elle s'affairait encore devant les casses.

— Félicité, vous ne vous êtes pas mis en tête de reprendre le temps de ce matin, j'espère.

— Il manque une heure pour terminer ça.

Devant les yeux pleins de sympathie posés sur elle, la jeune femme baissa la tête avant de formuler d'une voix préoccupée:

— J'ai peur de rentrer.

— Ça ne doit pas être si grave. À son âge on ressent bien des malaises. Elle a évoqué les rhumatismes devant moi.

— Ce matin... son pot de chambre était plein de sang.

La confiance le troubla. Il murmura:

— Ça ne peut pas tout simplement être...

Sauf entre des intimes, et encore, parler à haute voix des fonctions naturelles ne se faisait pas. Quand c'était tout de même le cas, de multiples précautions de langage s'imposaient.

— Pas une fois passé soixante ans, dit la jeune femme, ni même cinquante, à moins de s'appeler sainte Anne.

L'autre esquissa un sourire.

— Venez devant. Il reste encore un peu de thé. Avec de la chance, on le trouvera encore tiède.

Outre la promesse d'un certain réconfort, l'idée d'ajourner un peu son retour à la maison lui plut. Quand ils furent assis l'un en face de l'autre, une tasse à la main, le libraire demanda :

— A-t-elle vu un médecin ?

— J'ai voulu aller en chercher un ce matin. Sa réaction devant la suggestion a été un peu... rude. Elle ne veut pas en entendre parler.

— Difficile de lui imposer quoi que ce soit.

Félicité opina, puis après une courte pause elle lui confia :

— Partout où je vais, la maladie touche quelqu'un. Chez mon ancienne logeuse, Marie d'abord, la petite Fernande ensuite, puis Phébée...

— Ne dites pas cela. Il y avait une épidémie, des milliers de personnes ont attrapé la maladie.

Un bref instant, elle fut tentée de parler de la mort de Floris. Elle s'en abstint finalement : évoquer cela, ce serait s'engager sur le chemin de bien d'autres aveux.

— On dirait que j'apporte la malchance avec moi.

Aucune réponse rationnelle ne viendrait à bout d'une émotion de ce genre. Il se pencha afin de prendre sa main dans la sienne. La jeune femme se crispa d'abord, comme devant toutes les manifestations d'affection venant d'un homme, puis elle s'abandonna au contact rassurant.

— J'insiste, ne dites pas des choses semblables. Ça revient à vous donner une responsabilité qui ne peut être la vôtre.

Ils demeurèrent longtemps comme cela, la main dans la main, silencieux. Puis elle se secoua un peu.

— Je passe une journée à m'inquiéter à son sujet, puis je me cache ici pour ne pas savoir. Maintenant, je dois rentrer.

— Je vais chercher votre manteau.

Duplessis revint très vite, l'aida à enfiler le vêtement. Puis l'un en face de l'autre, un court instant ils ne surent quelle attitude prendre. L'homme tendit la main pour poser sa paume sur la joue, la glissa sous ses cheveux pour caresser la nuque puis l'attirer contre lui. Sa

résistance dura une fraction de seconde, puis elle pressa son visage contre la veste, sur son épaule.

Les doigts sur la nuque se faisaient légers, l'autre main s'arrêta sur son flanc. S'abandonner lui fit du bien: cesser un instant de se battre seule, compter au moins un peu sur la force d'un autre. À la fin, ce fut l'homme qui rompit le contact. Les yeux dans les siens, il lui dit:

— Félicité, là je vais vous chasser, même si je préférerais vous garder ici. Vous me comprenez?

Impossible de ne pas comprendre, l'étreinte révélait tout le désir de cet homme. Pourtant, il la laissait partir. Il lisait à la fois son tourment, puis son soulagement devant l'absence de contrainte.

— Je veux que ce soit clair entre nous: ma porte demeure ouverte, autant pour partir que pour revenir. À demain, Félicité.

Le baiser se révéla presque chaste. Son «Bonsoir» à elle fut à peine audible. Jusqu'à la maison, son cœur se déchirait entre la joie et la détresse. De nouveau, les circonstances gâchaient son bonheur. La peur au ventre, elle poussa la porte.

— Te v'là enfin, la héla une voix goguenarde. Ton p'tit patron t'fait faire du surtemps, asteure?

Laurette Richer se tenait près de la table, au grand soulagement de Félicité, un couvert à la main gauche. La nourriture embaumait la pièce commune.

— Nous avons parlé un peu ensemble, c'est tout.

— Prends ta place. Les jasettes avec le patron, ça vaut pas un bon repas, dit-elle avec un clin d'œil appuyé.

La veuve avait visiblement récupéré, depuis le matin. Tout de même, pour se soutenir elle posait la paume droite à plat sur la table.



Au plus fort de l'hiver, la clientèle des *Confections Marly* se raréfiait toujours. Pendant le carême, aucune bonne catholique n'osait se montrer avec une nouvelle tenue. Seule l'approche de Pâques relancerait les affaires. Au moins, pour un premier hiver Phébée ne se trouva pas mise à pied. La nouveauté la déroutait au point qu'elle demanda à Janvière de la priver de ses gages, ou à tout le moins de les ajuster aux heures vraiment travaillées.

— T'en as des idées, avait riposté l'autre en riant. D'un côté je baisserais tes gages, mais tu peux être sûr que de l'autre, je baisserais ta pension pour être certaine que t'arrives à la fin de la semaine.

La couturière se résolut à ne plus jamais aborder ce sujet. Ses économies s'accumulaient tout doucement. Maintenant elle les laissait

dans la petite commode de sa chambre, certaine que Gaston n'en prendrait pas un cent. Jamais une telle confiance ne l'avait habitée jusque-là. Chez Vénéralce, un cadenas protégeait ses maigres possessions et une clé lui pendait sans cesse entre les seins, pendue à un fil de soie.

Le ralentissement des affaires entraînait une autre conséquence : Valmore Tessier n'était pas venu livrer de tissus depuis un peu plus d'un mois. Le vendredi 26 février, un fiacre s'arrêta toutefois devant la porte. Phébée s'approcha de la vitrine tout juste à temps pour le voir poser le pied sur le trottoir. En entrant, il commenta, goguenard :

— Voilà que vous surveillez mon arrivée plantée devant la vitrine. Je vais croire que vous m'avez attendu toutes ces semaines.

Le rouge monta aux joues de la couturière, la honte lui serra le cœur. Dans son état, espérer la venue d'un homme lui attirerait des railleries méritées.

— Vous voyez le commerce vide. Au lieu de me cacher dans la pièce du fond, je regarde dehors. Vous allez me le reprocher ?

Le ton abrupt fit perdre son sourire au visiteur.

— Moi ? Je n'ai aucun droit de me mêler de vos affaires. Je mets ça où ?

Il souleva un peu le rouleau de tissu pour le lui montrer.

— Avec les autres.

Inutile de l'accompagner, il savait très bien où aller. Quand il revint, Phébée contemplait toujours la rue.

— Votre voiture est partie déjà. Là, vous avez du tissu qui se promène en ville.

— Pas du tout. J'ai renvoyé le cocher avant d'entrer.

— Vous vous déplacez pour un seul rouleau ?

— Si vous attendez mon arrivée, de mon côté je peux bien me trouver un prétexte pour revenir ici. J'ai de la chance, votre patronne accepte d'acheter du tissu au plus creux de l'année pour m'en donner l'occasion.

La couturière chercha sur ses traits une attitude moqueuse, méprisante même. De son côté, Tessier la dévisageait, un peu comme les hommes le faisaient autrefois. Que voulait-il voir, à l'examiner ainsi ? Les carreaux de la vitrine lui renvoyaient l'image un peu floue d'une peau grêlée.

— Là, pour me donner le courage de continuer, insista le commis, vous devriez m'adresser au moins un sourire, si aucune parole gentille ne vous vient à l'esprit.

Que gagnait-il à se moquer ainsi ?

— Bon, comme vous voulez, se reprit-il. Quand vous trouverez la manière de m'encourager, je ne me sauverai pas comme un voleur.

Des doigts, il toucha le rebord de son chapeau, puis quitta les lieux. Un côté du visage collé à la vitre, Phébée, fort perplexe, le suivait des yeux.



Le dimanche suivant, Félicité dut se réveiller toute seule, sans que les mouvements de la veuve Richer, en bas, la tirent de son sommeil. Prise par l'inquiétude, elle descendit. Comme elle l'avait appréhendé, la porte de la chambre était encore close.

Elle frappa, attendit une faible réponse et ouvrit.

— Madame, vous êtes malade?

Le petit visage émacié lui donnait la réponse.

— La p'tite, tu vas t'passer d'ma compagnie à messe.

— Vous avez... la même chose que l'autre jour?

Plutôt évidente, la réponse ne vint pas.

— Je m'en vais chercher un médecin.

— C'est pas la peine, j'sais c'que j'ai.

— Voyons, vous n'êtes pas raisonnable.

— P't-être bin, mais chus chez nous. Tu viendras pas m'dire quoi faire, toujours?

Le ton trahissait toute sa colère contre la vie, ou plutôt contre le sort. Félicité, impassible, ne bougea pas.

— Là, va-t'en à messe, continua la logeuse un ton plus bas. Tu diras une prière pour moé. Ça vaut mieux qu'toute les docteurs.

«Je ne peux la forcer», songea la jeune femme. Elle opina, referma la porte et se prépara pour l'office. Traverser la rue lui prit une minute. Quelques personnes attendaient déjà devant le confessionnal. Voilà l'endroit où obtenir de l'aide.

Bientôt, à genoux dans la boîte placée à la verticale, dissimulée des autres grâce à un rideau épais, elle attendit l'ouverture du guichet. Quand le carré de bois glissa, elle commença :

— Monsieur l'abbé Prudhomme?

D'habitude le prêtre entendait une prière, pas son nom.

— Oui, c'est moi.

— Félicité Dubois, l'employée de la librairie.

— Je vous replace, maintenant. Je peux entendre votre confession.

— Pas tout de suite. Je veux d'abord vous demander un conseil.

En quelques phrases, la châtaine dressa le bilan de la situation. Habitué à intervenir dans tous les aspects de la vie des paroissiens,

l'ecclésiastique proposa :

— Je dirai au docteur Béland de passer tout à l'heure. Maintenant, voulez-vous vous confesser ?

Pareille invitation ne se refusait pas, la jeune femme énuméra ses péchés habituels. La tension du moment lui fit oublier ce qu'elle avait ressenti dans les bras de Duplessis. De toute façon, même en temps normal, la discrétion aurait prévalu. L'époque où elle admettait tout était définitivement révolue pour elle, elle exposait à son conseiller spirituel une version édulcorée de sa vie.

La messe lui parut plus longue que d'habitude, le son de l'orgue moins joyeux. *L'ite missa est* redoubla son angoisse. Il lui faudrait maintenant affronter la colère de sa logeuse pour avoir outrepassé ses ordres. Les membres de la chorale sortirent un peu après les autres paroissiens, Duplessis se trouvait parmi les derniers, marchant de concert avec l'abbé Prudhomme.

— Mademoiselle, l'avertit l'ecclésiastique, je vois déjà le docteur Béland à l'entrée de votre domicile.

La jeune femme se retourna à demi pour voir un inconnu devant la porte. Devant son regard interrogateur, il expliqua :

— Il fait partie de la chorale, je l'ai averti dans le jubé. Bon, je vous laisse maintenant. J'espère que vos inquiétudes ne sont pas fondées.

À son ton, l'homme n'y croyait visiblement pas. Après les dernières salutations, il s'éloigna. Félicité posa la main sur l'avant-bras de son employeur.

— Monsieur, pourriez-vous aller dire à Phébée que je ne pourrai pas me joindre à elle... à vous cet après-midi ?

— L'examen médical prendra quelques minutes seulement.

— Je ne peux pas la laisser seule dans cet état.

Duplessis n'allait pas lui reprocher cette générosité, il s'agissait de son trait de caractère le plus touchant.

— C'est bon, je me rendrai là-bas à l'heure convenue pour le lui dire...

Son hésitation témoignait de sa déception de rater ce rendez-vous à quatre. Il se reprit bientôt :

— Je sais bien que madame Richer m'a accordé un jour de visite le mardi, mais pourrais-je passer vous voir ce soir ?

— Cela me fera plaisir de vous accueillir. Vraiment.

Leurs doigts se serrèrent brièvement, puis elle dit :

— Je vais y aller maintenant, je ne voudrais pas qu'elle doive se lever pour ouvrir au médecin.

— Bien sûr. À ce soir.

La châtaine traversa la rue Désiré en courant. Averti des symptômes de la malade, le médecin se retenait de frapper à la porte. Aussi lui adressa-t-il un regard plutôt hostile quand elle le rejoignit: attendre ainsi le mettait de mauvaise humeur.

— Je suis désolée, je devais régler quelque chose avec mon patron.

Le plaidoyer n'adoucit pas vraiment l'attitude du visiteur.

— Veuillez entrer, dit-elle. Je dois vous préciser... elle ne souhaitait pas vous voir. Je lui force la main.

— C'est ce que l'abbé Prudhomme m'a laissé entendre. Ne vous en faites pas, ce ne sera pas la première fois.

Félicité cogna à la porte de la chambre, l'entrebâilla après une courte pause.

— Madame Richer, le docteur Béland aimerait vous voir.

— J't'ai dit que j'voulais pas...

Le praticien posa la main sur l'épaule de la jeune femme pour l'écarter un peu, tout en disant:

— Voyons, madame Richer, en voilà une façon de recevoir un voisin.

— J'veux pas voir de docteur.

— Une visite de voisinage, ça ne se refuse pas. Je n'ai même pas mon sac avec moi.

Le praticien entra, ferma la porte derrière lui. La pensionnaire se colla le nez au bois de l'huis. La voix de la logeuse lui parvenait faiblement, mais par souci de discrétion, elle préféra aller s'asseoir dans l'une des berçantes.



Peu après leur retour de la grand-messe, Gaston servait leur dîner aux deux femmes et à Janvier. Depuis deux jours, Phébée se questionnait sur les visites du livreur de tissu. La cuillère à la main, elle n'y tint plus.

— Le jeune homme qui passe les vendredis..., commença-t-elle.

— Valmore Tessier?

— Je ne connais pas son nom, mais il fait les livraisons.

— C'est bien lui.

Comment continuer? La mercière, de l'autre côté de la table, la regardait sans dire un mot, résolue à la laisser formuler ses préoccupations.

— Comment se fait-il que ce soit toujours lui?

— Il parle français, j'aime mieux faire affaire avec lui.

— Quand même, venir en fiacre! Il perd certainement de l'argent en

s'éloignant comme ça de chez son grossiste. S'il touche une commission sur les ventes, il n'en réalise aucune en se promenant ainsi.

Le visage de la jeune femme trahissait des émotions contradictoires: la souffrance, et un espoir qui n'osait pas s'affirmer.

— Donc il doit penser que ce qu'il trouve ici vaut la perte d'une fraction de ses gages.

— Vous ne pouvez pas être sérieuse. Regardez mon visage.

La lumière hivernale, entrant par la grande fenêtre de la salle à manger, soulignait les cicatrices.

— Je te dis ce que je vois. Ce garçon souhaite prendre une voiture pour livrer les rouleaux. Après la première fois, il a demandé à revenir. Moi, ça me permet de faire autre chose.

Cela se pouvait-il? Pourquoi sa patronne lui mentirait-elle à ce sujet? Elle ne souhaitait certainement pas la blesser davantage.

— Avant-hier, il semblait désirer me faire une invitation.

À sa gauche, Janvier ne cacha pas son dépit. Toute compétition dans le cœur de son amie lui devenait insupportable.

— Il semblait?

— Je ne l'ai pas encouragé. Ce gars ne peut pas être sérieux, vous le savez bien.

La mercièrè regarda son employée sans rien dire avant de vouloir être rassurée:

— Tessier s'est montré désagréable avec toi?

— Non, pas du tout.

— Tu me le dirais, si jamais il devenait irrespectueux, déplacé? Si c'est le cas, tu peux être certaine que je ne le laisserai pas revenir.

— Je vous assure, il se montre très correct. C'est juste que...

Les yeux sur son assiette, la jeune femme se tut. De l'autre côté de la table, Janvière interpréta la réponse. Non seulement elle ne découragerait pas le commis, mais elle favoriserait ses passages au commerce.



Sans son sac ni aucun instrument pour procéder à un examen ou pour donner des soins, le médecin s'attardait dans la chambre. Félicité se demandait bien pourquoi. Après une heure, elle entendit la porte tourner sur ses gonds.

— Je vais vous envoyer mon garçon avec des médicaments, tout à l'heure, dit-il en s'adressant à la malade.

La répartie échappa à la pensionnaire.

— Je passerai vous voir demain, madame.

Il referma la porte derrière lui. La jeune femme se tenait maintenant debout au milieu de la pièce, les mains l'une dans l'autre à la hauteur de la taille, sa posture habituelle pour attendre les coups durs.

— Reprenez votre siège. J'aimerais parler un peu avec vous.

Hésitante, elle recula de trois pas pour retrouver sa berçante. Béland occupa celle placée de l'autre côté de la fenêtre.

— Monsieur, est-elle gravement malade?

L'autre remua la tête de haut en bas. Il paraissait chercher ses mots, cela n'annonçait rien de bon.

— Ce sang que vous avez observé, il indique un cancer de l'intestin. En palpant avec mes mains, j'ai identifié une tumeur de cette taille.

Le médecin serra le poing pour indiquer sa dimension.

— Vous pourrez l'opérer, ici ou à l'hôpital...

— Ça ne servirait à rien, sauf ajouter à sa souffrance. Le mal a atteint le foie.

Les éléments du diagnostic ne disaient rien à Félicité, mais elle pressentait un pronostic des plus catastrophiques:

— Elle va mourir?

L'autre fit oui, les yeux fixés sur son interlocutrice. Elle leva la main jusqu'à sa bouche pour mordre son index replié. Des larmes quittèrent la commissure de ses yeux, coulèrent sur les joues. Elle réussit pourtant à réprimer ses sanglots. Au fond, son interlocuteur ne lui apprenait rien. Ce sang dans le pot, c'était bien l'annonce de la mort.

— Pas tout de suite, précisa le médecin. Dans quelques semaines, dans quelques mois tout au plus.

— Je vais aller la voir...

Quand la jeune femme passa à sa portée, il lui saisit le poignet:

— Reprenez votre place, mademoiselle.

Elle le regarda durement, prête à s'arracher à sa poigne.

— Elle n'est pas prête à vous voir. Actuellement, elle est comme assommée. Vous la connaissez, elle ne voudra être vue qu'après s'être ressaisie.

Il ne jugea pas utile de dire: «Vous-même ne valez guère mieux.» Conjuguer deux désespoirs ne réconforterait pas la condamnée.

— Quand elle sera prête, elle se manifestera. Les médicaments serviront surtout à soulager la douleur. Vous regarderez les directives, elle ne pourra pas s'en occuper toute seule.

Vaincue, Félicité regagna sa chaise. Le médecin choisit cet instant pour se lever. Avant de sortir, il lui dit en posant une main légère sur son épaule:

— Bon courage, mademoiselle Dubois. Inutile de me reconduire.

Les yeux fermés, désormais toute seule avec la malade, elle posa sa tête contre le dossier de sa chaise.



Depuis le milieu de la semaine, Octave Duplessis se doutait bien que la délicieuse routine des derniers jours se terminerait bientôt: les visites le mardi, une marche nocturne le jeudi, parfois un dimanche avec la jeune femme et ses amis. Le mal de madame Richer retiendrait Félicité à la maison.

Tous les quatre devaient se rejoindre à deux heures devant *Les Confections Marly*, assez tard pour laisser à tout le monde le temps de dîner. Le libraire frappa à la porte de la mercerie. Phébée parut étonnée en ouvrant.

— Vous êtes seul?

— Permettez-moi d'entrer, je vais vous expliquer.

La jeune femme s'effaça pour le laisser passer. En l'absence de son amie, elle ne sentait guère l'obligation d'échanger des bises avec cet inconnu. Duplessis mesurait sa place dans le petit groupe: celle de l'ami de la châtaïne.

— Félicité ne peut venir aujourd'hui. Elle m'a chargé de vous le dire.

— Elle est malade?

— Non, pas elle. Sa logeuse.

Le visage de la blonde exprima une certaine surprise.

— Son état paraît très grave, d'après ce qu'elle m'a raconté.

Lentement, elle opina, acceptant cette explication. Duplessis s'apprêtait à quitter les lieux quand des coups sur la porte attirèrent son attention. Phébée laissa entrer John, le mit au courant de la situation en quelques mots. Avant d'ajouter quoi que ce soit, l'ébéniste tendit la main au libraire.

— Bonjour, Octave.

Puis il remarqua en s'adressant à tous les deux:

— Si quelqu'un souffre, bien sûr Félicité se place au premier rang pour l'aider.

John embrassa ensuite son amie.

— Ça rend notre petite expédition un peu plus triste, dit-il ensuite.

— Je pense que je vais remonter, glissa Phébée, reprendre un peu de travail accumulé.

Ce jour-là, ce motif sonnait faux. En plein carême, la clientèle manquait, personne ne faisait d'heures supplémentaires.

— Dans ce cas on se reprendra demain, conclut l'artisan, si bien sûr tu tiens vraiment à ce passage à l'hôtel de ville.

— Jules a travaillé pour Beaugrand l'an dernier. S'il était toujours là, jamais il ne manquerait l'annonce des résultats.

— D'accord. Je t'embrasse et je rentre.

La jeune femme lui tendit la joue. Avec un sourire narquois, Duplessis s'exécuta lui aussi, provoquant un petit sursaut chez elle. Dehors, les deux hommes s'attardèrent en face de la mercerie. Comme le libraire se retournait vers la vitrine du commerce, l'autre remarqua :

— Faut pas trop vous en faire. Comment peut-elle aimer les autres et se détester en même temps ?

— Je ne suis pas si susceptible.

La mine renfrognée de Duplessis disait tout à fait le contraire.

— Avant, elle exagérait les sourires et les clins d'œil. Maintenant, elle lèche ses plaies et oublie tous les autres. Nous allons prendre une bière ?

Lui au moins acceptait la présence d'un nouveau membre dans leur petit groupe, surtout que cela servait les intérêts de Félicité.

— Pourquoi pas ? Autrement, je passerai un autre dimanche seul avec mes livres.

— Alors, marchons vers l'ouest. Tout sera fermé, chez les catholiques. Heureusement qu'il y a de moins bons chrétiens dans cette ville.

Rue Saint-Laurent, ils trouveraient certainement un débit de boisson ouvert. Tout en marchant, John demanda :

— Les choses semblent sur la bonne voie, avec notre belle amie.

— À petits pas. Un geste ou une parole de trop, et elle prendra la fuite.

— Ça en vaut la peine.

L'artisan arborait un petit sourire goguenard.

— Mieux je la connais, plus je le pense.

L'autre lui donna une grande claque dans le dos, au risque de faire tomber un melon déjà instable.



Après le départ du médecin, Félicité demeura assise, les yeux fermés, abattue par l'accumulation des malheurs dans sa vie. Une bonne heure plus tard, un bruit la tira de sa rêverie morose. Laurette Richer se tenait devant la porte de sa chambre, un peu chancelante, vêtue de sa vieille robe de tous les jours.

— Madame, dit-elle en se levant, vous devriez rester couchée.

— Fais pas simple. J'vas pas passer tout mon temps dans mon lit.

Au moins, elle n'avait pas dit «le reste de mon temps». Des mots pareils auraient tiré des larmes à la jeune femme.

— Voulez-vous que je vous prépare de quoi manger? dit-elle en se levant. Vous n'avez rien avalé pour dîner.

— Sais-tu, j'vas passer mon tour. Bin toé, mange, t'es jeune pis tu travailles.

Félicité alla prendre le bras de la veuve pour l'aider à atteindre sa chaise.

— Moi aussi, je vais sauter ce repas. Ce soir toutefois nous allons souper ensemble.

La sollicitude toucha la vieille dame au point de lui tirer des larmes.

— Au moins, vous me permettez de faire du thé?

— Fais donc ça. J'ai la gorge sèche.

Félicité s'occupait pour se donner une contenance, éviter de fondre en larmes. Pour la malade aussi, l'occasion serait propice à renifler un bon coup.

— Je suis désolée, murmura la châtaine en mettant la bouilloire sur le poêle.

— Faut pas toujours créer les docteurs.

Le ton manquait tout à fait de conviction. Toutefois, elle mettrait toute son énergie à donner le change, aussi longtemps que possible.

Chapitre 19

Vers sept heures, la veuve accepta finalement de manger un peu. Tout de suite après, plaidant la fatigue, elle se retira dans sa chambre. Plus vraisemblablement, au lieu de montrer son désespoir, elle préférait le vivre dans la solitude. Félicité se planta devant la fenêtre, désireuse d'apercevoir son employeur avant qu'il ne frappe à la porte.

L'homme devait avoir le même souci: son visage apparut derrière un carreau, la jeune femme ouvrit sans faire de bruit. Sans dire un mot, il la prit dans ses bras pour l'embrasser sur la bouche. Loin de se dérober, elle s'abandonna plutôt, posa son visage contre son épaule, accepta avec soulagement la caresse des mains dans son dos.

Quand ils rompirent leur étreinte, Duplessis demanda:

— Sa maladie, c'est grave?

La châtaine hocha la tête, sans dire un mot.

— Le cancer?

Un nouveau signe de tête servit de réponse. Depuis la description des symptômes, quatre jours plus tôt, il s'en doutait bien. Doucement, il entraîna la châtaine vers l'une des berçantes, occupa l'autre.

— Toi, tu te portes bien?

Le vouvoisement lui paraissait si ridicule, dans ce contexte. Son interlocutrice ne s'offusqua pas de l'initiative.

— Je suis si triste. Quand je suis arrivée, elle m'a reçue avec tellement de générosité.

D'emblée, elle gommait l'accueil un peu rugueux, l'humeur revêche. À toujours chercher le meilleur chez les autres, elle arrivait à le susciter chez ceux qui possédaient un peu d'humanité.

— Elle devait être malade depuis longtemps, remarqua le libraire. Ces choses-là, ça ne se développe pas d'un jour à l'autre.

Parmi ses lectures innombrables, il ne négligeait pas les ouvrages de médecine.

— Peut-être même a-t-elle voulu une pensionnaire au moment où se présentaient les premiers symptômes, continua-t-il. Pour ne pas être seule.

— Ça se peut. Maintenant, je me souviens de tous les moments où

elle se tenait comme ça.

La jeune femme mima le geste de mettre sa main contre son flanc, un peu penchée vers l'avant. Oui, la maigreur, le pas hésitant, cette posture, tout cela témoignait d'une mauvaise santé.

— Que feras-tu, maintenant?

De nouveau, le tutoiement. Félicité se sentait rassurée par cette proximité, cette sollicitude. Elle n'y avait pas encore pensé, mais bientôt la malade ne pourrait plus s'occuper de la maison.

— Je ne sais pas, je n'en suis pas là. Dans la mesure de mes moyens, j'aiderai.

— Un jour, ce ne sera pas possible.

Elle dit oui de la tête. S'occuper de madame Richer, en plus de son travail à l'imprimerie, minerait ses forces. Pendant une heure encore, ils échangèrent à voix basse. Duplessis quitta son siège vers neuf heures. Avant de passer la porte, il ouvrit les bras. Sans une hésitation, elle s'y réfugia, si soulagée de ne pas être seule au milieu de ses difficultés. Un peu grisé par cet empressement, il chercha sa bouche avec la sienne. Elle ne se déroba pas, l'étreinte se prolongea. Puis il s'éloigna un peu. Ne pas l'effrayer, ne pas la bousculer.

— Essaie de te reposer malgré tout, dit-il en lui caressant les cheveux. À demain.

— ... À demain, monsieur.

L'usage de ce dernier mot le contraria un peu, mais la douceur du ton le rassura tout de même.

— Félicité, me donner du «monsieur», ce soir...

Mettant son chapeau, il ouvrit la porte, fit mine de refermer derrière lui. La jeune femme arrêta son geste, le temps de dire à voix basse:

— À demain, Octave.

Avec un sourire ému, l'homme toucha la couronne de son melon.



Comment aller se coucher sans d'abord dire un mot à sa logeuse? Ce serait une dérobade. Elle frappa doucement contre la porte et l'ouvrit.

— Ton p'tit Français est v'nu veiller, fit une voix un peu rauque.

— Nous n'avons fait que parler.

— Pis même si t'avais fait aut'chose que parler, ça ferait quoi?

Félicité n'osa répondre à la question. La malade s'impatienta:

— T'attends quoi, pour te dégeler? D'être pognée comme moé, à te chier les boyaux?

La jeune femme accusa le coup, toujours debout dans l'embrasement de la porte.

— T'es tellement sage, ça finit par m'énervier.

Ces mots devraient faire office d'excuses pour son mouvement d'impatience.

— Prends la chaise, là.

Félicité tendit la main vers les allumettes et la bougie posées sur le chevet.

— Non, pas d lumière. Chus pas assez belle pour me montrer, à soir.

Le siège se trouvait le long du mur, elle le plaça près du lit afin de s'asseoir.

— Ton p'tit Français, y te r'garde comme si t'étais une apparition. On dirait Bernadette Soubirous qui voit la Sainte Vierge. Pourquoi y te fait si peur?

— Je n'ai pas peur.

— Conte-moé pas d'histoire. Y t'est arrivé des choses?

Cette vieille serait morte avant l'été, elle ne sortirait sans doute plus de sa maison. Se confier ne comportait donc aucune menace d'indiscrétion. Pourtant, l'admission se fit avec difficulté, dans un souffle:

— Oui.

— Bin ça, ça arrive. Duplessis, lui, y est correct?

— Il se montre très gentil.

— Pis tu le trouves comment?

Cette question, Félicité évitait soigneusement de se la poser. Samuel lui avait plu, mais c'était un engouement de petite fille pour un beau jeune homme. De couventine, plus exactement. Les deux ans écoulés depuis en valaient combien pour elle? Vingt? Cela la mettait plus âgée que son employeur. Pas très grand, l'allure toujours un peu négligée, les cheveux en désordre, il lui avait plu dès la première rencontre. Ce roman, *La Porteuse de pain*, il lui arrivait encore de le tenir dans ses mains, comme un gage.

— Je l'aime, je pense.

Une fois les mots formulés, elle ne pouvait plus les retirer, les renier. Elle entrait dans un territoire totalement inconnu.

— Seigneur! s'exclama l'autre. Si tu l'aimes, mont'z'y.

— Ça ne donnerait rien. Jamais il ne voudra de moi, s'il sait.

Avec une plainte, Laurette Richer se tourna sur le côté, dans sa direction. La pénombre dissimulait leurs traits, rendant ainsi leur échange plus facile.

— Parce qu'y sera pas l'premier à avoir ton bonbon?

Les mots prirent tout leur sens lentement. Félicité remercia le ciel de se trouver dans une semi-obscurité. Son visage devait être effaré,

maintenant.

— Pis lui, tu penses qu'y t'a attendue?

Aucun mot ne sortirait plus de la bouche de la jeune femme. Étouffée par la honte, horrifiée d'avoir été si facilement devinée, elle était bâillonnée par l'émotion.

— Dis-y pas. Y voit pus clair en face de toé, y s'apercevra de rien.

«Les hommes savent», croyait-elle. Pareille souillure ne pouvait passer inaperçue. Sa logeuse laissa échapper une plainte de douleur en se replaçant sur le dos.

— Mon idée, tu la veux pas, j'le sais bin. J'vas te la donner pareil. T'es mieux qu'lui. Bin sûr, tu cré pas ça, mais ça change rien, t'es amoureuse, lui itou. Attends pas d'être arrangée comme moé avant d'en profiter. À la fin, dans ton lit, ça t'fera des belles affaires à penser.

L'argument porta. Quelques mois plus tôt, s'imaginer vieille fille, à la Dominion Cotton pour des décennies, lui brisait le cœur. L'occupation de typographe représentait une nette amélioration de sa situation, mais était-ce à cause du métier seulement, ou la présence de Duplessis comptait-elle pour une bonne part dans son évaluation?

— On l'sait toutes les deux, on finit toujours comme ça. Bin moé, au moins, j'peux te dire que j'en ai profité, dans mon temps. Ce que t'as faite, c'est pas bin grave. Moé, j'sais que t'es une bonne fille. En avoir gardé une, j'aurais aimé qu'à soye comme toé.

Des larmes coulaient maintenant sur les joues de la jeune femme. La vieille ne valait pas mieux. La pudeur l'amena à prononcer comme un croassement:

— Là, va t'coucher.

L'ordre vint comme une libération. Félicité s'enfuit dans son grenier.



Le bruit d'une poêle à frire posée sans ménagement sur le gros poêle à bois réveilla à moitié la châtaine. Une voix un peu railleuse la tira tout à fait du sommeil:

— Eh! La p'tite! Si t'arrives un'aut' fois en r'tard au travail, ton p'tit patron t'aimera moins.

Assise dans son lit, elle se frotta les yeux, puis posa les pieds sur le plancher. La froideur des madriers lui rendit tous ses esprits. Debout près de l'escalier, elle lança:

— Madame Richer, vous êtes levée?

— Bin, comme tous les matins. T'sais, les docteurs, y savent pas toute. Faut en prendre, pis en laisser.

Donnait-elle le change, ou l'espoir lui revenait-il par bouffée? Les

médicaments reçus la veille dans l'après-midi tuaient la douleur, tout en provoquant une légère euphorie. Cela suffisait sans doute à lui redonner un peu de courage.

— Y reste un peu d'cochon d'hier, dit la logeuse quand Félicité arriva en bas. J'te l'fais chauffer. Avec du pain, ça te soutiendra jusqu'à ce soir.

— Vous êtes certaine que vous pouvez...

— Va faire tes affaires, moé, j'fais les miennes.

À son retour dans la pièce commune après un passage dans l'arrière-cour, son assiette se trouvait déjà sur la table. Mieux valait reprendre cette routine, laisser à Laurette Richer ses dernières bonnes journées au lieu de lui présenter un visage inquiet. Elle achevait de manger son déjeuner quand l'autre demanda:

— À soir, tu penses encore aller à l'hôtel de ville?

— Je ne sais pas...

— Prive-toé pas pour moé, va voir ton beau monde. J'ai pas besoin de chaperon, t'sais.

Un an plus tôt, Phébée et Félicité assistaient au triomphe d'Honoré Beaugrand en compagnie de Jules. Cette fois encore, la couturière entendait se livrer à son curieux travail de remémoration.



Plutôt en forme le matin, en fin de journée Laurette Richer manquait d'énergie. Félicité la trouva assise dans sa berçante, son chapelet entre les doigts.

— Comment vous sentez-vous?

La vieille leva les yeux et ronchonna, un peu impatiente:

— Jamais été aussi bin. J'pensais aller avec toé voir le maire, à soir, pour danser. Qu'esse t'en penses?

— On ne dansera pas, madame.

— Tant pis. J't'ai faite à manger, mais moé asteure, j'ai pus faim. Tu vas te servir toé-même.

— Je vais nous servir toutes les deux, venez vous asseoir à table, vous devez avaler quelque chose, sinon...

Elle tendait les mains pour prendre celles de la veuve. Celle-ci accepta son aide tout en protestant:

— Tu vas m'dire que sauter des r'pas, ça peut m'rendre malade.

— Vous allez vous affaiblir, si vous ne mangez pas.

— T'es fine, mais des fois tu penses pas. As-tu une idée comment ça passe dans mes boyaux?

Tout de même, la pauvre accepta de se laisser guider jusqu'à la

table, de s'asseoir à sa place habituelle. Félicité lui servit une petite portion de pommes de terre avec un peu de beurre. En cette saison, le prix de la viande montait beaucoup, assez pour la rendre plus rare sur la table. Tout le monde perdrait deux ou trois livres, sinon plus, avant le retour de la belle saison.

La logeuse joua surtout avec la nourriture du bout de sa fourchette, avalant toutefois quelques bouchées. Ensuite, avec de l'aide, elle put regagner sa berçante.

— Tu vas m'trouver à la même place, t'à l'heure.

— Si vous préférez aller dans votre chambre...

— Sais-tu, j'pense que j'vas passer bin du temps su l'dos, betot.

Comment répondre? Tenter de la reconforter un peu? Elle demeura plutôt là, immobile, sans trouver ses mots.

— Là, tu t'arranges pour êt' en r'tard.

— Je dois les rejoindre à neuf heures. Je peux rester un peu avec vous.

Si la vieille ne répondit rien, son petit sourire témoignait de sa satisfaction. Dans les circonstances, la solitude devait lui peser atrocement. Toute l'heure suivante, les deux femmes gardèrent le silence. Puis à huit heures trente, Félicité mit son manteau. Avant d'enfiler ses chaussures, elle proposa:

— Je vais revenir tard, madame Richer. Vous ne préférez pas regagner votre chambre?

L'autre tendit les mains pour recevoir son aide, se laissa conduire à son lit.

— Amuse-toé bin, fit-elle.

— Vous ne voulez pas que...

— Va-t'en. J'peux encore me déshabiller tout seule... mais ferme pas la porte. J'veux savoir quand tu r'viendras.

L'instant d'après, la châtaine se retrouva dehors, rongée par la culpabilité. La mort envahissait toute cette maison. Heureusement, la petite silhouette du libraire s'approchait déjà dans la rue Désiré, lui rendant son sourire.



Comme elles l'avaient fait un an plus tôt presque jour pour jour, les deux jeunes femmes battaient du pied devant l'hôtel de ville. Tout différait pourtant. Phébée fixait des yeux le nouveau venu, Duplessis. Elle se promenait maintenant seule, et Félicité se trouvait flanquée d'un amoureux transi. Si elle n'en était pas encore à se réjouir pour son amie, la jalousie s'estompait de son cœur.

Cette année-là, une autre personne se trouvait avec elles, John Muir. Il offrait son bras à la blonde, posait sur elle son regard protecteur.

— Les résultats ne seront pas disponibles avant un certain temps, dit le libraire.

Debout près de son employée, il était un peu indifférent à la foule massée dans la rue Notre-Dame. Par contre, cette châtaine valait de passer des heures dans le froid humide de ce 1er mars, malgré son intérêt médiocre pour la politique municipale.

— Il leur faut compter plus de six mille votes, si je me fie aux chiffres de l'an passé, répondit-elle. Quand ce sera fait, quelqu'un nous dira le résultat.

La jeune femme fit une pause avant d'admettre:

— Je sais, ce n'est pas une façon très intéressante de passer sa soirée. Au fond, personne d'entre nous n'y trouve un véritable plaisir, pas même Phébée. Elle essaie de revivre le temps passé avec Jules, puis nous ne voulons pas l'abandonner.

— Moi seul y trouve mon compte alors, puisque je suis avec vous.

La typographe exerça une pression sur son avant-bras pour le remercier. Elle aussi se réjouissait d'être là. Ils se tenaient près du bel escalier de l'hôtel de ville depuis leur arrivée sur les lieux, les notables passaient tout près. Un homme vêtu d'une grande redingote noire, un melon sur la tête, lui parut familier. Lui la reconnaissait, puisqu'il marchait droit vers elle.

— Mademoiselle Dubois, n'est-ce pas? dit-il en tendant la main.

— Monsieur Gray.

La présence du pharmacien la plongeait plus profondément encore dans le souvenir de l'année précédente.

— Je ne vous vois plus à l'église, continua le professionnel.

— Je vis maintenant dans la paroisse de la Nativité-de-la-Sainte-Vierge, dans Hochelaga. D'ailleurs, je vous présente mon employeur, monsieur Duplessis.

Les deux hommes échangèrent une poignée de main. Si le pharmacien se surprit de la voir au bras de son patron, il n'en laissa rien paraître.

— Et là, demanda-t-il un ton plus bas, il s'agit de mademoiselle Drolet?

La voilette sur le visage ne facilitait guère son identification. Elle se tenait à deux ou trois pas, les yeux fixés sur la grande bâtisse. Félicité fit signe que oui. Tout de suite Gray s'approcha du second couple. Quand Phébée l'aperçut, elle amorça un mouvement de recul.

— Mademoiselle, il y a longtemps que nous nous sommes vus.

Elle accepta la main de façon machinale, poussée par l'habitude.

— Vous êtes venue entendre l'annonce des résultats?

— ... L'an dernier, nous étions ici avec Jules.

L'autre hocha la tête, il se souvenait très bien.

— Il se passionnait pour la politique municipale, remarqua l'homme.

— Ou plutôt, il considérait que cela faisait partie de son travail de stagiaire avec vous, n'est-ce pas?

La résille empêchait de bien distinguer les traits, mais la voix contenait une petite pointe d'amusement. Il répondit avec le sourire:

— Je pense lui avoir imposé toutes mes obsessions au sujet des mesures d'hygiène, et il n'osait pas me dire non.

— Dans une grande mesure, il les partageait aussi.

Depuis des mois, elle avait soigneusement évité toute occasion de converser avec lui, de peur d'alimenter sa souffrance. Là, elle découvrait que l'échange la consolait plutôt. Que craignait-elle vraiment?

— Vous voulez entrer? proposa son interlocuteur.

— Nous n'avons rien à faire là.

— Tout comme la plupart de ces gens.

L'homme regarda John Muir avant d'ajouter:

— Venez tous les quatre. Vous saurez en même temps que moi si les décisions prises pendant l'épidémie coûteront le pouvoir à Beaugrand.

— Pour une fois, je pourrai apprendre une nouvelle à ma logeuse, dit l'artisan. Alors pourquoi pas.

Il rallia les deux autres, ils entrèrent tous ensemble dans l'hôtel de ville. Dans le grand hall, Duplessis glissa à l'oreille de sa compagne:

— Vous connaissez du beau monde.

Comme il espérait en faire partie un jour! Dans le vestiaire, Félicité enleva son manteau avec une certaine hésitation. Sa petite robe noire paraissait si modeste, et un observateur attentif y distinguerait sans doute les taches d'encre. Dans leur petit groupe, seule Phébée ne jurerait pas parmi les bourgeoises dans son beau vêtement de deuil.

— Allons dans la salle du conseil, les résultats seront annoncés dans quelques minutes.

Ils suivirent le pharmacien pour se retrouver dans une assemblée de notables, les mêmes que l'année précédente, sans doute. Les nouveaux venus formaient un groupe compact, comme pour résister à toute tentative d'expulsion.

Gray prit le bras de la blonde pour lui murmurer:

— J'aimerais parler un peu avec vous.

Des yeux, elle consulta John, puis accepta de le suivre dans un coin de la grande salle. Des chaises permettaient d'assister aux séances du conseil, ils en occupèrent deux.

— Vous me permettez de regarder?

Sans attendre de réponse, du bout des doigts il saisit le voile léger pour le soulever un peu. La protestation de Phébée mourut dans sa gorge.

— Vous n'avez pas souffert de la variole confluente, l'épiderme se trouve moins marqué. Les cicatrices vont encore s'adoucir un peu, au cours des mois à venir.

— Je me sens si stupide de ne pas vous avoir écouté. À la place, je vous ai menti, puis j'ai menti à Jules au sujet du vaccin.

— Moi, je m'en veux de ne pas avoir su vous persuader. Nous n'avons convaincu personne, ou presque, avec notre campagne de sensibilisation.

L'homme replaça la résille, au grand soulagement de son interlocutrice. Toutefois, avoir accepté de se montrer ainsi, une longue minute, témoignait d'une confiance accrue. Le greffier fit son entrée derrière l'alignement des sièges des conseillers, suivi d'Honoré Beaugrand affublé de son lourd collier de fonction. Déjà il affichait sa victoire, l'annonce des résultats n'apprit plus rien à personne.

— Maintenant, je vais rentrer, dit Phébée en quittant son siège. Vous devez être satisfait, sa réélection témoigne de l'appui des gens aux actions du Service de santé.

— Tout de même, c'est serré. Si l'on faisait le détail des votes, ce serait pour constater que la grande majorité des Anglais a voté pour lui, et les Français contre lui.

Les alignements habituels entre les libéraux et les conservateurs s'effaçaient, la population se divisait toujours sur la question du vaccin. Robert Gray s'était levé lui aussi. Il la raccompagna jusqu'à ses amis, leur serra la main avant de rejoindre le maire nouvellement réélu et ses principaux alliés.

— Bon, rentrons, conclut la blonde.

Personne ne protesta, seule leur affection pour elle les avait conduits à cet endroit. En enfilant son manteau, John lui dit:

— La photo de Jules se trouve toujours dans un coin de sa vitrine, tu sais.

Gray continuait de rendre hommage à un homme mort de façon absurde.

— Chaque fois que je passe devant sa pharmacie, je lui jette un coup d'œil. Si j'osais, je lui demanderais de me la donner.

Dans la rue Notre-Dame, elle s'approcha de Duplessis pour lui demander :

— Monsieur, vous voudrez bien me raccompagner à la mercerie ? John se trouve tout près de chez lui, mais, à moins de me savoir entre bonnes mains, il se croira obligé de faire un long détour.

— Je serai très heureux de vous escorter, mademoiselle Drolet.

Phébée le remercia d'un signe de la tête, puis retrouva le bras de l'ébéniste.

— Comme ça, tu retrouveras ton lit un peu plus tôt.

— Je te remercie au nom de Félicité, et en celui de ma logeuse, dont je ne troublerai pas le sommeil ce soir.

Au nom de Félicité surtout, qui verrait dans ce geste une acceptation. Ils regagnèrent la rue Dorchester. John les quitta au moment de passer en face de l'église Saint-Patrick. Jusqu'aux *Confections Marly*, Duplessis se rengorgea bien un peu, une jeune femme pendue à chacun de ses bras.

Devant la pharmacie Gray, la blonde obligea ses compagnons à s'arrêter devant la vitrine.

— Oui, je pourrais bien la lui demander, au moins pour la reproduire.

Cinq minutes plus tard, elle embrassait Félicité tout en lui chuchotant :

— J'ai hâte de te revoir, déjà.

Des larmes montèrent à la commissure des yeux de la châtaine.

— Moi aussi, mais j'ai peur que la situation de madame Richer me fasse manquer quelques rendez-vous.

— Elle est si malade que ça ?

— Elle va mourir.

Les trois mots étaient venus dans un souffle. Phébée l'embrassa de nouveau, la serra un peu plus fort contre elle. Elle se tourna vers Duplessis et, entre les deux bises, dit :

— J'ai hâte de vous revoir aussi, monsieur Duplessis.

— Dans ce cas, peut-être pourriez-vous m'appeler par mon prénom.

— Je le tenterai à notre prochaine rencontre.

Elle entra dans le commerce en leur adressant un dernier petit salut de la main.

— Pour la première fois, remarqua Félicité en reprenant sa route au bras de son patron, j'ai l'impression qu'elle a vraiment hâte de me revoir.

— Dans mon cas, c'est une certitude. Les dernières fois, je la sentais... hésitante face à ma présence.

La remarque lui valut une pression des doigts de sa compagne sur l'avant-bras.



Les dernières clientes avaient quitté *Les Confections Marly* afin de regagner leur domicile et de s'assurer que le repas du soir soit prêt.

— Je fais seulement l'aller-retour, je ne serai pas longue.

— Vas-y, Phébée, et prends tout ton temps.

Le climat était un peu maussade. Heureusement la pharmacie Gray se trouvait à proximité. En poussant la porte, elle se remémora ses deux précédentes visites. Quand le professionnel lui fit face, elle sut qu'il en allait de même pour lui.

— Mademoiselle Drolet, je suis heureux de vous revoir.

Il s'avança, la main tendue.

— Quoique dans un commerce comme le mien, continua-t-il, la maladie entraîne la plupart des visites. Je devrais plutôt rêver de ne plus voir personne.

— Je n'alimenterai pas vos états d'âme un peu moroses, je me porte bien.

Pourtant, le visage privé de voilette trahissait une certaine préoccupation.

— Que puis-je faire pour vous?

— Vous exposez toujours le portrait de Jules dans votre fenêtre... et moi, je n'en ai aucun. Possédez-vous le négatif? Je pourrais en faire effectuer un nouveau tirage, ou alors une reproduction de celui-là.

— Oh! Je ferai mieux que ça. Je vous le donne.

Qu'il accepte de s'en départir si facilement peina Phébée.

— Je ne voudrais pas vous en priver.

— Je pense l'avoir laissé là si longtemps justement pour que vous veniez me le demander.

Le professionnel avait marché jusqu'à la vitrine pour récupérer le cadre. Il lui tendit en précisant:

— Ses parents m'ont prêté l'original. Je m'en suis fait faire une petite reproduction pour moi, afin de me souvenir toujours d'un homme bien. Je suis heureux de vous offrir la plus grande.

La visiteuse tint la photographie contre sa poitrine. Après un silence un peu inconfortable, elle déclara:

— Je vous remercie, monsieur Gray. C'est un peu ridicule, mais jamais lui et moi ne sommes allés ensemble chez un photographe.

— Ça me fait plaisir, je vous assure.

Elle lui adressa un salut de la tête, puis quitta les lieux avec son



La vie de Félicité se moulait à une nouvelle routine. Le soir, à son retour du travail, il lui fallait désormais préparer à manger. Elle prenait la précaution d'en faire assez pour le lendemain matin. Le froid la réveillait vers cinq heures, car le feu s'éteignait dans le poêle au cours de la nuit. La logeuse ne se sentait plus la force de se lever pour l'alimenter.

Bien sûr, aussi souvent que possible, la veuve reprenait ses activités habituelles. Cette éventualité se raréfia au cours de toute la semaine suivante. Aussi à la fin de la cérémonie, le dimanche 7 mars, le libraire vint vers elle la mine déjà attristée.

— Cet après-midi, tu resteras avec elle?

— Elle ne se porte pas mieux qu'hier, comme tu vois elle manque encore la messe. Ce matin, je l'ai trouvée dans son lit, étendue de tout son long sur le dos, le chapelet entre les doigts. Ça m'a fait un choc.

Les yeux de la jeune femme se portèrent un peu vers la droite, puis elle reprit:

— C'est bien triste, monsieur Duplessis, mais elle ne va pas bien du tout.

Le retour intempestif du «monsieur» prit le libraire par surprise. Voilà trois jours qu'elle osait enfin le tutoyer quand personne ne se trouvait à proximité. Il comprit tout de suite.

— Vous parlez bien de madame Richer? demanda le vicaire Prudhomme en se plaçant à ses côtés.

— Oui. Je dois avouer que je me sens un peu dépassée par la situation.

— Comment se sent-elle? Je veux dire au niveau moral.

— La pauvre affiche le plus grand courage. Parfois elle montre un peu d'espoir; le plus souvent son visage, ses paroles expriment une espèce de résignation.

— Cet après-midi, je lui rendrai visite. Nous nous verrons sans doute alors.

— Je n'oserais pas la laisser seule dans cet état, monsieur l'abbé.

L'ecclésiastique l'approuva d'un geste de la tête, puis il dit encore:

— Donc à tout à l'heure. Octave, à demain.

— À demain, l'abbé.

Le prêtre les quittant, le libraire profita qu'ils se retrouvent seuls pour lui demander:

— Veux-tu que j'aille avertir tes amis de ton absence?

— Non, ce ne sera pas la peine. J'ai envoyé un mot à Phébée cette semaine.

— Dans ce cas, je pourrai passer te voir.

Les yeux de la jeune femme se fixèrent sur le vicaire, conversant avec d'autres paroissiens un peu plus loin.

— Après sa visite, je t'attendrai.

— Pour les repas, comment te débrouilles-tu?

L'autre haussa les épaules, comme pour exprimer son impuissance.

— Les bons jours elle prépare à manger; les mauvais, je m'en occupe. Le vrai problème, c'est le manque de nourriture. Elle ne va plus au marché. Je devrai trouver un moyen de refaire les provisions, ou me contenter de pommes de terre comme seul aliment.

Duplessis hocha la tête. Les marchés publics se tenaient les jours de la semaine. Les ménagères faisaient leurs courses pendant les heures ouvrables. Toute la journée au travail, Félicité ne pouvait s'en charger. Lui restaient les établissements publics, mais cela revenait trop cher à la longue, puis elle ne pouvait pas abandonner la veuve.

— Si tu venais souper chez moi?

Félicité le regarda comme s'il avait parlé d'une bacchanale.

— Vous me percevez toujours comme une menace, mademoiselle?

Ce vouvoiement blessa la jeune femme, qui sentit comme une lourde chape de solitude s'écraser sur elle. Après une hésitation, elle secoua la tête de droite à gauche.

— Je... Vous vivez seul, et moi...

Devant un désarroi si grand, il regretta tout de suite son changement de ton. Dans ce milieu, toute rencontre seul à seule entre un homme et une femme devenait suspecte. Si le tête-à-tête se déroulait dans une pièce fermée, l'opprobre se révélait total.

— Alors si tu me le permets, je mangerai chez toi, en présence du chaperon. Je cuisinerai cet après-midi, j'apporterai le repas vers six heures, tu n'auras qu'à le réchauffer un peu.

— Madame Richer?

— Il y en aura assez pour trois, promis.

Refuser, ce serait passer toute sa journée seule à déprimer avec une malade condamnée et se nourrir trop peu pour conserver sa santé à moyen terme. Elle avait connu ce genre d'engrenage, deux ans plus tôt. Son état délabré ouvrait alors la porte à l'intervention de Sasseville. Sans prononcer un mot, elle acquiesça de la tête.

— Je viendrai à la fin de l'après-midi.

Il tournait les talons quand elle prononça enfin:

— Merci, Octave.

Son sourire la réchauffa un peu.



Phébée marchait dans la rue Saint-Denis la tête baissée, soucieuse d'éviter la neige fondante ou les flaques d'eau. Son compagnon adaptait son pas au sien, attentif.

— Tu sais combien j'apprécie ta gentillesse, remarqua-t-elle, mais depuis bientôt six mois tu me consacres tous tes dimanches.

— C'est dire combien je te trouve charmante.

— C'est dire combien tu sacrifies ta propre existence. Chez Vénéralce, souvent tu ne rentrais pas le samedi soir, et le dimanche tu revenais quand tous les autres pensionnaires dormaient. Là, je te retrouve chaque semaine à ma porte après la messe.

John Muir voulait traiter la situation à la légère, mais son amie ne se laissa pas détourner de son propos.

— Tu ne peux pas mettre ta vie entre parenthèses pour moi. Je me porte mieux, maintenant.

— Il reste six autres journées dans une semaine où je ne te vois pas.

— Comme nous tous, tu as un seul jour de congé.

L'ébéniste réfléchit longtemps avant de répondre. Bien sûr, sa vie tournait maintenant autour des deux jeunes femmes.

— Vous êtes mes seules amies. Normal que je vous accorde mon attention, surtout dans une période difficile.

— Voyons, tous ces hommes que tu voyais...

Une nouvelle fois, elle passait là une frontière intime.

— Là, tu me fais une très mauvaise réputation.

Le ton ne contenait pas vraiment un reproche; un malaise, peut-être. Phébée le connaissait depuis longtemps: trois ans, presque quatre. John lui avait d'abord indiqué la petite affiche dans la vitrine des *Confections Marly*, et ensuite la chambre disponible chez Vénéralce. À un moment très difficile il avait été son bon ange. Le retrouver encore à ses côtés aujourd'hui la touchait profondément.

Son compagnon suivait sans mal le cours de ses pensées.

— Tu ressemblais à un petit chaton tout maigre. Pourtant tu étais solide, jamais malade, capable de rester trois jours sans dormir ou manger.

— J'aime faire les choses en grand. Je me réservais pour attraper une belle infection, le genre à me rendre monstrueuse.

Il s'arrêta net, la poussa le long d'un mur.

— Ça te sert à quoi de dire des choses pareilles?

Tout en parlant, il releva la voilette.

— Tu veux qu'on te répète que ce n'est pas vrai, que si la peau est abîmée, tu gardes des traits réguliers, des yeux et un sourire exceptionnels? Je ne parle pas de ton corps, je n'en ai pas vu grand-chose. Si tu veux, je te mets ça sur une feuille que tu reliras matin et soir.

L'impatience dans le ton la déconcerta. Lorsqu'ils se remirent en route, elle n'osa pas rabattre la résille sur son visage. Après plusieurs dizaines de verges, son ton se fit très doux, presque hésitant.

— Je ne voudrais pas voir un ami s'éloigner de toutes ses connaissances par pitié pour moi.

— Cet ami est une grande personne capable de décider avec qui il préfère passer ses dimanches. Je ne sacrifie rien de plus important que toi, je te l'ai dit déjà.

Elle laissa son poids porter un peu plus lourdement contre lui. Rue Sherbrooke, ils prirent à gauche. Ils redescendraient par la rue Saint-Hubert, ou même Berri. Passer devant l'ancienne maison de chambres de Jules alimentait un peu sa douleur, sans toutefois l'acculer au désespoir. C'était une façon d'évaluer l'amélioration de son moral.

— Sauf pour me reprocher mon manque d'ouverture, reprit-elle bientôt, tu ne m'as jamais dit ce que tu pensais de l'histoire de Félicité.

— Elle a une histoire?

— Ne me taquine pas comme ça. Tu sais ce que je veux dire. Duplessis.

Demander l'opinion de quelqu'un ne signifiait pas toujours qu'on désirait l'entendre. John la regarda du coin de l'œil avant de jauger sa réponse.

— Le gars tient à elle. Beaucoup. De son côté, elle lutte très fort pour réprimer ses espérances.

Dans une grande mesure, Phébée se reconnut dans cette description.

— Si je lui avais demandé de partager une chambre en octobre, elle ne remarquerait même pas l'existence de ce type, dit-elle.

— Si tu dis vrai, ton attitude a été très généreuse. En la laissant seule, tu lui as permis de se rendre disponible aux attentions des autres.

Il lui disait entre les lignes comment se situer face aux événements à venir.

— La voir s'enfermer dans une existence solitaire entre la manufacture et un lit partagé avec toi aurait été si triste, continua-t-il. Toi-même, tu ne le supportais plus. Te voilà en train de jouer à la fille aînée de ta patronne. Elle a voulu faire la même chose avec sa

logeuse; voilà que la vieille se retrouve avec un cancer.

Tous les trois ne cherchaient que ça, au fond: se bâtir un semblant de vie familiale avec des inconnus.

— Je vais me sentir très seule, s'il arrive à ses fins. Elle se trouvait toujours là.

Présenté ainsi, le rôle de Félicité ressemblait à celui d'un chien fidèle.

— Tu occuperas la place qui aurait été la sienne après ton mariage: une amie, pas quelqu'un toujours à ta disposition.

— Sauf que pour moi, impossible de rêver que ça m'arrive un jour.

— Tu viens de faire trois cents verges à visage découvert. Combien d'hommes se sont mis la main sur les yeux pour ne pas souffrir de te voir?

Aucun. Aucun ne l'avait dévorée des yeux non plus.

Chapitre 20

Le vicaire Prudhomme avait vu son horaire de l'après-midi un peu bousculé. Il ne sortit du presbytère que passé trois heures pour se rendre chez sa paroissienne. La minute suivante, il frappait à la porte de madame Richer. Félicité ouvrit. En enlevant son paletot, il déclara :

— Je suis désolé d'arriver si tard.

— C'est pas grave, fit une voix un peu éraillée, j'pensais pas aller dans ma parenté, aujourd'hui.

La jeune femme adressa un demi-sourire au visiteur, comme pour excuser le comportement un peu dissipé d'un enfant. Lui s'en amusa franchement.

— Madame Richer, je suis heureux de vous trouver de si bonne humeur, dit-il en s'approchant de la berçante près de la fenêtre. Vous allez bien ?

— Dans mon cas, on va s'entendre su moins mal.

La vieille s'était enroulée dans une couverture malgré la chaleur ambiante. Ses cheveux gris allaient en tous sens, portant la saleté accumulée des trois dernières semaines. La peau un peu grisâtre semblait lui coller sur les os du crâne. Même « moins mal » paraissait un peu trop optimiste pour la décrire.

— Bin là vous arrivez avec vot' beau linge. Moi chus pas endimanchée.

Sur sa soutane, le prêtre portait son surplis et son étole.

— J'ai pensé que vous aimeriez vous confesser et communier.

— Chus pas à jeun.

— Je pense que Dieu ne vous en tiendra pas rigueur, alors je vous en dispense.

— Je vais monter, monsieur le vicaire, pour vous laisser seuls.

Déjà, la châtaine se dirigeait vers l'escalier, soucieuse de se faire discrète.

— Le mieux serait d'occuper la chambre, mademoiselle. Voulez-vous m'aider ?

En se tournant vers la malade, il continua :

— Vous n'y voyez pas d'inconvénient, madame Richer ?

— Ça fra p'tête jaser, mais si vous ça vous dérange pas...

La veuve essaya de quitter son siège pour retomber au fond avec une grimace de douleur. Félicité s'empessa de lui tendre les mains pour l'aider.

— Il n'y a qu'une chaise dans la chambre, monsieur le vicaire.

— Alors je vais apporter celle-là pour madame.

L'homme plaça la berçante dans un coin de la pièce, Félicité y conduisit la logeuse. Puis elle se retira, fermant soigneusement la porte derrière elle. Assise à sa place habituelle, les yeux fermés, elle récita des *Je vous salue, Marie* pendant une bonne demi-heure. Un peu sourde, la veuve parlait trop fort, mais impossible de distinguer vraiment ses mots.

Puis le bruit de la porte la fit sursauter. Prudhomme rangeait dans sa poche le petit contenant d'argent servant à transporter une ou quelques hosties lors de ses visites aux malades. Il enleva son étole pour la poser sur le dossier d'une chaise, près de la table.

— Madame Richer voudrait que vous l'aidiez à se mettre au lit. J'aimerais vous parler un peu, je vous attendrai ici.

— Asseyez-vous, je reviens dans une minute.

La jeune femme trouva la malade comme écrasée dans la berçante, perdue dans des pensées assurément cruelles, à en juger par son expression. La remettre sur ses pieds fut plus difficile que d'habitude. Une fois assise sur le lit, elle demanda :

— Donne-moé un coup de main pour ôter ça. Là, ma journée est faite.

Après avoir détaché tous les boutons, Félicité dut encore faire passer la robe sur les épaules. La chemise était crasseuse, l'odeur prenante. En se mettant debout une seconde, madame Richer permit au vêtement de glisser sur le sol. Une fois dans son lit, les couvertures rabattues sur elle, la vieille murmura :

— Le curé a plissé le nez tout l'temps. J'pue. Peux-tu faire la lessive à soir? Y a de l'argent dans la vieille tasse, dans l'garde-manger. Tu te paieras pour ta peine.

Déjà, depuis deux semaines la logeuse résistait à l'idée de toucher son loyer à cause de tous les services qu'elle ne rendait plus. Laver les vêtements était une chose, mais il faudrait penser à la toilette de la malade. Cette perspective indisposait la locataire, elle n'en parlerait pas la première.

En revenant dans la pièce commune, Félicité replaça la berçante à sa place. Prudhomme occupait l'autre, comme s'il était le maître de la maison. Il lui fit signe de s'asseoir.

— Vous connaissez le pronostic, n'est-ce pas?

De la tête, elle signifia que oui.

— Malgré votre générosité, vous ne pouvez plus vous en occuper. Même si vous ne travailliez pas, ce serait au-dessus de vos forces. Dans les circonstances actuelles, avec vos douze heures quotidiennes à l'imprimerie, vous risquez de tomber malade.

Un bref instant, elle eut envie de protester, puis la raison l'emporta. S'occuper de cette malade, c'était regarder la mort prendre possession d'un corps. Déjà que fournir des soins physiques adéquats exigeait beaucoup, l'expérience, du point de vue psychologique, l'affectait profondément. Son silence valait une admission.

— Madame Richer ne veut rien savoir d'aller à l'hôpital, dit encore l'ecclésiastique.

— De toute façon, ce serait au-dessus de ses moyens.

Le prêtre lui sourit. Inutile de lui expliquer qu'accompagner dans leurs derniers jours des veuves dont les enfants semblaient disparus au loin se révélait au contraire d'un excellent rapport pour l'Église.

— Ne vous inquiétez pas de cela, précisa-t-il toutefois. Peut-être ce soir, plus probablement demain matin, une religieuse hospitalière viendra s'installer ici. J'ai eu bien du mal à la convaincre d'accepter. Si elle vous en parle, confortez-la dans ce projet.

Un poids énorme quitta ses épaules. Une autre présence, une personne capable de prendre à son compte les aspects les plus intimes des soins: combien cette éventualité la rassérénait.

— Je devrai chercher une autre chambre. Si vous pouvez m'aider encore...

— Vous trouveriez facilement une place, on vous connaît maintenant dans la paroisse, madame Richer a chanté vos louanges à ses voisines comme à moi. Toutefois, cette pauvre femme s'est vraiment attachée à vous. Je soupçonne qu'elle a accepté de vous loger pour rompre sa solitude. Sans doute sentait-elle le mal la ronger, déjà. Avec de l'aide, votre vie ici deviendra plus facile. Alors si vous vous sentez capable de rester...

De la tête, elle donna son assentiment.

— Je viendrai encore au milieu de la semaine. Je vous souhaite du courage.

Le prêtre quitta la berçante, replaça son étole autour de son cou. Elle l'aida à remettre son paletot, le remercia de sa visite au moment où il passa la porte.



Sur le perron, le prêtre prit une grande inspiration. L'odeur de la mort lui pesait encore, même après quelques années de sacerdoce. En conséquence, pour lui permettre de s'aguerrir, le curé se déchargeait volontiers de cette tâche sur lui.

En mettant le pied sur le trottoir, il aperçut un petit homme venant dans sa direction, une boîte de bois dans les bras.

— Tu livres à domicile, maintenant? l'interpella-t-il. Je vais te demander d'apporter les journaux directement au presbytère, désormais.

— Je livre les travaux d'impression, rien d'autre, répondit Duplessis. Ça, c'est un repas pour... madame Richer.

— Pour madame Richer? Tu es en passe de devenir le meilleur catholique de la paroisse.

— Pour trois personnes, en réalité.

Avec une boîte dans les bras, difficile de jouer au plus fin.

— Donne-moi ça, dit Prudhomme.

Le colis se retrouva sur le perron. La conversation serait plus facile ainsi.

— Demain, une religieuse viendra s'en occuper. Ça devenait trop lourd pour une fille sans expérience, puis la veuve peut se payer ce petit luxe.

— Tant mieux. Des cernes sont apparus sous les yeux de Félicité, ces derniers jours. Elle tente de trop en faire.

— Et... entre vous deux?

Offrir une direction spirituelle debout sur le trottoir un jour de mars aurait au moins l'avantage de raccourcir la durée de l'exercice. Duplessis accepta de se livrer.

— Comme tu le constates, je m'efforce toujours de faire bonne impression sur elle.

— Tu la vois sept jours par semaine, maintenant. Tu n'imagines pas combien de commères s'émeuvent de la situation.

— Aucune d'entre elles ne se montre plus vertueuse que Félicité, j'en suis certain.

Le vicaire opina. Au-delà de la situation ambiguë avec son employeur, la nouvelle paroissienne se présentait comme une excellente chrétienne. Puis l'organiste de la paroisse jouissait d'un préjugé favorable. Rien ne justifiait encore une intervention trop intrusive dans ses affaires de cœur.

— Sois prudent, et maintenant va faire manger madame Richer.

La moquerie n'échappa pas au libraire.



— Ton patron fait les repas?

Laurette Richer, devant une révélation aussi surprenante, quitta sa rêverie morose pour retrouver son ton moqueur.

— Venez manger avec nous.

L'invitation ramena la malade à ses soucis.

— Non, sans façon. J'me sens pas très présentable, ce s'rait des plans pour y faire peur.

— Vous devez manger...

— Dans mon état, tu sais, l'appétit, c'est pas les gros chars.

Félicité comprit et juste comme elle touchait la porte de la chambre, la vieille ajouta:

— Quand y partira, tu viendras me raconter.

Sa curiosité ne faiblissait pas. La jeune femme retrouva Duplessis dans la pièce commune. Celui-ci se tenait devant le poêle, penché sur un chaudron.

— Elle ne se sent pas assez bien pour nous rejoindre.

Le visiteur ne jugea pas utile d'évoquer sa déception.

— Installe-toi, je vais te servir dans un instant.

— Pour un homme, tu es un peu étonnant.

— Parce que je sais faire la cuisine? Je vis seul depuis quinze ans, j'ai eu le temps d'apprendre. Me retrouver tous les jours au restaurant ou à la taverne me ruinerait.

Il posa une assiette devant elle. Le bœuf embaumait, son estomac émit un bruit un peu gênant. Devait-elle s'excuser? Le libraire commenta:

— Je vois bien que tu te nourris mal, depuis quelque temps.

— Elle n'arrive plus à faire quoi que ce soit. L'abbé Prudhomme a demandé les services d'une religieuse hospitalière, elle devrait se présenter d'ici demain.

— Tant mieux. Je commençais à m'en faire pour toi.

Tous les deux parlaient à voix basse, par souci de discrétion. La lampe à pétrole un peu fumeuse créait un cercle de lumière autour d'eux, laissant le reste de la pièce dans la pénombre. Cette intimité plongeait Félicité dans la plus grande perplexité. Cet homme lui parlait de ses contrats d'impression, de ses projets d'avenir, comme si elle devait en faire partie.

Une fois le repas terminé, ils retrouvèrent les berçantes pour une conversation entrecoupée de longs silences. Quand la jeune femme jeta un regard vers la porte close de la chambre de sa logeuse, il se

leva.

— Hum, je crois que je dérange.

— Ne le dis pas comme ça. Je voudrais faire manger un peu madame Richer, puis elle désire que je fasse une lessive...

L'instant d'après, ils se tenaient debout l'un en face de l'autre.

— Je m'excuse d'être resté si longtemps. Je me sens bien avec toi. Ça m'a fait oublier les circonstances difficiles.

Près de la porte, l'homme décrocha son manteau pour l'enfiler. Elle lui tendit son chapeau.

— Moi aussi.

Devant les sourcils relevés du libraire, elle précisa:

— Moi aussi, je me sens bien. Comme lors d'une accalmie un jour d'orage.

Il tendit la main vers son melon, elle ne le lâcha pas tout de suite. Cette hésitation fournit à l'homme une occasion qu'il saisit. Ses lèvres trouvèrent celles de Félicité, s'attardèrent suffisamment longtemps pour enlever toute prétention amicale au baiser. Une main glissa sous les cheveux, amorça une caresse de la nuque.

Quand il se redressa, la châtaine garda la bouche légèrement entrouverte, comme une invitation à y revenir.

— Si une sœur hospitalière arrivait et nous surprenait, dit-il, elle ne comprendrait pas. Entre un patron et son employée...

Duplessis s'amusa de sa remarque et continua plus sérieusement:

— Non, elle comprendrait très bien. Il ne s'agit plus d'une relation professionnelle entre nous, n'est-ce pas?

Un instant s'écoula, la jeune femme ne disait rien. À la fin, un peu navré, le libraire murmura:

— Je te souhaite une bonne nuit. À demain.

Il mettait les pieds sur le perron, quand elle répondit très vite:

— À demain, Octave.



Aucune religieuse hospitalière ne se présenta le dimanche soir. Le lendemain matin, le reste du souper de la veille fournit un petit déjeuner un peu lourd à Félicité. Madame Richer ne voulut rien avaler d'autre qu'une tranche de pain grillée avec un peu de beurre.

— Je ne peux plus attendre, plaida l'ouvrière en revêtant son manteau debout dans l'embrasure de la porte. Je serai en retard.

— C'est ça, la p'tite. La sœur finira bin par arriver.

Le ton contenait tout de même une part de reproche.

— Je peux sans doute attendre encore une minute ou deux.

— C'est pas comme si ton patron risquait d'te prendre en grippe, y te *slaquera* pas. Y vient même te nourrir à la maison.

Cette fois, la châtaine se sentit coupable de sa bonne santé, de la gentille attention de Duplessis, un peu de son baiser aussi. Ou plutôt d'avoir apprécié ce baiser. Elle regagna la table, s'assit sur une chaise, se tint toute raide pendant cinq minutes, comme si elle risquait de perdre son emploi ou de voir ses gages amputés.

Non, il ne ferait pas ça. Toutefois, sa générosité en faisait sa débitrice. Les coups contre la porte la trouvèrent en colère contre elle-même, pour oser penser des choses pareilles. Elle ouvrit pour découvrir une hospitalière de Saint-Joseph, toute petite dans son costume gris.

— Je suis bien chez madame Richer?

Son visage paraissait si jeune! Même le voile et la longue robe grise n'arrivaient pas à la vieillir vraiment.

— Oui, ma sœur, vous êtes au bon endroit. Entrez.

Maintenant, impossible de se sauver vers la librairie, il lui fallait recevoir décemment cette inconnue. L'aidant à enlever son manteau, elle demanda:

— Vous savez dans quel état elle se trouve?

— Un cancer de l'intestin, n'est-ce pas? Son médecin doit habiter tout près.

— De l'autre côté de la rue, un peu plus bas.

— Je prendrai une minute au cours de la journée pour me rendre chez lui. Je ne pense pas apprendre quoi que ce soit, un petit examen de la patiente suffira. Cependant, me faire connaître de lui serait tout indiqué.

Ses paroles ne trahissaient aucune prétention. Elle portait un petit sac de voyage, comme une parente venue passer quelques jours.

— Que dois-je savoir encore?

— Elle mange à peine, presque toute la journée, elle me semble morose, perdue dans ses pensées. Quand elle se porte un peu mieux, elle vient s'asseoir près de la fenêtre. Ça arrive de moins en moins souvent. Ou elle souffre, ou le médicament la plonge dans un demi-sommeil.

À chaque information, la religieuse branlait la tête, comme si tout cela lui était familier. Pourtant, à son âge, elle ne devait pas avoir accumulé de nombreuses expériences de ce genre.

— Je ne vois rien de plus à vous dire... Ah oui! Il ne reste presque plus rien à manger.

— Je verrai ça avec ses voisines. Elles pourront nous venir en aide.

Même à dix-huit ans, son costume l'autorisait à demander. Aucune femme ne refuserait de se rendre utile sans risquer d'être jugée comme une mauvaise chrétienne.

— Vous allez passer la nuit ici? demanda la châtaine.

— Mieux vaut ne pas perdre mon temps dans les rues à rentrer à l'hôpital le soir pour revenir le lendemain matin. Ça posera problème?

— Il y a deux lits en haut, mais à ma connaissance, un seul matelas.

— Nous verrons. Bon, je vous mets en retard pour votre travail. Je vous trouve avec votre manteau sur le dos.

Au fil des secondes, la typographe songeait combien sa dette de reconnaissance à l'égard de Duplessis s'enflait.

— Oui, je serai en retard.

— Allez-y. Je saurai me débrouiller, je vous assure.

La religieuse regardait la porte de la chambre. La locataire réalisa à ce moment que cette conversation servait seulement à retarder la première rencontre avec sa malade. Apprendre à connaître une personne qu'elle accompagnerait vers la mort la rendait incertaine. Ce passage, jamais on ne l'abordait avec sérénité.

— Je m'appelle Félicité Dubois, dit-elle en tendant la main.

— Oh! Je m'excuse, je perds toutes mes notions de politesse. Sœur Marie-du-Sacré-Cœur.

À son âge, ce devait être encore une novice. Pourtant, déjà son identité se dissolvait sous son costume gris.

— À ce soir donc, Félicité.

Cette dernière répondit d'un sourire, se dirigea vers la sortie. Quand elle se pencha pour enfiler ses bottes, la religieuse marcha vers la chambre. La main sur la poignée de la porte, elle prit une profonde inspiration, comme pour plonger dans une mer nauséabonde, puis ouvrit en disant d'une voix douce, un peu enjouée:

— Bonjour, madame Richer. Vous verrez, je vais bien m'occuper de vous.

La réponse échappa complètement à Félicité.



Elle n'allait pas tout à fait au pas de course, mais elle ne marchait pas non plus. Lorsqu'elle poussa la porte de la librairie, il devait être sept heures trente, peut-être un peu plus tard. Sa litanie d'excuses s'éteignit devant le regard un peu sombre de Duplessis.

— Vous allez bien, Félicité?

À cet endroit, Gervais Marois ou des clients pouvaient entendre. Le vouvoiement s'imposait. L'usage du prénom, dans leurs rapports, ne

surprenait plus personne.

— La religieuse vient tout juste d'arriver. Le temps de tout lui expliquer...

— Vous allez bien? répéta son patron.

La jeune femme prit une longue inspiration, comme pour se calmer un peu, puis elle reprit, un ton plus bas.

— Oui, je vais bien. L'idée de ne plus être seule avec elle me soulage tellement. Quand même, je m'excuse.

Il secoua la tête, lui adressa un sourire. Non, rien de tout cela n'en faisait sa débitrice. Le penser, c'était ne pas lui rendre justice.

— Je vais rejoindre mon poste.

De nouveau, un mouvement de la tête servit de réponse, comme un encouragement.



En poussant la porte, Félicité reconnut l'odeur du poulet et des oignons mis à cuire. La petite religieuse mettait son programme à exécution. Une voisine assurerait les approvisionnements au cours des semaines à venir. Les berçantes, la table, les chaises se trouvaient poussées un peu pour dégager un espace dans la pièce commune. Le lit s'y trouvait déjà. Quelqu'un recruté par cette jeune fille toute frêle s'était occupé de le descendre du grenier. Le matelas et les couvertures tenaient aussi à la générosité d'un voisin.

— Tu vois tout ce barda? maugréa la logeuse de son siège habituel. La visite, ça dérange toujours un peu.

— Je suis contente de vous voir debout, madame Richer.

— Deboutte, deboutte! Chus pus capable de faire trois pas sans aide.

Le ton témoignait tout de même de son soulagement. La présence de quelqu'un qui connaissait le chemin vers la fin, vers l'au-delà, un guide en quelque sorte, réduisait son angoisse. La religieuse sortit de la chambre, souriante.

— Je viens de changer le lit. Nous allons manger dans un instant.

Ça aussi ajouterait au confort ambiant. L'odeur fétide des dernières semaines, celle d'un corps, de vêtements, de linge de maison crasseux, et aussi du pot de chambre si souvent sanguinolent s'était estompée dans la journée. Bientôt, toutes les trois faisaient honneur à la volaille, le bouillon viendrait sur la table le lendemain.

— Vous avez passé une bonne journée?

La religieuse aussi appréciait le retour d'une personne de son âge, en bonne santé, pour oublier un peu.

— Oui. Quand les taches d'encre sont aussi nombreuses, ça signifie

beaucoup de formes à défaire, de caractères à nettoyer, et aucune menace d'un chômage proche.

— A fait une job de gars, précisa la veuve.

La discussion porta sur l'étrange métier, puis la malade retrouva bientôt son lit. Occupant chacune une berçante, les deux jeunes femmes, exténuées, ne parlèrent pas.



À la mi-mars, les bourgeoises des quartiers Saint-Jacques et Saint-Louis désireuses de porter une nouvelle robe à Pâques paraient maintenant aux *Confections Marly*. Six semaines plus tard, on serait déjà le 25 avril, la date de cette célébration. Quant aux plus prévoyantes, elles pensaient déjà à leur tenue pour la belle saison. Dans le carnet de commandes de Phébée, le travail s'accumulait, au point de déborder un peu dans ses soirées, et même le dimanche.

Oui, habiter en haut de la boutique comportait un coût en travail supplémentaire. Toutefois, dans l'ensemble la jeune femme se reconnaissait gagnante.

Comme tous les vendredis, sa patronne faisait sa tournée habituelle des grossistes de tissus. Cela signifiait que Phébée se partageait entre l'atelier, pour prendre des mesures; le comptoir, pour compléter les ventes de linge de corps ou de vêtements de confection; et un tabouret près d'une vitrine, pour confectionner un chemisier à la coupe particulièrement compliquée.

Un fiacre s'arrêta devant la boutique; sans surprise elle en vit descendre le commis, Valmore Tessier. Le va-et-vient de l'aiguille dans la soie s'arrêta, ses yeux soumirent le jeune homme à un examen plus attentif. Il devait aller sur ses vingt-cinq ans, pas très grand, plutôt bien pris. Le visage paraissait ferme, résolu, entêté peut-être. Il échangea quelques mots avec le cocher, s'empara de trois rouleaux de tissu.

Phébée abandonna son ouvrage pour aller lui ouvrir. À visage découvert, elle fixa son regard dans le sien avec un air de défi.

— C'est gentil à vous, ceux-là sont plutôt lourds.

Elle restait plantée devant la porte.

— Je viens de dire que c'est lourd, fit-il après une pause. Vous me bloquez le chemin.

Cette fois elle s'écarta pour le laisser passer, ouvrit l'atelier afin de lui faciliter la tâche. L'étagère devenait bien encombrée, elle dut déplacer des tissus de l'hiver précédent.

— Ça fait un peu étrange, livrer de l'indienne noire, remarqua le

commis.

— Nous avons eu une épidémie, vous ne saviez pas?

— Je n'ai pas dit que j'ignorais pourquoi. Pour moi, porter une robe légère, élégante sous le soleil, et noire, cela jure un peu. L'été, c'est le temps des mariages, pas des enterrements.

Si les cicatrices sur son visage le perturbaient, l'homme n'en laissait rien paraître.

— J'aime bien faire la conversation avec vous, mais j'ai de jolies cotonnades dans un fiacre, se reprit-il, et de belles occasions d'affaires à l'entrepôt. Que diriez-vous de marcher avec moi, un bon soir? Je vous laisse le choisir.

La première émotion à l'envahir fut la colère, comme si l'homme la narguait. Elle cherchait les mots les plus durs pour le rabrouer de sa cruauté. La clochette de la porte d'entrée tinta. Comme elle ne bougea d'abord pas, il intervint:

— Je parie que c'est pour vous.

Poussant un soupir, la couturière passa dans la boutique. Valmore Tessier la suivit. Dans la grande pièce, il salua la cliente d'un mouvement de la tête, sortit pour aller chercher les derniers rouleaux de tissu. Puis il se planta debout près de la porte, les yeux vers le comptoir. Phébée avait posé trois paires de gants de dentelles devant une femme d'une quarantaine d'années.

— Je pense que ce monsieur souhaite vous dire quelque chose, dit cette dernière à voix basse.

L'employée contempla le commis un moment, le visage maussade.

— Non merci. Ça ne m'intéresse pas.

L'autre ne broncha pas. Il dit d'un ton égal:

— Je vous répéterai mon offre une autre fois, pas plus. Ensuite, je me trouverai une autre cliente.

Il toucha son chapeau du bout des doigts, puis sortit.

— ... Je m'excuse, madame. Ces vendeurs se montrent parfois bien insistants.

— Celui-là affiche beaucoup de détermination, mais tout de même quelque chose le rend bien attachant.



La présence de la jeune religieuse diminuait l'anxiété de Félicité. Elle retrouvait quotidiennement un visage amical, un repas bien préparé. Toutefois, la santé de la logeuse allait en se détériorant. Marie-du-Sacré-Cœur avait fait la lessive la veille. Au lever, en se rendant aux latrines, elle vit la neige fondante toute rose à cause de

l'eau du baquet jetée près de la maison. Le sang, tout comme la vie, continuait de fuir le corps brisé.

Lors de son retour à la maison un peu après sept heures, les deux jeunes femmes échangèrent des salutations et des informations sur leur journée respective. Puis la petite nonne expliqua :

— Je l'ai fait manger tout à l'heure. Elle aimerait vous parler un peu. Pendant ce temps, je mettrai la table pour nous.

Tous les jours, la malade lui faisait un bout de conversation. Cependant, pour la mander de cette façon, le sujet était sûrement grave. Elle se dirigeait vers la chambre, quand l'autre lui posa la main sur l'avant-bras pour lui confier :

— Elle n'a pas voulu prendre son médicament avant votre arrivée. Elle souffre.

Ainsi, elle conserverait toute sa tête. Cela rendrait l'entretien plus sérieux encore. Dans la petite pièce, la chaise restait maintenant en permanence près du lit. L'hospitalière y passait de longues heures à dire le chapelet avec Laurette Richer.

— Te v'la, commença cette dernière. J'commençais à avoir hâte.

— Ma journée de travail se termine à sept heures.

L'autre fit un petit geste de la main pour la faire taire. Le calendrier des autres ou leur horaire ne lui disaient plus rien. Les siens, terriblement courts, prenaient toute la place.

— Ton p'tit patron va bin? Y prend bin soin de toé?

— Monsieur Duplessis se montre toujours très attentionné à mon égard.

— Seigneur!

L'autre eut un rire bref, qui se termina dans une plainte. Maintenant, sa maigreur laissait voir les os sous la peau. Des cernes noirs descendaient sur les joues, les lèvres craquelèrent.

— Y m'faudrait cent ans pour te rendre moins farouche, pis j'les ai pas. T'apprendras tu seule. Dire qu'en plus, y est capable de faire le souper.

Même si elle n'en avait pas vraiment profité, la chose lui paraissait toujours extraordinaire. Un éclair de douleur dut la traverser, car elle se raidit et se tourna à demi sur le côté.

— Je vais appeler Marie-du-Sacré-Cœur pour votre médicament.

— ... Non. Donne-moé une minute.

Avec de grandes inspirations, elle réussit à réprimer au moins un peu la vague de souffrance. Puis elle demanda :

— T'a trouves comment, la p'tite sœur?

— Très gentille, très généreuse.

Le ricanement pouvait aussi bien passer pour une plainte.

— Généreuse! Ouais, p't-être bin, mais a va changer. Ça va m'coûter cher, l'avoir icitte. Approche.

Félicité se pencha un peu pour mettre son oreille près de la bouche largement édentée, fit un effort pour rester impassible devant l'odeur.

— À midi, le notaire est v'nu. J'ai faite mon testament.

— Madame Richer!

Ces questions relevaient de l'intimité. Elle ne voulait rien en entendre.

— Bin quoi? Tu penses pas qu'y était temps?

Son humeur acide revenait parfois, comme un souvenir du passé.

— J'ai pas grand-chose, mais la maison est claire. A va aller aux Sœurs grises.

«Voilà le sens de sa réponse sur la charité, pensa Félicité. Une jolie valeur pour quelques semaines de travail.»

— Bin y auront pas toute. J'ai mis deux p'tits cadeaux de côté. La valeur d'une dizaine de messes pour la fabrique. T'es compteras, j'veux pas me faire avoir.

À la dernière extrémité, elle manifestait une confiance limitée envers les représentants de l'Église. Ou peut-être surtout à l'égard de ceux-ci...

— Pis j'ai mis cent piasses pour toé. Avant de ramasser la maison, les sœurs vont te donner ça *cash*, pis jusse après tu leur signeras un papier. Après, pas avant.

Ces mises au point paraissaient essentielles à la vieille. S'occuper ainsi du futur l'inscrivait dans la durée.

— J'signerai rien d'autre. Si jamais y t'montrent un aut' papier, ce s'ra parce que j'aurai pu ma tête. Ça s'ra pas bon. Là, le r'mède.

La jeune femme demeurait interdite. Elle réussit finalement à articuler:

— Madame Richer... pourquoi?

— T'es sérieuse, là?

Dans l'éclairage de la lampe à pétrole, les yeux de la vieille pétillèrent un peu.

— Bin oui, t'es sérieuse. C'est pas jusse pour ça qu'y t'aime, mais un peu pour ça. Dans ton lit t'à l'heure tu chercheras la réponse: pourquoi une vieille pognée tu seule en train de crever veut te donner des sous. Pis là, y m'faut mon r'mède. Vite.

La grimace de douleur l'obligea à obtempérer sans plus discuter. L'instant d'après, sœur Marie-du-Sacré-Cœur lui faisait avaler une mixture susceptible de la faire dormir jusqu'au matin.



Toute la semaine, Félicité se questionna. «Pourquoi?» se demandait-elle. Par dépit, à cause de ses garçons disparus aux États-Unis? Pour diminuer la part laissée à une Église opportuniste qui savait si bien s'immiscer dans l'intimité de personnes que l'angoisse de la mort étreignait? La réponse la plus simple ne lui venait même pas à l'esprit.

Pendant toute cette période, Duplessis l'observait à la dérobée à chacun de ses passages dans l'atelier, préoccupé de sa mine défaite. Le jeudi, il n'en pouvait plus. Cependant, la présence du pressier l'empêcha de s'informer vraiment au dîner. Très probablement par délicatesse, Gervais Marois s'éclipsa vite à la fin de la journée, leur laissant l'occasion d'échanger.

— Son état te chagrine? demanda-t-il quand elle passa devant son comptoir avant de partir.

La formulation s'avérait tellement maladroite, tout de suite il se sentit ridicule. Son employée ne lui en tint pas rigueur.

— Il ne lui reste plus beaucoup de temps. Puis ses derniers jours, elle les passe avec deux étrangères.

— Tu crois vraiment être une étrangère pour elle?

— Il s'agit de ma logeuse. Le hasard nous a mises en contact.

L'homme la regarda sans rien dire, puis osa formuler la question qui le chicotait:

— Si quelqu'un te demandait la même chose à mon sujet?

— Pardon?

— Si quelqu'un t'interrogeait à propos de ce que je suis pour toi, tu dirais «c'est juste mon patron»?

Il prenait un risque en étant si direct, mais il voulait en avoir le cœur net. Félicité le regardait de ses grands yeux gris. À la fin, elle secoua la tête très légèrement, comme pour dire un «non» très timide. Le sourire du libraire lui fit chaud au cœur.

— Alors je te repose la question: tu crois être une étrangère pour madame Richer?

Encore cette fois, la tête bougea de droite à gauche.

— Toi, tu es là, tu continues d'être là. Ses garçons sont partis. Sa fille est décédée de la variole en 1874, tu me l'as dit toi-même.

Ça pouvait être juste ça? Être la dernière, celle qui resterait jusqu'à la fin sans rien demander, sans rien attendre, lui valait cette marque de reconnaissance?

— Tu viens prendre un café en haut? Ta journée a été épuisante, demain ce sera la même chose.

Monter dans son logis, être seule avec un homme dans un espace clos. Juste cela aurait suffi à lui faire perdre son brevet d'institutrice. Tout comme prendre place dans une voiture avec une personne de l'autre sexe, ou se présenter à une danse.

— As-tu peur de moi?

Elle hésita avant de reconnaître:

— Non. Le repas doit déjà être prêt à la maison, la religieuse se doutera de la situation. Elle peut tout révéler, même au curé.

— Il arrive qu'un horaire de travail s'allonge.

Encore une fois, son acceptation s'exprima par un mouvement de la tête, comme si le silence rendait l'accroc aux bonnes mœurs moins compromettant.

— Alors laisse ton manteau ici, tu le reprendras en sortant.

Le chapeau se retrouva sur le comptoir, le pardessus à un crochet. L'escalier, étroit et sombre, aboutissait dans une pièce qui faisait office de cuisine, de salle à manger et de salon. Deux fauteuils étaient disposés près de la seule fenêtre donnant sur la rue.

— Prends celui qui est libre. Ça te donne une idée de ma vie sociale.

L'autre siège disparaissait sous les vieux journaux et les livres. Au lieu de faire du feu dans la cuisinière, l'homme alluma un petit brûleur alimenté par le gaz d'éclairage. Pendant ce temps, l'invitée put examiner les lieux.

Il régnait une espèce de désordre étudié dans l'appartement vieillot. Le papier peint demandait à être changé, la moquette montrait ses fils de trame. Vieux, les meubles avaient tout de même été achetés de qualité... une bonne génération plus tôt. À cette heure, il fallait allumer une lampe pour y voir clair.

En plein jour, l'endroit devait paraître un peu plus négligé encore. Duplessis devait attendre avant de soigner son logis, sa petite affaire drainait tout l'argent disponible. Pourtant, contre le mur elle découvrit un objet de luxe: un harmonium. De la musique, il en faisait aussi chez lui!

— Dans ma situation, commenta le libraire depuis le coin-cuisine, ça ne me gêne pas. Pour partager les lieux avec une femme, je devrais améliorer tout ça.

Il lisait sur son visage sa première impression. Son commentaire ressemblait à des excuses, et à une promesse.

— Si j'excepte les presbytères où je suis entrée déjà, je ne connais rien de plus luxueux.

Même le curé de Saint-Eugène vivait mieux qu'un libraire du quartier Hochelaga. Après quelques minutes, Duplessis vint

débarrasser le second fauteuil. Il apporta un plateau contenant une minuscule cafetière, des tasses plus minuscules encore.

— Tout à l'heure, je pensais à mon statut aux yeux de madame Richer pour une raison bien précise: me voilà couchée sur son testament.

— Pas mal, pour une étrangère.

La moquerie valut un bref éclat de rire. L'étrange situation occupa leur conversation pendant une quinzaine de minutes, puis Félicité dit en posant sa tasse:

— Je dois y aller maintenant.

— Je te raccompagne.

Elle passa la première dans l'escalier. Dans le commerce, la lampe à gaz était restée allumée. Il l'aida à enfiler son manteau et lui tendit son chapeau. Il voulut décrocher son paletot, mais elle l'arrêta:

— Je rentrerai seule. Allonger ma journée d'une heure pour terminer une composition urgente, ça peut passer. J'aurais néanmoins du mal à expliquer pourquoi mon patron me reconduit à la maison.

— Tu as raison, sans doute. Quand on habite juste en face de l'église, on peut compter sur un escadron de bonnes chrétiennes pour surveiller ses mœurs.

Pendant tout son passage à l'étage, et encore à cet instant, l'homme prenait bien garde de poser le moindre geste, de prononcer la moindre parole risquant de la mettre mal à l'aise. Semblable réserve de sa part la condamnait à prendre l'initiative. Pourtant, la veille Laurette Richer avait évoqué son côté facilement effarouché.

— Je me suis engagée à rester à la maison dimanche prochain en après-midi, mais peut-être pourrions-nous marcher un peu ensemble avant le souper.

— Je frapperai à ta porte à six heures. Cela me permettra peut-être de rencontrer la charmante religieuse qui vous tient compagnie.

Bien sûr, elle ne pourrait pas faire autrement, sinon cela paraîtrait plus suspect encore. Que dirait-elle? «Voici mon patron. Non seulement je me promène avec lui, mais je monte seule dans son appartement»? Elle trouverait bien une formule convenable d'ici là.

— Bonne soirée, Félicité.

Il paraissait bien résolu à lui abandonner toute la décision. Après une hésitation, elle fit un pas, leva un peu la tête pour offrir sa bouche. Juste à ce moment, il s'avança pour l'embrasser. Les lèvres se révélèrent accueillantes, au point qu'il glissa sa main droite sous le manteau toujours ouvert, la posa sur elle et amorça un geste tendre. Félicité résista à son réflexe de se reculer vivement mais se contracta

un peu sous la caresse. Insister aurait ruiné le moment.

— Sauve-toi, maintenant.

Les mots la ramenèrent à la réalité et la jeune femme posa la main sur la poignée de la porte.

— Bonne soirée, Octave. À demain.

Son sourire contenait une promesse. Tout en montant la rue Désiré, Félicité prit conscience que pendant près d'une heure, l'image du curé Sasseville ne lui était pas venue à l'esprit. La proximité de Duplessis la mettait moins mal à l'aise. Son passé pesait toutefois toujours de tout son poids. Sa faute, tel un mur infranchissable, les séparerait toujours.

Chapitre 21

Le vendredi suivant, Valmore Tessier n'effectua aucune livraison aux *Confections Marly*. Phébée attendit longtemps devant la vitrine, surveillant les va-et-vient des fiacres. À la fin, elle se sentit totalement ridicule.

Puis sept jours plus tard, alors qu'elle se penchait sur son travail, elle leva les yeux au son de la clochette pour le découvrir devant elle.

— Vous ne chômerez pas au cours des prochaines semaines, avec ce que je vous livre aujourd'hui. Je reviens dans une minute.

L'homme retourna au fiacre pour en rapporter trois rouleaux de tissu, les poser sur le plancher et aller en récupérer trois autres.

— Vous venez m'ouvrir la petite pièce, au fond?

La couturière fit ce qu'il lui demandait. Quand le matériel se trouva rangé, le commis revint dans la boutique avec la jeune femme en remorque. Il allait sortir, puis il se retourna:

— Mon invitation tient toujours, vous savez. Comme on dit dans les contrats, elle sera périmée dans trois minutes.

— Pourquoi?

— Vous êtes sérieuse, là?

— Regardez ça.

Phébée se tournait à demi pour montrer le côté de son visage.

— Vous savez, ça se remarque tout de suite, pas besoin d'insister. Avant de vous inviter, j'avais vu ces marques.

La blonde ne dit mot, incrédule.

— Je dois retourner travailler. Vous me dites oui ou non. Si c'est non, je ne vous embêterai plus. Promis.

Comme elle restait coite, il poussa la porte en murmurant «Bonne journée».

— J'accepte.

Tessier arrêta son geste, revint dans la mercerie.

— Vous acceptez?

La blonde acquiesça de la tête, comme si répéter sa réponse à haute voix lui pesait trop.

— Dimanche soir, après le souper? Je pourrais être à votre porte à

huit heures.

— Ma porte, c'est celle-là. J'habite en haut, chez la patronne.

— Cette journée vous convient?

— À huit heures, dit-elle en opinant.

Le second «Bonne journée» s'avéra plus gai que le premier. Quant à elle, Phébée en aurait pour plus de quarante-huit heures à soupeser, et à regretter, sa décision.



— Comment va-t-elle?

Sœur Marie-du-Sacré-Cœur, les yeux rougis par le manque de sommeil certainement, par des pleurs peut-être, lui confirmait que madame Richer avait passé une bien mauvaise nuit.

— Elle décline rapidement. En sortant de l'église, après la basse messe, j'ai invité monsieur l'abbé Prudhomme à lui faire une visite.

Pour ne jamais laisser la maison vide, elles allaient à tour de rôle à l'office. Cette prudence ne servait pas à grand-chose, maintenant la malade émergeait rarement de son sommeil hébété.

— Dans ce cas, je n'irai pas rejoindre mes amis.

— Ne faites pas cela. De toute façon, elle ne se rendra compte ni de votre présence, ni de votre absence. Je viens de lui donner son médicament.

La religieuse fit une pause, puis déclara un ton plus bas:

— À votre place, je profiterais de l'occasion.

Confier à une toute jeune novice le soin d'accompagner une femme vers son dernier sommeil lui paraissait curieux. Si elle savait allier la compassion et la compétence, la situation affectait visiblement son moral.

— Vous avez raison, merci. Je vous quitte tout de suite.

L'instant d'après, Félicité s'engageait vers l'ouest dans la rue Ontario. Être allée aux nouvelles l'avait mise légèrement en retard. Ses amis étaient déjà sur le trottoir devant *Les Confections Marly* quand elle arriva sur les lieux.

— Tu es seule? demanda Phébée en l'embrassant.

— Octave a voulu nous laisser entre nous. Voilà un moment que je ne vous ai pas vus.

— Octave? souleva John d'une voix narquoise.

— Monsieur Duplessis.

L'usage du prénom lui avait mis un peu de rose aux joues. À l'avenir, il lui faudrait être prudente afin de ne pas commettre le même impair au travail, devant le pressier.

— Trouvons-nous un bel endroit où manger, puis tu nous parleras d'Octave.

L'ébéniste se promenait encore avec une jolie fille à chaque bras. En cette toute fin du mois de mars, la température se faisait plutôt clémente, la blonde garda donc sa résille relevée jusqu'à l'ouest de la rue Saint-Laurent. Des regards se posaient sur son visage, parfois avec insistance. La plupart du temps son état n'intéressait pas les passants.

Une fois à table, Félicité attira son lot de questions.

— Comment va ta logeuse? l'interrogea Phébée.

— Elle s'accroche à la vie de toutes ses forces, mais elle n'en a plus pour bien longtemps, je crois.

Comme ce sujet n'avait rien pour égayer un dîner entre amis, John Muir revint bien vite au libraire:

— Les affaires d'Octave se portent bien?

— Il rêve d'un gros contrat d'imprimerie, mais en l'obtenant il lui faudrait s'endetter afin de changer son matériel. Il existe des presses rotatives, même des machines pour composer des lignes complètes de texte.

Son exposé sur l'évolution des procédés d'imprimerie n'intéressa pas ses compagnons bien longtemps.

— Que penses-tu de lui? demanda Phébée.

Bien sûr, elle pouvait éluder la question, mais elle préféra répondre vraiment.

— C'est un homme bon, foncièrement bon. Je pense que sa vie a dû être difficile. Il y a comme une souffrance en lui, et en même temps, une certaine sérénité. Puis il sait tellement de choses. Parfois, je pense qu'il a lu tout le contenu de ses rayons. Il me propose des livres, discute ensuite longuement avec moi, en se montrant très respectueux de mes idées, de mes opinions. Il me fait me sentir intelligente, sage et appréciée.

Après cette énumération, il ne manquait que trois mots: «Je l'aime.» La blonde comprit que sa sœur d'adoption comptait désormais sur une autre personne qu'elle. La situation de septembre dernier s'inversait. Il lui faudrait éventuellement s'effacer devant un amoureux.

Tout de même, son isolement s'avérerait bien supportable au milieu des Marly.

— Ça me fait plaisir de constater qu'il y a quelqu'un dans ta vie, réussit-elle à formuler. Vraiment.

Un instant, Félicité voulut protester. Mais elle dut s'avouer que depuis deux mois, elle s'appuyait réellement sur cet homme et retrouvait sa confiance grâce à son soutien. Afin de ne pas s'exposer à

un interrogatoire en règle sur ses attentes, mieux valait attirer l'attention sur un autre sujet.

— John, Phébée m'écrivait qu'elle ne t'avait pas vu aussi souvent, ces dernières semaines.

La réponse vint plutôt de la blonde:

— Je me sentais un peu coupable de lui prendre toutes ses journées de congé. Je me porte mieux maintenant.

Cela ressemblait trop à un congédiement, tout de suite elle précisa:

— Je tiens à nos repas ensemble, j'espère que nous nous verrons régulièrement. Cependant, ça ne veut pas dire renoncer à vos vies pour moi.

La châtaine gardait les yeux sur John.

— Je me retrouve donc dans l'obligation de renouer avec toutes les tavernes ou les autres mauvais lieux qui occupaient mes dimanches... auparavant.

Il voulait dire jusqu'à la mort de Jules. Dans leur vie à tous les trois, cet incident séparait le «avant» du «maintenant». Pendant la suite du repas, trouver des sujets de conversation anodins fut difficile. Ils se séparèrent devant *Les Confections Marly* dans un climat de tristesse un peu vague, pourtant oppressant.



Pendant le dernier segment de son trajet, Félicité hésita entre forcer le pas ou au contraire retarder le plus possible son arrivée chez la mourante. Lorsqu'elle ouvrit la porte, sa pire crainte prit forme. Un enfant de chœur se trouvait assis sur une chaise près de la table, la mine aussi triste que les circonstances l'exigeaient.

— Vous voilà enfin, dit sœur Marie-du-Sacré-Cœur. Cet après-midi, monsieur l'abbé Prudhomme l'a trouvée si mal! Elle a réclamé l'extrême-onction.

La religieuse présentait des yeux encore plus rouges, encore plus enflés qu'après la messe. La jeune femme lui prit les mains pour la réconforter.

— Elle a demandé les derniers sacrements?

Pour lui garder toute son efficacité, le malade lui-même devait réclamer la cérémonie. Cela paraissait peu compatible avec le caractère de la veuve. La suggestion devait plutôt lui avoir été faite. Le retour du prêtre dans la pièce commune épargna à la nonne la nécessité de répondre.

Il portait son étole au cou, prêt à officier.

— Je suis content de vous voir, mademoiselle Dubois. Ça lui fera

plaisir. Venez.

L'invitation s'adressait aussi à la religieuse et au servant de messe. Tous se retrouvèrent dans la chambre pour l'imposition des mains et l'onction du front puis des mains avec l'huile sainte. En accomplissant ce rituel, l'ecclésiastique disait la prière des malades en latin. Marie-du-Sacré-Cœur s'était donné la peine de peigner un peu les cheveux en épis de madame Richer; la couverture tombait bien sur le lit. La malade posait son regard sur l'officiant, sa bouche se tordait parfois dans un rictus de douleur. Pour qu'elle reste consciente, la dose d'opiacés avait dû être retardée. La chrétienne devait demeurer lucide pour que tout le cérémonial garde son sens.

Malgré son nom d'onction «extrême», on aimait prétendre que ce sacrement rendait la santé. Cette grabataire ne compterait pas parmi les miraculées. Elle accepta la communion, mais déglutir paraissait au-dessus de ses forces. Quand ce fut terminé, la religieuse chassa les témoins de la chambre. Les soins trop longtemps ajournés s'imposaient.

L'enfant de chœur alla se planter devant la porte, visiblement ébranlé. Moins docile, il aurait hurlé au prêtre de se presser. Celui-ci prit néanmoins le temps d'accompagner Félicité jusqu'à sa berçante. Une main sur son épaule, les yeux dans les siens, il dit tout bas:

— Grâce à vous, elle va mourir attachée à quelqu'un, et avec quelqu'un attaché à elle. Vous lui avez fait un joli cadeau.

La jeune femme cligna des yeux, deux larmes coulèrent sur ses joues. L'autre exerça une légère pression de ses doigts, puis s'esquiva.



Dans ce contexte dramatique, le temps prenait une autre densité. Dix minutes plus tard, ou peut-être une heure, la sœur sortit de la chambre pour s'approcher d'elle.

— Elle veut vous dire un mot. Ne soyez pas étonnée si ses paroles sont un peu confuses. L'effet du remède...

Les formalités sacramentelles réglées, soulager la douleur et la peur redevenait possible. Félicité entra dans la chambre sans faire de bruit, referma la porte et y appuya son dos.

— Va falloir qu't'approches, j'parle pus bin fort.

Elle prit place sur le lit, se pencha vers sa logeuse. Une main décharnée, légère comme un oiseau, toucha son bras.

— Pour moé, ça achève. J'veux jusse te dire de pas gaspiller ton temps. Tu vas voir, y est court. Va te faire prendre dans ses bras. Tu vas te sentir vivante.

Incapable de dire un mot, elle prit les doigts noueux pour les porter à ses lèvres. La vieille ferma les yeux. Alors qu'elle se relevait pour sortir, un souffle porta ces mots jusqu'à elle :

— Pis surveille tes cent piasses.

Vit-elle vraiment un petit sourire sur son visage de gargouille ? Dans la pièce commune, Félicité s'essuya les yeux avec la paume de ses mains. Marie-du-Sacré-Cœur vint vers elle, la mine interrogatrice.

— Elle dort, je pense.

— Je vais aller prier près de son lit pour ne pas la laisser seule.

— Je vais marcher un peu.

La religieuse aurait bien aimé troquer sa place contre celle de la jeune femme.



L'air frais lui fit du bien. Comme un automate, ses pas la conduisirent vers le sud, rue Désiré. Devant la librairie, elle vit de la lumière dans le commerce. Duplessis passait parfois la soirée au rez-de-chaussée : l'éclairage y était plus vif et la proximité de tous ces livres le rassurait.

Un jour, il lui avait dit : « On ne peut pas être vraiment seul, avec eux. Ce sont autant de voix et, comme par magie, dès qu'on en ouvre un, l'auteur s'adresse à nous. Juste à nous. »

Ça, la jeune femme le comprenait très bien. Son poing contre la vitrine le fit sursauter. Peut-être crut-il à une visite des membres de l'Union des typographes. Le front collé au carreau, elle ne lui laissa aucun doute sur son identité. Il tira les verrous avant de tendre la main pour l'attirer à l'intérieur.

Puis sans dire un mot, il ouvrit les bras. Elle s'y réfugia, laissa les sanglots monter sans retenue. Deux mains lui caressèrent le dos, des doigts s'emmêlèrent dans ses cheveux.

— Ça va aller, ma Félicité. Ça va aller.

Comme elle souhaitait y croire. L'homme se recula juste un peu pour promettre :

— J'irai passer un bout de veillée avec toi, tout à l'heure. Juste après le souper.



La présence d'une religieuse hospitalière dans une maison procurait certainement une caution morale aux fréquentations entre un homme et une femme. Duplessis frappa chez madame Richer un peu après sept heures trente. Si Marie-du-Sacré-Cœur se trouva surprise de le voir là,

elle n'en laissa rien paraître. Après les présentations, elle confia à la locataire:

— Je vais rejoindre ma malade. Je ne veux plus la laisser seule.

Le couple occupa les deux berçantes. Félicité répondit à la question muette.

— Je ne sais pas si elle a conscience de quoi que ce soit. La sœur multiplie les *Je vous salue, Marie* à mi-voix, en espérant qu'elle les dise avec elle dans son esprit. Comme si elle pensait la mener au paradis en la tenant par la main.

Le libraire hocha la tête. Si la notion du ciel lui paraissait bien incertaine, au-delà des mots prononcés, le son d'une voix amie, compatissante, rassurait certainement une mourante. Il attendit que l'émotion de son interlocutrice s'estompe un peu, puis il murmura:

— Au cours des dernières semaines, j'ai eu le sentiment que tu m'aimais.

Après une longue hésitation, la jeune femme remua la tête de haut en bas.

— De mon côté, je n'osais pas t'ouvrir mon cœur, pour ne pas te faire peur.

— Pour ne pas m'effaroucher.

C'étaient les mots de Laurette Richer. Ce fut au tour du visiteur de dire oui de la tête.

— Veux-tu m'épouser? reprit-il plus bas encore. Nous passons déjà nos journées ensemble, nous nous entendons très bien, nous pourrons...

Il paraissait plaider une cause désespérée. Elle leva la main pour l'arrêter.

— Si tu savais... tu retirerais tout de suite cette demande.

— Savoir quoi? Qu'on t'a retiré un brevet pour immoralité?

Les yeux de la jeune femme se portèrent vers la porte de la chambre. Marie-du-Sacré-Cœur pouvait-elle entendre leur conversation? Devant son air ahuri, l'homme précisa:

— Tout de même, je devine que ce n'est pas pour des abus d'alcool ou de la brutalité à l'égard des enfants.

Il connaissait donc la vérité. Ça ne l'empêchait pas de faire la grande demande. L'espoir, la joie même, furent de courte durée, la culpabilité agissant comme un ressac.

— Tu ne sais pas... dans quelles circonstances.

Les mots «avec qui» s'étaient pris dans sa gorge. Sous un meilleur éclairage, Duplessis aurait vu la pâleur des joues.

— Si tu préfères ne rien dire, je comprendrai.

Il paraissait sincère, pourtant elle n'arrivait pas à s'en convaincre.

— Puis si tu veux me dire non, tu n'as pas à t'en justifier en invoquant ton passé.

— Ce n'est pas ça. Tu vas me mépriser, ensuite.

Les larmes sur les joues de sa compagne lui permirent de maîtriser sa propre colère face à ce manque de confiance. Sa voix se fit plus douce :

— Tout ça est si simple. Moi, je t'aime. Si tu m'aimes, tu dis oui.

— Je vais te raconter. J'y tiens. Ensuite, tu me redemanderas si tu veux toujours. Si tu préfères t'en abstenir, je comprendrai.

Lentement, l'homme hocha la tête. Il approcha sa berçante pour que leurs genoux se touchent. Son regard en direction de la chambre, terrorisée à l'idée que la nonne entende, elle évoqua sa première visite à Saint-Eugène.



— Tu vas où? demanda Janvier sur le ton de l'amant jaloux.

— Marcher un peu.

— T'as marché, après-midi.

Toutefois, le garçon n'osait pas proposer de l'accompagner. Malgré les réverbères, l'obscurité et surtout les présences qu'elle dissimulait à la vue l'apeuraient.

— Voyons, mon grand, expliqua la mère, Phébée peut se promener tant qu'elle veut.

La mercière ne cachait pas sa satisfaction. Déjà, elle s'imaginait l'artisane d'une belle histoire, d'une renaissance.

— Je ne rentrerai pas tard, le temps de faire le tour de quelques pâtés de maisons.

La précision s'adressait à cette dernière.

— Promène-toi tout ton saoul. Je te fais travailler si fort, ces derniers temps.

En descendant l'escalier, la blonde espéra qu'il ne se présente pas. Attendre encore quelque chose de la vie, c'était ajouter l'inévitable déception à sa peine. Pourtant, en arrivant le pied dans le commerce, elle reconnut sa silhouette. Un bel homme, bien planté. Ses traits un peu rugueux ajoutaient à son charme. Jules avait quelque chose de juvénile; lui au contraire faisait plus vieux que son âge.

Quand elle posa le pied sur le trottoir, il lui tendit la main en disant :

— Je suis heureux de vous revoir, mademoiselle. Quoique avec cela, je ne vous vois pas si bien.

L'homme faisait allusion à la résille dissimulant ses traits. Avec un

soupir, elle consentit à la relever.

— De quel côté préférez-vous marcher? continua-t-il.

— La rue Saint-Denis, puisque c'est l'une des mieux éclairées, vous pourrez apprécier...

«Mon visage», compléta-t-elle mentalement. Le sarcasme tira un sourire à son compagnon. Elle accepta le bras offert. Fin mars, à cette heure la ville restait plongée dans l'obscurité. Les réverbères jetaient des cônes de lumière toutes les trente verges. Peu de badauds arpentaient les rues. Ils croisaient d'autres couples, ça et là.

— Avez-vous toujours autant de mal à commencer une conversation? voulut-elle savoir.

— Un moment de silence vous rend toujours si embarrassée?

Son ton devenait volontiers narquois. À ce jeu, elle ne l'emporterait pas. Autant se taire et attendre la suite.

— Travaillez-vous depuis longtemps comme couturière?

— Je couds depuis toujours. Je touche des gages pour le faire depuis bientôt trois ans.

— Vous avez exercé d'autres métiers, auparavant?

— Les tâches habituelles des enfants pauvres: vendre des fleurs ou des allumettes au coin d'une rue, me placer dans un endroit bien fréquenté avec du papier et un fusain pour proposer aux passants de croquer leur visage.

Devant Jules, jamais elle ne s'était faite aussi explicite. Admettre avoir recouru à ces expédients pour survivre l'aurait mis en fuite, ou tout au moins elle se l'était imaginé. Aux yeux des bien-pensants, ces activités constituaient souvent un bon prétexte pour offrir des services plus intimes, soupçon par ailleurs parfois fondé. Si la confiance devait la débarrasser des assiduités de Valmore Tessier, ce fut raté.

— Les occupations de la misère. Dans le coin où je travaille, on voit des gamines maigrichonnes à tous les cent pieds essayer désespérément de gagner leur vie de cette façon.

Il voulait dire dans le quartier des banques et des maisons d'import-export, où des bourgeois déambulaient toute la journée.

— Selon madame Marly, enchaîna-t-il, dans votre domaine vous êtes la meilleure en ville.

— Je crois que j'ai du talent, oui. Mais la meilleure? Ça, je ne sais pas comment en juger.

Phébée jouait la modeste, une attitude rare chez elle. Le couple s'engagea vers le nord dans la rue Saint-Denis.

— De votre côté, comment se déroule le commerce de tissus?

— J'en vis, c'est déjà ça.

— Depuis longtemps?

— J'ai commencé chez Frobisher and Son comme garçon de courses à douze ans. Au fil du temps, je suis passé commis.

Cela représentait une jolie trajectoire, même pour un jeune employé assez éveillé pour saisir les occasions. L'homme se montrait déterminé.

— Quand je n'aurai plus rien à apprendre chez lui, j'espère lâcher le patriarche Frobisher et me mettre à mon compte.

— Abandonner une grande maison d'affaires pour en créer une petite?

— J'aime mieux avoir une petite boutique bien à moi que de travailler pour un autre.

Ensuite, ils marchèrent en silence. La blonde paraissait mal assurée, embarrassée même. Son compagnon lui lançait des regards obliques.

— Vous allez me poser votre question?

— Ma question?

— Pourquoi? Pourquoi donc puis-je avoir envie de me promener avec vous?

La jeune femme baissa la tête et demeura silencieuse. Au coin de la rue Sherbrooke, ils s'engagèrent vers l'ouest.

— Alors vous me le dites? risqua-t-elle enfin.

— Vous me plaisez. Pourquoi diable me serais-je donné tout ce mal pour vous voir, sinon? Parler de vous à votre patronne, me rendre aux *Confections Marly* une demi-douzaine de fois: vous ne pensez pas que c'est une preuve suffisante? Je connais des cochers assez honnêtes pour leur confier la livraison de rouleaux de tissu. Faire le trajet avec eux n'est absolument pas nécessaire.

Avant l'automne précédent, ce commis ne se déplaçait jamais jusque chez Janvière Marly. Aucun fournisseur ne le faisait. Pourtant, cette évidence n'arrivait toujours pas à s'imposer à l'esprit de Phébée.

— Je devrais me sauver à cause de ces cicatrices? ricana-t-il. Dans ce cas, qu'est-ce que je fais avec tout le reste? Les yeux, les lèvres... la poitrine? Je ne veux pas un seul morceau, je les veux tous.

Jules ne montrait pas autant d'assurance. Nommer son désir lui aurait été impossible.

— Pour vous, une femme se résume à un ensemble de pièces, attirantes ou non.

— J'aimerais bien parler de vos valeurs morales, de votre exquise gentillesse... mais je ne les connais pas, vous vous fermez comme une porte de prison dès que j'approche.

— L'autre jour, dans la boutique, une cliente m'a dit que vous sembliez tenace.

Le commentaire lui tira un rire bref.

— Vous en avez la preuve, je pense.

Pour revenir vers la rue Sainte-Catherine, passer par Saint-Laurent représentait un très long trajet. Pourtant, ils le parcoururent, sans échanger une parole. Devant la pharmacie de Robert Gray, Phébée s'arrêta, perdue dans ses pensées.

— C'était un garçon courageux? osa demander Tessier.

— Je me suis accrochée à lui pour sa gentillesse. Il me rassurait. Ses autres qualités ne m'intéressaient pas. Pourtant son courage aurait dû me sauter aux yeux.

La nuit de l'émeute lui revenait souvent en mémoire: sa détermination à protéger la famille et le commerce de son patron témoignait de sa force de caractère. Une fois devant *Les Confections Marly*, elle glissa sa clé dans la serrure, attendit un peu avant de la tourner.

— Voudrez-vous me rencontrer de nouveau? demanda le commis.

La question venait avec un certain retard, et surtout avec une certaine timidité, comme si sa réponse inquiétait ce gaillard d'habitude si assuré.

— Ça me fera plaisir. Un grand plaisir.

Ils se saluèrent avec une poignée de main et un «Au revoir» chargé d'espoir.



Duplessis s'était calé dans la berçante. Félicité avait cru bon d'évoquer des circonstances atténuantes: son ignorance des choses de la vie, son isolement, son désespoir à la mort de Floris, sa maladie. Toutefois, elle fit un récit foncièrement honnête. Le formulant pour la première fois, elle sentit sa culpabilité s'atténuer un peu.

Ensuite, le silence s'était installé. Elle avait l'impression d'attendre un verdict après avoir été reconnue coupable d'un crime capital. Cet état d'esprit la ramenait devant le surintendant de l'Instruction publique, lors de l'enquête. Son interlocuteur tendit la main pour prendre la sienne.

— Félicité, ce gars est un vrai salaud, je pourrais le tuer, s'il était en face de moi. T'avoir utilisée de cette façon et te jeter ensuite...

«Il me pardonne?» se demanda la jeune femme. Son visage exprimait de la compassion. Cherchant ses yeux, gardant sa main dans la sienne, il demanda à nouveau:

— Acceptes-tu de m'épouser?

— ... Je crois, oui.

La réponse manquait d'empressement, surtout elle contenait un doute. Il en fut blessé. Devant sa mine grave, elle s'empressa d'ajouter:

— Moi, je le désire. Sincèrement. Mais je voudrais que ma mère te rencontre. Tu pourrais lui demander ma main, comme cela se fait d'habitude.

«Ne pas l'effaroucher», se répéta Duplessis. Elle n'éprouvait pas assez de confiance en lui, ou en elle, pour donner une réponse spontanée. Il lui fallait s'en remettre au jugement d'autrui.

— J'espère qu'elle va dire oui, insista-t-elle, de tout mon cœur.

Elle perçut la déception sur les traits de son interlocuteur. Elle se reprit:

— Je suis certaine qu'elle va dire oui.

Ces derniers mots n'eurent pas l'heur de le convaincre tout à fait.

— Demain, je vais lui écrire pour lui demander si elle accepte de venir à Montréal. L'abbé Merlot le lui permettra certainement.

Un autre prêtre: la vie de cette jeune femme était parsemée de leur présence.

— Si tu crois préférable de procéder de cette façon, soit.

Son déplaisir sema l'angoisse dans le cœur de son interlocutrice. Son malaise monta d'un cran quand il annonça en reculant sa chaise:

— Il se fait tard, sœur Marie-du-Sacré-Cœur va certainement sortir de là bientôt.

Ils se levèrent en même temps. Pendant que Duplessis enfilait son manteau, la jeune femme, le melon de son compagnon à la main, attendait debout.

— Bon, je vais y aller maintenant. À demain.

Son baiser manquait de ferveur. La pauvre fille repassait la conversation dans sa tête, se reprochait sa réponse, son manque d'enthousiasme, son incertitude. Pourtant, entendre l'avis de sa mère sur une question engageant toute sa vie lui paraissait essentiel. La solitude, deux ans plus tôt, lui avait été si néfaste.



Ma très chère maman.

Je suis encore toute bouleversée.

D'abord, madame Richer vit ses dernières heures. Je me suis rendue dans sa chambre tout à l'heure, je lui ai parlé quelques minutes. Je ne pense pas qu'elle ait entendu quoi que ce soit.

Surtout, plus tôt dans la soirée, monsieur Duplessis...

Félicité s'interrompt, songea un instant à chiffonner ce morceau de

papier pour recommencer la missive. Elle y renonça à cause de l'heure tardive, biffa plutôt les deux derniers mots pour reprendre:

Octave m'a demandé ma main. Je voulais dire oui, puis je me suis sentie si incertaine. Pourrais-tu venir à Montréal afin de le rencontrer, de me dire ce que tu penses de lui ? Je ne sais trop comment réagir, je me suis comportée si sottement, la... dernière fois.

La jeune femme chercha une manière de plaider la cause de son patron, de vanter ce projet, sans trouver. Après avoir répété toute son affection pour Marcile, elle cacheta l'enveloppe et regagna son petit lit.

Le lendemain matin, partie un peu plus tôt, l'employée effectua un détour vers la boîte postale avant de rentrer à la librairie.

— Bonjour, dit-elle d'entrée de jeu, à la fois joyeuse et angoissée. Je viens de poster la lettre.

Duplessis leva la tête de son journal, un pli au milieu du front.

— La lettre à maman, précisa-t-elle.

— Ah oui! J'espère qu'elle pourra venir. Vous allez bien?

Le ton trahissait encore sa déception, il affichait un sourire crispé après une nuit de sommeil, ou plutôt d'insomnie. S'étant attendu à un oui enthousiaste, il était blessé par l'ajournement de la réponse définitive.

Félicité se dirigea vers l'atelier, morte d'inquiétude.



Un peu après cinq heures le lendemain matin, le bruit d'une bassine heurtant le plancher de madriers réveilla Félicité en sursaut.

— Madame Richer, cria une voix au rez-de-chaussée.

Elle sauta du lit, descendit l'escalier toujours en chemise, pieds nus. Marie-du-Sacré-Cœur paraissait effarée. Elle portait déjà son costume, comme si elle couchait avec.

— Elle est morte. Je suis allée la voir pour lui faire un brin de toilette...

La châtaine s'approcha de la porte entrouverte et aperçut la vieille femme étendue un peu en travers du lit, comme si elle avait tenté de se lever au dernier moment.



Félicité était remontée pour se vêtir. Elle retrouva la religieuse maintenant calmée, en pleine possession de ses moyens.

— En allant au travail, pouvez-vous passer par le presbytère pour

les avertir? Il faut sonner le glas, préparer les funérailles.

— Je ne peux pas travailler dans ces circonstances...

— Vous ne pouvez rien faire ici, vous savez. J'ai pris mes informations auprès de monsieur l'abbé Prudhomme. Une femme de la paroisse a l'habitude de faire la toilette mortuaire, l'entrepreneur des pompes funèbres s'occupera de tout aménager pour la chapelle ardente. Vous la reverrez ce soir, vous pourrez accueillir avec moi les voisins qui passeront.

La châtaine résistait à l'idée de la laisser seule.

— Elle n'a aucun parent dans cette ville, je crois, enchaîna la petite nonne.

Elle acquiesça d'un mouvement de la tête. Évidemment, sa présence en ces lieux ne servirait à rien, autant se rendre à la librairie.



La journée de travail de Félicité se révéla bien peu productive. Un peu après cinq heures, son patron l'avait renvoyée à la maison. Elle trouva la pièce commune libérée du lit qui l'encombrait depuis l'arrivée de la religieuse, la table et les chaises poussées un peu à l'écart pour faire de la place à deux chevalets sur lesquels étaient disposées des planches. Dessus, le corps de Laurette Richer paraissait si petit.

— Les funérailles auront lieu demain à dix heures, lui apprit la religieuse hospitalière.

En l'absence de proches parents, inutile de multiplier les veillées funèbres.

— Je pourrai y assister, monsieur Duplessis a accepté de fermer son commerce jusqu'à midi puisqu'il devra jouer de l'orgue.

La veuve profiterait de ce dernier petit luxe: une messe accompagnée de musique et des chants de trois membres de la chorale. Comme elle avait versé sa cotisation à l'œuvre de la bonne mort pendant des années, il n'en coûterait pas un sou à sa succession.

La locataire s'approcha tout doucement du corps, terriblement intimidée. Le visage prenait une teinte grise, un peu terreuse. Pour refermer les yeux, de gros sous pesaient encore sur les paupières. On les enlèverait à l'arrivée des premiers visiteurs après le souper. Dans le cas de la bouche, une serviette attachée sous le menton tôt le matin l'avait close. Les souliers éculés, les vieux bas, la petite robe usée trahissaient une grande modicité. Les larmes mouillèrent tout de suite les yeux de la châtaine. La petite nonne, tout près de son épaule, ne valait guère mieux.

— Si vous voulez, profitons-en, puisque nous sommes seules, pour réciter une dizaine de *Je vous salue, Marie*, proposa-t-elle. Ce sera comme lui dire au revoir avant l'arrivée des autres.

À peu près du même âge, malgré une réelle sympathie entre elles, le vouvoiement s'imposait encore. Félicité acquiesça.



Après avoir passé un peu plus de soixante ans dans la même paroisse, quarante dans la même maison, comment madame Richer pouvait-elle être aussi peu intégrée à sa communauté? Seules quelques voisines passèrent, des personnes du même âge que la veuve ou à peu près. Les gens qui avaient connu l'époux décédé ne se donnèrent pas cette peine, ou peut-être étaient-ils déjà tous morts. Surtout, l'émigration des enfants signifiait l'absence de tout réseau d'alliance dans la génération suivante.

L'abbé Prudhomme arriva un peu après sept heures. Quand six personnes se trouvèrent réunies, il proposa de dire un chapelet. Ensuite, le prêtre se plaça un peu à l'écart avec les deux jeunes femmes. Marie-du-Sacré-Cœur se souciait à haute voix du salut des âmes, de la nécessité d'une bonne mort. Les préoccupations de Félicité se révélaient plus terre à terre.

— Je n'ai nulle part où aller vivre, maintenant. Je ne croyais pas que ce serait si rapide, je n'ai pas cherché.

La succession des événements la laissait assommée: la mort de sa logeuse d'un côté, les attentions de Duplessis de l'autre. Elle n'avait plus assez d'énergie pour régler un problème aussi concret, sans parler du manque de temps compte tenu des journées de travail interminables.

— Rien ne vous oblige à partir demain, ou après-demain. D'ici la rencontre chez le notaire, vous êtes la gardienne de la maison, en quelque sorte. Mercredi, je suis certain que je pourrai vous proposer une nouvelle chambre.

Elle le remercia d'un mouvement de la tête, un peu rassurée en même temps que nerveuse devant la nécessité de s'adapter à un nouveau milieu, à de nouvelles personnes.

— Maintenant, nous allons dire une dernière prière, ces voisines n'attendent que cela pour rentrer chez elles.

Trois vieilles femmes près du corps placé sur les planches devisaient à voix basse sur la fragilité de l'existence. La religieuse et Félicité se mirent à genoux au premier rang, les autres préférèrent la station debout afin de ménager leurs rotules. Après une dizaine de chapelets,

les voisines vinrent vers la locataire. Une première commença :

— Je vous offre mes sympathies, mademoiselle.

— Je... Merci, madame.

— Là au moins, a souffre pus.

Le même échange se répéta avec les deux autres. À la fin, le vicaire, seul avec elle et la religieuse, leur demanda.

— Ça ira?

Toutes les deux hochèrent la tête.

— Demain, les employés des pompes funèbres viendront peu après neuf heures. Ils n'auront que la rue à traverser avec le cercueil.

De nouveau, elles acquiescèrent. Après son départ, Marie-du-Sacré-Cœur décocha un regard rapide du côté du cadavre, réprimant un frisson.

— Je préfère monter tout de suite... le temps de passer derrière.

— Je vais vous suivre.

Demeurée seule, Félicité s'approcha du corps de la logeuse, touchée par l'immense solitude de cette femme. La nonne revint se planter près d'elle.

— Ça ne vous fait rien que je couche en haut?

— Bien sûr que non. Ça me rappellera le couvent.

L'autre eut un petit sourire de connivence.

— Je ne peux pas coucher dans sa chambre. C'est ridicule, mais je ne peux pas.

— Nous serons bien en haut. Allez-y la première, je vous rejoins.

Des voisins avaient remonté le lit à l'étage. Elles passeraient la nuit côte à côte, presque sans dormir, à penser à la dépouille au rez-de-chaussée.

Chapitre 22

Le service funèbre n'attira pas plus de paroissiens que la veillée au corps. Quelques vieilles, des membres d'une confrérie vouée à la préparation à une bonne mort, Félicité et la petite nonne composaient toute l'assistance.

La cérémonie terminée, la jeune femme demeura sur le parvis un moment. Sous ses yeux, les employés du croquemort firent passer le cercueil dans un petit corbillard noir, un véhicule à peu près semblable à l'ambulance utilisée par le Service de santé municipal pour ramasser les varioleux.

Duplessis sortit bientôt de l'église. Après avoir salué les trois membres de la chorale venus chanter le service, il vint la rejoindre.

— Tu souhaites te rendre au cimetière?

— C'est trop loin, je ne serais pas de retour avant le milieu de l'après-midi.

De toute façon, accepterait-on de la laisser monter dans la voiture transportant le curé? C'était la place des membres de la famille – tous absents –, pas la sienne.

— Es-tu en état de venir à la librairie?

— Je ne sais pas ce que vaudra mon travail, mais je préfère composer des textes plutôt que de me retrouver seule dans la maison.

La religieuse devait vider les lieux tout de suite après la messe. Cinq minutes plus tard, elle se dirigerait vers l'Hôtel-Dieu avec son sac de voyage.

Félicité hésita à accepter le bras de son compagnon en plein jour, sous le regard de tout le monde. À la fin, elle posa la main au pli du coude.

— Tu crains toujours le jugement des autres? Pourtant, nous nous promenons ainsi tous les dimanches.

— Le dimanche, je tiens le bras d'un homme. Pour tous ces gens, je suis une ouvrière s'accrochant à son patron.

La nuance avait son importance. Duplessis fit mine de prendre ses distances, elle se cramponna plutôt.

— De toute façon, tout le monde sait, dans la paroisse. Je dois

cesser de me cacher sans cesse. Je m'excuse de toutes mes incertitudes.

Le couple s'engagea dans la rue Désiré. L'homme paraissait préoccupé. Ils parcoururent la moitié du chemin avant qu'il ne déclare:

— C'est à moi de m'excuser... pour mon attitude de dimanche dernier. Faire la gueule parce que tu souhaites que je rencontre ta mère, c'était cruel.

Sa main exerça une pression sur le bras pour le remercier, elle se sentit plus légère. À la librairie, Félicité constata que depuis le matin Gervais Marois imprimait les textes composés la veille. Plusieurs formes devaient être démontées, des milliers de caractères nettoyés. Cela suffirait à alléger son deuil.



Lorsqu'elle sortit de sa chambre le dimanche suivant, Phébée créa une certaine commotion dans le salon des Marly. Depuis son arrivée à cet endroit, elle portait invariablement des bas noirs et une robe noire. En quelques mots, elle annonça un changement de perspective:

— Janvière, j'aimerais vous acheter quelques verges de cotonnade bleue. La plus foncée que nous ayons.

— Bien sûr, tu peux prendre ce que tu veux. Ne t'en fais pas pour l'argent.

— Vous comprenez... voilà sept mois que Jules est décédé.

— Je comprends. Demain, je prendrai tes mesures.

La blonde paraissait mal à l'aise, comme si elle enfreignait une règle.

— Il n'était pas encore mon mari. Porter le deuil pendant un an, dans ces circonstances...

— Tu as raison. Ton comportement a été exemplaire, ta fidélité à sa mémoire a certainement ému tout le monde dans Saint-Jacques et dans Saint-Louis.

En tout cas, toutes les clientes pouvaient rendre compte de son chagrin.

— Maintenant je peux passer au demi-deuil.

— Bien sûr, tu le peux, ma belle Phébée. Un beau bleu indigo, ce sera parfait pour souligner tes yeux. Un peu plus tard...

— Dans six mois, par exemple.

— C'est ça. Dans six mois tu retrouveras tes vêtements habituels.

La jeune femme proposait de couper en deux la période du deuil et du demi-deuil. Pour cette seconde étape, en plus des violets et des

gris, toutes les teintes très foncées devenaient acceptables. Elle choisissait celle la mettant le plus en valeur.



Une nouvelle fois, tout de suite après la messe Duplessis avait dû disposer en vitesse de ses feuilles de musique et disputer aux paroissiens un peu trop lents leur rang dans l'escalier. Malgré cet empressement, il trouva Félicité passant nerveusement d'un pied sur l'autre sur le parvis. Elle paraissait affreusement tendue, comme à la veille d'un examen difficile.

— Nous ne serons pas en retard, dit-il pour la rassurer. Le train n'arrivera pas avant une quarantaine de minutes.

— J'ai tellement hâte.

«Ou plutôt, se dit son compagnon, tu es absolument terrorisée.» De l'impression de Marcile dépendrait leur vie à tous les deux. Bras dessus, bras dessous, ils s'engagèrent dans la rue Désiré jusqu'à Notre-Dame, puis bifurquèrent vers l'ouest. Quand la gare Dalhousie se dressa devant eux, le souffle leur manquait un peu d'avoir tant forcé la cadence.

Plantés l'un à côté de l'autre sur le quai, ils virent le train arriver dans un nuage de vapeur. Les premiers passagers débarquèrent, puis une petite femme apparut, interdite devant les amples proportions de l'édifice et l'importance de la foule. Félicité se reconnut en elle: près de trois ans plus tôt, le même effroi l'habitait.

— Maman!

Le cri amena des voyageurs à se retourner. La jeune femme quitta Duplessis pour courir quelques verges. Toutes les deux s'enlacèrent un long moment. Le libraire attendit la fin des premiers échanges avant de s'avancer à son tour.

— Maman, voici Octave. Octave Duplessis.

Devait-elle dire «mon patron» ou «mon amoureux»? Faute de se décider, elle préféra ne pas qualifier leur relation.

— Madame Drousson, dit-il en tendant la main.

Entendre son véritable nom prononcé comme ça, en public, fit rougir la jeune femme.

— Dubois! Dis Dubois, insista Félicité, désirant toujours préserver son anonymat.

Rien ne s'opposait à les présenter comme mère et fille – de toute façon, elles se ressemblaient –, mais il fallait alors leur attribuer le même patronyme.

— Pardon... Madame Dubois.

— Monsieur Duplessis, je suis heureuse de vous rencontrer enfin.

Elle garda sa main dans la sienne, ses yeux dans les siens, plus longtemps que nécessaire, comme si elle cherchait à voir son âme. Félicité rompit l'échange muet:

— Comment s'est déroulé ton voyage?

— La seule autre fois où je suis venue à Montréal, il avait fallu plus de quinze heures dans une voiture tirée par un cheval. Cette machine fait du bruit, mais au moins on ne perd pas toute sa journée.

La robe, le manteau, le chapeau trahissaient la paysanne. Duplessis reconnaissait toutefois la même intelligence, la même distinction que chez la fille.

— Nous allons manger dans un café de la rue Sainte-Catherine, annonça Félicité. Viens.

Quand ils se déplacèrent vers la sortie, l'homme remarqua la claudication assez sévère. Arrivé sur le trottoir, il leva la main pour attirer l'attention d'un cocher. Sa fiancée le remercia de cette délicate attention d'un regard.

Il aida les deux femmes à monter dans la voiture.



Tout le long du chemin, la visiteuse ouvrit de grands yeux, fascinée par la taille des édifices et la multitude des passants.

— Comme tu as dû être effrayée quand tu as mis les pieds dans cette ville. Tous ces gens, le bruit, les rues innombrables.

— Tu te souviens, je suis tombée sur Phébée tout de suite. Elle m'a servi de guide pendant toute la première année.

Marcile hocha la tête, émue par cette évocation.

— Tu crois que je pourrais la rencontrer? Même sans jamais l'avoir vue, je l'aime tellement.

— Tu entends rentrer à Saint-Jacques dès demain?

— Le bedeau va m'attendre à la gare.

Elles n'avaient pas vraiment planifié cette visite, aussi le séjour durerait moins de vingt-quatre heures.

— Demain matin, suggéra Duplessis, Félicité prendra congé pour vous reconduire à la gare. Vous pourriez passer aux *Confections Marly* pour la saluer.

— Elle sera au travail, remarqua la châtaine.

— À en juger par les attentions de sa patronne, celle-ci ne refusera pas de lui accorder quelques minutes.

La soirée permettrait un long tête-à-tête entre la mère et la fille. Elles ne s'étaient pas vues depuis Noël. Surtout, les projets de mariage

de la plus jeune mériteraient de longs échanges. En passant devant la mercerie, Félicité se pencha vers la fenêtre du fiacre pour dire :

— Tu vois, elle travaille justement là.

Marcile ne put distinguer le contenu de la vitrine. De toute cette expédition, elle ne conserverait que des souvenirs fugaces, à cause d'un trop-plein d'émotions. L'étrangeté du lieu, la présence de sa fille et d'un prétendant toujours évoqué par les mots «mon patron» jusqu'à la dernière lettre, tout cela participait à sa fébrilité. Duplessis signala au cocher d'arrêter un peu à l'ouest de la rue Saint-Laurent. Le restaurant s'avéra juste assez modeste pour ne pas mettre la visiteuse mal à l'aise. Malgré tout, la meilleure robe d'une domestique de la campagne jurait un peu dans ce cadre.

Après avoir apprécié les lieux, observé à la dérobade les autres clients, la visiteuse dévisagea le libraire pour demander :

— Alors, monsieur, vous voulez épouser ma fille?

— Si elle le désire aussi, oui.

— Comme elle m'a demandé de quitter mon presbytère pour obtenir mon avis, nous pouvons considérer qu'elle a donné son accord, non?

Il sut alors que ses projets se réaliseraient.

— Pouvez-vous me dire pourquoi vous désirez partager son existence?

— Je l'aime. Depuis la première fois où je l'ai vue.

La réponse lui valut un petit sourire complice.

— Ça me semble une excellente raison, et elle partage vos sentiments. Tout à l'heure, vous m'avez appelée madame Drousseau...

Autour d'eux, tout le monde s'exprimait en anglais, la discrétion s'imposait moins.

— Personne ne ressemble plus à une maîtresse d'école que votre fille. Trouver son identité a été facile. Elle m'a raconté tout le reste.

La domestique scrutait le visage de son hôte, attentive à ses moindres expressions.

— Si ça ne change rien pour vous, jusqu'à la fin de vos jours, vous avez ma bénédiction. Cela signifie que nous la reconnaissons tous les deux pour ce qu'elle est vraiment: une fille vertueuse.

Le serveur ne dissimula pas son étonnement. Si tôt dans la journée, qu'est-ce qui pouvait bien émouvoir à ce point les membres de ce trio? Les états d'âme de ce genre se manifestaient habituellement après des heures de consommation d'alcool.



Félicité passait sa dernière nuit dans la maison de Laurette Richer.

Le vicaire Prudhomme s'était montré fidèle à la parole donnée. Le lendemain, 5 mai, elle se rendrait dans une nouvelle demeure, chez une autre veuve pour qui un dollar et demi par semaine ferait une différence.

Au souper, Marcile avait retrouvé sa fonction habituelle devant la cuisinière pour préparer le repas. Maintenant, elle occupait la chaise berçante de la morte et sa fille, celle placée juste en face. Après un long silence, la mère demanda enfin:

— Vendre des livres, ça permet de gagner sa vie?

— Pas très bien, à ce qu'il dit.

— Puis imprimer des textes?

— Ce serait plus payant, mais il pense à se charger de dettes pour acheter des machines. Comme il te l'a dit lui-même, dans trois ans, ou il sera riche, ou il se retrouvera sur la paille.

La jeune femme arrivait à dire cela avec l'esquisse d'un sourire.

— Toi, ça ne paraît pas te déranger beaucoup.

— J'aimerais continuer de faire mon métier, alors j'espère que tout ira bien pour lui... pour nous.

— Les femmes, ça se retrouve avec des enfants.

— Les épouses de petits commerçants sont comme celles des cultivateurs: enfants ou pas, elles travaillent.

L'autre hocha la tête. Félicité avait connu le pire. Il lui restait à apprivoiser le meilleur. Que ce soit aux côtés d'un époux aimant l'aiderait certainement.

— Tu regrettes ton travail d'institutrice?

— Vu les circonstances, je suis mieux d'apprendre à aimer celui de typographe. Puis avec des livres tout autour, ça rend les choses plus faciles.

Après deux longues années d'une angoisse soutenue, la ménagère du curé de Saint-Jacques se sentait plus légère. Quelqu'un d'autre veillerait sur sa petite, elle ne serait plus la seule.

— Ça me fait tout drôle de coucher ici, alors qu'elle n'est plus là, commenta la jeune femme.

— Ta logeuse?

— Sans elle, c'est comme vivre dans une autre maison.

— Vous vous entendiez bien?

Un oui de la tête fit office de réponse. Être là un jour, disparaître le lendemain. L'obsession de la veuve lui revenait en mémoire: tirer le meilleur de l'existence, tout passait si vite.

— Quand je reviendrai te visiter à l'étage du commerce d'Octave, nous irons nous recueillir sur sa tombe. Nous montons, maintenant?

Demain, ma journée sera longue, la tienne aussi.

— Oui, tu as raison.

L'escalier se révéla un peu difficile à gravir pour une boiteuse. La châtaine dut la tenir par la main.



À six heures trente le lendemain matin, Duplessis frappait chez la veuve Richer. On avait convenu la veille qu'il apporterait les possessions de sa fiancée à la librairie pour la journée. Un sac au bout de chacun de ses bras, l'homme se planta près de la porte, un peu emprunté.

— Madame Dubois, je suis très heureux d'avoir enfin fait votre connaissance.

— J'espère bien, parce que je compte être ta belle-mère pour très longtemps, dit-elle en souriant.

À la fin du repas de la veille, Marcile en était venue au tutoiement.

— Pose ça par terre un instant, continua-t-elle, et viens ici.

Elle ouvrit les bras. Il l'embrassa sur les joues, la serra contre lui avec maladresse.

— Bon, je dois y aller, dit-il un peu trop ému, sinon mon pressier va m'attendre devant la porte. À bientôt.

— À bientôt, Octave.

Le libraire fermait la porte derrière lui comme Félicité revenait des latrines.

— Il a un côté timide, ton futur, et un autre fonceur.

— Ça le décrit assez bien. Nous y allons?

Dans la rue Ontario, elle offrit le bras à sa mère, afin de la soutenir à cause de sa claudication. Un fiacre finirait bien par passer. Le troisième cocher s'arrêta à son signal. Après cela, le trajet jusqu'aux *Confections Marly* se fit rapidement. Une fois descendue, la jeune femme demanda au conducteur:

— Attendez-moi ici cinq minutes.

— Moé aussi j'le connais, le truc, répondit-il.

Son interlocutrice lui présenta un visage intrigué. Il précisa:

— Se sauver par la porte d'en arrière.

— Franchement, avec ma mère qui marche difficilement?

Marcile était descendue aussi.

— Moé que j'roule ou que j'soye arrêté, c'est l'même prix.

Si l'acceptation s'avérait un peu rude, elle suffirait. Les deux femmes se dirigèrent vers la mercerie. Félicité poussa la porte. À une heure aussi matinale, aucune cliente ne s'y trouvait. Janvière leva le nez de

ses paperasses pour demander:

— Bonjour, mesdames, je peux faire quelque chose pour vous?

— Pourrions-nous dire un mot à Phébée?

— Ah! Je vous replace. Vous êtes son amie. Je vous ai aperçue plusieurs fois avec elle, à l'église.

— C'est bien moi. J'aimerais la présenter à ma mère.

L'autre désigna le petit atelier de couture de la main. Phébée était penchée sur une pièce de tissu d'un bleu profond, celui de la nuit. L'ouvrière posa d'abord un regard intrigué sur la femme aux côtés de Félicité, puis son visage s'éclaira.

— Vous êtes sa maman.

— Viens.

La blonde n'hésita pas, elle se précipita dans les bras ouverts. Après une étreinte, Marcile s'écarta un peu, esquissa une caresse sur la joue meurtrie.

— C'est vrai, tu es comme un ange.

Cette fois, la couturière n'évoqua pas son visage grêlé.

— Je te remercie pour toutes les fois où tu as aidé ma petite fille, mais en particulier quand elle est arrivée à la gare, puis quand tu lui as permis de venir me voir, à Noël.

Elle l'embrassa une fois, puis une seconde, lui glissa un «Je t'aime» à l'oreille avant de quitter la pièce en boitant, émue.

— Elle tenait à te rencontrer, dit Félicité comme pour s'excuser.

— Tu as bien fait. Maintenant j'ai l'impression de mieux te connaître encore.

— Je dois me sauver pour la ramener à la gare. Sinon le cocher...

— Vas-y. À dimanche prochain.

Quand elle arriva sur le trottoir, non seulement le cocher les attendait, mais il aidait même la ménagère à monter. Assises sur la même banquette, se tenant par la main, elles ne disaient mot. Puis la mère souffla:

— Tu avais raison, c'est une femme magnifique.

— Si tu l'avais vue sans ses cicatrices...

— Je ne faisais pas référence à sa beauté physique, tu sais...

Félicité serra les doigts dans les siens. Elles arrivèrent quelques minutes avant l'heure du train. Debout sur le quai, la ménagère commença:

— Attendre jusqu'à l'été, ça te convient?

— Si on a l'air trop pressés, les gens jaseront. Puis ce n'est pas comme si nous étions loin l'un de l'autre.

Elle s'arrêta un instant, puis poursuivit:

— La cérémonie me fait un peu peur. Ça doit se passer dans la paroisse de la fille. Tu imagines les gens, à l'église de Saint-Jacques?

— Ta paroisse, c'est maintenant celle au nom étrange.

— La Nativité-de-la-Sainte-Vierge...

Évidemment, cela pouvait se dérouler dans le quartier Hochelaga. Serait-il possible d'utiliser son faux nom? Sinon il suffirait d'une seule paroissienne un peu curieuse pour que le lien entre elle et une institutrice déchuë soit établi. Marcile suivait le cours de ses pensées.

— Tu sais, personne à l'évêché n'a intérêt à ce que ton histoire s'ébruite. Tu possèdes un excellent avocat pour plaider ta cause: le curé Merlot. Fais-lui confiance.

Bientôt, la locomotive s'arrêta dans un vacarme métallique. Elles se séparèrent après une dernière étreinte.

Ensuite, Félicité demeura là, émue au point de sentir sa tête tourner un peu. Une bouffée de joie l'envahissait, si grande qu'elle eut l'impression que sa poitrine ne pouvait la contenir toute. Après le sentiment de solitude implacable ressenti à son départ de l'école de Saint-Eugène, près de trois ans plus tôt, voilà qu'un petit escadron de personnes qui voulaient son bonheur occupait tout son cœur. Sa mère en première place, ce modèle de courage, sœur Saint-Jean-l'Évangéliste, Ernestine un peu échevelée, un petit ange appelé Floris, deux plus grands, Phébée et John, la veuve Richer, qui n'en pouvait plus d'être privée de ses enfants, et bien sûr le curé Merlot puis le vicaire Prudhomme. Venait ensuite un autre groupe de figures bienveillantes: la rugueuse Vénérançe, la pauvre Rachel prête à partager son pain, le contremaître Rouillard, le collègue Gervais, à la fois gentil et taquin. Il n'y avait pas que des Sasseville en ce monde. Le pire ne prévalait pas sur le meilleur, à la fin.

— Je ne saurai jamais m'acquitter de tant de bonté, murmura-t-elle.

Le regard curieux d'un voyageur la fit rougir un peu. Devant ces personnes, Félicité se voyait comme une débitrice, alors que sa générosité s'exprimait envers chacune d'entre elles.

La jeune femme quitta bientôt la gare d'un pas vif pour s'engager vers l'est dans la rue Notre-Dame. Comme il lui tardait de retrouver la figure débonnaire d'Octave, de lui lancer un «Bonjour, monsieur Duplessis» assez distant, alors que ses yeux diraient «Je t'aime». Lui n'exprimait rien d'autre depuis leur première rencontre.



Au premier coup d'œil, la nouvelle logeuse de Félicité présentait mieux que la précédente: une robe décente, des cheveux gris mieux

peignés, une maison bien entretenue, un couvert de porcelaine presque élégant... Pourtant tout sonnait faux chez elle. Même en souriant, la mégère ne décollait pas les lèvres, comme si elle cachait ses dents. Sa politesse aussi semblait affectée.

— Vous en désirez encore un peu?

Elle tenait le plat de pommes de terre près de son corps.

— Non merci, madame Potvin.

— Comme ça, vous devez vous rendre chez le notaire à soir?

Le tabellion avait laissé un mot la veille pour fixer le rendez-vous.

— Oui.

— C'est pour le testament de la vieille Richer?

— Je ne sais pas, l'invitation ne contenait aucune précision.

— Ça se parle dans la paroisse. Ça fait bizarre, coucher sa pensionnaire sur son testament.

Elle-même ne commettrait certainement pas un acte aussi fou. La mégère avait une fille toujours célibataire à quarante ans, grande, maigre et bornée.

— Un héritage, ça doit aller aux enfants, pas à des étrangers, clama-t-elle.

Répondre ne servirait à rien. Mieux valait s'esquiver.

— Je vous souhaite une bonne soirée. Je dois aller me préparer, maintenant.

La chambre un peu spartiate était tout de même plus confortable que celle qu'elle avait occupée chez Vénéralce. En réalité, l'idée de migrer bientôt dans l'appartement au-dessus de la librairie la rendait moins tolérante à l'égard des aménagements de fortune et des figures rébarbatives. Elle regrettait maintenant de ne pas avoir prêté plus attention à ces deux aspects lors de sa visite, quelques jours plus tôt.

Le notaire avait aménagé son bureau dans une pièce de sa demeure, rue Ontario. Une jeune domestique vint lui ouvrir pour la conduire dans une minuscule salle d'attente. Une vieille religieuse se tenait bien droite sur sa chaise, les lèvres pincées.

— Bonjour, ma mère.

L'autre répondit d'une petite inclination de la tête. La politesse exigeait de lui laisser l'initiative de la conversation, et clairement elle n'avait aucune envie d'échanger. L'attente commença dans un silence un peu lourd. Quelques minutes plus tard, l'abbé Prudhomme allégea l'atmosphère de sa seule présence.

— Mademoiselle Dubois, appréciez-vous vos nouveaux quartiers?

— L'environnement physique s'est amélioré.

À quoi le vicaire ajouta:

- Cependant, ce n'est pas le cas de l'environnement humain.
- On rencontre des femmes un peu rugueuses avec un grand cœur, et d'autres qui, tout en affichant leur politesse, se révèlent mesquines.
- Vous devenez une femme très sage.

Prudhomme esquissait un sourire un peu moqueur devant cette jeune personne à la fois polie et si attentive aux autres. Le tabellion vint suspendre la conversation. Le petit groupe pénétra dans une pièce aux boiseries noires et sévères. L'hôte se plaça derrière sa table de travail. Le prêtre prit la chaise de droite et Félicité, celle de gauche. La nonne se retrouva assise au centre.

— Ma sœur, mademoiselle, monsieur le vicaire, nous sommes réunis ici pour la lecture du testament de madame veuve Adrien Richer.

Après les informations sur le lieu et la date de la rédaction du document, il en vint rapidement à la raison de leur présence en ces lieux.

— Je lègue au curé de la paroisse de la Nativité-de-la-Sainte-Vierge de quoi faire chanter dix messes pour le repos de mon âme.

L'abbé Prudhomme en prit acte d'un mouvement de la tête. Cela représentait un don bien modique. La suite se révélerait un peu plus inusitée:

— Je lègue à Félicité Dubois la somme de cent dollars parce que c'est une bonne fille.

Le notaire leva les yeux dans sa direction pour expliquer, un sourire amusé sur les lèvres:

— Elle a tenu à ce que j'apporte cette précision noir sur blanc.

L'heure passée avec la vieille lui laissait un souvenir bien net. Même rendu à ses fins dernières, le personnage ne manquait pas de truculence. La récipiendaire de cette largesse, des larmes à la commissure des yeux, hocha la tête.

— Je lègue toutes mes autres possessions à la communauté des Hospitalières de Saint-Joseph.

Cela se résumait à la maison, libre de dettes, et à son contenu.

— Ce legs est toutefois assujéti à une condition: monsieur l'abbé Prudhomme devra tenter de retrouver les deux fils de madame Richer. Si ceux-ci se manifestent au cours de la prochaine année, la valeur de la moitié de ce legs devra leur être rétrocédée par la communauté.

À l'écoute de cette exigence, la sœur grise présentait un visage si dépité qu'on aurait pu la croire victime d'aigreurs d'estomac.

— Ma mère, acceptez-vous ces conditions?

— ... Oui, monsieur le notaire.

Félicité se souvenait de la remarque de la logeuse sur le caractère

intéressé de la présence de Marie-du-Sacré-Cœur. Dès sa première visite à la maison, cette généreuse donation avait dû être négociée par l'abbé Prudhomme.

— Vous êtes autorisée à procéder au nom de la communauté?

— J'en suis la trésorière.

— Monsieur le vicaire, remarqua le professionnel, vous avez déjà entamé les démarches pour retrouver ces enfants, je crois.

— J'ai placé une annonce dans le quotidien de Lewiston, Maine, pour leur demander de se manifester auprès de vous. J'ai aussi écrit à la Société Saint-Jean-Baptiste de l'endroit. Si l'un ou l'autre de ses membres connaît ces hommes, il pourra les avertir. Voici copie de l'échange de lettres. Vous constaterez que j'ai fait ces démarches avant la mort de madame Richer, avec l'espoir de les voir assister à l'extrême-onction et aux funérailles.

Une enveloppe changea de mains. Ces documents seraient versés au dossier de la succession.

— Vous avez des raisons de croire qu'ils se trouvent à Lewiston?

— La dernière lettre à leur mère, il y a plus de neuf ans, venait de là.

— Très bien.

Le notaire sortit deux enveloppes d'un tiroir. Il tendit la première à Félicité en disant:

— Mademoiselle, il s'agit d'une somme suffisante pour exciter des convoitises. Je vous conseille de la déposer à la banque. Vous en trouverez une à deux pas. Vérifiez si le montant est exact, et signez cette quittance.

Jamais la jeune femme n'avait vu autant d'argent. Il lui fallait six mois pour gagner cette somme. L'instant d'après, elle apposait sa signature sur un reçu. Ces opérations se répétèrent avec le vicaire.

— Ma mère, si vous souhaitez toujours me donner le mandat de vendre la propriété, attendez-moi ici. Je reconduis ces personnes et je vous reviens.

La dernière salutation de la jeune femme à la nonne reçut le même accueil froid que la première. À cause de sa soutane, le prêtre eut droit à un «Bonsoir» et même à un faible sourire. Dehors, ce dernier remarqua:

— Je ne pense pas retrouver ces garçons. S'ils n'ont pas donné de leurs nouvelles depuis tout ce temps, cela fait soupçonner qu'ils sont décédés.

— Madame Richer feignait bien mal l'indifférence à ce sujet.

— Elle était très isolée.

Tout en lui parlant, ils avaient marché en direction du presbytère. Devant l'édifice, Prudhomme tendit la main en disant :

— Bonne nuit, mademoiselle, et mes félicitations. Octave m'a mis au courant de vos projets.

Elle lui rendit son souhait, puis rentra à la maison. Cet argent tombé du ciel lui permettrait d'effacer ses dernières dettes envers sa mère et l'abbé Merlot, puis il lui resterait de quoi parer aux imprévus. Sa logeuse un peu excentrique avait songé à lui procurer un peu de sécurité. Le geste affectueux la touchait profondément. Elle appréciait encore ses conseils, surtout le dernier : « Va te jeter dans ses bras, tu te sentiras vivante. »



Depuis la visite de sa mère, Félicité promenait son sourire de sa nouvelle maison de chambres à la librairie le matin, et dans le sens inverse le soir. En poussant la porte, elle prononçait un « Bonjour, monsieur Duplessis » d'une voix chantante quand Gervais Marois se trouvait à proximité.

En fin de journée, même si le pressier devait achever un travail d'impression, défaire les formes ou nettoyer les caractères prenait toujours assez longtemps pour lui permettre de partir la dernière. Durant ce dernier échange, le prénom s'imposait, les baisers aussi.

Le 16 mai, pendant le prône du dimanche, les mots magiques vinrent de la chaire :

— Il y a promesse de mariage entre Félicité Dubois et Octave Duplessis, tous les deux de cette paroisse.

Dubois, pas Drousson. Comment l'abbé Merlot avait-il répondu à la demande d'information de ce curé ? Changer l'année de sa naissance pour lui faciliter l'obtention du brevet d'enseignement trois ans plus tôt pouvait s'expliquer par une faute d'inattention, ou même une entrée erronée de la part du curé précédent. Se tromper de patronyme, toutefois, paraîtrait si improbable, tout le monde douterait de son honnêteté.

Par un effort de volonté, la jeune femme repoussa son anxiété. Tournée à demi vers l'arrière, elle regardait vers le jubé. De son point d'observation, l'orgue et l'organiste se dérobaient à sa vue. Le vicaire Prudhomme l'autorisait à occuper le banc de madame Richer, puisque l'encan pour l'attribuer à quelqu'un d'autre ne se tiendrait qu'à la Saint-Michel.

Le lendemain, elle trouva Gervais Marois devant le comptoir de la librairie, son patron derrière.

— Bonjour, monsieur Duplessis.

— Vous n'allez pas continuer, tous les deux? remarqua le pressier, l'air blagueur. Les premiers bans ont été publiés hier, et vous vous donnez du «monsieur» et du «mademoiselle». En plus, moi ça fait des mois que j'le savais que vous alliez finir ensemble.

— Dans ce cas, tu l'auras su avant moi, dit la jeune femme dans un sourire.

— Ça, ça se peut bien pour toi, mais pas pour lui.

— Moi, j'évite de dire «mademoiselle» depuis longtemps, l'approuva le libraire d'un clin d'œil.

— Bon, je cède: bonjour, Octave. Là je vais composer un petit livret en faveur de la tempérance.

Elle se dirigea vers l'atelier en enlevant son chapeau de paille. Phébée avait remplacé le ruban bleu par un noir, afin de mieux l'harmoniser avec sa robe de travail. Son fiancé regarda la petite silhouette s'éloigner, apprécia le pas dansant.

— La situation ne te dérange pas?

Devant les sourcils relevés de son employé, Duplessis précisa:

— Mon mariage avec ta collègue.

— Si vous vouliez vous marier avec moi, ça me dérangerait bien plus.

Le garçon s'éloigna en souhaitant une bonne journée à son patron, qui lui aussi afficherait sa bonne humeur toute la journée.



Début juin, une bonne heure après le coucher du soleil, une petite foule était rassemblée sur la place Jacques-Cartier, tout près de l'hôtel de ville. Au premier rang se tenaient trois douzaines de notables, dont presque tous les membres du conseil.

— Après m'être promené si longtemps avec deux femmes pendues à mes bras, me voilà tout seul, se plaignait John Muir.

— Je peux te prêter Félicité un instant, rétorqua Octave, mais tu dois promettre de me la rendre.

La jeune femme se demanda si elle devait s'amuser de ce genre d'humour.

— Non, ce serait trop cruel de m'en séparer ensuite.

La conversation entre les deux compères porta bien vite sur les projets d'agrandissement de la petite imprimerie. Cette dépense rendait le libraire bien fébrile. Elle en annonçait d'autres plus lourdes encore pour l'achat des machines.

La châtaine porta plutôt son attention sur l'autre couple, conversant

à trois ou quatre pas, les yeux fixés sur un réverbère. Ce commis dans une entreprise de textile, elle le voyait pour la première fois. Phébée l'avait déjà évoqué en parlant de «quelqu'un avec qui je marche, parfois». La couturière prenait bien garde de n'exprimer aucune espérance.

— Jules se passionnait pour ces questions, expliquait cette dernière à son compagnon. Selon lui, tout changerait au cours de notre vie. On pourrait même entendre des concerts donnés dans une autre ville, grâce au téléphone.

Si Valmore Tessier se lassait d'entendre évoquer le fiancé défunt, il n'en laissait rien paraître. Il joua le jeu de bonne grâce :

— Dès après sa réélection, le maire Beaugrand a signé une entente avec la Royal Electric Company. Ce que nous voyons ce soir n'est qu'un début. On en trouvera bientôt dans toute la ville.

L'homme désignait une trentaine de lampadaires pourvus de lampes électriques qui s'allumèrent en même temps. Un «Oh!» admiratif sortit de toutes les poitrines. Cinq d'entre eux formaient une ligne sur la place Jacques-Cartier en direction du fleuve. La plupart des autres avaient été installés rue Notre-Dame. On en avait aussi placé de part et d'autre de la porte de l'hôtel de ville.

— C'est merveilleux, admira la couturière. Cela permet de voir comme en plein jour.

— Nous pourrions même lire grâce à cette lumière.

L'enthousiasme amenait le commis à exagérer un peu. Tout de même, comparé aux petites langues de feu des réverbères à gaz, cet éclairage marquait une avancée considérable. Le maire prononça un éloge au progrès, puis les curieux se dispersèrent.

Dans Dorchester, John Muir se sépara des autres devant l'église Saint-Patrick. Après quelques dizaines de verges, Phébée murmura à son compagnon :

— Attendez-moi un instant. Je dois parler un peu à mon amie.

Ceux-là en étaient toujours au vouvolement, toutefois le ton n'exprimait plus constamment le défi. La jeune femme accéléra le pas pour rejoindre l'autre couple.

— Octave, si tu veux bien nous excuser une minute, je veux discuter d'une affaire de filles.

— Dans ce cas, je préfère ne pas entendre.

Il s'arrêta trois secondes, le temps que Tessier le rejoigne. La conversation entre eux porterait sur les taux d'intérêt consentis aux petits entrepreneurs par les banques. Ce sujet, ils l'évoquaient sans doute la nuit chacun de leur côté, dans leur sommeil. L'ami de Phébée

réaffirmait régulièrement son désir de se mettre bientôt à son compte.

— Pour ton mariage, commença la blonde, tu devrais porter ma robe.

Il fallut un moment à Félicité pour comprendre: elle parlait de la robe de mariée qui devait servir le mois d'octobre précédent. John la lui avait rendue quand le pire de sa dépression était passé.

— Je ne sais trop. Tu l'as faite pour toi.

— Sauf que je n'envisage aucun mariage prochain. Cette année, je m'en tiendrai aux couleurs foncées. Tu me donnerais une excellente raison de la terminer.

Le ton exprimait sa sollicitude; on pouvait croire que la vue de ce vêtement sur une autre n'ajouterait pas à ses blessures.

— Je veux bien, mais pour te la rendre aussitôt après. De toute façon, elle t'ira bien mieux qu'à moi.

— Oui, peut-être, à cause de la couleur de mes yeux. Pour le reste, nous sommes de la même taille. Je compte toutefois t'en confectionner de très jolies au cours des prochaines années. Après tout, les épouses de marchands ou de professionnels me font vivre.

La répartie lui valut une bise sur la joue, par-dessus la voilette. Elle savait maintenant les agencer à la couleur du chapeau, du vêtement, et même des yeux pour les plus légères, de façon si élégante que des clientes s'adressaient à elle juste pour ça.

Épilogue

Les trois publications des bans s'étaient succédé sans entraîner de catastrophe. Pendant ce temps d'attente, Duplessis avait poussé le zèle jusqu'à visiter sa promise dans la maison de sa logeuse. Sous les yeux inquisiteurs de celle-ci et de sa fille, ils retenaient difficilement leur fou rire.

Puis le matin du 26 juin arriva. Sur la porte de la librairie, l'homme plaça une affichette indiquant «Fermé pour cause de mariage». Les habitués le taquineraient bien un peu, cela ne le dérangerait guère. De l'équipe, seul Gervais Marois travaillerait toute la journée devant sa presse.

Un peu avant dix heures, des coups contre la porte mirent fin à son attente.

— Te voilà enfin, dit-il en tendant la main à John Muir. Je commençais à craindre un empêchement.

— Tu es donc bien nerveux. Je t'avais dit que mon patron ne me refusait pas ce congé.

Le marchand verrouilla derrière lui, puis tous les deux montèrent la rue Désiré. Souhaitant une cérémonie discrète, le couple se contentait de la sacristie. Ils furent les premiers à arriver. L'abbé Prudhomme revêtait ses habits sacerdotaux à l'arrière de la pièce; un servent de messe assis sur un banc s'ennuyait déjà.

— Comme te voilà élégant, formula le vicaire en venant les rejoindre.

Le futur marié portait une veste toute neuve et tenait un chapeau de paille à la main. Sans prêter attention à la remarque, il présenta son compagnon. Les proches de la mariée arrivèrent sur ces entrefaites. Duplessis eut droit aux baisers de Marcile, à la poignée de main et au regard bienveillant du curé Liboire Merlot. Phébée releva sa voilette le temps d'une étreinte, puis elle la remit à sa place, un drapé élégant sur le visage.

Au déplaisir des promis, une demi-douzaine de commères se glissèrent dans les bancs. Pour éviter totalement leur présence, il aurait fallu célébrer la cérémonie à cinq heures le matin, ou à onze

heures le soir.

La célébration commença enfin. Placée à l'avant, Félicité revivait en pensée les événements marquants de son existence. Celle-ci était jalonnée d'éléments navrants assez nombreux pour assombrir son visage. Le changement d'expression fut si évident que Duplessis se pencha pour lui susurrer à l'oreille :

— Aujourd'hui, nous remettons tous les deux nos horloges à zéro.

Les mots la touchèrent si bien que des larmes coulèrent sur ses joues. De fierté surtout. Les actions combinées de Sasseville et du surintendant Ouimet ne l'avaient pas détruite. En prononçant le «Oui», elle se sentit totalement sûre d'elle: son époux avait raison, son existence commençait ici et maintenant.

La signature des registres vint sceller l'union. John Muir servait de témoin au marié, le curé Merlot à la mariée. Celui-ci s'assura que le texte soit à sa convenance. Il lut: «Félicité Drousson, dite Dubois, née à Saint-Jacques-de-Montcalm...» Vraisemblablement, à la génération suivante, le second patronyme s'imposerait, jetant le premier dans l'oubli. À la plume, d'une écriture pleine, il écrivit: «Liboire Merlot, prêtre-curé de Saint-Jacques-de-Montcalm.» La précision valait un certificat de moralité: qu'un ecclésiastique serve de père à l'épouse rassurerait toutes les bonnes âmes.

Quand on eut terminé, le vicaire serra toutes les mains. La châtaine entraîna son ancien curé un peu à l'écart pour lui confier à l'oreille:

— Je vous dois tellement, et cela depuis le début. Vous avez payé pour le couvent d'abord, puis cette conversation à Noël et votre présence aujourd'hui. Merci.

— Remercions Dieu de m'avoir donné les mots, et de t'avoir permis de les recevoir. Je vais te bénir.

Comme elle allait se mettre à genoux, il l'arrêta:

— Non, ce n'est pas nécessaire. Donne-moi ta main.

Ses lèvres bougèrent un peu, son index traça une croix dans sa paume gantée. Ensuite, tout le monde sortit par une porte latérale donnant près du socle du futur campanile.

— Tu es ravissante, vêtue ainsi.

Phébée jetait un regard appréciateur à son propre travail. La robe seyante mettait en valeur la jolie silhouette. Son amie la remercia d'un sourire.

— On nous attend déjà au restaurant, annonça le libraire. Suivez-moi.

L'établissement se dressait à deux ou trois cents verges, rue Ontario. La distance représentait un défi pour Marcile.

— Vous allez m'offrir votre bras, jeune homme, dit-elle à John Muir.

— Ce sera avec plaisir, madame.

Malgré les quelques cheveux gris, les rides à la commissure des yeux et de la bouche, c'était encore une belle femme. À la regarder, on devinait l'allure de sa fille dans vingt ans.

— Vous vous êtes bien occupé de ma petite depuis son arrivée à Montréal, murmura-t-elle.

— Comment faire autrement? Regardez comme elle est charmante.

Félicité s'appuyait un peu sur Octave. Marcile se tourna vers John pour lui chuchoter quelques mots à l'oreille.

— Oui, elle est charmante, et vous, vous êtes un homme bon. Vous avez toute ma reconnaissance, et une place dans mes prières.

Comme il l'avait fait si souvent avec la fille, il caressa les doigts posés sur son bras.

Le restaurant paraissait plutôt modeste, mais il contenait une petite salle où se mettre à l'abri des regards. La nourriture se révéla bonne, le vin aussi. Juste avant le dessert, Phébée se pencha vers John, assis à sa droite, pour dire:

— Le moment me paraît parfait.

L'ébéniste sortit une enveloppe de la poche intérieure de sa veste, trop épaisse pour contenir une missive.

— Voilà pour toi, fit-il en la tendant à la mariée de l'autre côté de la table.

— Tu lis la petite carte en premier, lui conseilla la blonde.

L'emballage contenait bien un rectangle de carton.

La définition vient du dictionnaire, le gros qu'on peut consulter au cabinet de lecture Saint-Sulpice. Nous te souhaitons que ta vie ressemble exactement à ça.

Phébée et John

Il s'agissait de l'écriture un peu hésitante de la jeune femme. Pour qu'il soit exempt de fautes, quelqu'un avait certainement corrigé le texte. Sur la pièce de tissu, un mouchoir de soie rouge, on pouvait lire brodé avec un fil couleur or:

FÉLICITÉ

Grand bonheur, contentement intérieur.

La graphie était parfaite, comme tout ce que la couturière faisait à l'aiguille.



Dans la chambre, un vent frais soulevait le rideau fait de très fine cotonnade de la fenêtre. Le pépiement des oiseaux tira doucement Félicité de son sommeil. Elle sentit d'abord la tiédeur du bras sous sa tête, un souffle régulier dans ses cheveux, une main sur sa hanche nue. Sa chemise se trouvait encore troussée jusqu'à la taille.

Son sourire témoigna d'une réconciliation avec son désir, et de sa satisfaction. Multipliant les précautions pour se lever sans réveiller son époux, elle posa les pieds sur le plancher un peu froid avant de remettre sa chemise de nuit en place pour se rendre dans la cuisine.

En un peu moins de quarante-huit heures de mariage, elle avait appris à faire du café. Quand l'odeur se répandit dans la pièce, elle se planta devant la fenêtre, derrière le rideau pour ne pas s'offrir à la vue des gens, afin de contempler la rue Sainte-Catherine un étage plus bas. Des voitures de livraison se succédaient, des hommes se dirigeaient vers leur travail. Le ciel présentait un bleu uni, la journée promettait d'être chaude.

Un madrier du plancher gémit un peu sous le poids d'un homme. Le sourire de Félicité s'élargit quand une main chaude à travers le lin léger vint se poser sur son ventre pour attirer son corps et le caresser. Des lèvres masculines se posèrent sur l'épaule un peu découverte, des lèvres féminines sur la joue rugueuse à cause de la barbe.

— Tu es prête à venir composer des millions de pages pour payer les rutilantes machines installées la semaine dernière?

— Ça ira, maintenant tu vas économiser mon salaire.

La caresse sur le ventre se fit plus ample. Puis il s'arrêta, poussa un long soupir pour protester contre la nécessité de se remettre à la tâche.

— Je vais verser le café.

Passant près de la table, il dit encore:

— Nous devrions faire encadrer ce présent. C'est un joli présage pour les années à venir.

Le mouchoir de soie s'offrait à la vue depuis leur retour du restaurant, le samedi précédent.

— «Félicité, lut-il une nouvelle fois, grand bonheur, contentement intérieur.»

«Mais elle, songea Félicité, sera-t-elle de nouveau un beau soleil?» Plus jamais pour le grand nombre, mais certainement pour quelques personnes. Même en cet instant, la châtaine se souciait du bonheur des autres.

Félicité T4 - Une vie nouvelle

Auteur: Jean-Pierre Charland

Collection: Roman historique

Les Éditions Hurtubise bénéficient du soutien financier des institutions suivantes pour leurs activités d'édition:

- Conseil des Arts du Canada;
- Gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC);
- Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC);
- Gouvernement du Québec par l'entremise du programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres.

Graphisme de la couverture: René St-Amand

Illustration de la couverture: Marc Lalumière

Maquette intérieure et mise en pages: Andréa Joseph [pagexpress@videotron.ca]

Copyright © 2013 Éditions Hurtubise inc.

ISBN 978-2-89723-078-4 (version imprimée)

ISBN 978-2-89647-079-1 (version PDF)

ISBN 978-2-89647-080-7 (version ePub)

Dépôt légal: 1^{er} trimestre 2013

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Découvrez l'ensemble de nos titres disponibles en formats numériques.

www.vitrine.entrepotnumerique.com

À propos de l'auteur

Jean-Pierre Charland a publié plusieurs romans, dont L'Été de 1939, avant l'orage (2006) et La Rose et l'Irlande (2007), salués par la critique et appréciés du public. La saga Les Portes de Québec a connu une carrière remarquable, ayant trouvé à ce jour plus de 80 000 lecteurs. La passion de Charland pour l'histoire et son talent de conteur s'allient pour offrir au lecteur des récits à la fois authentiques et profondément originaux.

Du même auteur

Un viol sans importance, roman, Sillery, Septentrion, 1998

La Souris et le Rat, roman, Gatineau, Vents d'Ouest, 2004

Un pays pour un autre, roman, Sillery, Septentrion, 2005

L'été de 1939, avant l'orage, roman, Montréal, Hurtubise HMH, 2006

La Rose et l'Irlande, roman, Montréal, Hurtubise HMH, 2007

Les Portes de Québec, tome 1, *Faubourg Saint-Roch*, roman, Montréal, Hurtubise HMH, 2007, format compact, 2011

Les Portes de Québec, tome 2, *La Belle Époque*, roman, Montréal, Hurtubise HMH, 2008, format compact, 2011

Les Portes de Québec, tome 3, *Le prix du sang*, roman, Montréal, Hurtubise HMH, 2008, format compact, 2011

Les Portes de Québec, tome 4, *La mort bleue*, roman, Montréal, Hurtubise, 2009, format compact, 2011

Haute-Ville, Basse-Ville, roman, Montréal, Hurtubise, 2009 (réédition de *Un viol sans importance*)

Les Folles Années, tome 1, *Les héritiers*, roman, Montréal, Hurtubise, 2010

Les Folles Années, tome 2, *Mathieu et l'affaire Aurore*, roman, Montréal, Hurtubise, 2010

Les Folles Années, tome 3, *Thalie et les âmes d'élite*, roman, Montréal, Hurtubise, 2011

Les Folles Années, tome 4, *Eugénie et l'enfant retrouvé*, roman, Montréal, Hurtubise, 2011

Félicité, tome 1, *Le pasteur et la brebis*, roman, Montréal, Hurtubise, 2011

Félicité, tome 2, *La grande ville*, roman, Montréal, Hurtubise, 2012

De la même collection

[Roman Historique - Hurtubise](#)

À propos des Éditions Hurtubise

Fondées en 1960 par Claude Hurtubise, les Éditions Hurtubise, alors Hurtubise HMMH, ont développé parallèlement les secteurs littéraire et scolaire. Aujourd'hui la ligne éditoriale de la maison indépendante, membre du groupe HMMH, est davantage littéraire, autant pour la jeunesse (12 ans et plus) que pour les lecteurs adultes, auxquels ouvrages se greffent les livres de référence de la collection Bescherelle. Le catalogue littéraire des Éditions Hurtubise est l'un des plus prestigieux parmi les éditeurs francophones du pays, tant en essais qu'en fiction, avec environ 800 titres au catalogue.

Avec Leméac Éditeur, les Éditions Hurtubise sont également propriétaires de la Bibliothèque québécoise, qui se consacre à l'édition et la réédition au format poche de textes littéraires (fictions et essais); une maison d'édition qui comprend aujourd'hui un catalogue de plus de 200 titres.

Par ailleurs, les Éditions Hurtubise sont également très actives sur le plan international comme en fait foi les nombreuses cessions de droits d'une douzaine de titres différents par an, qui permettent à nos auteurs québécois de connaître un rayonnement accru et de rejoindre de nouveaux lecteurs.

Il est également important de noter que notre groupe, via la société Distribution HMMH, se charge lui-même de sa diffusion et de sa distribution en librairie. Le travail pour la vente dans les grandes surfaces est quant à lui assumé par la Socadis, partenaire important des Éditions Hurtubise depuis plus de dix ans et avec lequel nous sommes en contact sur une base quotidienne.

Découvrez l'ensemble de nos titres et les nouveautés

www.editionshurtubise.com

Suivez-nous

